

# ALDE

Photographies

Lettres & Manuscrits autographes



jeudi 29 novembre 2012

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

n<sup>os</sup> 1 à 35

LITTÉRATURE ET ARTS

n<sup>os</sup> 36 à 132

HISTOIRE ET SCIENCES

n<sup>os</sup> 133 à 433

FAMILLE D'ORLÉANS n<sup>os</sup> 341 à 349

*Experts*

*Pour les Photographies*

**CHRISTOPHE GOEURY**

6, rue Gaston Couté 75018 Paris  
Tél. 01 42 54 16 83 - Port. 06 16 02 64 91  
chgoeury@gmail.com

*Pour les Autographes*

**THIERRY BODIN**

*Syndicat Français des  
Experts Professionnels en Œuvres d'Art*

*Les Autographes*

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris  
Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67  
lesautographes@wanadoo.fr

**ROSSINI**

Maison de Ventes aux Enchères

7, rue Drouot - 75009 Paris  
Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26  
contact@rossini.fr - www.rossini.fr

*présentera les n<sup>os</sup> 101, 173, 204 et 409.*

*Ceux-ci sont signalés par un R dans le catalogue.*

**EXPOSITION PRIVÉE CHEZ THIERRY BODIN**

*Uniquement sur rendez-vous préalable*

**EXPOSITION PUBLIQUE**

**HÔTEL REGINA**

*Jeudi 29 novembre de 10 heures à midi*

**ALDE**  
*Maison de ventes spécialisée*  
*Livres & Autographes*

**Photographies anciennes**  
**Lettres & Manuscrits autographes**

Vente aux enchères publiques

Le jeudi 29 novembre 2012 à 14 h 00

Hôtel Regina

Salon de Flore

2, place des Pyramides 75001 Paris

Tél. : 01 42 60 31 10

*Commissaire-priseur*

**JÉRÔME DELCAMP**

**ALDE**  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - [www.alde.fr](http://www.alde.fr)  
Agrément n°-2006-583



4



5



6



# PHOTOGRAPHIES



1



3

1. **Auteur non-identifié**

*Saint-Tropez : port, bateaux, village, bravades* (6)... c. 1880-1890  
13 tirages albuminés montés sur carton  
16 x 22,9 cm (6) - 12 x 17 cm (7)

200 / 300

2. **Belgique, Hollande, Allemagne**

*Villes, bords du Rhin, sites, reproduction de peintures*, 1886  
Album d'env. 60 photographies, légende dans l'image pour certaines  
Env. 21,3 x 27 cm

300 / 400

3. **Album amateur d'un cavalier**, c. 1900

*Carrousel militaire : reprise, sauts, figures, cavaliers nommés, carrousel 1901, steeple-chase militaire, Trianon de Rouen 1901, reprise de dressage, concours de pouliches, lévriers Afghans, bain de mer à Ostande, photographies de famille et quelques épreuves du Japon colorisées...*  
Formats et tirages divers

200 / 300

4. **BRASSAI, Gyula HALASZ (dit), (1899-1984)**

*René Char*, 15 février 1953  
Tirage argentique d'époque  
Au dos : cachet de l'auteur, annotation de référence au stylo rouge  
29,7 x 22,6 cm

1 500 / 1 800

5. **BRASSAI, Gyula HALASZ (dit), (1899-1984)**

*René Char*, 15 février 1953  
Tirage argentique d'époque  
Au dos : cachet de l'auteur, annotation de référence au stylo rouge  
28,9 x 20,5 cm  
Traces jaunes sur l'image.

1 200 / 1 500

6. **BRASSAI, Gyula HALASZ (dit), (1899-1984)**

*Pierre Reverdy, à la terrasse de l'Aiglon, boulevard Raspail, Paris*, 1948  
Tirage argentique vers 1955  
Au dos : cachet de l'auteur, annotation de référence au stylo noir  
29,6 x 22,9 cm

1 500 / 1 800

## Collection de photographies de la famille royale d'Orléans

La présente collection invite à approcher l'intimité de la famille royale d'Orléans par l'entremise de rares épreuves d'époque, tirées pour la plupart des collections privées de Mgr le Comte de Paris et dispersées lors de la vente de sa succession en 2000.

Le registre de certaines photographies est assez spontané, naturel et parfois saisissant, à l'inverse des multiples photos connues aux pauses conventionnelles et destinées à la diffusion pour un large public.

Les photographies présentées proviennent des albums privés de la famille royale et montrent sous un jour nouveau les descendants des rois de France, les héritiers du dernier roi en France, Louis-Philippe 1er.

Cet ensemble permet de découvrir le talent du *Duc de Chartres* (1840-1910), photographe amateur éclairé.

De nombreuses épreuves ont été choisies par le *Prince Michel de Grèce*, neveu du *Comte de Paris* (1905-1999) pour illustrer son livre « *Henri Comte de Paris-Mon album de famille* » publié aux éditions Perrin en 1996.



7



8

7. **Vicomte Joseph VIGIER (1821-1894)**

*Le Prince de Joinville, Claremont, 1852*

Tirage sur papier salé d'après négatif verre, monté sur page d'album.

Monogrammé, daté et situé sur le montage : « Claremont septbre 1852. J. V. »

Au dos : étiquette de la galerie : *Hans P. Kraus, Jr. INC. New York*

16 x 11 cm

2 500 / 3 000

8. **Vicomte Joseph VIGIER (1821-1894)**

*La Reine Marie-Amélie de Bourbon, reine des Français, Claremont, 1852*

Tirage sur papier salé d'après négatif verre, monté sur page d'album.

Monogrammé, daté et situé sur le montage : « Claremont septbre 1852. J. V. »

19,8 x 15,5 cm

2 500 / 3 000

Reproduit p. 18 dans l'ouvrage : « *Mon album de famille, Henri Comte de Paris* ». Texte de Michel de Grèce, Ed. Perrin, 1996.



9

9. **Vicomte Joseph VIGIER (1821-1894)**

*Couvent de « St Léonard's on Sea », 1852*

Tirage albuminé monté sur page d'album

19,6 x 23,3 cm

1 000 / 1 500

Provenance : succession de Monseigneur Le Prince Henri d'Orléans, Comte de Paris - Vente Drouot du 14 nov 2000.

10. **DEANE photos, Richmond, Angleterre**

*Robert d'Orléans, Duc de Chartres et Françoise d'Orléans, fille du Prince de Joinville et future Duchesse de Chartres, en calèche, c. 1861*

Tirage albuminé monté sur page d'album, étiquette au dos

14,3 x 20 cm

400 / 600



10





11

11. **Luigi CALDESI & Montecchi**

*Robert d'Orléans, Duc de Chartres, à l'armée du Potomac, entre septembre 1861 et juin 1862*

Tirage albuminé ovale, rehaussé à la gouache sur l'image. Daté et situé au crayon : « Bigio1862 » et cachet sec de l'auteur sur le montage.

22,3 x 27,7 cm

1 500 / 2 000

Image similaire conservée au musée Condé de Chantilly.

12. **Auteur non-identifié**

*Gaston d'Orléans (1842-1922), Comte d'Eu, c. 1860*

Tirage albuminé monté sur feuille

10,5 x 9,1 cm

200 / 300

13. **Famille de Chartres en calèche**

*Les Orléans en Berline : Le Duc d'Aumale tenant les rennes à côté de sa femme, derrière eux, le Comte et la Comtesse de Paris, une dame d'honneur à la fenêtre du véhicule, c. 1865*

Tirage albuminé monté sur page d'album

14,8 x 19,2 cm

300 / 400

Reproduit p. 37 dans l'ouvrage : « *Mon album de famille, Henri Comte de Paris* ». Texte de Michel de Grèce, Ed. Perrin, 1996.



12





14

14. **André Adolphe Eugène DISDERI (1819-1899) et autres**

*Claremont 1848-1866*

Portfolio de 5 photographies panoramiques.

Commande faite par le Comte de Paris à Disderi en 1866 à la mort de sa grand-mère, la Reine Marie Amélie, à Claremont en Angleterre dont :

*Le Comte de Paris dans le parc, devant le château, son fiacre l'attend et c'est probablement sa dernière visite à Claremont lors des obsèques de la reine Marie-Amélie en avril 1866, avant de rendre les clefs à la Reine Victoria, vues générales du château, vues intérieures, caveau...*

5 tirages albuminés montés sur carton, crédit sur le montage. Titré en doré sur la couverture. Au dos : cachet de la succession.

On y joint 3 vues intérieures du château

10,5 x 29 cm (5) - 21 x 28,6 cm (3)

10 000 / 12 000

Les dates « Claremont 1848-1866 » correspondent à la période d'exil de Louis-Philippe et Marie-Amélie. Cet album est une commande privée à diffusion purement familiale, il n'est pas connu d'autres exemplaires à ce jour.

Provenance : Succession de Mgr Le Prince Henri d'Orléans, Comte de Paris - Vente Drouot du 14 nov. 2000.

15. **Mayer Brothers et autres**

*Portrait du Prince de Condé (1845-1866) enfant ?, c. 1850 et François Louis Philippe Marie (1854-1872), Duc de Guise, fils du Duc d'Aumale, c. 1870*

2 tirages albuminé, monté sur carton (1)

15,1 x 11 cm - 8,5 x 5,6 cm

150 / 200

Image similaire conservée au musée Condé de Chantilly (1).



13



15



16

16. **Auteur non-identifié**

*Robert d'Orléans, Duc de Chartres (1840-1910), à cheval, 1870*  
 2 tirages albuminés montés sur page d'album  
 10 x 14,5 cm (chaque) 300 / 400

17. **Auteur non-identifié**

*Robert d'Orléans, Duc de Chartres (1840-1910), avec son chien, 1870*  
 2 tirages albuminés montés sur page d'album  
 10 x 14,5 cm (chaque) 300 / 400  
 Reproduit p. 56 dans l'ouvrage : « *Mon album de famille, Henri Comte de Paris* ». Texte de Michel de Grèce, Ed. Perrin, 1996.



17

18. **Auteur non-identifié**

*Françoise d'Orléans (1844-1925), Duchesse de Chartres à cheval, 1875*  
 Tirage albuminé monté sur page d'album  
 19,1 x 25,2 cm 300 / 400

19. **Auteur non-identifié**

*Famille de Chartres en calèche : Duc et Duchesse de Chartres, Marie et Marguerite d'Orléans, Jean d'Orléans, Duc de Guise, c. 1880*  
 Tirage albuminé monté sur page d'album  
 19 x 25,5 cm 400 / 600

20. **Auteur non-identifié**

*Famille de Chartres en calèche : Duc et Duchesse de Chartres, Marie et Marguerite d'Orléans, Jean d'Orléans, Duc de Guise, c. 1880*  
 Tirage albuminé monté sur page d'album  
 18 x 25,5 cm 400 / 600



18



20



21

21. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Album de la famille d'Orléans en Sicile, 1885*

*La famille d'Orléans déjeunant à Solunto\*, Marquis de Bouillé et Mr Guérin sur le banc du Roi dans le Palais d'Orléans, Marie d'Orléans, Naples, Palerme, vues de la Villa d'Orléans, jardins, cloître de Montréal, château dit de la Reine Jeanne, château de l'oeuf, port de Messine, source de la Scianée, mont Pellegrino, ruines de Poestum, Pouzzoles, Ségeste...*

74 tirage albuminés, images numérotées sur le montage.

27 x 34,5 cm (24) - 12 x 17 cm (50)

2 000 / 2 500

\*Reproduit p. 16 dans : « *Le Cabinet d'antiques du Duc d'Aumale à Chantilly* », Somogy Editions d'Art, Paris, 2002.

Nombreuses images similaires conservées au musée Condé de Chantilly.

22. **Album personnel de la famille d'Orléans lors d'un séjour sur le littoral méditerranéen et en Italie**

*Portraits, sites (Cap d'Antibes), pique-nique, cavalières, parc, intérieurs, voyage à Venise... c. 1885*

*Comte de Paris, Isabelle d'Orléans, Comtesse de Paris, Clémentine d'Orléans,*

*Amélie de France, fille de la Comtesse et du Comte de Paris, future Reine du Portugal, Prince Jean d'Orléans, futur Comte de Guise, Ferdinand de Saxe, fils de Clémentine d'Orléans, Marie, Marguerite et Jean d'Orléans, enfants du Duc de Chartres...*

Album de 54 tirages albuminés, étiquette de légende manuscrite à l'intérieur : « Cannes n° 2 »

Env. 16 x 21,5 cm

1 500 / 1 800

Reproduction page 11





24



26

23. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Autoportrait à Cannes, c. 1885*

Tirage albuminé monté sur page d'album

21,6 x 16 cm

1 000 / 1 500

Reproduit p. 61 dans l'ouvrage : « *Mon album de famille, Henri Comte de Paris* ». Texte de Michel de Grèce, Ed. Perrin, 1996.

*Reproduction page ci-contre*

24. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Henri d'Orléans (1867-1901), Cannes, 1880*

Tirage albuminé monté sur page d'album

22 x 16,6 cm

300 / 400

*Reproduction page ci-dessus*

25. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Portrait de Françoise d'Orléans, Duchesse de Chartres (1844-1925), 1885*

2 photographies : même prise de vue (cadrage plus serrée pour une)

Tirages albuminés (images non montées)

Env. 37,5 x 26,7 cm

600 / 800

*Reproduction page ci-contre*

26. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Louise, Marie, Amélie, Princesse de Belgique (1859-1924), fille du roi Léopold II, c. 1885*

Tirage albuminé (image non montée)

36,7 x 25,6 cm

300 / 400

*Reproduction page ci-dessus*





22



23



25



27

27. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Chantilly, l'équipage du cerf aux Grandes Ecuries, 1885*

2 tirages albuminés montés sur carton recto/verso

34,5 x 40,5 cm - 40 x 37,3 cm

1 200 / 1 500

Image similaire conservée au musée Condé de Chantilly.

28. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Chambre de la Reine, Marie-Amélie au château d'Eu : vue d'ensemble et détails (plats hispano-mauresque), c. 1885*

2 tirages albuminés montés sur carton recto/verso

25,4 x 37,5 cm (chaque)

200 / 300



28



30

29. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Château de Saint-Firmin, Chantilly : salon chez le Duc et la Duchesse de Chartres, parc du château, 1885*

2 tirages albuminés monté sur page d'album

25,1 x 38,2 cm (2)

200 / 300

30. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Château de Chantilly, portrait du Duc de Chartres ? face au lac Saint Firmin-Chantilly, c. 1885*

2 tirages albuminés, 1 monté sur page d'album

28,4 x 39,4 cm - 28 x 35 cm

200 / 300

31. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Château du Prince de Joinville, Arc-en-Barrois : le Prince de Joinville à la fenêtre de son château, salle de billard, vue des environs, 1885*

3 tirages albuminés montés sur page d'album

26 x 37,5 cm - 22,5 x 17,2 cm - 17 x 22,9 cm

300 / 400



31





33

32. **Robert d'Orléans, DUC de CHARTRES (1840-1910)**

*Portrait d'Henri d'Orléans, Duc d'Aumale (1822-1897), dans la cour du grand château, futur musée Condé, Chantilly, 1896*

Tirage albuminé (image non montée)

36,3 x 26,2 cm

1 200 / 1 500

On y joint la revue « *L'univers illustré* » daté du 15 mai 1897, avec la reproduction en couverture de la photographie.

Ce portrait pris en 1896, quelques mois avant la mort du Duc d'Aumale le 8 mai 1897 en Italie, est la dernière image connue.

Image similaire conservée au musée Condé de Chantilly.

*Reproduction page ci-contre*

33. **La Princesse et le Prince de Joinville, c. 1880**

2 portraits montés sur carton de studio par Numa BLANC et autres

9,5 x 6,5 cm (ovale) - 18 x 13 cm

200 / 300

Reproduit p. 60 dans l'ouvrage : « *Mon album de famille, Henri Comte de Paris* ». Texte de Michel de Grèce, Ed. Perrin, 1996.

Provenance : Succession de Mgr Le Prince Henri d'Orléans, Comte de Paris - Vente Drouot du 14 nov. 2000.

34. **Portrait d'Henri d'Orléans, Comte de Paris**

Reproduction avec les armoiries, signé, situé et daté : « Bruxelles 1935 »

22 x 15,2 cm

150 / 200

35. **Album de S.A.R le Duc d'Orléans**

*Études d'animaux, illustration du « Voyage de Gulliver », vues de Staffa...1830*

6 planches de lithographies en Noir et Blanc de Charles Motte, d'après des dessins de Ferdinand Philippe, Duc d'Orléans. Titré en doré sur la couverture.

Env. 33 x 53 cm

1 000 / 1 200

Provenance : Succession de Mgr Le Prince Henri d'Orléans, Comte de Paris - Vente Drouot du 14 nov. 2000.

*Reproduction page ci-contre*



34

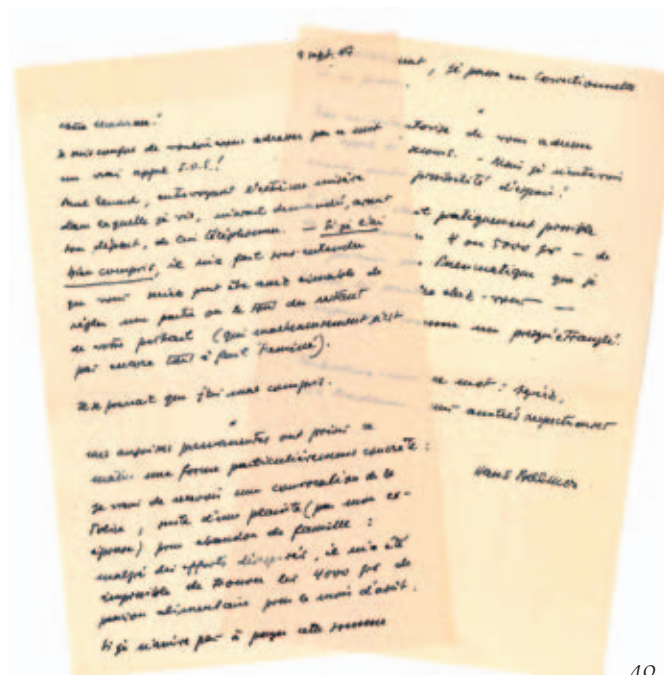




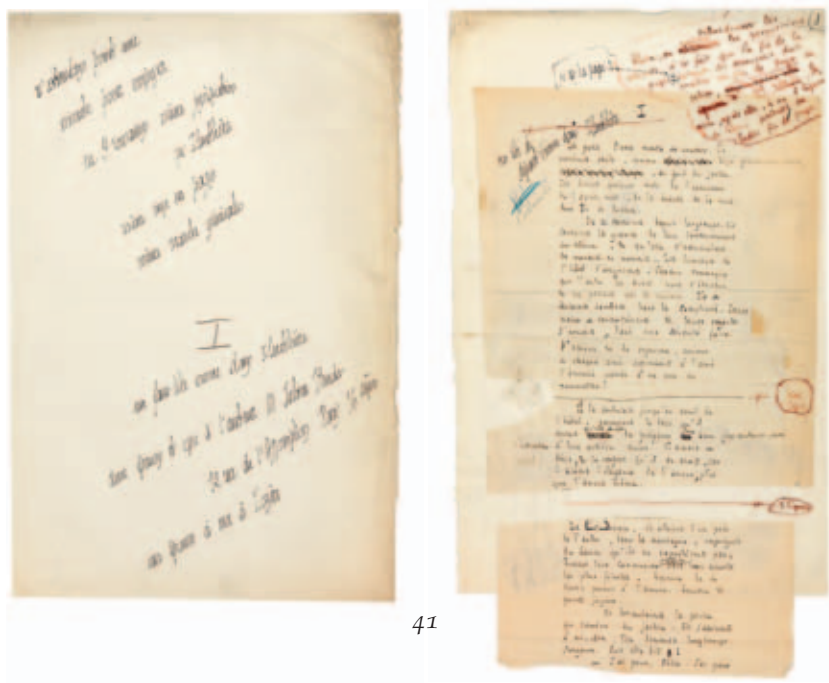
32



35



40



41

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

BB

A. Boppe et R. Bonnet, *Les vignettes emblématiques sous la Révolution* (1911)

# AUTOGRAPHES

## LITTÉRATURE ET ARTS

36. **Gabriele d'ANNUNZIO** (1863-1938). L.A.S., samedi [Paris 12 octobre 1912], à Marie SCHEIKÉVITCH ; 1 page in-12, adresse au dos à en-tête *Hôtel Meurice*. 120/150  
« Chère blanche Amie, êtes-vous à Paris ? J'ai un petit livre pour vous. Po pourrais-jeus l'apporter lundi ? [...] J'aurais grande joie à vous revoir »...
37. **Marcel ARNAC** (1886-1931) écrivain, illustrateur et humoriste. 5 DESSINS originaux, 1 P.S., 1 tapuscrit, avec le livre *La Farce de l'île déserte* (La Nouvelle Société d'Édition, s.d.), vers 1928. 100/120  
CONTRAT d'édition avec la Nouvelle Société d'Édition, signé, pour *La Farce de l'île déserte*, ouvrage illustré de 100 dessins. 5 DESSINS originaux à la plume et aquarelle, dont la maquette de couverture. ÉDITION ORIGINALE du livre, broché, plus le tapuscrit d'une « prière d'insérer »...
- \*38. **AUTEURS DRAMATIQUES**. 16 L.A.S. ou P.A.S. 200/300  
Théodore BARRIÈRE, Jules CLARETIE, François COPPÉE (3, dont une lettre à Zola sur *Nana*, et un quatrain *Vers pour un album*), Maurice MAETERLINCK, Victorien SARDOU (6, dont une belle lettre sur *Théodora*, et une photo dédiée), Louis VERNEUIL (à propos de Réjane), etc.
- \*39. **Robert BARRETT BROWNING** (1849-1912) peintre anglais, fils des poètes Robert Browning et Elizabeth Barrett Browning. L.A.S., *Asolo (Veneto)* 5 février 1901, à Miss MOLINEUX à Boston ; 8 pages in-8, enveloppe avec cachet cire noire aux armes ; en anglais. 250/300  
Il la remercie des photos de son chat magnifique : si sa tante a aujourd'hui un chaton persan, cette addition plaisante à leur famille leur est en partie due... Il donne de bonnes nouvelles de Signora Cantoni, puis parle de sa tante, qui se remet d'une série décourageante de rhumes : elle va très bien, ayant vécu sous cinq monarques anglais... Il craint que la commande que Miss Molineux a passée à l'école d'Asolo n'ait pas été remplie exactement ; il lui a envoyé un torchon tissé à l'école en acompte. L'école prospère ; elle n'est pas dans une maison que son père a habitée, bien que l'usine à enrouler la soie y fût : quand son père est arrivé à Asolo, les Pippas de l'époque travaillaient dans le bâtiment...
40. **Hans BELLMER** (1902-1975). L.A.S., 9 septembre 1949, à une dame ; 1 page et demie in-8. 800/1.000  
LETTRE PATHÉTIQUE. Il adresse « un vrai appel S.O.S. ! Paul ELUARD, entrevoyant l'extrême misère dans laquelle je vis, [...] m'a fait sous-entendre que vous seriez peut-être assez aimable de régler une partie ou le tout du restant de votre portrait (qui malheureusement n'est pas encore tout à fait terminé). [...] Mes angoisses permanentes ont prises ce matin une forme particulièrement concrète : je viens de recevoir une convocation de la police, suite d'une plainte (par mon ex-épouse) pour abandon de famille : malgré des efforts désespérés, il m'a été impossible des trouver les 4000 fr de pension alimentaire pour le mois d'août. Si je n'arrive pas à payer cette somme immédiatement, je passe en correctionnelle et en prison »... Si elle pouvait répondre à son appel au secours et lui donner 4 ou 5 mille francs, son seul espoir, « je respirerai comme un presque'étranglé »...
41. **Julien BENDA** (1867-1956). MANUSCRIT autographe, *L'Ordination*, 1910-1912 ; 125 pages la plupart in-fol., paginées 1-53, 1-41 et 1-19 (plus des ff. bis), en feuilles. 1.500/2.000  
MANUSCRIT COMPLET DE CE PREMIER ROMAN DE JULIEN BENDA, publié par Charles PÉGUY dans ses *Cahiers de la Quinzaine* en deux partie (XII-9° cahier, avril 1911, et XIV-4° cahier, novembre 1912), puis par Émile-Paul. Le roman fit beaucoup de bruit, et faillit obtenir le prix Goncourt 1912 (l'antisémitisme n'est peut-être pas étranger à cet échec). On y vit le « testament d'une génération », ou celui de l'Intellectualisme.  
INTÉRESSANT MANUSCRIT DE TRAVAIL, très corrigé par l'auteur avec de nombreuses additions et remaniements sous forme de petits fragments disposés et collés sur de grands feuillets. Il a servi pour l'impression, comme en témoigne un feuillet autographe de Charles PÉGUY (qui a également porté une note sur la première page du manuscrit), donnant des instructions à l'imprimeur : « n'attendons point une minute pour composer en 9 romaines même justification qu'Eleuthère, même mis en pages, même marche générale [...] deux épreuves et copie à l'auteur M. Julien Benda [...] une épreuve à moi à Lozère ».  
La première partie du roman retrace l'histoire d'un philosophe, Félix, qui quitte sa maîtresse, en choisissant le camp de l'intelligence plutôt que l'appel de la sensibilité : c'est son *ordination* d'homme. Dans la seconde partie, *La Chute*, Félix va céder à la pitié, à l'instinct paternel, au sentiment familial : il ne sera plus qu'une « chose qui aime » au lieu d'être un homme qui pense  
ON JOINT un billet a.s. de Julien Benda ; et un article impr. d'André Billy sur ce roman.





43



46

42. **Henri BÉRAUD** (1885-1958). MANUSCRIT autographe signé (monogramme), et 3 TAPUSCRITS avec additions et corrections autographes, *Le Passage de la Mer Rouge*, [avril 1938] ; 23 pages in-8 sur papier vert montées sur onglets, et 27 pages in-4, le tout relié en un volume in-4 demi-toile orange, pièce de titre maroquin rouge au dos. 300/400

VIOLENTE ATTAQUE DE LÉON BLUM. Manuscrit et dactylographies corrigées de cet article paru le 15 avril 1938 dans l'hebdomadaire *Gringoire*, dont le titre primitif, *Un fameux numéro*, a été barré et corrigé en : *Le Passage de la Mer Rouge*. Béraud jubile devant le numéro du 9 avril du *Populaire, organe central du Parti socialiste*, « que l'inflexible loi du journalisme obligeait à relater la défaite, la chute et la fuite du gouvernement Léon BLUM »... Parlant au nom de « la France déblumée », Béraud accuse « la blumaille » de corruption, défaitisme et divers désordres sociaux et industriels (« Beau travail pour le roi de Prusse »)... « Adieu Blum, adieu Moch, adieu Boris, adieu Mendès-Antifrance. Allez, gens d'ailleurs ! [...] Oui, Blum-la-Haine, c'est à toi que l'on parle, à toi qu'aujourd'hui encore je m'adresse. C'est ton vieil ami Béraud, celui que tu menaças de le faire "abattre comme un chien" qui contemple en riant ton exode et l'amer passage de ta Mer Rouge »... On a relié à la fin du volume 2 pages dactylographiées d'ultimes modifications ; 4 pages de notes préparatoires et plan ; une feuille des 6 dessins originaux de Roger ROY à l'encre de Chine pour illustrer l'article ; un placard d'épreuve.

- \*43. **Sarah BERNHARDT** (1844-1923). PHOTOGRAPHIE, [vers 1887 ?] ; papier albuminé monté sur carte, sous passe-partout, à vue 6 x 8,6 cm. 300/400

RARE PHOTOGRAPHIE DE SARAH BERNHARDT COUCHÉE DANS SON CERCUEIL, inscrite au verso par Robert de MONTESQUIOU : « donné à G.R. par R.M. 87 ».

*Reproduction ci-dessus*

- \*44. **Sarah BERNHARDT**. PORTRAIT gravé avec DÉDICACE autographe signée, 1888 ; 33 x 24 cm (lég. rouss.). 250/300

Portrait de Sarah Bernhardt dans *La Tosca* par Jan van Beers, gravé par Florian, extrait de la Revue illustrée, dédié au peintre anglais Walford Graham ROBERTSON (1866-1948) : « À Graham Robertson Souvenir de Sarah Bernhardt 1888 ».

ON JOINT un manuscrit autographe signé par Walford Graham ROBERTSON, préface pour un livre d'Arthur W. Row sur Sarah Bernhardt (1933), disant son admiration pour la grande artiste et la femme exceptionnelle dont il eut la chance d'être l'ami pendant près de quarante ans (1 page petit in-4, en anglais). Plus un télégramme de Maurice Bernhardt à Graham Robertson (1898).



- \*45. **Sarah BERNHARDT**. P.A.S., Chicago 1910 ; 1 page in-8. 200/300  
 Sous un blason peint au chiffre SB légendé de ses principaux rôles (Phèdre, Fedora, Hamlet, Camille, Adrienne, Cleopatra), elle a inscrit cette dédicace : « Souvenir de Sarah Bernhardt 1910 Chicago ».
- \*46. **Sarah BERNHARDT**. PHOTOGRAPHIE signée et P.A.S., 1913 ; 25 x 19,5 cm, et 1 page obl. in-12. 250/300  
 Belle photographie en pied, en toque et manteau de fourrure, signée sur le côté : « Sarah Bernhardt 1913 ».  
 « Que Dieu vous garde Sarah Bernhardt 1913 ».  
*Reproduction page ci-contre*
- \*47. [**Sarah BERNHARDT**]. Plus de 120 documents, vers 1879-1910. 400/500  
 BEL ENSEMBLE DOCUMENTAIRE ET ICONOGRAPHIQUE. Tirages réduits des affiches de Mucha (*La Samaritaine* et *Gismonda*), Grasset (*Jeanne d'Arc*) et Orazi (*Théodora*) pour « Les Maîtres de l’Affiche », impr. Chaix. Belle affichette par W. Nicholson pour 4 représentations à Amsterdam (1897). Portraits gravés d’après Bastien-Lepage, Chartran, Abot, etc. 4 photographies originales par Clive Holland de son immeuble, boulevard Pereire, et de l’intérieur de son appartement. Programmes du Théâtre Sarah-Bernhardt : répétition générale de *Werther* au bénéfice des pêcheurs du Morbihan, 1903 ; reprises de *Théodora* et *La Dame aux camélias* ; création de *La Belle au bois dormant*, [1907]. Programmes étrangers. Chromolithographies (notamment dans *Zaire*). Nombreux portraits extraits de revues, photographies, tracts et cartons publicitaires, estampes, caricatures... *La Vie illustrée* avec Sarah dans *L’Aiglon* en couverture, 1900. Musique : *Sarah, valse* de Richard Meiners, avec couverture illustrée. Extraits de revues et journaux, la plupart illustrés, et suppléments : *Le Théâtre, Le Monde illustré, Galerie contemporaine, La Caricature, Le Sourire, Harper’s Weekly, The Theatre, The Theater Magazine, The Illustrated Sporting and Dramatic News, Booth’s, The Entr’acte Annual, La Caricature, Femina, The Illustrated London News, The Whitehall Review, etc.*
- \*48. [**Sarah BERNHARDT**]. Plus de 200 documents, vers 1885-1923 ; la plupart en anglais. 400/500  
 BEL ENSEMBLE DOCUMENTAIRE ET ICONOGRAPHIQUE. Nombreux portraits de Sarah Bernhardt en tenue de ville ou en costume (*Gismonda, Theodora, Phèdre, Marguerite Gautier, Léa, Cléopâtre, Tosca, etc.*) découpés de la presse montés sur des feuilles d’album... 6 photographies originales par Clive Holland (signées et légendées au dos) de Sarah Bernhardt, de son immeuble du boulevard Pereire, son bureau, des objets d’art et souvenirs chez elle... Programmes du Royal English Opera House (*La Dame aux camélias*) et Daly’s Theatre (*Fedora*) à Londres, et d’autres tournées étrangères. Coupures de presse donnant la distribution d’*Izejl, La Dame aux camélias, Phèdre, Magda, La Tosca, Gismonda* à l’Abbey’s Theatre, Garden Theatre et Lyric Theatre, à New-York. Brochures de The Bernhardt Edition : *La Dame aux camélias, Gismonda* et *Izeyl*, textes anglais conformes à leur représentation à New-York. Télégramme de Bernhardt à Pierre Wolf, [Bordeaux 20 février 1915], évoquant une répétition générale ratée : « La senora Gambetta n’était pas prête c’est un début on lui pardonne »... Nombreux articles de critique dramatique, nécrologies, coupures de presse, extraits de revues (souvent illustrés) : *L’Illustration, Le Théâtre, Puck, The Theatre, The Play Pictorial, Le Monde illustré, etc.* Carton publicitaire, affiche de Her Majesty’s Theatre, *Chanson d’Éviradnus dite par Madame Sarah Bernhardt*, lithographie, supplément illustré de *La Tribune de Lausanne* avec photo de l’actrice devant la cathédrale de Reims, 1917. Etc.
49. **BIBLIOPHILIE**. MANUSCRIT, *Catalogo dei libri*, s.l.n.d. [Italie, après 1806]. In-fol., 10 ff.n.ch. (dont 5 blancs), reliure moderne bradel cartonnage brun, dos lisse. 200/250  
 CURIEUX CATALOGUE DE LIVRES DU CABINET D’UN AMATEUR ITALIEN, resté anonyme. Les ouvrages sont classés par étagères et tablettes, portant un numéro d’ordre suivi du nom de l’auteur, du titre, du lieu d’impression, du format et enfin du nombre de volumes. Le catalogue dénombre 146 ouvrages, la plupart en langue italienne, quelques-uns en latin, imprimés majoritairement en Italie, sauf quelques titres imprimés à Paris, Lyon, Londres, Amsterdam, Cologne, Francfort et Neuchâtel, en langue française. Ce cabinet est composé essentiellement des ouvrages d’histoire et de littérature. Le plus ancien est un incunable bolonais de 1498, et le plus moderne une impression romaine de 1806.
50. **BIBLIOPHILIE**. MANUSCRIT, *Gibbon’s Library*, 1844-1871 ; cahier cartonné petit in-4 de 76 pages (plus ff. blancs), dos toilé. 200/300  
 Catalogue de la bibliothèque d’Edward GIBBON (1737-1794), l’auteur de *l’Histoire de la décadence et de la chute de l’Empire romain*. Le catalogue a été dressé dans un premier temps dans l’ordre de leur rangement dans la bibliothèque, par travée et étagère, avec les seuls titres (cette main a porté la date en tête du cahier : Constantinople 17 mai 1844) ; plus tardivement, il a été complété d’une autre main, avec les lieux, adresses et dates d’édition, plus des ouvrages supplémentaires, par une personne qui a inscrit : « 14 octobre 1871 achevé la revue et le classement de la Bibliothèque ». On y trouve notamment des ouvrages et éditions d’histoire, géographie, philosophie et littérature anciennes ou contemporaines, etc.



Chère Nana  
 Puisque vous m'avez fait l'honneur  
 de vous occuper de mon ravitaillement - voici les couleurs  
 dont je me sers  
 Blanc de zine brun rouge  
 noir  
 outremer clair si possible  
 Vert émeraude  
 Violet de cobalt clair  
 Vermillon  
 laque de garance foncée  
 Cadmium clair pâle  
 ou citron  
 et en couleur à l'eau  
 plus vert Véronèse  
 Vous nous verrez peut-être  
 cette semaine merci d'avance  
 et à bientôt bonjour à tous  
 Pierre Bonnard

51

51. **Pierre BONNARD** (1867-1947). 6 L.A.S., Le Cannet et Paris 1942-1946, à Nana WINDING, à la Capitainerie, à Cagnes-sur-Mer ; 1 page chaque in-8 ou in-12, enveloppes. 2.500/3.000

À UNE AMIE ET PARENTE DES RENOIR, DONT IL FIT LE PORTRAIT [d'origine danoise, Nana Winding, apparentée aux Renoir, fut la secrétaire des « Artistes de Cagnes »]. *Le Cannet* [1<sup>er</sup> juin 1942] : « Nous avons bien reçu votre aimable lettre et la belle denrée de luxe »... *Jeudi* [23 juillet 1942], remerciant pour le « précieux envoi ». Il reviendra définitivement au début « de la semaine prochaine et je pense qu'on pourra encore organiser une séance »... [31 août 1942] : « Nous avons reçu votre colis contenant la bonne chose et les photos qui nous rappelleront de bons moments. Je n'oublierai pas non plus la bonne journée de Cagnes où vous fûtes une splendide hôtesse », avec sa « reconnaissance gastronomique »... [26 novembre 1942] : « Puisque vous avez la gentillesse de vous occuper de mon ravitaillement voici les couleurs dont je me sers. Blanc de zinc, brun rouge, noir, outremer clair si possible, vert émeraude, violet de cobalt clair, vermillon, laque de garance foncée, cadmium clair pâle ou citron – id. en couleur à l'eau, plus vert Véronèse »... [23 mars 1945] : « Je viens de recevoir votre envoi où il y a une denrée danoise inespérée. C'est gentil de penser à moi j'aimerais avoir de vos nouvelles ainsi que de votre famille. J'ai vu à Paris où j'ai passé une quinzaine la comtesse qui m'a beaucoup parlé de vous »... [Paris 17 août 1946] : « Je suis de cœur avec vous pour le chagrin que vous avez eu de la mort de votre père. Je suis aussi désireux de vous revoir pour vous exprimer mes sentiments. J'espère être rentré dans une huitaine »...

ON JOINT 5 PHOTOGRAPHIES originales (18 x 13 cm) représentant Bonnard seul, et avec ses amis (dont Nana Winding) à Cagnes, et une coupure de presse danoise (1943) avec photo de Bonnard, Nana Winding et Albert Flament.



52. **William BOUGUEREAU** (1825-1905) peintre. L.A.S., Paris 16 avril 1864, [au baron SOURGET] ; 2 pages in-8 à son chiffre. 300/400

BEL HOMMAGE À LA VILLE DE BORDEAUX. Il remercie doublement son correspondant (membre du conseil municipal, adjoint aux Beaux-Arts), « d'abord pour le rapport si bienveillant que vous avez dirigé pour faire acheter mon tableau [*Une Bacchante*] par le conseil municipal, et ensuite, de la lettre qui m'annonce que le conseil a voté cette acquisition pour la somme de 60.000 frs ». Il a été très touché et fier « de ce que vous voulez bien me revendiquer comme peintre Bordelais : en effet, si La Rochelle est le lieu de ma naissance, jamais elle n'aurait pu me donner l'éducation que j'ai trouvée à l'école de votre ville ; [...] nulle part je n'ai reçu autant de preuves de sympathie. [...] Si je suis reconnaissant à la ville de Bordeaux de ce qu'elle a fait pour moi, je ne le suis pas moins à ceux qui m'encouragent : il est si bon de se sentir appuyé, soutenu par les vœux de ses concitoyens ! ». Il le remercie encore, ainsi que le Maire de Bordeaux, qui lui a rendu visite à Paris...

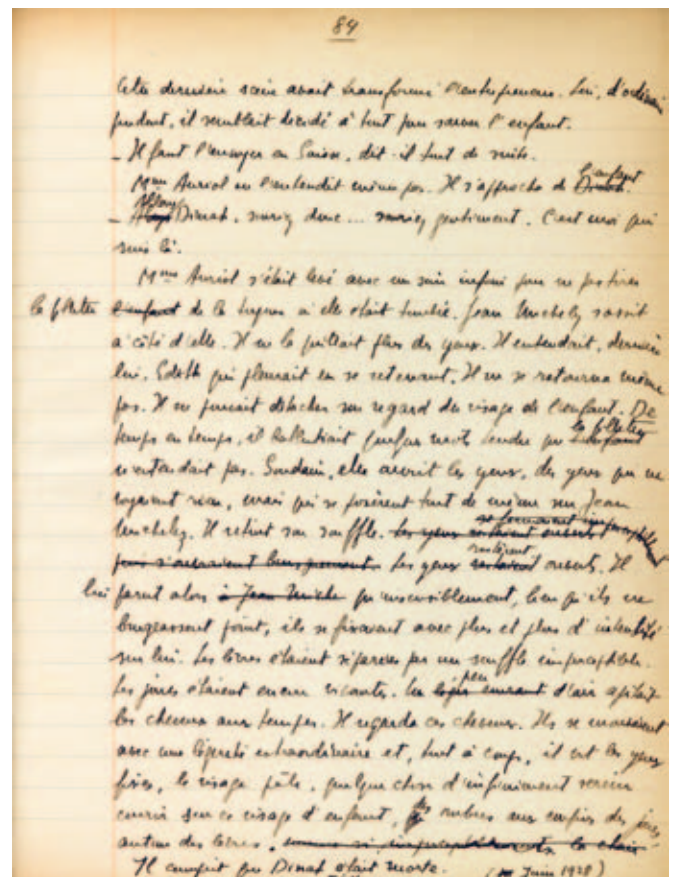
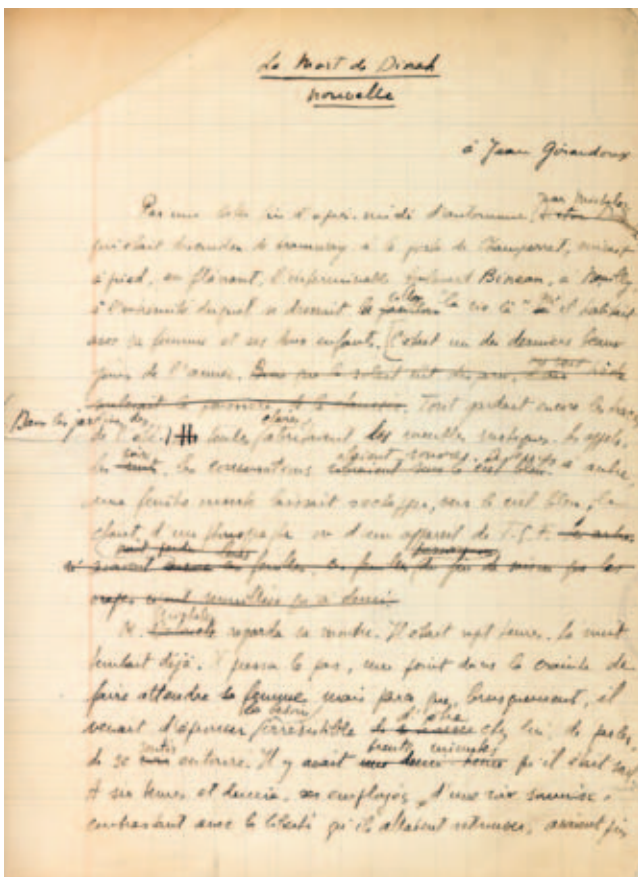
53. **Emmanuel BOVE** (1898-1945). MANUSCRIT autographe, *La Mort de Dinah*, 1928 ; 85 pages in-4, reliure vélin ivoire à recouvrement, titre peint sur dos lisse. 2.500/3.000

RARE MANUSCRIT DE TRAVAIL, COMPLET, DE CE ROMAN D'EMMANUEL BOVE.

*La Mort de Dinah*, court roman, fut publié dans la revue *Les Annales politiques et littéraires* (15 août-15 septembre 1928), et en librairie par les Éditions des Portiques en 1928, dans la collection « le Coffret des plaisirs variés » ; il a été réédité en 1992 par le Dilettante, et en 2006 aux éditions du Rocher/Le Serpent à plumes.

Le manuscrit est écrit sur le recto de feuillets quadrillés ou lignés de cahiers ; probablement de premier jet, il présente de NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS, avec des pages biffées. Il porte le sous-titre « nouvelle », et, en tête, la dédicace : « à Jean Giraudoux ». Il est daté en fin « Juin 1928 ». Parmi les corrections, on relève notamment la transformation du nom du protagoniste Victor Deloncle en Jean Michelez ; de celui de sa maîtresse : Berthe Lehmann en Denise Vannier (trois pages concernant leur liaison ont été biffées) ; de celui de sa femme Antoinette (Haurigot devenant Rigal).

*La Mort de Dinah* est « la description poignante d'une amitié de dernière heure entre Dinah, une fillette de 13 ans, pauvre et malade, et Jean Michelez, un riche entrepreneur. Touché dans ses sentiments, l'entrepreneur va retrouver son humanité perdue, mais hélas trop tard pour la petite Dinah, qui s'éteint doucement dans les dernières pages du livre » (Raymond Cousse, Jean-Luc Bitton, *Emmanuel Bove, la vie comme une ombre*, Le Castor Astral, 1994). Citons encore un extrait d'un compte rendu de Jean-Luc Coatalem (*Le Quotidien de Paris*, 29 janvier 1992) : « Dans ce style simplifié qui est le sien, volontiers dépouillé, tranchant, Bove nous donne ici encore un exemple parfait de sa petite musique : un lento decrescendo, traversé de doutes et de torpeurs, où les choses de la vie vont toujours bancales, toujours pincées — comme on le dit parfois d'un cœur »...

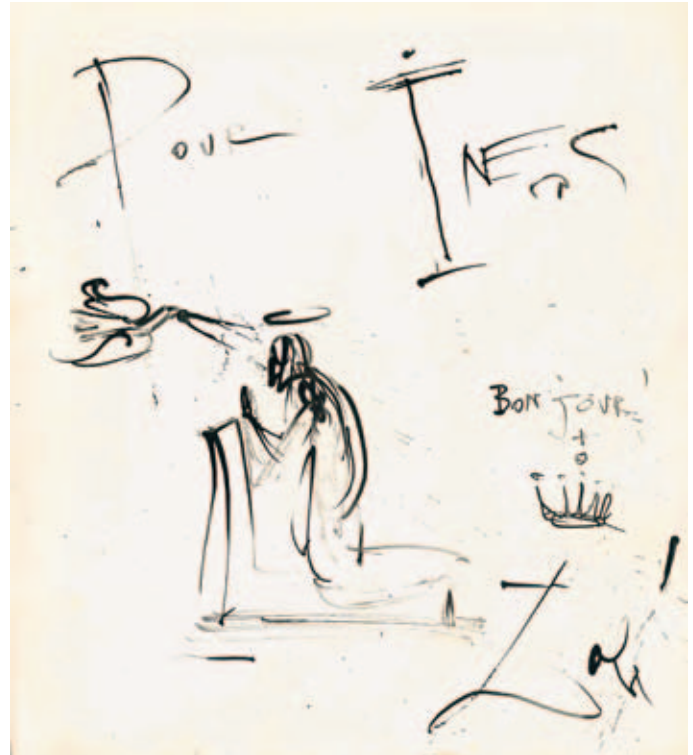




54. **BRETAGNE. Graham HYDE.** DESSIN original aquarellé, signé en bas à gauche ; à vue 17,5 x 11 cm. 100/120  
 Projet d'illustration d'un programme pour l'Abbaye de Saint-Jacut de la Mer représentant la fenaison devant une chaumière bretonne ; au premier plan, une jeune femme tenant un râteau. Graham Hyde a dessiné notamment des cartes postales.
55. **Ricciotto CANUDO** (1879-1923). 5 L.A.S., 1915-1921, à José BLOCH, infirmier militaire à l'Hôtel-Dieu de Lyon, puis secrétaire général du Ba-Ta-Clan sous le pseudonyme de José de BÉRYS ; 6 pages formats divers, la plupart avec adresse ou enveloppe de correspondance militaire. 400/500  
*Marseille 20 décembre [1915].* Commandant la 1<sup>re</sup> compagnie de zouaves, il est « là, après la terrible retraite. Ma blessure était presque guérie – ça recommence. Mais j'espère tenir. [...] Envoie-moi des nouvelles de France et des journaux ou livres GAIS »... *17 avril [1916].* « Je suis encore ici – quoique très en avant, et déjà en contact. Encore. Avec joie nous recevrons tout ce dont les gentes lyonnaises voudront nous consoler. Ne connais-tu qui nous enverrait des *cigarettes égyptiennes* ? On fume de la paille, ici ! ». Il voudrait aussi des « journalles illustrées pour les heures de cafard intense », et « quelques films Kodak *Vest-Pocket* »... *28 mai [1916].* « ton souvenir et ta sympathie me touchent beaucoup au milieu des nécessaires duretés ». Parmi ses lectures gaies, il avait déjà vu le numéro avec les « Tribulations d'une Embusquée », où l'embusquée récalcitrante n'est autre que Mme Val. de S' P... [Valentine de SAINT-POINT]. « On ne s'explique pas qui a eu la malheureuse idée d'envoyer à Salonique cette pauvre Marcelle Tynaire. Elle s'obstine à conférer et soulève une pitié autour d'elle, qui eût mieux valu ne pas être, pour le bon renom de la France ! »... *En Grèce [fin 1916 ?],* au dos d'une carte illustrée d'une photo amateur de Canudo en uniforme, en « Serbie novembre 1916 », priant de faire envoyer des journaux illustrés à sa compagnie : « Ici, travail avec pelle et pioche »... *Paris mercredi [26 octobre 1921],* demande de deux fauteuils au Ba-Ta-Clan... ON JOINT un double dactylogr. de lettre ; une photographie de Canudo avec 4 soldats ; plus une note concernant un banquet du Félibrige.
56. **Francis CARCO** (1886-1958). PHOTOGRAPHIE avec INSCRIPTIONS autographes, [1935] ; noir et blanc, 23,5 x 17,7 cm. 200/300  
 MAQUETTE DE COUVERTURE PHOTOGRAPHIQUE OU D'AFFICHE POUR *LA DERNIÈRE CHANCE*, récit d'une enquête sur les bas-fonds de la prostitution dans les ports de la Méditerranée, publié chez Albin Michel en 1935. Sur une photographie représentant deux filles dans une rue-escalier, se tenant par le cou devant un mur blanc, Carco a inscrit à l'encre de Chine, en gros caractères : « Francis Carco / La Dernière Chance / Reportage / Albin Michel éditeur 22 rue Huyghens Paris ».  
*Reproduction page ci-contre*
57. **Amédée, comte de Noé, dit CHAM** (1819-1879). 2 DESSINS originaux avec légendes autographes ; environ 10 x 15 cm. chaque (petit manque à un coin, qqs. pet. taches). 200/300  
 « Inconvénient d'avoir une certaine ressemblance avec un des ennemis du roi de Siam » : un éléphant saisit avec sa trompe un homme et le tire de sa loge de théâtre... « En ont-ils une touche ces farceurs d'annamites. Leur chef ça doit être quelqu'ancien lampiste c'est sûr ! » : geste irrité d'un soldat devant un groupe d'Indochinois massés derrière une clôture, tous coiffés de larges chapeaux coniques...
58. **René CHAR** (1907-1988). 2 L.A.S., [à Paul ELUARD] ; demi-page in-4 chaque. 500/700  
 « Mon cher ami, Lundi j'ai précisément rendez-vous avec PICASSO ». Il lui propose de déjeuner mardi : « Je serai heureux de vous voir »... – « Il y a un temps infini qu'un exemplaire du *Soleil des Eaux* avec les eaux-fortes de BRAQUE est préparé pour vous. J'aimerais bien vous le donner »...
59. **Gaston CHÉRAU** (1874-1937). DOSSIER de manuscrits autographes, tapuscrits et textes corrigés, documents divers, vers 1909-1932. 400/500  
 6 manuscrits autographes de contes, en tout premier jet, très corrigés, notamment sur la chasse : *Le berceau, Les halbrans, L'ouverture, Chasse de plaine, L'ouverture des canards* et *Les beaux voyages : Vers le soleil* (11 pages grand in-fol.). Dossier préparatoire pour son livre *La Despélouquéro* (1923) : 15 coupures de presse des « Contes des mille et un matins » du *Matin*, montées sur de grandes feuilles et surchargées d'additions et corrections autographes ; plus table et calibrage de ce recueil. D'autres coupures et extraits de revues corrigés : textes parus dans *Le Matin, Excelsior, L'Opinion*. Dossier de notes et ébauches autographes, tapuscrit avec corrections autographes, et documentation pour *La Marche vers l'Ouest* (1922). 3 tapuscrits corrigés : *La Seine et ses petits* (1932), *Le Disque et la T.S.F. au secours de l'éducation* et *La Vache d'Arquisan*. D'autres tapuscrits, épreuves corrigées, lettres et documents, quelques photographies...
60. **CONTE. Pierre CATTIER.** MANUSCRIT autographe signé avec 6 DESSINS, *Le Glaive et la Lyre*, conte poétique ; cahier petit in-4 de 53 pages (plus ff. blancs), rel. toile marron. 30/50  
 MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ À L'ENCRE DE CHINE, ET ILLUSTRÉ de personnages en costume médiéval. Il conte comment le chevalier Brasfort, rentré las et désabusé d'une croisade en Orient, et son compagnon de route le ménestrel Chantecœur, se donnent pour mission de secourir la jeune et jolie Violette, dont le père fut emmené par l'Inquisition... La page de titre indique que ce conte (inachevé ?) devait être suivi des *Chants du Ménestrel et de divers poèmes*.



56



61

61. **Salvador DALI** (1904-1989). P.A.S. avec DESSINS ; 1 page in-4 (30 x 27 cm, un peu froissée). 800/1.000

Au verso de la page de garde arrachée du livre *Dali de Draeger*, dédicace à l'encre de Chine : « POUR INES BONJOUR ! Dali », avec dessins : oiseau volant face à un saint agenouillé, et couronne surmontant la signature ; sur la page de titre en regard, grande signature de GALA au crayon rouge datée 1969.

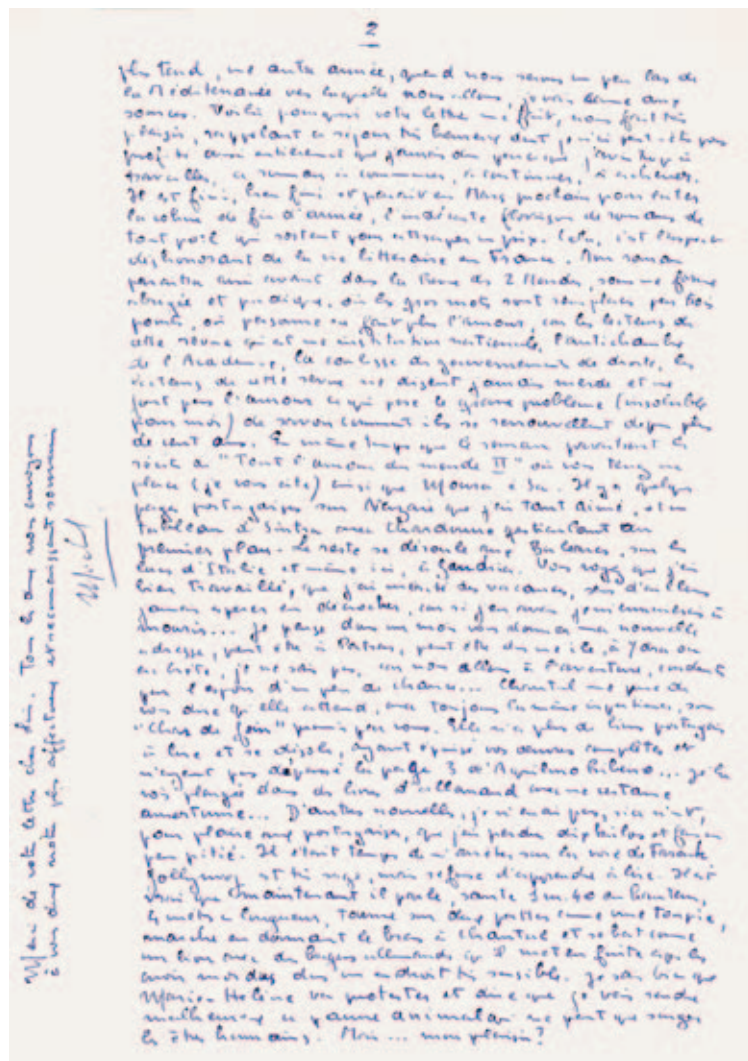
*Reproduction ci-dessus*

62. **Michel DÉON** (né 1919). 19 L.A.S. et 2 L.S., 1959-1993, à Luis Forjaz TRIGUEIROS à Lisbonne ; environ 36 pages formats divers. 1.500/2.000

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE, PRINCIPALEMENT DE GRÈCE OU D'ÉCOSSE, qui débute au retour de Déon à Paris après un long séjour au Portugal.

Paris 8/8/58. De retour à Paris, qui déjà l'engloutit et lui fait regretter le calme portugais et ses amis si généreux, il a vu CHARDONNE ; il remercie Luis de sa gentillesse et son dévouement, qui ont rendu son séjour si agréable... Lugano 30/10/59. De Suisse, où il s'ennuie, il va se rendre en Grèce par la Yougoslavie, « le chemin des écoliers ». Il a soif de cette vie de vagabondages, qui lui réussit si bien, mais n'oublie pas son attachement envers le Portugal, et les bons souvenirs qu'il en garde. Il a fini son roman [La Carotte et le Bâton] qui paraîtra en mars, mais sera auparavant publié dans la *Revue des Deux Mondes*, « sous une forme abrégée et pudique, où les gros mots sont remplacés par trois points, où personne ne fait plus l'amour, car les lecteurs de cette revue qui est une institution nationale, l'antichambre de l'Académie, la coulisse des gouvernements de droite, les lecteurs de cette revue ne disent jamais merde et ne font pas l'amour ce qui pose le grave problème (insoluble pour moi) de savoir comment ils se renouvellent depuis plus de cent ans »... En même temps que le roman, paraîtront les récits de *Tout l'amour du monde II*, où le Portugal est présent, avec les Baléares et les lacs d'Italie... Spetsai 24/12/59. Il s'est établi sur l'île de Spetsai, et raconte ce paradis ; la *Revue de Paris* a publié un long article de lui à propos de Sintra et de CHARDONNE... 10/2/60, parlant de la beauté de Spetsai, où il travaille, réfléchit, et corrige les épreuves de *Tout l'amour du monde II* et de son gros roman... Paris 21/11/61. Il est aux *Éditions de la Table Ronde*, qui lui donnent énormément de travail : « Nous sommes peu et nous publions cinq à six livres par mois » ; ils doivent tout faire eux-mêmes. De plus, il a accepté de succéder à Gabriel MARCEL pour la chronique théâtrale des *Nouvelles littéraires*, et il ya a une première chaque soir... L'atmosphère est horrible « nous sommes au bord de la guerre civile. Le gouvernement la veut et l'encourage. [...] Je suis sombre ! »... 4/12/61, envoyant les épreuves (jointes) d'un article de MAURRAS sur SALAZAR, refusé par la censure et interdit le 22-8-44, « quelques jours à peine avant la "Libération" (si j'ose dire) », alors qu'il était secrétaire de rédaction à l'Action Française. « Une semaine après, Maurras était arrêté. Il n'y avait plus rien à dire ! »...

Tynagh 5/11/74. Il pense à ses amis portugais, et suit la situation dans la presse, avec inquiétude... 21/10/79. Il remercie pour l'envoi d'articles, et s'inquiète de la situation portugaise, qui semble pourtant s'améliorer... 7/2/83. Il travaille à un livre de souvenirs ; pour le cinéma, aussi... 8/3/85. Voir le Portugal s'enfoncer ainsi lui serre le cœur, et il encourage son ami à combattre :



« il ne faut pas vivre en vas clos, il faut parler aux écrivains, aux enseignants, leur ouvrir les yeux, leur apprendre qu'il existe un autre monde que le monde concentrationnaire du socialisme. Je le fais de mon côté », auprès de la nouvelle génération... *Spetsai* 1/9/85. Il publie un 2<sup>e</sup> volume des *Arches de Noé* intitulé *Bagages pour Vancouver*, et évoque un séjour au Canada, chassant l'ours et pêchant le saumon. Il a été élu directeur de l'Académie Française. Il lit beaucoup : « La littérature traverse une mauvaise crise et l'édition est devenue affaire d'argent. La presse est pauvre en critiques de valeur »... Nouvelles de sa famille... *Galway* 3/1/91. Il ne cesse de travailler, « trouvant dans l'écriture ou la lecture le meilleur remède au temps qui passe. Je n'oublie pas le Portugal et je relis surtout ses poètes »... 26/2/91. Il accepte avec grand honneur la proposition de devenir Membre associé de l'Académie des sciences portugaise, qui l'émeut beaucoup, car il reste intellectuellement et sentimentalement très attaché à ce pays... *Galway* 25/9/91, envoyant à l'Académie portugaise son *curriculum vitae* et sa bibliographie ; on lui demande ses titres universitaires, « et j'ai quelque honte (ou orgueil) à avouer que je n'en ai guère »... *Galway* 7/1/93. Il dira son discours de remerciements à l'Académie portugaise le 28 janvier, entre temps il va à Paris surveiller les répétitions de sa pièce *Ariane ou l'oubli*, que Gallimard va publier... *Galway* 8/1/93. Remerciements pour les deux magnifiques journées passées à Lisbonne. « Que d'honneurs sur ma pauvre tête ! »...

ON JOINT les textes de son discours de réception à l'Académie portugaise le 28 janvier 1993, et de celui de Louis F. Trigueiros (photocopies des dactylogrammes corrigés) ; plus l'épreuve de Maurras déjà citée.

63. **DESSINS.** 3 DESSINS à la plume et lavis. 150/200

École italienne XVII<sup>e</sup> s., portrait en pied d'un guerrier antique, de profil (36,5 x 23,3 cm, contrecollé sur carton). Dessin italien du XVIII<sup>e</sup> s., Saint Charles Borromée visitant les pestiférés (16,5 x 14 cm). Dessin XIX<sup>e</sup> s., portrait d'homme assis dans sa bibliothèque (25 x 19,5 cm).

64. **DIVERS.** 3 L.A.S. et une carte autogr. à Mme Olga de MORAES SARMENTO. 50/60

Félia LITVINNE (carte de visite), Camille MAUCLAIR, Darius MILHAUD, Max NORDAU.



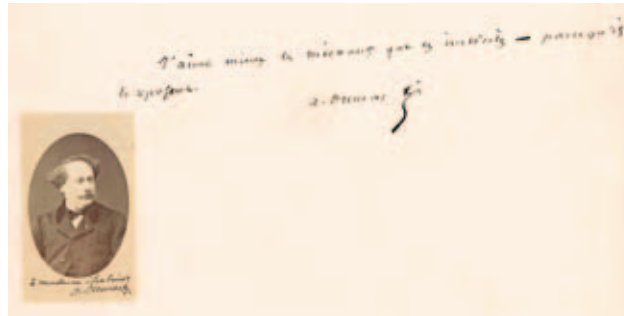
65. **DIVERS**. 23 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à Madeleine MARCERON. 100/150

B. DESCHAMPS (avec dessin), Charles MAURRAS, Marie-Laure de NOAILLES, Maurice PEROT, Madeleine RENAUD et Jean-Louis BARRAULT (6), André ROUSSIN, Robert SABATIER (5), Marcel SCHNEIDER (5 + photo), Yvon SEGALEN, Marion TOURNON BRANLY, etc.

66. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895). L.A.S., [18 décembre 1880, à Félix JAHYER] ; 2 pages in-8 à son adresse 98, Avenue de Villiers, enveloppe. 100/120

Il est désolé de ne pouvoir aider son cher confrère : « Comme membre de la Commission Supérieure des Beaux arts, il m'est interdit de demander quoi que ce soit de ce genre au ministère ; vous comprenez bien pourquoi. On ne peut plus discuter les projets des gens à qui on a demandé quelque chose et surtout de qui on a obtenu quelque chose. Madame votre sœur est-elle disposée à faire une copie littérale de l'ANTONELLO DE MESSINE ? Combien demanderait-elle pour cela ? Voilà ce que, moi, je puis faire pour elle »...

- \*67. **Alexandre DUMAS fils**. P.A.S. avec PHOTOGRAPHIE dédicacée ; 1 page obl. in-4. 100/150



Page d'album avec cette pensée : « J'aime mieux les méchants que les imbéciles – parce qu'ils se reposent » ; et sa photographie (carte de visite) dédicacée à Madame CHABRIER.

- \*68. **Eleonora DUSE** (1858-1924) comédienne italienne. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, Firenze 1902 ; 25 x 11 à grandes marges (37 x 24 cm, très lég. piq.). 200/300

MAGNIFIQUE PORTRAIT par Gigi SCIUTTO (1827-?) à Genova, tirage sépia sur papier albuminé. L'actrice est en pied, de dos, tête de profil, sur la terrasse de la villa de Gabriele D'Annunzio, *La Capponcina*, près de Florence.

Dédicace à l'encre violette sur toute la marge inférieure : « Alla Signorina Elda Michelstadter Eleonora Duse Bene augurando ! Firenze. 1902 ».

- \*69. **Eleonora DUSE**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, Paris 1905 ; 25 x 14 cm, montée sur carton gris 39 x 24 cm. 200/300

SUPERBE PORTRAIT de l'actrice assise, mains croisées, par Gigi SCIUTTO (1827-?) à Genova, tirage sépia au charbon. Dédicace à l'encre violette : « A un amico E. Duse Paris 905 ».



68



69

Pour vivre ici - Nouvelle Revue française du 12<sup>o</sup> Nos. 1939  
 Chanson complète. D'éditior originale de cet ouvrage  
 a paru par 4 à tirage restreint, aux Éditions de  
 la N<sup>le</sup> Revue française, en mai 1939. Les exemplaires  
 sur Arches et sur Japon étaient illustrés de  
 4 lithographies de Max Ernst.  
 Médieuses - L'éditior originale de ces poèmes a  
 paru en 1937, à tirage restreint, aux Éditions  
 de la N<sup>le</sup> Revue française de Valentine Hugo. Le  
 texte manuscrit était également illustré par  
 Max Ernst. Les poèmes de la dernière partie ont paru dans la  
 collection "Jeux de la Poupée" (1939) de la N<sup>le</sup> Revue française.  
 Les Jeux de la Poupée - Ces textes ont été écrits  
 pour illustrer des photographies de Hans  
 Bellmer.  
 Les Mains libres - Ces poèmes L'éditior originale  
 de ces poèmes a paru, à tirage restreint, aux  
 Éditions Jeanne Bucher, en 1937. Les poèmes  
 illustraient des dessins de Man Ray.  
 Onze poèmes de persistance - L'usage de la  
 parole (1939)  
 "Je veux qu'elle soit reine" - Cahiers d'Art (Déc. 1939)  
 Deux voix en une - L'usage de la parole (N<sup>o</sup> 2. Février  
 1940.

72

Portrait  
 "Il n'y avait plus dans cette galerie qu'un  
 seul portrait, mais il était rayonnant de ressemblance."  
 Par douze douceurs j'avouerais la grâce  
 Celle de manger d'abord et de boire  
 Celle de rêver ensuite à ton sort  
 Désordre toujours menant au beau temps  
 Sourire prend forme au fond de ta chair  
 Comme les yeux d'un œil au fond d'un mine  
 Et les sourcils sont carrelés blancs  
 Et tu te souris et tu te caresses  
 Tu es toi, enfant tu joues à la mère  
 Et tu te replonds à jouer d'homme  
 Tu te songes seule et tu revois double  
 Dans un seul instant deux brachycanes  
 Rosée ma bouche austère et piquée  
 Humide et haloux vopante et visible  
 Qui se vent aimer nait dans la robe  
 La dose s'accroît dans le lait du ciel  
 Tu dresses tes seins vers le cœur des autres  
 Un poitrine claire est sans un usage  
 Tu es sans orgueil sans humilité  
 Et de ton corps on sort la vérité  
 Douzième douceur la vérité est  
 Et m'apprent à vivre ordonnant l'espoir  
 Tu es très patiente et nous irons loin  
 L'espoir est un bœuf labourant un champ  
 Et c'est un flambeau labourant la vie.  
 BRun  
 5 avril 1948

73

- \*70. **Eleonora DUSE.** Ensemble de 80 pièces imprimées, 1896-1923. 200/250

Riche ensemble documentaire composé d'une dizaine de programmes ou livrets de spectacles présentés à New-York (Fifth Avenue Theater), San Francisco, Londres (l'Adelphi, le New Oxford Theater, le Waldorf, The Lyric Theater), et au château de Windsor ; des portraits à la une du Théâtre, The Theater et Arte ; de nombreuses coupures de presse française, américaine, anglaise (nombreuses photos) ; et divers imprimés, dont un numéro du Rire en villégiature avec planche dépliant de Léandre, et le catalogue de vente d'objets Duse de la collection d'Eva Le Gallienne.

71. **ÉCRIVAINS.** 19 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 100/150

Juliette ADAM (2), Émile BAUMANN (sur son livre L'Excommunié), Louis BERTRAND (2, à Paul Souday), Khariton CHAVICHVILY, Roland DORGÈLÈS (4, à Cardinne-Petit), Henri DUVERNOIS (2, à Henri Bidou), Charles LE GOFFIC (avec un quatrain), Mathieu MOLÉ, Jules ROMAINS (et un dossier joint), Michel Balisson de ROUGEMONT (à Chabot de Boin, pour une pièce en collaboration). ON JOINT 13 cartes de visite, la plupart autogr. : H. Bernstein, F. Gregh, F. Masson, Porto-Riche, M. Prévost, A. Theuriet, etc.

72. **Paul ÉLUARD** (1895-1952). 2 NOTES autographes ; 1 page in-8 et 1 page in-4. 500/700

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE commentée des éditions originales et prépublications de ses œuvres de 1939 à 1940 : Pour vivre ici, Chanson complète (« L'édition originale de cet ouvrage a paru, à tirage restreint, aux Éditions de la N<sup>le</sup> Revue française, en mai 1939. Les exemplaires sur Arches et sur Japon étaient illustrés de 4 lithographies de Max Ernst »), Médieuses (avec des lithographies de Valentine Hugo), Les Jeux de la Poupée (« Ces textes ont été écrits pour illustrer des photographies de Hans Bellmer »), Les Mains libres (« L'édition originale de ces poèmes a paru, à tirage restreint, aux éditions Jeanne Bucher, en 1937. Les poèmes illustraient des dessins de Man Ray »), Onze poèmes de persistance, etc.

LISTE DE POÈMES, probablement en vue d'une anthologie, extraits de : Les Animaux et leurs hommes, Capitale de la Douleur, L'Amour la Poésie, Le Livre ouvert, etc.

ON JOINT un tapuscrit avec additions autographes pour la Première Anthologie vivante de la poésie du passé (Seghers, 1951) : trois poèmes du Blason des oiseaux de Guillaume GUÉROULT (1 page in-4).

73. **Paul ÉLUARD.** POÈME autographe signé « BRun », Portrait, 5 avril 1948 ; 1 page petit in-4. 1.500/2.000

BEAU POÈME D'AMOUR, publié en juin 1948 dans Poèmes politiques (Gallimard, 1948), dans la première partie intitulée « De l'horizon d'un homme à l'horizon de tous » (publiée également en juin 1948 dans la revue Europe). Ce beau poème amoureux est inspiré par Jacqueline TRUTAT, l'inspiratrice également de Corps mémorable. Il est composé de six quatrains et un monostique. Ce manuscrit porte un exergue, supprimé dans l'édition : « Il n'y avait plus dans cette galerie qu'un seul portrait, mais il était rayonnant de ressemblance » ; il présente en outre deux légères variantes (vers 20 et 22) ; il est daté « 5 Avril 1948 ».

« Par douze douceurs j'avouerais ta grâce  
 Celle de manger d'abord et de boire  
 Celle de rêver ensuite à ton sort  
 Désordre toujours menant au beau temps »...

74. **Paul ÉLUARD**. L.A.S. « Paul », mardi matin, à « Tite fille chérie » ; 2 pages in-12 sur papier rose. 400/500

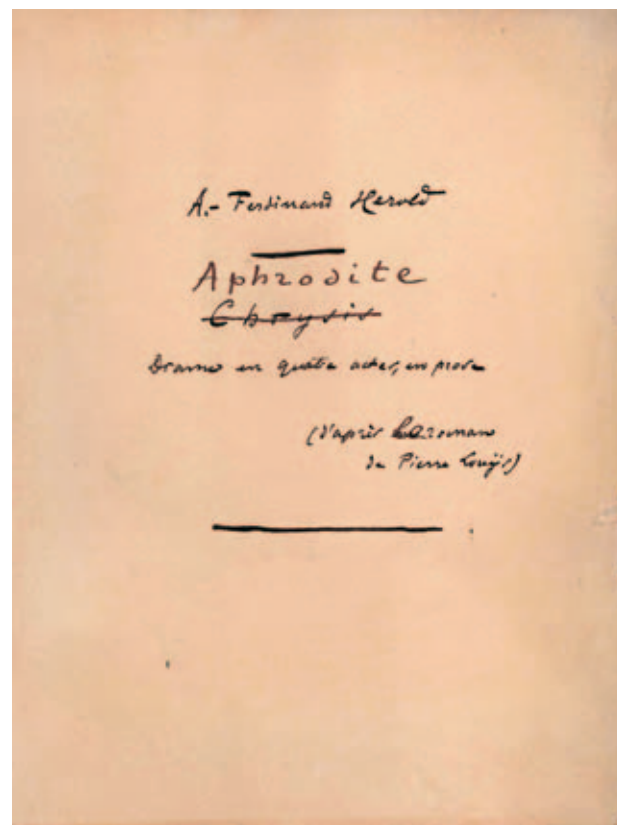
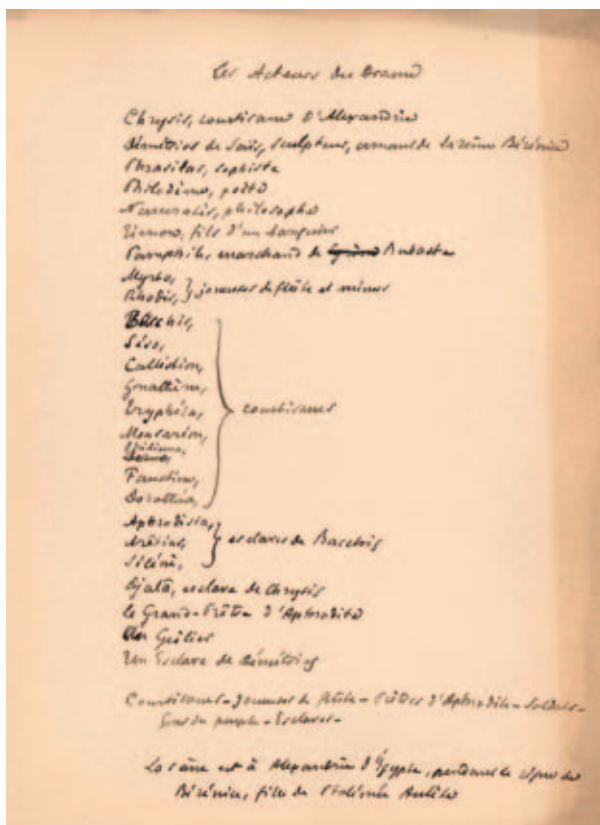
Il trouve très étrange de ne pas se téléphoner, « surtout le matin », et lui raconte sa vie à Paris : « Dimanche, j'ai mis Mamine sur le bon chemin du Marché aux Puces. [...] Travaillé beaucoup à mon long poème qui commence à prendre tournure ». Il a dîné avec François, très malade, qui accepte qu'il redemande des poèmes à GUILLEVIC, et qui va « essayer d'obtenir encore qq dessins de PICASSO ». Il va voir FRÉNAUD, et tout à l'heure « BELMER vient tirer mon portrait ». Il a reçu une lettre de Calcutta « m'invitant aux Indes ». Il remercie son amie de sa gracieuse lettre, est heureux de la savoir tranquille avec ses parents, et termine : « Et croyez-bien, chère Madame, que je dépose à vos pieds et à vos lèvres une tendresse exceptionnelle et exclusive ».

75. [Paul ÉLUARD]. 2 L.A.S. à lui adressées par Emmanuel AEGERTER et Albert AYGUESPARSE, juillet 1939 ; 2 et 1 pages in-4. 120/150

REMERCIEMENTS DE POÈTES POUR L'ENVOI DE *CHANSON COMPLÈTE* ET *DONNER À VOIR*. 26 juillet, Emmanuel AEGERTER compte parler de ces deux volumes dans la *Nouvelle Revue Critique*. Il a été heureux de lire et relire ces pages, dont il connaissait certaines, « mais qui, par leur réunion, prennent une force nouvelle, offrent en quelque sorte une vague plus large de suggestion ». Il disserte sur les qualités des ouvrages ; il y retrouve « ce qui m'a toujours vivement intéressé dans le surréalisme : cet effet de ne faire de la vie de l'homme, rêve et veille, qu'un tout. Comme cet apparent mélange unifie l'être ! Nulle rupture. [...] Et puis l'essentiel n'est-il pas de trouver le joint pour faire se briser les apparences, pour libérer l'âme et retrouver l'univers ? »... Bruxelles 20 juillet, Albert AYGUESPARSE a trouvé dans ces deux ouvrages « quelques-uns des plus beaux poèmes qu'il m'ait été donné de lire [...] ». J'estime que votre poésie est de celles qui, méritent d'être connues et aimées du public le plus vaste »...

ON JOINT 2 télégrammes de Paul Éluard envoyés chez lui, juillet 1947 ; et 2 PHOTOGRAPHIES du poète voyageant en Italie et à Budapest (1947-1949).

76. **André-Ferdinand HEROLD** (1865-1940). 2 MANUSCRITS autographes (le second signé et inachevé), *Aphrodite*, drame, 1895-1896 ; [2]-118 pages et 69 pages in-4. 1.000/1.500



MANUSCRITS INÉDITS D'UNE ADAPTATION THÉÂTRALE D'*APHRODITE*, LE CÉLÈBRE ROMAN DE PIERRE LOUÏS, ami avec qui Herold avait voyagé en Algérie en 1894.

Le premier manuscrit, complet, est daté « Paris 14 décembre 1895-5 février 1896 » (le roman fut publié dans le *Mercure de France* d'août 1895 à janvier 1896, et le volume parut à la fin de mars 1896). Sur la page de titre, qui porte la mention « avec Pierre Louÿs », le titre primitif, *Chrysis*, a été biffé et corrigé en *Aphrodite*. Le drame est découpé en 3 actes. Le manuscrit présente de nombreuses et importantes ratures et corrections.

.../...



Le titre du second manuscrit porte lui aussi la correction du titre, sous le nom de l'auteur A.-Ferdinand Herold, avec la mention : « Drame en quatre actes, en prose (d'après le roman de Pierre Louÿs) ». Le texte s'interrompt page 69, à la fin de la scène 2 du deuxième tableau de l'acte II. Le manuscrit, mis au net (et incorporant les corrections de la première version), présente quelques corrections.

ON JOINT une copie du drame en 4 actes (par l'Agence générale de copies H. Compère, 175 p.) ; un dossier autographe : « *La Guirlande d'Aphrodite*. Notes », texte de présentation et table des pièces du recueil de traductions d'épigrammes grecques publié par Herold chez Piazza en 1919 (19 p. in-8).

77. **André-Ferdinand HEROLD**. DEUX MANUSCRITS autographes de comédies, 1897-1900 ; 149 pages in-4. 500/700

*La Reine Peau d'Âne*, comédie en trois actes, 1897-1898 ; [1]-70 pages in-4 sous chemise autographe. COMÉDIE INÉDITE, en vers et en prose, mettant en scène Claridiane, reine de Bohême, Lélios, le prince Escalus, Arlequin, maître des cérémonies, Colombine, demoiselle d'honneur, plus les cinq ministres et des officiers illyriens ; la scène est en Bohême. Le manuscrit présente des ratures et des corrections, et plusieurs suppressions importantes ; il est daté Paris 7 décembre 1897- 6 janvier 1898.

*Elle est charmante*, comédie en trois actes, 1899-1900 ; [1]-77 pages in-4 sous chemise autographe. COMÉDIE INÉDITE, en prose. L'intrigue se situe à l'époque contemporaine, à Paris et dans la forêt de Fontainebleau ; elle met en scène un auteur dramatique, une charmante actrice, un journaliste de province... Le manuscrit présente quelques corrections ; il est daté Paris 12 décembre 1899-12 janvier 1900.

78. **André-Ferdinand HEROLD, Julien TIERSOT (1857-1936) et Maurice BOUCHOR (1855-1929)**. DEUX MANUSCRITS autographes, *Loys et Blancheflor*, [vers 1900 ?] ; 48 pages petit in-4 (par Tiersot), et 87 pages in-4 (par Bouchor puis Herold) sous chemise titrée. 400/500

TRÈS INTÉRESSANT DOSSIER DE TRAVAIL DE COLLABORATION POUR L'ÉLABORATION D'UN LIVRET D'OPÉRA, pour le compositeur et musicologue Julien TIERSOT, et resté INÉDIT.

Julien TIERSOT a rédigé un scénario très détaillé, découpé en deux actes (48 pages à l'encre violette), dans lequel il insère le texte de quelques chansons. Le titre est encore incertain : « *Loys et [Blanchereine (?)]* », ainsi que le nom de l'héroïne : « La Princesse sa fille (Blanchereine ?) ». Le personnage du Prince Florimont sera par la suite supprimé, comme l'indiquent des notes au crayon. « Paysage de l'Île de France, par un jour ensoleillé de la Saint-Jean. L'action, qui se passe au moyen-âge, se déroule, en vingt-quatre heures, aux abords et à l'intérieur d'un château, dont le maître est un anonyme Roi de chanson populaire ou de légende ».

Le manuscrit de travail, intitulé *Loys et Blancheflor*, est découpé en 4 actes. La page de titre donne le nom des collaborateurs : « Gabriel Vicaire, Maurice Bouchor, A.-Ferdinand Herold », et un peu en dessous celui de Julien Tiersot ; Gabriel VICAIRE est mort en 1900, et sa main n'apparaît pas dans le manuscrit. Le texte est en vers. Les 11 premières pages sont de la main de Maurice BOUCHOR (scènes 1 à 5 de l'acte I), avec des corrections d'Herold, qui a rédigé tout le reste du manuscrit, présentant des ratures et corrections.

ON JOINT 7 pages autographes de Julien Tiersot, faisant des remarques et proposant des changements au livret ; 7 pages autographes d'Herold écartées du manuscrit ; et le tapuscrit d'une « version nouvelle ».

79. **André-Ferdinand HEROLD**. 2 MANUSCRITS autographes, *Le Gardien du feu*, drame lyrique en trois actes, [1905 ?] ; 57 pages et [2]-53 pages in-4, sous chemises autographes. 400/500

MANUSCRIT DE TRAVAIL ET MISE AU NET DU LIVRET DE CE DRAME LYRIQUE D'APRÈS LE ROMAN D'ANATOLE LE BRAZ (1900), avec la collaboration d'Émile DESPAX (1881-1915). C'est le compositeur Fernand HALPHEN (1872-1917) qui devait le mettre en musique ; après la mort d'Halphen à la Guerre (mai 1917), le livret fut confié à l'organiste et compositeur Louis MAINGUENEAU (1884-1950) ; l'opéra fut créé à Mulhouse en 1946, avec Willy Clément dans le rôle de Goulven.

L'action est située en Bretagne, à la pointe du Raz, et met en scène la tragique histoire de Goulven Denès, le gardien-chef du phare de Gorlébella, et sa terrible vengeance contre sa femme Adèle et son amant Louarn.

Le manuscrit de travail indique, sur la page de titre : « Poème de Anatole Le Braz, A.-Ferdinand Herold et Émile Despax » ; le nom du compositeur Fernand Halphen a été biffé et remplacé par Louis Maingueneau. Les actes I et III sont tout entiers de la main d'Herold ; l'acte II est en grande partie de la main d'Émile DESPAX (15 pages sur 23), avec d'importantes corrections et additions d'Herold. Le manuscrit mis au net, en 3 actes et 4 tableaux, est entièrement de la main d'Herold.

ON JOINT le scénario autographe par Herold (5 p., sous chemise titrée et datée Lapras 29 juillet 1905) ; le manuscrit de l'acte I de la main d'Anatole LE BRAZ, corrigé par Herold (12 p.), plus les pages 4-8 par Herold d'une partie écartée de la scène 2 du premier acte avec la scène 3.

80. **André-Ferdinand HEROLD**. DEUX MANUSCRITS autographes de théâtre, 1911-1914 ; 96 pages in-4. 500/600

*Dans la nuit*, 1911 ; 44 pages in-4 sous chemise autographe MANUSCRIT COMPLET D'UNE PIÈCE EN 3 ACTES QUI SEMBLE ÊTRE RESTÉE INÉDITE. Le manuscrit présente quelques corrections ; il est daté Paris lundi 29 mai 1911-Paris jeudi 9 novembre 1911, et « Révision Lapras mardi 20 août 1912 ». La pièce, en versets, met en scène Jean, sa fiancée (puis sa femme) Marthe, son père Walther, et son ami André, amoureux de Marthe, plus des jeunes gens, enfants et invités ; le drame se fonde sur la recherche du pardon et s'achève dans la prière de Notre Seigneur...

*La Chimère*, tragédie en trois actes, 1911-1914 ; [2]-50 pages in-4 (déchir. au titre). MANUSCRIT COMPLET DE CETTE TRAGÉDIE INÉDITE EN VERS, présentant quelques ratures et corrections, et daté Paris jeudi 9 mars 1911-Paris samedi 25 avril 1914. L'action a lieu en Lycie, et met en scène des personnages de la mythologie grecque : Bellérophon, sa femme Philonoé, le roi Iobates, Hyllos, Perséis, Tébesto, Eudora. Bellérophon succombe après avoir tué la Chimère...

81. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe, *La Jolie Dévote*, 1917 ; [1]-62 pages in-4 sous chemise autographe. 300/400  
 COMÉDIE INÉDITE EN DEUX ACTES ET EN VERS, primitivement intitulée *Le Bien et le Mal*. L'action a lieu en Espagne, et met en scène Léonore, son mari Calbazas, son amant Ribaldos, et sa suivante Inès. Le manuscrit, mis au net, présente quelques ratures et corrections ; il porte les dates : Paris 15 juillet 1917, Mauves 12-13 août 1917, Lapras 28 août 1917.
82. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe, *Zadig*, 1919 ; 124 pages la plupart in-4, et 7 pages dactylographiées avec corrections, sous chemise autographe. 400/500  
 MANUSCRIT DE TRAVAIL DU LIVRET DE LA COMÉDIE MUSICALE D'APRÈS VOLTAIRE, en 4 actes et 5 tableaux, en vers, mise en musique par le compositeur suisse Jean DUPÉRIER (Genève 1886-1976), créée à l'Opéra-Comique le 17 juin 1938 ; le livret fut publié la même année au Mercure de France. Le manuscrit présente de nombreuses corrections, et des suppressions souvent importantes ; il est daté : Mauves 13 septembre 1919-Paris 11 décembre 1919, et « révisé à plusieurs reprises de 1920 à 1938 ».
83. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe, *Les Masques de Venise*, comédie en cinq actes et six tableaux, 1921 ; [1]-170 pages in-4 sous chemise autographe. 400/500  
 MANUSCRIT COMPLET DE CETTE COMÉDIE INÉDITE SUR CASANOVA, située à Venise au XVIII<sup>e</sup> siècle, et mettant en scène Jacques Casanova, Marie-Madeleine (d'abord nommée Mathilde Micheli), l'abbé de Bernis, M. de Bragadin, etc. Herold y a apporté quelques corrections, notamment au titre, primitivement *Le Carnaval de Venise*. Le manuscrit est daté Lapras 29 juillet 1921-Paris 27 novembre 1921. ON JOINT une page autographe de vers, peut-être pour une chanson (1 p. in-8 au crayon).
84. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe, *Le Chariot de terre cuite*, tragi-comédie lyrique en quatre actes et sept tableaux, 1922 ; [2]-83 pages in-4 sous chemise autographe. 400/500  
 LIVRET D'OPÉRA INÉDIT D'APRÈS LE THÉÂTRE INDIEN, composé pour Florent SCHMITT : l'indication « Musique de Florent Schmitt » a été biffée. Le manuscrit présente des corrections, notamment pour simplifier les noms des personnages (Charondatta devient Chandra, Vasantasona Vansanta, etc.) ; il est daté Mauves 3 novembre 1922-Paris 27 décembre 1922. [Victor Barrucand avait adapté cette pièce indienne pour le Théâtre de l'Œuvre en 1895.]
85. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe, *Esope*, 1923-1925 ; [2]-74 pages in-4. 300/400  
 MANUSCRIT COMPLET DE CE DRAME INÉDIT, en 4 actes et en vers, dont l'action se situe en Lydie, au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. La pièce met en scène Ésope, sa maîtresse Rhodope, le roi Kroesos et ses ministres ; elle culmine en une révolte populaire visant à sauver Ésope, condamné à mort par le roi, malgré lui... Le manuscrit présente quelques ratures et corrections ; commencé à Paris le 14 novembre 1923, il a été terminé à Mauves-sur-Loire le 6 novembre 1925. ON JOINT un petit dossier de scénarios de la pièce, d'une autre main ou dactylographiés, se rattachant probablement au livret de l'opéra (par Herold et Henri Aucher) mis en musique par Louis Maingueneau.
86. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe signé, *La Gloire de Râma*, 1926-1927 ; 176 pages in-fol., sous 2 chemises autographes (bords des chemises un peu déchirés). 400/500  
 ROMAN INÉDIT d'après le *Ramayana*, poème épique sanscrit ancien. Herold a d'abord donné à son récit le titre de *L'Histoire de Râma*, et il a apporté d'autres corrections aux 30 chapitres qui culminent, comme il se doit, par « Le Triomphe de Râma » : la voix céleste de Brahmâ reconnaît dans le héros l'incarnation de Vishnou, « le dieu superbe entre les dieux »... Le manuscrit est daté Paris 9 octobre 1926-Paris 8 novembre 1927.
87. **André-Ferdinand HEROLD**. TROIS MANUSCRITS autographes de TRAGÉDIES GRECQUES, *Antigone* et *Les Sept contre Thèbes*, 1929-1937 ; 149 pages in-4. 500/700  
*Antigone* ; [2]-49 pages. Adaptation INÉDITE de la tragédie de SOPHOCLE, en 3 actes et en vers, datée Paris 4 juillet 1929-Lapras 22 août 1929. Le manuscrit, soigneusement mis au net, présente quelques corrections.  
*Les Sept contre Thèbes* (version nouvelle) ; [1]-28 pages sous chemise autographe. Traduction d'ESCHYLE en prose, datée Paris 22 avril-23 mai 1932 (une première version avait été publiée au Mercure de France en 1909).  
*Oreste d'Euripide* ; [2]-67 pages. Adaptation INÉDITE en prose de la tragédie grecque d'EURIPIDE. Manuscrit soigneusement mis au net, avec les didascalies à l'encre rouge, et quelques corrections, daté Paris 25 octobre 1935-Paris 21 avril 1937. ON JOINT un petit dossier de notes et ébauches autographes au crayon, *L'Histoire d'Oreste*, daté Lapras 22 juillet 1922.
88. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe, *Le Dîner de Madelon*, 1933-1934 ; 34 pages in-4. 300/400  
 COMÉDIE INÉDITE EN VERS, en 13 scènes, mettant en scène trois personnages : Madelon, Benoît et Vincent ; on retiendra le refrain :  
 « De ce jour, soyons deux à table »...  
 Le manuscrit, mis au net, a été commencé à Paris le 9 décembre 1933 et achevé le 14 janvier 1934. ON JOINT un tapuscrit de la pièce.

89. **André-Ferdinand HEROLD**. MANUSCRIT autographe, *Macbeth de Shakespeare*, 1937-1938 ; [2]-110 pages in-4. 500/700

ADAPTATION INÉDITE DE LA TRAGÉDIE DE SHAKESPEARE, réduite en 3 actes, en vers. Le manuscrit, mis au net, présente quelques ratures et corrections ; il est daté Paris-Lapras octobre 1937-janvier 1938, et a été terminé le 14 janvier 1938. Citons la célèbre tirade de Macbeth (p. 103) :

« Éteins-toi, éteins-toi, court flambeau.  
La vie n'est qu'une ombre voyageuse,  
Qu'un pauvre comédien qui, pendant son heure,  
Se rengorge et s'agite sur le plateau  
Et qu'ensuite l'on n'entend plus ;  
Elle est un conte que récite  
Un idiot gonflé de bruit et de fureur,  
Un conte qui ne signifie rien »...

90. **André-Ferdinand HEROLD**. DOSSIER DE MANUSCRITS autographes, 1897-1925 et sans date ; plus de 300 pages formats divers, la plupart in-4. 500/700

IMPORTANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS, PROJETS, FRAGMENTS, ÉBAUCHES, LA PLUPART INÉDITS.

*La Charlézenn*, 25 novembre 1897, drame breton en 3 actes, en vers, d'après Anatole Le Braz (70 p.). *Procris*, 14 mars 1902, acte I en vers mettant en scène les amants mythologiques Céphale et Procris (6 p.). *Les Mères*, Lapras 14 juin 1905, brouillon d'une adaptation des *Suppliantes* d'Euripide (17 p.). *Bradamante*, Paris 24 octobre 1910, acte I de cette tragicomédie en vers (23 p.), plus un petit dossier de notes.

*Les Uns et les autres*, dossier de 8 ballades, épîtres ou sonnets, 1896-1907. Dossier de 10 poèmes, 1915-1917, « retranchés » de *Guillaume le Petit*. Ébauche pour *Les Contes d'Hérodote*, Mauves-sur-Loire 9 avril 1925.

*Première partie. La Vie de sainte Aphrodise*, [vers 1904 ?] (45 p.). Brouillon du début du roman *L'Abbaye de sainte Aphrodise* (Mercure de France, 1904).

*Cléopâtre*, [1921] (environ 87 p.). Manuscrit partiel de ce drame en 5 actes et en vers d'après Plutarque et Shakespeare, créé à la Comédie-Française le 22 mai 1921. Plus 4 tableaux en copie professionnelle avec corrections et importantes additions autographes.

Scénarios et notes relatives à des projets dramatiques et lyriques : *Rose et Violette*, *La Reine Esther*, *L'Orestie*, et scénario d'une pièce en 5 actes mettant en scène le roi indien Janak... Brouillons divers...

Plus un tapuscrit avec additions et corrections autographes de poèmes antiques en prose (78 p.), probablement pour *La Guirlande d'Aphrodite* (Piazza, 1919).

91. **Francis JAMMES** (1868-1938). L.A.S., Hasparren 4 octobre 1929, et MANUSCRIT (copie, en partie tapuscrit) ; 1 page in-4 et 11 pages in-4. 100/150

Contribution à *Plaisir du Béarn*, ouvrage collectif paru en 1931 à la Nouvelle Société d'Édition (auquel ont collaboré Louis Barthou, Emmanuel Berl, Henry Bordeaux, Tristan Derême, etc.). Jammes propose d'envoyer « deux ou trois pages (fin novembre) sur le Gave à Orthez. Si vous jugez que ma copie est brève vous pourrez vous dispenser de m'envoyer une rémunération quelconque »... Le manuscrit (dont 2 pages dactyl.) comporte les 10 poèmes (dont 3 signés par Jammes, les signatures ont été biffées) recueillis dans le volume : *La Chasse avec Bordeu*, *La Pêche à Lendresse*, *Le Reproche du vieux clocher* (24 octobre 1929, signé), *Épithaphe d'automne*, *Dans les combles*, *L'Escapade durant le bal* (signé), *Le Deuil du conseiller municipal* (signé), *L'Entrée et Salon*. ON JOINT un exemplaire de *Plaisir du Béarn* (in-8, broché).

92. **JOURNALISTES**. 3 L.A.S. et un livre dédié. 70/80

Juliette ADAM (en-tête de *La Nouvelle Revue*, à un acteur pour jouer chez elle avec Coquelin cadet, Baillet, Mlles Brandès, Caron et Ludwig), Émile de GIRARDIN (19 juillet 1871, au sujet de ses affaires), Henri Massis (en-tête *La Revue universelle*, à Gaëtan Sanvoisin). – Henri MASSIS, *De l'homme à Dieu* (Nouvelles Éditions Latines, « Itinéraires », 1959), avec un long ENVOI a.s. à Pierre Moreau.

93. **Albert LANTOINE** (1859-1949) écrivain et franc-maçon. MANUSCRIT autographe signé, *Le Livre des heures*, 1902 ; 99 pages petit in-fol., reliure demi-toile violette. 600/800

MANUSCRIT COMPLET DU RECUEIL DE 28 POÈMES, paru en 1902 aux Publications de « l'Humanité nouvelle » (la page de titre prévoyait : « Édition de la Revue Franco-Allemande » et a été corrigée). Le manuscrit des poèmes est complété par des pages liminaires, dont une dédicace (biffée) à la mémoire de Henri Heine, et la table finale. Parmi les pièces : une épître liminaire à Loyson, *Hymne de Révolte*, *Le Cantique de la mauvaise vigne*, *La Lapidation*, *Le Pardon*, *La Tristesse de Jéshabel*, *La Parabole de la femme adultère*... ON JOINT un poème a.s. illustré d'une gravure sous bois, dédié à l'historien de la franc-maçonnerie François Collaveri (1929).





94. **LITTÉRATURE.** 8 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 150/200  
 Félicien CHAMPSAUR (sur son roman clownesque *Lulu*, à Philippe Gille), Maurice DONNAY, Émile GOUDEAU (sur la mort de Rollinat, « farouche deuil, surtout pour le clan déjà réduit des Hydropathes, 1903), Corisande marquise de NOAILLES (2, au sujet de son livre *La Chasse à courre*), Eugène REY (au sujet de Bruant), Clément VAUTEL (amusante lettre avec dessins, et ms a.s., *Triboulet à New-York, le fou du milliardaire*).
95. **LITTÉRATURE.** 8 lettres, la plupart L.A.S. 200/250  
 Henri BERGSON (3, dont 2 sur carte de visite à R. Recouly, plus une l. de Mme Bergson), Adolphe BLANQUI (à E. de Girardin), Jacques LAURENT, Pierre-Alexis PONSON DU TERRAIL (au sujet de feuillets), Alain ROBBE-GRILLET. Plus la copie d'extraits de N. Kazantzaki.
96. **LITTÉRATURE.** Plus de 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300  
 Léon Achard, Henry BECQUE (7), Victor Champier, Ernest COTTY (lettre et ms de poèmes, *Itinéraire d'Alger à Constantine*, adr. à Dumas père), Georges GOYAU (17), Daniel HALÉVY, Henri HERTZ (2), René Jolivet, Paul LOUIS, Albert Lumbroso, Paul Marmottan, Adrien MARX (2), Catulle MENDÈS (et exploit d'huissier pour s'opposer à la vente de ses lettres), Jane Catulle MENDÈS (6), L. Roger-Milès, André SALMON (2), Alfred Sirven, Marius Vachon, René Vallery-Radot, Pierre Vri gnault...
97. **LITTÉRATURE.** 50 lettres, la plupart L.A.S. 500/600  
 Laure d'ABRANTÈS (3), Gustave AIMARD (au sujet de *La Curée* de Zola), Virginie ANCELOT, Émile AUGIER, Élie BERTHET, Étienne CARJAT, Félicien CHAMPSAUR (poème : *Complainte tzigane*, avec billet de Massenet), Eugène CHAVETTE, François COPPÉE, Firmin DIDOT, Édouard DRUMONT, Paul FÉVAL, Camille FLAMMARION, Ludovic HALÉVY, Robert HALT, Arsène HOUSSAYE, Félicité de LAMENNAIS (et portrait), Émile LAVISSE, Charles LECONTE DE LISLE, Ernest LEGOUVÉ, Ernest L'ÉPINE (à J. Janin), Léo LESPÈS, Émile LITTRÉ (pour la statue de Spinoza), Pierre LOTI, Eugène MANUEL, Jules (2) et Athénaïs MICHELET, Catulle MENDÈS, Charles de MONTALEMBERT (et portrait), Ernest RENAN, Jean RICHEPIN (4), Nestor ROQUEPLAN, Victorien SARDOU (2), Aurélien SCHOLL, Walter SCOTT (fragment), Frédéric SOULIÉ, SULLY-PRUDHOMME, Pierre VÉRON, Louis VEUILLOT, etc.
98. **LITTÉRATURE.** Environ 550 lettres, la plupart L.A.S., des années 1930 aux années 1980, adressées à Luis Forjaz TRIGUEIROS. 1.000/1.500  
 IMPORTANTE CORRESPONDANCE adressée à Luis Forjaz TRIGUEIROS (1915-2000), journaliste et écrivain portugais, directeur du journal *Diario Popular* à Lisbonne, éditeur et organisateur de conférences. L'ENSEMBLE EST FORT INTÉRESSANT SUR LES RELATIONS CULTURELLES ENTRE LA FRANCE ET LE PORTUGAL, avec des réponses à des enquêtes, notamment sur le rôle et l'image du président SALAZAR.  
 Jacques CHASTENET (4), DANIEL-ROPS (10), Pierre Daninos, Jean DESCOLA (14), Jean-Pierre Dorian, Maurice Druon, Georges DUHAMEL, Luc DURTAÏN (4), Alfred-Louis Ferréol de Ferry, Pierre GAXOTTE (2, éloge de Salazar, « une des plus nobles figures et des plus profonds penseurs de notre époque », 1933), Louis GILLET, Bernard Grasset, Fernand GREGH, Armand GUIBERT, Gabriel Hanotaux, Paul Hazard, Vintila HORIA (6), Pierre HOURCADE (25, notamment sur l'Institut français au Portugal), Jacques de LACRETELLE (10, et ms sur le Portugal et la France), Jules de LA FOREST DIVONNE (23, et note sur la Quinta da Barroca), Edmée de LA ROCHEFOUCAULD (3), Bertrand de La Salle, Bernard Lauzanne, Pierre LAZAREFF (longue lettre de Lisbonne en août 1940), Philéas Lebesgue, Frédéric Lefèvre (3), Georges Le Gentil (3), François Le Grix, Francine Mallet, Gabriel Marcel, Roger Massip, Frédéric Masson, André Maurois, Christian MELCHIOR-BONNET (17), Henri MEMBRÉ (9, sur le P.E.N. Club), Attila MENDLY DE VETYEMY (2), Maurice Noël, Charles Oulmont, Léon PIERRE-QUINT (sur la critique littéraire), Philippe de Saint-Germain, Jules SAUERWEIN (30, et photo dédic.), Friedrich Sieburg, Claude SILVE (comtesse de La Forest Divonne, 38, et poème tps), Georges Suarez, Robert de TRAZ (2), etc.

*Reproduction page précédente*

99. **LIVRE D'OR.** Livre d'Or du RESTAURANT JANE MADELEINE à TOULON, 1932-1973 ; album oblong in-fol. d'environ 80 feuillets, sous couverture cuir noir à décor repoussé (reliure usagée, des bords effrangés, traces d'humidité sur plusieurs pages). 500/700  
 NOMBREUSES DÉDICACES ET SIGNATURES DE PERSONNALITÉS DU MONDE DU SPECTACLE, DES ARTS, DE LA LITTÉRATURE, etc. Citons notamment : Georges SIMENON, Joséphine BAKER, MISTINGUETT (belle page), Ivan MOSJOUKINE, ALBERT-LAMBERT, Mary MARQUET, Reynaldo HAHN (belle page avec musique), Georges AURIC, Christian BÉRARD (dessin), Charles BOYER, Yvonne PRINTEMPS, Tony AUBIN, Félix MAYOL (amusant couplet), Arthur RUBINSTEIN, Alfred CORTOT, Henri TOMASI, Jacques THIBAUD, Rina KETTY, Merle OBERON, Georges THILL, Marin MARIE (dessin d'un navire), Jules BERRY, Vincent SCOTTO, Marie DUBAS, André BAUGÉ (avec dessin), Édouard PIGNON (dessin), Fernand REYNAUD (amusant autoportrait), Luis MARIANO (avec dessin), Marcel ACHARD, Georges VAN PARYS (avec musique), Louis ARAGON, Raf VALLONE, Françoise SAGAN, etc.

*Reproduction page précédente*

100. **Alfred MANESSIER** (1911-1993) peintre. 5 L.A.S., 1951-1964 et s.d., à Madeleine MARCERON ; 1 page in-4 ou in-8 chaque, une adresse, une enveloppe. 200/300

11 décembre 1951, le vernissage de son exposition à Bruxelles sera « vendredi prochain »... Jeudi [25 mars 1954] : « Le voyage projeté pour Pâques à Saint-Tropez ne s'arrange pas. [...] Je garde pour moi ce témoignage de votre amitié, et de votre estime »... Émancé 13 novembre 1963 : « Bravo pour cet article de Marcel... dont vous avez été le cœur, comme je le lui ai dit. [...] je travaille la peinture au maximum en ce moment, avec cette merveilleuse lumière ! »... – « Je vous envoie ci-joint l'adresse pour votre merveille de coquillage. Pierre GIRAUDON est un ami, vous pouvez donc lui donner en confiance »... – « Je vous envoie la litho de l'exposition qui n'a malheureusement pas de texte. [...] j'étais persuadé que la Galerie de France vous l'avait adressée avant le vernissage »...

- R101. **Georges MATHIEU** (1921-1912) peintre. 2 L.A.S., à Mme Suzanne GASPARD-HUIT ; 3 pages grand in-4 à vignette et adresse à l'encre orange, et 2 pages obl. in-4 (carte illustrée gravée en doré de sa création pour le Centre national d'études des télécommunications), enveloppes. 500/600



« Quel privilège que la beauté et quel fascinant pouvoir lorsqu'Elle est liée à la grâce ! La surprenante et mystérieuse luminosité des messages divins qui ornent le portail central de la cathédrale de Reims, je l'ai retrouvée dans un souriant visage Mercredi soir en rentrant de l'Académie. Et depuis, j'en rêve »... [1<sup>er</sup> février 1980] : « Miracle de la Communication, ces mots extraits d'un poème reçu de Belgique ce matin, et comme écrits par moi pour Vous » ; il cite trois versets de ce poème d'amour qui « reflète assez bien ce que j'ai cru lire un jour dans vos yeux entre deux rangées de voiture »... Il colle un morceau de feutrine rouge à côté de sa signature.

ON JOINT la plaquette imprimée : *L'Avenir d'Antoine Watteau, peintre du Roy...* par Georges Mathieu (Madrid, Éditions artistiques Athena, 1973, in-fol., n°40/350, broché sous enveloppe autogr.), avec dédicace a.s. : « Pour Suzanne Gaspard-Huit dont la grâce ineffable est celle des Princesses de Watteau. Avec les pensées les plus sensibles de Georges Mathieu 76 », avec morceau de feutrine rouge collée près de la signature.





102

102. **Henri MATISSE** (1869-1954). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 23 mai 1939 ; 9 x 14 cm (tirage carte postale). 1.000/1.200

Photographie originale de Matisse avec Nana WINDING, dédicacée : « à Madame Nina Winding cordialement Henri Matisse 23/5 39 ». ON JOINT un agrandissement de la photographie (13 x 17,8 cm), annotée au dos par Nana Winding avec son adresse aux Collettes à Cagnes.

103. **Henri MATISSE**. L.A.S., [Nice] 29 juin 1950, à Nana WINDING, « la belle-sœur de Claude Renoir », à Cagnes-sur-Mer ; 1 page in-4, enveloppe. 800/1.000

« Je n'ai pas de toiles en ce moment ayant une grande exposition à Paris à la M<sup>on</sup> de la Pensée française. Venez me voir tout de même mardi »...

ON JOINT une petite P.A.S. : « Matisse 132 B<sup>d</sup> M<sup>ip</sup>arnasse » (1 p. in-12).

- \*104. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). L.A.S., 24 rue Boccardor [23 mars 1891], à J.F. GREIN à Londres ; 2 pages obl. in-12 à son chiffre, enveloppe. 500/600

« Afin de n'avoir pas à nous occuper de toutes ces questions de représentations à l'étranger, mon collaborateur et moi avons donné pleins pouvoirs à M. Roger, agent général de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques »...

105. **Catulle MENDÈS** (1841-1909). POÈME autographe signé, *Avant le jour* ; 3 pages obl in-8 montées ensemble pour former 1 page grand in-fol. (37,5 x 21 cm, encadré). 100/150

Beau poème de quatre quatrains :

« Au pré qu'ouate une paleur  
De brume çà & là vermeille,  
Un pressentiment d'aube éveille  
La forme, le son, la couleur »...

106. **Jules MICHELET** (1798-1874). 5 L.A.S., avril-juin 1870, la plupart à Jules STEEG ; 7 pages in-8. 200/300

17 avril, au sujet de l'article de J. Steeg, « vrai chef-d'œuvre, bien supérieur à ce qu'on a écrit »... (à la suite, lettre d'envoi à Steeg). 17 avril : « C'est un article très fort, très supérieur à ce qu'on a écrit jusqu'ici. Je suis tout à fait de votre avis sur l'internat »... 4 j[uin] : « Il faut vous entourer de collaborateurs qui aident à soutenir ce fardeau, dominer Paris. Tous les talents de Paris viennent de vous. Faites corps. Il y a une foule d'hommes admirables dans le Midi. Ramassez-les, groupez autour de vous et des artistes, et des savans (dans les choses spéciales, qui INTÉRESSENT LE PAYS) »... 9 j[uin] : « J'ai très peu de mes livres à moi, et disponible. – Je vous envoie un volume »... 13 j[uin] : « Je suis de cœur avec vous. La vie n'est rien si elle n'est locale, si elle ne court dans chaque veine »...

107. [Pablo NERUDA (1904-1973)]. Delia del CARRIL (1884-1989) peintre et graveur argentin-chilienne, épouse de Pablo Neruda. L.S. avec 5 lignes autographes, Santiago du Chili 23 septembre 1952, à Paul et Dominique ÉLUARD ; 1 page in-fol. dactylographiée. 300/400

LONGUE LETTRE SUR LE RETOUR TRIOMPHAL DE PABLO NERUDA AU CHILI EN 1952, après son exil politique de trois ans. Si elle n'a pas écrit depuis si longtemps à ses « chéris, très chéris, à tout jamais chéris », c'est que « la tâche qui m'était désignée par un obscur destin était un peu trop lourde pour mes épaules de fourmi, bien que nous savons tous la force inouïe que les fourmis sont capables de déployer. [...] Après sept mois, dont deux en Argentine, j'ai pu faire le télégramme qu'il attendait pour rentrer dans son pays. (Pardon, il, c'est Pablo) ». Des milliers de personnes, attendaient le poète à sa descente d'avion. Suite à des malentendus, elles avaient fait, à l'annonce de son arrivée, quatre fois le chemin jusqu'à l'aéroport, deux jours durant : « Cette fidélité d'une énorme foule a décidé ce gouvernement ennemi à laisser passer Pablo le plus vite possible pour ne pas provoquer une réaction violente. L'annonce qu'avait fait le préfet de police qu'il arrêterait Pablo à son arrivée a fait prendre la décision à des milliers et des milliers d'hommes et de femmes d'empêcher cela ». Le gouvernement a donc radicalement changé son attitude, et « le parti du Président VIDELA qui a persécuté Pablo et les communistes, a été mis dans le plus grande honte »... Malgré le succès des élections, elle continue à s'inquiéter de l'avenir, ne faisant que peu confiance au nouveau président, le général IBANEZ, qui avait auparavant été un dictateur chassé du pouvoir par de violentes grèves générales, mais que le peuple a réélu « parce qu'il a promis de châtier et de balayer le parti de cet ignoble président qui n'a fait que s'enrichir »...

108. Jean PAULHAN (1884-1968). L.A.S., Paris 27 février 1934, à Ole WINDING à Chantilly ; 3 pages in-8, en-tête nrf, enveloppe. 150/200

Il a lu l'essai de Winding (journaliste et critique danois) avec « un plaisir mêlé de gêne. Il arrive que vos réflexions soient justes et fines. (Et parfois saisissantes. Je songe particulièrement à celles qui ont trait au mensonge de la société, au destin de l'âme, à la nature de nos "découvertes".) Mais elles sont terriblement desservies par une langue ambiguë, confuse, incorrecte et qui laisse constamment votre lecteur en doute sur l'exactitude de la pensée qu'il vous attribuait d'abord ». Il en donne 7 exemples, pour lesquels il donne une nouvelle version à l'encre rouge. Il s'excuse d'insister : « Je ne le ferais pas, si votre pensée n'exigeait aussi vivement une précision, hors de laquelle elle n'est pour nous que confusion et que vague »...

- \*109. PEINTRES. 4 L.A.S. 200/300

Lawrence ALMA-TADEMA, Édouard DETAILLE (1889, rapportant une conversation avec Meissonier), Jean-Léon GÉRÔME (commentaire de son tableau *Acteurs essayant des masques*), William Charles ROSS (1845, à James Reynett).

110. PEINTRES. 9 L.A.S. 150/200

Maurice BARRAUD, Emmanuel BELLINI, Yves BRAYER, André DUNOYER DE SEGONZAC, Jean-Louis FORAIN (plus une de son fils Jean-Loup), Michel KIKOÏNE (à G. Pillement, au sujet de son travail sur *Les Enfants d'Israël*), Marie LAURENCIN, Pierre LETELLIER.

111. PEINTRES. 12 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à Madeleine MARCERON. 150/200

Michel CIRY (plus 2 cartes), Henriette GRÖLL, Thérèse MANESSIER, André et Jean MARCHAND, Robert REY, Fernand SABATTÉ (2), Ginette SIGNAC (2), Gustave SINGIER, STIVAL (2). ON JOINT un feuillet d'esquisses d'un « projet de Jean MARCHAND pour la Mairie de Louveciennes », un portrait aquarellé, et un carton pour vernissage d'exposition FAUTRIER (1942).

112. Edgar QUINET (1803-1875). 2 L.A.S., Veytaux (Suisse) juin-juillet 1870, [à Jules STEEG] ; 4 et 3 pages in-8. 150/200

BELLES LETTRES POLITIQUES. 23 juin 1870. Il salue l'apparition du *Progrès des communes* auquel il souhaite de porter la vie dans tous les coins de la France. « Partout, la civilisation grandit, autour de nous, avec la liberté, et la dignité humaine. La France seule ne restera pas comme un point noir, sur la carte du monde social. Ne nous accoutumons pas à cette nuit morale qui nous enveloppe. Luttons, jusqu'à notre dernier jour, contre notre vieil ennemi, le pouvoir absolu, quels que soient les noms nouveaux qu'il se donne »... 5 juillet 1870, il renouvelle son soutien : « c'est là le commencement et la fin. Il s'agit de porter la vie publique là où l'on a mis la mort ». Et il cite le modèle démocratique suisse, « où le moindre paysan agit sur la commune, le canton, et prend sa part de discussion dans tous les grands intérêts de l'État », alors que la France est « condamnée, à ce degré inférieur où l'habitant des campagnes n'est rien que l'agent muet d'un grand chef qu'il ne connaît pas ? Aidez-nous à sortir de cette condition barbare dont l'Europe ne veut plus. Polissez-nous, civilisez-nous. Il est temps que nous devenions hommes »...

ON JOINT 3 L.A.S. adressées à Jules Steeg par Jacques RECLUS (Bergerac 1870), Élisée RECLUS (1875), Jules SIMON (1870) ; une belle L.A.S. de Jules STEEG à M. Pédégert (Libourne 1867) ; une carte de visite autogr. de F. Buisson.

113. **Henri RIVIÈRE** (1827-1883) marin et écrivain, tué au Tonkin. L.A.S., à bord de la *Vire*, Sydney 27 août 1877 ; 4 pages in-8. 500/600

BELLE ET LONGUE LETTRE. À Nouméa il a connu l'existence d'une sous-préfecture française : soirées dansantes chez l'amiral gouverneur, jeux de roulette, etc. Tous les jours « de une heure à quatre heures, dévotement, j'écris mon grand roman, *Le Combat de la vie*, où il y a cent personnages et qui aura six volumes. C'est le seul que j'aie jamais tenté et que je tenterai jamais de cette longueur. Il y a fallu cet exil et cette solitude de deux ans. [...] ce qui m'étonne, c'est d'avoir inventé deux personnages comiques avec lesquels je m'amuse. Je n'oserais pas dire que je les trouve spirituels, mais je les trouve gais. C'est un retournement d'esprit qui s'est fait en moi et assez singulier. Depuis que je suis seul et souvent un peu triste, j'ai des tendances à abandonner toute forme noire ou même sévère en littérature. Je me plais à tout ce qui a du mouvement et de la belle humeur et je relis quelquefois les romans de ce bon grand père DUMAS qui rit et qui pleure à la fois »... Il a lu des extraits de *L'Assommoir* dans la presse : « Ce ZOLA sera un écrivain et des meilleurs quand son style sera moins exubérant et moins feuillu et quand il se sera dégagé quelque peu de cette épaisse buée érotique qui l'entoure. Et cependant cette buée-là, c'est le succès de la littérature d'aujourd'hui. *L'Assommoir*, grâce à elle, s'est déjà écoulé à 40 000 exemplaires. Elle était dans *Germinie Lacerteux*, elle doit être dans *La Fille Elisa*. Elle est dans BELOT, dans les préfaces de Dumas. Notre société s'en va avec rage aux mauvais lieux de la littérature. Elle a soif du vin bleu, de la fille, des sensations obscènes. FLAUBERT même en est là, dont je viens de lire les *Trois Contes* »... Il en cite quelques lignes pour illustrer son jugement : « Toujours la buée et le réalisme pour ne pas dire la minutie des détails. Un chaudron n'est plus un chaudron, il faut le décrire, c'est un poème comme un sonnet. Il n'y a plus que les yeux qui voient et les sens qui s'émeuvent, lourdement et pris d'une ivresse malsaine »... Il parle encore de Sydney, où règne « la flirtation », et de l'avenir de la *Vire*, dont on pourrait prolonger la campagne, et termine en chargeant son ami de souvenirs « pour GIRAUD, pour FLAUBERT, pour "tous et toutes" comme on dit en Provence. Je vous prie surtout de me rappeler respectueusement au bienveillant souvenir de la Princesse [MATHILDE] »...

114. [Henri RIVIÈRE]. **Henri de BORNIER** (1825-1901). MANUSCRIT autographe signé, *Pour les obsèques de Henri Rivière*, [1885] ; 7 pages in-4. 200/300

HOMMAGE AU COMMANDANT RIVIÈRE, tué le 19 mai 1883 lors d'une sortie de Hanoï [sa tête fut promenée sur une pique et sa mort allait provoquer l'envoi de renforts importants au Tonkin. La Société des Gens de lettres et la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques firent élever un monument à la mémoire de leur confrère, en 1885, au cimetière Montparnasse]. Navigateur et écrivain comme Bougainville, La Pérouse, La Place, d'Entrecasteaux et Jurien de La Gravière, « ce dompteur des flots fut un dompteur de style ; sa phrase a la couleur et le mouvement des vagues, ses romans marchent avec un bruit d'orage »... Bornier rappelle quelques-uns de ses écrits et l'ambition de la gloire qui le mena au martyre ; il conclut à une vengeance certaine : « ces barbares ne savaient pas qu'en promenant dans leurs villes sa tête et ses mains coupées, qu'en semant son sang sur leurs routes, ils semaient nos vengeances futures et prochaines »...

- \*115. **Felice ROMANI** (1788-1865) poète et librettiste italien. POÈME autographe signé, S. Vitto presso Genova 3 novembre 1846 ; 3/4 page in-4 ; en italien. 400/500

Beau poème de 8 vers du librettiste de Bellini et Donizetti :

« Quando lontan delle mie patrie vive

Vivrai tranquilla de tuoi Lari in seno

116. **Georges ROUAULT** (1871-1958) peintre. MANUSCRIT autographe de 15 POÈMES, *Versailles. Album I* ; carnet in-8 cousu (18 x 14 cm) de 12 feuillets écrits au recto, sous étui-chemise toile noire. 2.000/2.500

PRÉCIEUX CARNET DE POÈMES dédié à Jacques MARITAIN.

Ce carnet présente d'IMPORTANTES RATURES ET CORRECTIONS, avec de nombreux vers biffés, et quelques collages sur la version primitive. Il présente 3 petits DESSINS à la plume en marge, et comprend, outre les poèmes d'introduction et de dédicace, 13 poèmes numérotés de 1 à 12, plus le dernier non numéroté.

*Introduction* (3 huitains, titre primitif biffé : *Préface avertissement*) : « Sur l'autobus Montmartre-Porte Rapp / j'ai trouvé ces feuillets égarés »...

*Versailles* (4 strophes de 5 vers) : « A Jacques Maritain / en souvenir de son dévouement / à ma malencontreuse arrivée dans cet adorable pays »...

1 (39 vers) : « Ici tout le monde descend / d'Adam et Eve par le serpent »...

2 (3 strophes de 17 vers) : « Versailles cure d'air / chantent les propriétaires / et les hôteliers effrontés »...

3. *Lac des Suisses* (2 douzains) : « De tristes hères / couchés par terre / font une cure / de plein air »...

4. *Monsieur Bonenfant avec estampe* (2 dizains) : « Je n'ai pas volé mon nom / je suis un heureux garçon »...

5. *Au refuge du travail* (16 vers) : « Je m'appelle La Nique / Je suis un intellectuel raté / Sans méchanceté / que l'Institut n'a pas encore distingué »...

6. *Matin de printemps* (27 vers) : « Je le reconnais de la portière / du train express qui m'entraîne / à mes affaires »...

7. *Hymne aux coteaux de Saint-Martin par une femme peintre* (23 vers) : « La Nature ! / nous la contempons ! / à genoux / nous l'adorons »...







117

117. **Georges ROUAULT**. MANUSCRIT autographe de 24 POÈMES, *Album n° 2. Miserere* ; carnet oblong in-8 cousu (14 x 17,8 cm) de 16 feuillets (18 pages), sous chemise-étui toile noire. 2.500/3.000

PRÉCIEUX CARNET DE POÈMES, LIÉ AU PROJET DU *MISERERE*, offert à l'écrivain et éditeur tchèque Josef FLORIAN (1873-1941).

Ce CARNET, ABONDAMMENT RATURÉ ET CORRIGÉ, présente cinq DESSINS ou croquis à la plume, recouverts de lavis ou d'encre, de visages et personnages. Il comprend deux courts poèmes de dédicace, sur petits papiers gris collés sur le premier feuillet (sur lequel une rédaction primitive a été annulée), et 22 poèmes numérotés de 1 à 20 (et deux *bis*), la plupart présentés sur 2 ou 3 colonnes, avec souvent deux poèmes sur la même page.

Dédicace (5 vers) : « Josef Florian / regarde à l'Orient / la belle caravane / que guide l'Étoile / jusqu'à l'humble étable ». Une autre dédicace ou strophe (7 vers), marquée 2 : « Doux pèlerin / souriant / en portant sa Croix »...

1. *Miserere* (4 strophes) : « Petit nain / donne moi la main / tes bras sont trop petits / pour te moucher le nez / Je vais t'aider ! »... Le poème est encadré de deux dessins surchargés ; en regard de la page (verso du titre), un grand personnage en pied, à la plum, est recouvert de gouache blanche.

2. *L'illuminé* (avec estampe) (huitain) : « Sourd je suis je n'entends plus / O ! Joie ! / que les battements de mon cœur »...

3. *Célébrité* (9 vers, à côté d'une première version biffée) : « Président Hugo / on vous disait rigolo / vieux, futé »... Dessins à la plume de deux têtes, recouvertes de lavis.

4. *Blasphèmes* (3 strophes avec refrain) : « Agneau divin / Viens de ma main / manger le pain / délectable / à la Sainte table »...

5. *L'artiste* (5 strophes) : « La mort l'a pris / quand il sortit / du lit d'orties / où il dormit / toute sa vie »...

6. *Petite banlieue* (15 vers) : « Rue de la Concorde / tu sens la corde / du pendu »...

7. 1793 (4 strophes) : « Seule dans la grande charrette / la petite aristocrate a passé »...

8 (6 sizains) : « Nous sommes fous / hou ! hou ! / l'esprit léger / ou sombre et ardent / comme le feu courant / sous la cendre »...

9 (2 strophes de 11 vers) : « Petit employé / hargneux / pointilleux / fatigué »...

10. *Justice* (2 strophes de 11 vers) : « Le condamné / s'en est allé / indifférent / et résigné »...





117

11 (15 vers) : « Va vieille mère / ne désespère ! / Va doucement / et longtemps / pour nourrir / ces bons enfants / qui te délaisseront »...

12 (2 strophes de 14 vers) : « Il est tard la mère est là-bas / et le père ne rentre pas. / Où vont aller tous ces enfants ? »...

12 [bis]. *En souvenir de la mère Delphine* (2 huitains) : « Si tu es gentil / mon enfant chéri / nous irons / voir / s'allumer les réverbères »...

13 (2 strophes de 11 vers) : « La neige / s'étend comme un suaire »...

14. *En pensant à Verlaine* (douzain) : « Prince de la dèche / bohème disent belles mères / poète égaré expliquent les dictionnaires / exilé dans les cafés »...

14 bis (5 huitains) : « Dodo ! Dodo ! / le Paradis est un pays / qui nous fut ravi / mais les enfants / bien innocents / y vont à l'instant »...

15. *La mère folle* (1871) (3 strophes) : « J'ai trois enfants jolis / Ils ont trop le souci / de savoir à l'instant ce qu'ils auront / à se mettre sous les dents »...

16 (17 vers) : « Je suis l'aveugle / vif alerte et gai / comme un moineau pillard »...

17. *Souvenir des académies de peinture* (2 strophes de 13 vers) : « Allons Madelon / viens poser / mon chiffon / il faut manger »...

18 (15 vers) : « Si je tombe par terre / la faute est à Voltaire / le nez dans le ruisseau / c'est la faute à Rousseau / Vous êtes de grands hommes / et moi un triste ivrogne »...

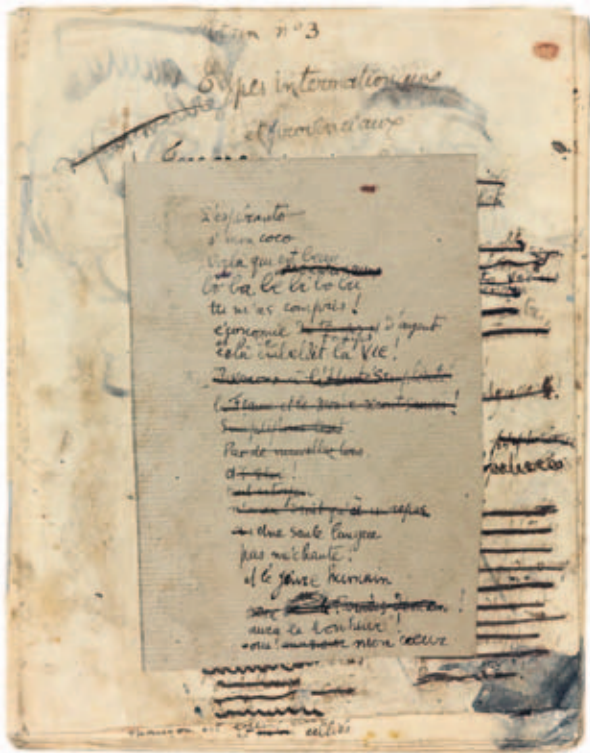
19 (33 vers) : « La lune se lève / sur la grève / le fils et la mère / s'en vont / loin du monde / le père est mort »...

20. *Le peintre blessé* (35 vers) : « Ils t'ont laissé dans l'ornière / mon petit frère / de misère / attends le bon Samaritain »...



117





118. **Georges ROUAULT**. MANUSCRIT autographe de 25 POÈMES, *Album n° 3. Types internationaux et provinciaux* ; carnet in-8 cousu (18 x 14 cm) de 18 feuillets (20 pages), sous étui-chemise toile noire. 3.000/4.000

PRÉCIEUX CARNET DE POÈMES ILLUSTRÉ DE DEUX DESSINS.

Ce carnet présente d'IMPORTANTES RATURES ET CORRECTIONS, avec de nombreux vers biffés. Il présente au verso du premier feuillet deux DESSINS à l'encre de Chine : têtes d'homme et de femme, avec lavis violet. Il comprend 25 poèmes, le premier non numéroté, les autres numérotés de 1 à 24.

Poème liminaire (13 vers, collé sur une version primitive biffée) : « L'espéranto / ô mon coco / voilà qui est beau / bo ba be bi bo bu / tu m'as compris ! »...

1 (2 dizains) : « Respectability je dis / cela écrit sur mon figure de tête / lisez le s'y ou plaise »...

2 (22 vers) : « Je suis champion de boxe / flegmatique / même si une mouche me pique ! »...

3. *Hommage à Louis XIV* (11 vers) : « Ici je suis chez le Roi / Ah ! sang-bleu je ne sais pourquoi / je me sens tout à fait chez moi »...

4. *L'automate ventrilique* (23 vers) : « Il faut gagner beaucoup de l'argent / honnêtement »...

5 (3 quatrains) : « Je suis un brave homme / en gardant les frontières / che chette jamais de pierres / de l'autre côté de la barrière »...

6 (2 strophes de 15 vers) : « A ta santé mon doux Guillaume / disait un bon apôtre / malgré tes moustaches / et ton panache / nous savons bien que tu aimes la France »...

7. *La petite parisienne* (19 vers) : « Fillette / flurette / chiffonnée déjà / mirant son museau de rat / devant la veille glace »...

8. *Variante* (2 douzains) : « A Berlin j'irai demain / Aujourd'hui il y fait trop froid / Je suis née rue Sainte Croix Bretonnerie »...

9 (3 strophes de 5 vers) : « Je fus belge de naissance / je n'en suis pas plus fier pour ça »...

10 (2 strophes de 15 vers) : « Papa Poulot beau corps / de noir / mais sale gueule / a hérité du haut de forme / de Monsieur Fallières »...

11. *Le Peau-Rouge* (17 vers) : « Rendez moi ma savane / mes armes et mon bon cheval ! / Autrefois je fus célèbre / Qui n'a connu Œil de faucon »...

12 (4 huitains) : « A Tokio / la mode étant / momentanément / à l'Occident / mes nobles parents / m'ont dit mon enfant / choisis toi-même / un maître blanc »...

13. *Chanson de l'artiste nègre dessalé* (26 vers) : « La lumière à Corot / vient du tonneau / percé / du sage Diogène »...

14. *Le modèle italien et sa famille* (2 strophes de 17 vers) : « Moi bon modello / pas bavard / ai de nombreuses médailles ! / Posé encore Jupiter / la semaine dernière / chez Madame Madeleine Lemaire »...

15. *Les Fouturistes* (2 strophes de 13 vers) : « Nos âmes elles hérissent / Nos formes ils bondissent / Se brisent / nos cœurs ! »...



118

16 (14 vers) : « Je suis fouturiste / à mes pieds j'ai des chaussettes inédites / l'une ton bouton d'or / ne fait pas tort / à l'autre violette-archevêque »...

17. *L'auvergnat à Paris* (3 huitains) : « Je chuis arrivé ici / voyageant gratis / dans une cholide valise. / A chi ans ! »...

18. *L'heureux petit breton* (13 vers) : « Breton bretonnant / dans mon Landerneau démodé / j'aime mon jargon »...

19. *Le breton à Paris* (22 vers) : « J'ai vécu au temps de Jean Bart / et je ressuscite dans votre Paris / cosmopolite / et j'ai envie de m'en retourner / bien vite »...

20 (21 vers) : « Taupier sourcier / l'Institut / lan ter lu / m'a provoqué / en duel singulier »... Un poème 20 bis est entièrement cancellé.

21. *Corsaires* (24 vers) : « Nos descendants / peuvent nous blaguer / et nous renier / Forbans / mis au ban / de bonne compagnie »...

22 (huitain) : « T'y vote mon Jean Paul / t'as tes droit de citoyen / à exercer comme un chacun »...

23 (2 septains) : « A Montfort l'Amaury / ils sont tous arrivés / flamingants, parigots / et méridionaux dessalés »...

24 (2 septains) : « Vieux breton / Biscornu, racorni et têtù / il est aimé de Marianne / Liberté Egalité Fraternité »... (une grande partie du poème est cancellée).

119. **Georges ROUAULT**. MANUSCRIT autographe de 28 poèmes, *Album n° 4. Types* ; carnet in-8 cousu (18 x 14 cm) de 28 feuillets écrits au recto (2ff. blancs), sous étui-chemise toile noire. 2.000/3.000

PRÉCIEUX CARNET DE POÈMES ILLUSTRÉ DE DEUX DESSINS.

Ce carnet présente d'IMPORTANTES RATURES ET CORRECTIONS, avec de nombreux vers biffés, et des collages sur la version primitive. Il présente au verso d'un feuillet deux DESSINS au crayon gris : deux têtes. Il comprend 28 poèmes, le premier non numéroté, les autres numérotés (dans le désordre) de 1 à 27 et un bis.

Poème liminaire, sur papier gris collé sur une version primitive cancellée (16 vers) : « À toi homme pacifique / et simple / j'offre cette série / de pantalons abrutis »...

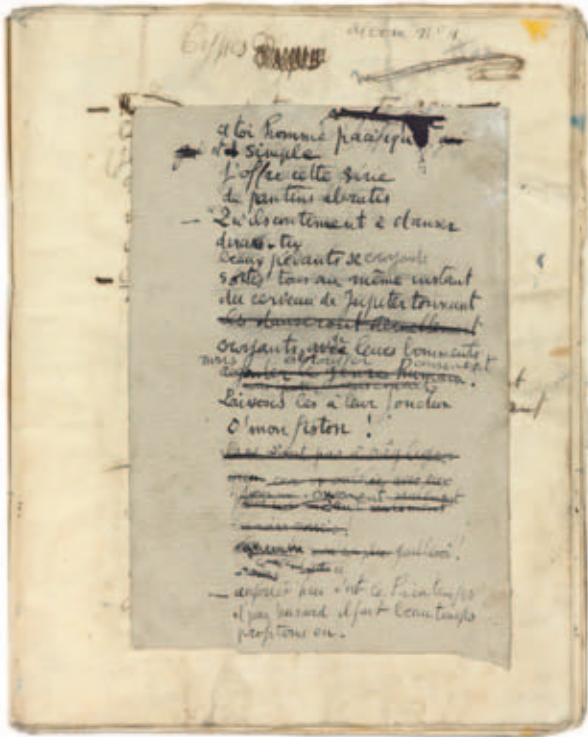
1. *La belle-mère* (2 huitains) : « J'irai droit au ciel dit-elle / avec sa belle assurance douce et ferme / car j'ai bien élevé mes enfants »...

2 (3 dizains) : « On le disait né dans un obus / C'était un avorton : un pauvre petit rien / il se redressait d'autant plus »... Note marginale : « à mettre à Miserere peut-être ? »

3 (17 vers) : « Mesdemoiselles au ciel / vous serez belles ! / Ici bas que de poussière / disent les portières ! »... Note marginale : « à mettre à Miserere peut-être ».

3 bis (13 vers) : « C'est José de Rasta / Directeur du Gaga / et de Tout-pourri / son petit ruban / d'un rouge permanent / l'a excité à fonder / un nouvel organe militant »...





119

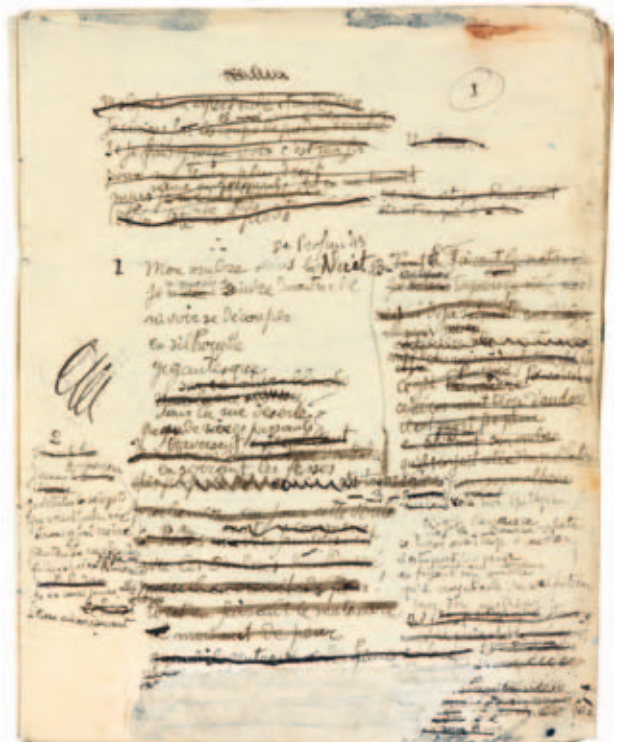
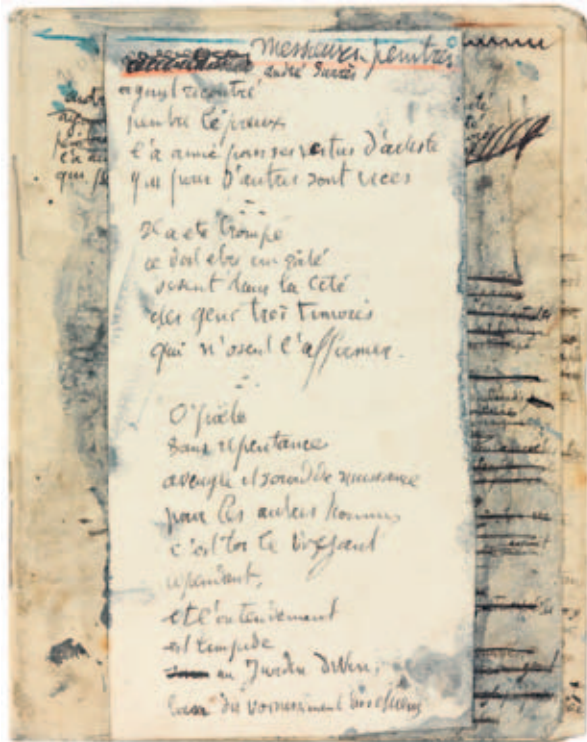
- 13 (18 vers) : « On ne naît plus aristocrate on le devient / Cependant à tout il faut un frein »...
14. *Plaidoirie* (64 vers) : « Vous avez confisqué les biens du clergé / avec Duez à la clef pour les faire fructifier »...
18. *Un jeune* (3 dizains) : « Il est grand et long / comme un échalas »...
- 19 (14 vers) : « On ne sera jamais tranquille / disait Hercule / j'ai purgé autrefois la Terre / des monstres qui l'habitaient »...
20. *Le butor* (22 vers) : « Si je prends l'offensive / c'est que la nature humaine / est rétive »...
- 21 (3 dizains) : « Je protège infatigablement / les belles lettres / et la jeunesse »...
- 22 (2 strophes de 13 vers) : « Allons voilà encore Humilitus esseulé / et travaillant à ses travaux forcés ! »...
- 23 (3 huitains) : « C'était un petit homme / rablé replet et grassouillet / comme un petit cochon de lait »...
- 24 (23 vers) : « Il faut tout savoir mon ami / et apprendre / à n'être pas un cancre / mais bien un puits de science »...
- 25 (2 strophes de 15 vers) : « Je cherche la ligne comme feu Monsieur Ingres / et je la trouve »...
26. *Le gosse* (16 vers) : « Je suis un gros poupon / labrigue don don / peu distingué comme vous voyez »...
- 27 (21 vers) : « Jeune de cœur et d'esprit / à quatre vingt-dix ans / qu'ils m'appellent Jocrisse / Je m'en fiche »...
- Figurent en outre deux versions entièrement raturées d'un autre poème : *Le peintre épanoui*.

- 4 (douzain) : « Blonde et rose elle chante / et se balance / comme l'oiseau de branche en branche »...
5. *Chagrin d'amour* (9 vers) : « O l'ingrat enfant / lui avoir payé jusqu'à ses dents / J'étais pour lui une seconde mère »...
- 6 (2 sizains) : « Oh ! monsieur mon gendre / tout ce que vous voudrez / ayez les opinions les plus subversives mais gardez-les pour vous »...
- 7 (9 vers) : « Quelle idée les parents de mon pauvre mari avaient-ils dans la tête / Ulysse pour la finesse / Diogène pour la sagesse »...
8. *Madame des Prémices* (3 dizains) : « Voulez-vous vous marier ! / laissez moi vous dire tout d'un trait ! / Primo – Qui ne dit mot consent »...
16. *Le Néophyte* (11 vers) : « Nous sommes fous, criait-il en gesticulant / Saint Paul l'a dit expressément »...
- 17 (douzain) : « Qu'ils sont pervertis disait le député Letourneau / derrière le dos / des derniers porteurs d'eau »...
- 15 (5 neuvains) : « Cul-cul est mon nom / les Dieux sont morts et nous vivons ! »...
9. *La prudence* (20 vers) : « N'écoute pas les fous / ma fille / de l'équilibre, de la raison, pas de bile / Ton mari est inquiétant »...
10. *Les plaintes d'une belle-sœur* (3 dizains) : « Celui là mon cher Humilitus est décoré depuis dix ans / à perpétuité celui-ci a des commandes du gouvernement »...
- 11 (2 douzains) : « Je t'ai fait nommer il y a dix ans / secrétaire de Monsieur Duquartcomedutiers »...
12. *Pensées d'Evariste Saccapet* (4 sizains) : « Dès mon berceau je n'ai pas aimé l'eau / pour ma peau »...



119





120

120. **Georges ROUAULT**. MANUSCRIT autographe de 30 POÈMES, *Messieurs-peintres* ; carnet in-8 cousu (18 x 14 cm) de 20 feuillets écrits au recto, sous étui-chemise toile noire. 2.000/2.500

PRÉCIEUX CARNET DE POÈMES SUR LA PEINTURE ET L'ART, dédié à André SUARÈS.

Ce carnet présente d'IMPORTANTES RATURES ET CORRECTIONS, avec de nombreux vers biffés, et quelques collages sur la version primitive. Il comprend un poème de dédicace collé sur le premier feuillet (sur une rédaction primitive), et 29 poèmes numérotés de 1 à 26 (et trois *bis*), parfois présentés en colonnes.

Dédicace à André SUARÈS (4 strophes de 5 vers) : « André Suarès / ayant rencontré / peintre lépreux / l'a aimé pour ses vertus d'artiste / qui pour d'autres sont vices »...

1. *De Profundis* (9 vers) : « Mon ombre dans la Nuit / je n'aimais à suivre durant ma vie / ni voir se découper / en silhouette »...

2 (huitain) : « J'aimais Bouguereau / je détestais les saligots / qui voient tout en noir »...

3. *Voici mon épitaphe* (huitain) : « Ci-gît Pancrace / de la Bourse-plate »...

3 [bis] (3 strophes de 5 vers) : « Ce paysage est morne / disait le maître / au trop docile élève »...

4. Les Amazones (3 quatrains) : « Nous l'aurons aussi leur Prix de Rome / allez mes petites filles disait Artémise / ne faites pas de sottises / et vous vaincrez »...

4 bis. *Chers Maîtres* (2 strophes de 14 vers) : « Nous sommes sérieux nous ! / pour la galerie / il faut de la tenue / se surveiller sans flancher »...

5. *Tradition* (2 strophes de 15 vers) : « Je n'ai jamais été dans ces pays bénis / où fleurit l'oranger des rêves / de Jenny l'ouvrière / Mais Michel-Ange y eut du biceps ! »...

6. (15 vers) : « Communier avec les Grands Maîtres du Passé / est tout à fait à ma portée / Léonard de Vinci me fit visite cette nuit »...

7. *Abdication* (2 strophes de 9 vers) : « J'accuse les morts et les vivants de m'avoir doré la pilule / disait Catulle »...

8. *Vieux copistes* (19 vers) : « J'ai quelquefois la morve au nez et les doigts gourds / en copiant les Poussins disait Castor »...

8 bis (17 vers, en marge d'un long poème biffé intitulé *Le guide familial*) : « Ce pauvre Cézanne / n'y voyait plus très bien / je me suis laissé dire ça »...

9 (douzain) : « Petit enfant Bouguereau m'aimait beaucoup / Je posais tous ses amours / nuit et jour »...

10. *Le restaurateur-rentoilier* (2 dizains) : « Du Scipion de Rembrandt je restaure le chef »...

11. *Revendication* (17 vers) : « Il vole de nos propres ailes / sur la corde raide de l'art officiel / au milieu du feu d'artifice / allumé par les futuristes »...

12. (38 vers) : « Il s'appelait Crésus / il n'avait pas d'astuce / s'ennuyait d'autant plus / mais était moderniste »...

13. *La Joconde* (2 douzains) : « Voyez ici le clou où elle fut suspendue / la reine de Hollande disait attendrie en la contemplant / comme elle me ressemble ! est-elle charmante ! »...

14. *Confidence* (27 vers biffés au crayon, la suite du poème entièrement biffée, sous le titre primitif *Actualité et Tradition*) : « Pour travailler avec ardeur / disait Félix tout en sueur / il me faut la Légion d'honneur »...

15. *Démonstration cubique* (2 strophes de 7 vers) : « Tout corps constitué a quatre dimensions : hauteur / largeur profondeur et épaisseur »...
- 16 (2 dizains) : « Ils sont les Bergers qui suivent l'Etoile / Ah ! non vraiment ils sont touchants / ces faux mystiques de l'art décadent »...
17. *Le Critique* (16 vers) : « Dites n'importe quoi au client disait Monsieur Satan / dont la destinée était de diriger habilement les galeries du Bon Clinquant »...
- 18 (2 dizains) : « La terre est cube mais elle tourne si vite / que Galilée / cet entêté / la croyait ronde »...
- 19 (2 strophes de 16 vers) : « Vendez-vous ! / me dit en me fixant d'un œil très noir / [...] la vieille demoiselle »...
- 20 (28 vers) : « "Donatello est dangereux, Titien est mou" / disait en faisant prendre son amadou / un grand filou de peintre trop doux »...
- 21 (23 vers) : « Enfin le voilà / Ah ! qu'il est beau / C'est un zéro ! / il danse / et chante / et philosophe / et peint dans cesse ! »...
22. *Le théoricien* (21 vers) : « J'ai eu le bon goût de ne jamais peindre / hein ! c'est plutôt rare ! »...
23. *Éclectisme* (dizain) : « Je n'ai jamais compris ces batailles / où chacun veut avoir raison ! / Tout enfant j'ai aimé Paul Delaroche »...
24. *Messieurs peintres* (3 strophes de 11 vers) : « Ils n'ont jamais vous le savez / ambitionnés / consécration de mauvais ton / étant timides comme petites filles »...
25. (3 sizains) : « Un jour certain barbon / de Barbizon / disait au vieux Corot / Hein ! vous l'aimez / la nature / Vous lui devez tout ! »...
26. *Le peintre peint* (10 vers) : « Non ! non ! / Je n'écrirai plus / mais je peindrai toujours / la nuit comme le jour / Noir sur blanc / blanc sur noir / cela est bon »...

121. **Georges ROUAULT**. 6 PHOTOGRAPHIES AVEC NOTES autographes ; 19,3 x 14 cm chaque. 500/600

Reproductions de tableaux avec légendes autographes à l'encre. Trois portent l'indication « Miserere » et leur titre : « Jean-François », « Dame du Haut Quartier », « Nous sommes fous ». Deux font partie d'un « Ensemble n° 1 et 2 » : N° I « Jésus toujours flagellé », N° 2 « se réfugie en ton cœur / Va nu pieds de malheur ». La dernière porte le seul titre : « gens de bon ton ».

ON JOINT le catalogue de l'*Exposition de peintures et de céramiques de G. Rouault* (Galerie E. Druet, 21 février-5 mars 1910), préface de Jacques Favelle.

122. **Georges ROUAULT**. Deux MANUSCRITS autographes de POÈMES ; 2 pages petit in-4 et 1 page oblong in-4. 1.000/1.200

Trois poèmes pour l'*Album Miserere* : 1. *L'Illuminé* (9 vers) : « Sourd je suis je n'entends plus / ô joie ! / que les battements de mon cœur »... ; 2. *Les aliénés* (7 quatrains) : « Nous sommes fous hou hou ! / l'esprit léger ou sombre et ardent »... ; 3 (17 vers) : « Je suis l'aveugle / vif alerte / gai / comme un oiseau pillard »...

Au verso, deux poèmes et diverses notes « Pour vous donner une idée des *Grotesques* ». De l'*Album Versailles*, le poème de 19 vers : « A Jacques Maritain / en souvenir de son dévouement »... ; et de l'*Album Types internationaux, La petite parisienne* (17 vers) : « Fillette / fluette »... ; plus un quatrain de l'*album Versailles* « à propos du Palais de Justice et de l'acquiescement de Madame Lambersack qui avait tué son mari » ; et une note énumérant différents « types internationaux » évoqués dans l'album.

Sur l'autre feuille, le poème *Le Verlaine du Faubourg* (43 vers) : « C'est lui le Verlaine / des parlotes populaires / mais il a gardé "son chant" / au plus profond de son cœur-enfant »...

123. **Georges ROUAULT**. 4 L.A.S. (dont « GR »), 1919-1925, à l'éditeur tchèque Josef FLORIAN ; 6 pages in-4, 1 page in-12 avec adresse au verso (carte-lettre), et 2 pages in-16 sur sa carte de visite. 1.500/2.000

[11.X.1919], nouvelles de sa santé et de sa famille après la guerre...

Il donne l'adresse d'Ambroise VOLLARD et évoque son travail sur *Miserere* : « J'ai encore 60 eaux-fortes à faire il faut encore des années de labeur. Cela paraîtra en albums de 50 l'un et l'autre : *Miserere* et *Guerre* ». Le prix sera « très élevé », mais il essaiera de lui obtenir 15 %. Il va lui envoyer une photo « du portrait à l'huile de moi ». Quant au Léon BLOY, il ne sait s'il le publiera chez Vollard ou d'autres, mais ce ne sera pas avant la fin de l'année. Il compatit à la souffrance de Florian : « Je sais ce que c'est que la maladie et je peux très très très bien faire ceci et plus si vous désirez et avec joie ». Il conclut « en souvenir de Léon Bloy et aussi un peu de moi votre serviteur dans la douleur que je connais si bien » ; et il ajoute : « Je suis content du poème sur vous. Cela porte pour l'instant ce titre – *Litanies du malheur* »...

1<sup>er</sup> mai 1925 : à la suite d'une lettre de Léon LEHMANN parlant du portrait qu'il a fait de Rouault, il donne son accord pour que Lehmann en fasse une copie : « si c'est pour un amateur cossu comme disait Léon Bloy dites moi le prix qu'on pourrait le faire payer ? Si c'est pour vous c'est différent »...

Lundi. Il lui a envoyé l'estampe *La belle-mère* : « Sur les petites une quinzaine je note ma prédilection pour 8 estampes marquées derrière d'un rond rouge [...] Vous avez à vous dédié tout l'album *Miserere* et ma meilleure chanson si du moins mon cœur ne m'a pas trompé ». Il lui demande, en vue d'une exposition, de copier dans les cinq albums de ses *Chansons* « les plus typiques avec votre belle écriture dans un format maniable » ; et il conclut : « Espérance et charité : sœurs bien aimées ».

... ON JOINT 2 L.A.S de Léon LEHMANN, qui se fait l'intermédiaire de Rouault (1921-1925) ; et la copie manuscrite (9 pages in-4, par Mme Rouault et Léon Lehmann), avec corrections autographes de Rouault, du long poème dédié à Josef Florian.

124. **Rodolphe SALIS** (1851-1897) humoriste, créateur du cabaret du Chat Noir. L.A.S. et L.S., *Paris* 1882-1892 ; 2 pages et demie in-8, en-têtes *Le Chat noir, journal...* (petites fentes). 100/150  
 24 juin 1882, à un confrère du *Journal des artistes*, le remerciant, au nom de ses amis (Willette, Goudeau, Decori), pour la charmante réclame à propos de la fête du Syndicat de la Presse républicaine. « Vous auriez pu cependant respecter davantage l'orthographe de mon nom »... 1<sup>er</sup> décembre 1892, au rédacteur en chef de *La Vienne* : invitation de la rédaction du journal à une représentation : « le Chat noir au complet sera chez vous jeudi prochain avec ses plus fameux poètes et ses meilleurs chansonniers, MM. Jules Jouy, Jacques Ferny, Armand Masson, Vincent Hyspa »...
125. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Paris 20 février 1852, à un général [Michel ROGUET, aide de camp du Prince-Président] ; 1 page in-8. 300/400  
 « Je me recommande encore à vos bontés pour remettre au prince président la lettre ci-jointe »... Elle donne sons adresse « Rue Racine 3 ».  
 ON JOINT UNE L.S. d'Adolphe THIERS au même, Paris 28 juin 1857.
126. **SPECTACLE**. 4 cartes autographes dont 3 signées, et un livre dédié. 80/100  
 Jean-Louis BARRAULT (2 c.a.s.), Antoine VITEZ (2, une non signée). Livre d'Aldo Bernardini sur *Ugo Tognazzi* (Rome, Gremese, 1985), avec dédicace a.s. d'Ugo TOGNAZZI.
127. **Jean TRARIEUX** (1876-1965). 15 lettres ou documents, avec un exemplaire de son livre *Le Pesage* (La Nouvelle Société d'Édition, « L'Homme à la page », s.d.), 1928. 100/120  
 Manuscrit autographe du *Post-scriptum* de l'ouvrage (3 p. in-8), et épreuve. Épreuve de la *Conclusion* avec ajout autographe de 6 lignes. 4 MAQUETTES de couverture aquarellées. 3 L.A.S. des illustrateurs Maurice TUQUOY et Jacques TOUCHET (avec son papier à en-tête). DESSIN original pour l'affichette publicitaire (jointe). 2 L.A.S. par Gabriel et Jean TRARIEUX.  
 ÉDITION ORIGINALE, un des 40 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande (broché).
128. **Charles TRENET** (1913-2001) chanteur. L.A.S. « Charles » avec 2 DESSINS, *Narbonne* 22 mars 1956, à Henri CAFFE DE BROQUERY, au journal *L'Indépendant*, à Perpignan ; 1 page obl. in-8, en-tête *Le Grand Hôtel*, enveloppe (lég. fente). 100/150  
 Amusant billet à son ami, orné d'un AUTO PORTRAIT, coiffé de son chapeau, et d'un profil de Napoléon, coiffé du célèbre bicorne. « Je viens en récital le 10 Avril à Perpignan au *Théâtre Municipal*. Je voudrais enfin *te voir* »...
129. [**Honoré d'URFÉ**] (1567-1625) auteur de *L'Astrée*. Manuscrit signé « De Pringles », 8 avril 1620 ; 6 pages in-fol. 150/200  
 Lettres patentes de Louis XIII, enregistrées en la Chambre des comptes, par lesquelles Honoré d'URFÉ, comte de Chasteauneuf, baron de Chastelmorant et de Virieu le grand, capitaine de cinquante hommes d'armes, fait ériger le comté de CHASTEAUNEUF en marquisat de VALROMEY...
130. [**Maurice UTRILLO**]. **Lucie VALORE** (1878-1965) peintre, épouse d'Utrillo. L.A.S., Le Vésinet 31 janvier 1952 ; 2 pages in-4. 100/150  
 Elle répond au nom d'UTRILLO : « Il s'est détaché petit à petit de tout ce qui n'est pas son Art, car son temps en dehors de sa peinture, est consacré tout entier à ses prières. Il est de plus en plus mystique, ne veut voir personne »...
131. **VITRAUX**. MANUSCRIT, *De la manière de peindre sur le verre un appret, et comment furent peintes les vitres de l'église d'Auch, et le secret pour en faire de semblables*, début XIX<sup>e</sup> siècle ; cahier petit in-4 de 18 pages. 100/150  
 Mémoire traitant de l'obtention des couleurs, le choix et la préparation du verre, l'application de la peinture, etc.
132. **VOYAGES IMAGINAIRES**. MANUSCRIT, *Voyages rédigés par S... B... par les ordres et sous la dictée de N... le plus cher et le meilleur. Tome I*, [début XIX<sup>e</sup> siècle] ; un volume in-8 de 113 pages, reliure de l'époque basane brune (un peu usagée). 500/700  
 CURIEUX RÉCIT INITIATIQUE ET ÉSOTÉRIQUE, entrepris par un couple parti rejoindre un être cher dans un « lieu de délices », en trois parties. Presque tous les noms propres étant réduits à des initiales, l'itinéraire est obscur : précédés de « l'étendart sacré et du globe lumineux », les voyageurs découvrent « l'étendart sacré d'H.T. », porté par « le fils toujours éclairé de ce Divin père ». Ils voient pratiquer la « religion As. », visitent la Cité des Francs et l'île des Sept Tours et son palais, « centre du gouvernement du monde » ; le lecteur les suit aux bords du Niger, puis auprès des Samoyèdes, au Pôle arctique, la vallée de J.s.p.h.t. (Josaphat), etc. Une attention particulière est portée à la célébration des mariages chez les différents peuples. Il est question d'Adam, de Lilith, des étoiles et d'une musique céleste qui ravit... Etc.





## HISTOIRE ET SCIENCES

133. **AÉROSTATION.** 4 pièces imprimées, fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle ; 1 page in-4 chaque, en-têtes et VIGNETTES AUX BALLONS. 50/60

Prospectus publicitaires pour des fêtes publiques, destinés à des maires, par Georges CZECHOWICZ, Élie LASSAGNE, R. BAILLET, Eugène TAUPIN.

134. **AFFICHE DE VENTE.** AFFICHE, 1802 ; grand in-fol. 100/150

*Vente de linge et hardes, après le décès du C<sup>m</sup> \*\*\*, rue Helvétius, numéro 670...*, 2 germinal X (23 mars 1802) : « Quelques Hardes d'homme, peu de Linges de corps ». ON JOINT un mémoire manuscrit et 2 documents impr.

135. **AFRIQUE DU NORD.** MANUSCRIT, *Algérie et Tunisie*, [1921-1947] ; carnet petit in-8 de 193 pages, plus de nombreuses notes ajoutées sur feuilles volantes, percaline noire avec étiquette manuscrite sur le plat sup. 800/1.000

INTÉRESSANT RECUEIL DE NOTES, PENSÉES ET OBSERVATIONS CONCERNANT L'ALGÉRIE, LA TUNISIE ET, DANS UNE MOINDRE MESURE, LE MAROC.

Constitué vraisemblablement par un voyageur (peut-être écrivain ou journaliste), ce carnet traite d'un grand nombre de sujets : archéologie, histoire ancienne, histoire militaire (longs développements sur l'expédition d'Alger en 1830 (p.38-42), et sur celle de Tunisie en 1881-1884 (p. 58-62), description des villes et des sites les plus remarquables, mœurs et coutumes indigènes, condition de la femme arabe (p. 81-87), mariage et polygamie (p. 89-90), expressions, maximes et proverbes arabes, etc. Un petit lexique arabe-français se trouve vers la fin du carnet, celui-ci se terminant par une bibliographie. Deux dates permettent de dater ce carnet entre 1921 et 1947.

La plupart des notes ont été prises dans différents ouvrages du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle : *Six Semaines en Algérie* du vicomte de Fulligny (1881), *Algérie & Tunisie* par Alfred Baraudon (1893), *Feuilles de route en Tunisie* par Léo Claretie, *La France en Algérie* par L. Vignon, *L'Oasis de Bou-Saada* par le Dr A. Vigerie, *Oran en 1835* d'après les Mémoires du général du Barail, *Un été dans le Sahara* par Eugène Fromentin, *Le Maroc pittoresque* par J. du Taillis, etc. D'autres notes ont été prises à la bibliothèque municipale d'Alger (p. 42) ou bien recueillies auprès d'officiers, notamment en ce qui concerne les mœurs intimes des Arabes (p. 97).

Quelques extraits. « La première vue d'Alger constitue un tableau incomparable, mais, quand on débarque, l'impression change : où l'on s'attendait à trouver une cité arabe, on ne trouve qu'une ville européenne » (p. 5). « Le Sahara impose à l'esprit la même angoisse que les idées d'infini de l'espace et du temps... C'est tantôt le paysage tumultueux des vallées... ou bien le terrain crevassé du lit d'une rivière sans eau ; ce sont enfin les dunes de sable aux vagues indéfiniment ondulées et moirées par la brise... Tous ces aspects revêtent des colorations que l'on ne voit nulle part ailleurs. Au matin, dès que les buées se sont élevées dans le ciel, l'enchantement commence ; à mesure que le soleil monte, tout s'évanouit dans un scintillement... l'air vibre, les couleurs se confondent dans un papillotement lumineux » (p. 63). « Les ruines de Carthage. L'ensemble manque de majesté car ces débris romano-carthaginois dont le sol est jonché le font plutôt ressembler à un champ pierreux qu'à une ruine antique et solennelle »... (p. 137). « On trouve peu de monuments à Tunis, mais qqes maisons présentent des motifs de décoration remarquables. Qques fort belles portes (entre autres une rue du Pacha, près de la Kasbah). Les rues sont beaucoup plus intéressantes que les monuments et là, le spectacle est des plus pittoresques et des plus variés. Dans Bab-Djazira, rue de l'Hiver, tout le quartier Halfaouine, Souk el Bélah »... (p. 144). Etc.

136. **ALGÉRIE.** 28 manuscrits, lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S., 1831-1931. 800/1.000

J.-B. BARBIER (manuscrit : *Application du Système Napoléonien à la Colonisation de l'Algérie*, vers 1850, 14 p.), G. Bédier (lettre au cardinal Lavignerie, Oran 1889), Bertrand CLAUZEL, général en chef et chef du gouvernement d'Alger (2 minutes, 1831, au maréchal Soult et à Casimir Périer, se plaignant des interventions du ministre des Affaires étrangères dans les arrangements qu'il avait pris avec le Bey de Tunis au sujet du pays d'Alger), le colonel DERRIEN (comme chef de la division topographique du Haut-Sénégal, 1880), Charles-Henri DOLOMIEU-BEAUCHAMP (Milianah 1851), Pierre chevalier DEVAL (consul général chargé des affaires d'Espagne près le dey d'Alger, 1827, certificat pour le bateau d'un capitaine algérien), Léon GIROT (Alger 1837, longue lettre au général Rapatel), général Paul HENRYS (3, Aïn-Sefra, Oran et Meknès 1906-1914), Sid KADDOUR EL GHOBRINI Aga de Zatyma (Cherchell 1855, avec trad.), lieutenant-colonel MAREY-MONGE (rapport sur une expédition des spahis, 1835), Jean Dauphin RAIMBERT (2 au secrétaire du Bey de Tunis, Bizerte 1831, sur l'occupation de Constantine par les troupes tunisiennes), Adolphe de TARLÉ (Alger 1841), Charles VERGÉ (Cherchell 1851), lieutenant de voltigeurs (Medeah 1843), Ladislav WALSH-ESTERHAZY (comme colonel, directeur des Affaires arabes à Oran, 1847), etc. ; plus copie d'ordres au 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique par les inspecteurs généraux (1845-1848), un manuscrit en arabe sur les origines d'Arbal (1886), une lettre en arabe de l'oukil de la mosquée d'Oran (1893), etc.

137. **ALGÉRIE.** 8 lettres ou pièces relatives à ABD EL-KADER, 1837-1846 ; 4 lettres en arabe avec cachet encre et traduction. 700/800
- Mohamed BEN ABDELLAH (en arabe, au colonel Marey-Monge, 1846, donnant des nouvelles de Médéah et parlant de l'émir), BEN CANOUN dit Hadj Ben Abid d'El Abbas (sur les mouvements de Ben Salem, calife d'Abd el-Kader), Léon Juda Durand dit BEN DURAND (au sujet de lettres envoyées par Abd el-Kader), Mohamed BEN MAHIDDIN (frère d'Abd el-Kader, introduisant Cid Allaf, Aga des Beni-Djad, 1843), Léon ROCHES (2, une au général Daumas de l'Oued Isly, racontant un combat de Bugeaud contre Abd el-Kader, juillet 1844) ; lettre adressée au général Paul Rapatel par des prisonniers de guerre à Medeah (1837). ON JOINT un tapuscrit et des épreuves corrigés du général Paul AZAN.
138. **ALGÉRIE ET ITALIE.** MANUSCRIT autographe d'un officier de Hussards, [*Souvenirs de campagne, Afrique-Italie*, 1855-1859 ; un volume petit in-4 de 259 ff. n.ch., à l'encre violette sur papier réglé, relié demi-maroquin marron à coins à filets dorés, dos à nerfs, fleurons dorés, non rogné, tête dorée. 4.000/5.000
- TRÈS INTÉRESSANT JOURNAL D'UN OFFICIER DE HUSSARDS AYANT PARTICIPÉ AUX EXPÉDITIONS D'ALGÉRIE (1855-59) ET D'ITALIE (1859) SOUS LE SECOND EMPIRE. Cette relation, très lisible, est rédigée après coup par cet officier, resté anonyme, du 4<sup>e</sup> escadron du 5<sup>e</sup> régiment de Hussards.
- La première partie [ff.1-182] contient le récit de l'expédition d'Afrique (28 avril 1855-27 août 1859). Après un bref historique des guerres d'Afrique et de la conquête de l'Algérie par les Français, l'auteur donne la composition de l'armée, son organisation, l'ordre de marche, décrit le matériel, etc. Il expose ensuite dans le détail les combats et escarmouches auxquels il a participé, mais n'oublie pas de signer ses impressions sur le pays : villes, villages, oasis, jardins, artisanat local, mœurs et coutumes des indigènes, réception chez un caïd, fermes, tribus, costumes, prostitution chez les Ouled-Nails, éloge du sabir, etc. Parmi les lieux visités : Bathna, Aïn-el-Abassi, Lambasa, Aïn-Mlilla, oasis d'El-Kantara, Biskra, Sétif, Guiz-el-Bordj, Grenchla, Bône, Ouled-Moumen, Aïn-el-Amessy, Aïn-Ksiba, etc.
- La campagne d'Italie (12 mai-27 août 1859) occupe les ff. [183-259]. Débarquement des troupes à Gênes, description de la ville, Tortona, Voghera, Castelnuovo, Montebello, les plaines du Pô, traversée du Tanaro, Stradella, Pavia, Piacenza, Vercelli, Novara, Milano, etc. La description des faits d'armes du corps expéditionnaire est très détaillée ; il y a de nombreuses anecdotes sur les officiers français ; les noms des militaires morts ou décorés sont scrupuleusement notés...
- Reproduction page 46*
139. **ALLIER. Famille de GOY.** MANUSCRIT, début XIX<sup>e</sup> ; cahier de 19 pages in-fol. 50/70
- Copie de documents (dont une ordonnance de Charles d'Hozier) prouvant la noblesse de la famille de Gabriel de Goy, écuyer, seigneur d'IDOGNE, avec armoiries peintes : d'azur, à trois cors de chasse d'or, virolés d'argent...
140. **[AMÉRIQUE]. César-Louis BAULNY** (1744-1812) administrateur. P.A.S., Williamsburg 1<sup>er</sup> février 1782 ; 3 pages et demie in-fol. (pet. fente et lég. mouill.). 100/150
- « Le trésorier de l'armée de Monsieur le C<sup>te</sup> de ROCHAMBEAU a l'honneur de supplier Monsieur de Tarlé intendant de ladite armée de vouloir bien faire arreter ses journaux [...]. Il a celui de lui remettre à l'avance l'état par extrait de la situation de sa caisse à l'époque du 1<sup>er</sup> fevrier dernier : il en resulte qu'il y a en espèces au-dela de ce qui appartient au Roy une somme de 11,177<sup>lt</sup> ». ... Suit le détail des valeurs en caisse ou dues, et des comptes avec MM. de Roquebrune, de La Forest, de La Villebrune, du chevalier de La Luzerne...
141. **ARMÉE DES ALPES.** 21 P.S. par des membres de conseils d'administration de divers bataillons, 1793-1796 ; la plupart in-4, certaines en partie impr., sceaux cire rouge. 300/400
- Certificats de service et congés absolus, à Nargue-Sarde en Tarentaise (Bourg Saint-Maurice), Mont-Genève, L'Argentière, Pont-Bernard, Chambéry, Mont-Cenis, Modane, etc., plusieurs visés par des généraux : Badelaune, Dours, Herbin, Kellermann, Pellapra, Rey, Valette, Voillot...
142. **ARMÉE DES CÔTES DE L'OcéAN.** P.S. par 7 membres du Conseil d'administration du 4<sup>e</sup> bataillon des Ardennes, compagnie des canonniers, île d'Aix 13 pluviôse IV (2 février 1796) ; 1 page obl. in-4 avec DÉCOR DESSINÉ ET AQUARELLÉ aux emblèmes de la République, cachet cire rouge. 100/150
- CERTIFICAT attestant que Charlemagne DEBRAY, natif d'Amiens, « sert dans la compagnie en qualité de tambour depuis le 1<sup>er</sup> avril 1793 (vieux stile) qu'il s'y est toujours comporté en bon Républicain, et qu'il n'a cessé d'un instant à remplir son devoir avec exactitude, et à s'attirer l'estime de ses supérieurs ». ... ON JOINT une L.S. des membres du conseil d'administration de la 30<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, Auray 1800 (jolie vignette).
143. **ASSIGNATS.** 20 pièces. 150/200
- Assignats hypothéqués sur les domaines nationaux et promesses de mandats territoriaux, d'une valeur de 25, 100, 1000 ou 2000 francs, 5 ou 500 livres, ou 2 sols.



144. **ASSIGNATS.** 14 PLANCHES imprimées de 20 assignats ; in-plano. 300/400

Planches complètes de 20 assignats de 50 sols, Série 3344 de la loi du 23 mai 1793, griffe de Saussay, avec timbres secs et filigranes, en parfaite condition.

ON JOINT d'autres assignats de 15 sols, 25 sols, 50 sols (78), 5 livres (11), 10 livres ; promesses de mandat territorial de 100 francs (6) et 500 francs (2) ; plus 8 actions, dont une du canal de Panama.

145. **ASSURANCES.** 7 lettres ou pièces, 1851-1855. 100/120

Livret de paiements émargé de *L'Union Fraternelle*, « Société de prévoyance mutuelle pour la création de pensions viagères » ; récapitulatif de la situation de l'Union au 31 décembre 1853 ; titre d'action au nom d'Alfred Marquiset ; lettres à un délégué de la société.

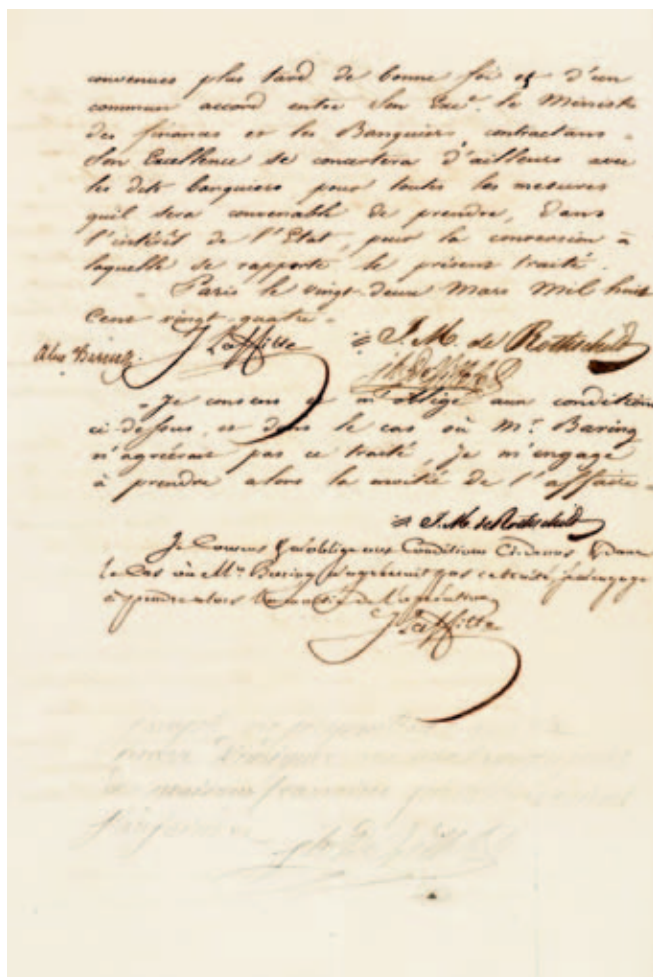
146. **ASSURANCES MARITIMES.** 3 P.S., Saint-Malo 1733-1793 ; 6 pages et demie in-4, cachets fiscaux (le 1<sup>er</sup> doc. fragile avec mouill. et trous). 150/200

31 décembre 1733, assurance pour le S. LA VILLEANNE, négociant, contre tous risques et aventures encourus par *Le Comte de Maurepas*, entre la côte de Terre-Neuve « où il a fait sa pesche de mollue » et Marseille ; 5 signataires pour un montant de 4300 livres. 20 juillet 1793, assurant MM. Mennais, Robin frères pour l'André de Philadelphie, sortant de Lorient pour Philadelphie, portant une caisse marquée JC ; 3 signataires pour 2800 livres. 30 septembre 1793, assurant MM. Dupuy Fromey et fils contre tous risques pour la barque la *Sainte Anne*, chargée de sel, entre Le Croisic et Brest ; 3 signataires pour 3600 livres.

**Henri duc d'AUMAËLE** : voir à ORLÉANS n<sup>os</sup> 341-348.

147. **BANQUE.** P.S. par les banquiers Alexandre BARING, Jacques LAFFITTE et James M. de ROTHSCHILD, et le ministre Joseph de VILLÈLE, Paris 22 mars 1824 ; 4 pages in-fol. 800/1.000

TRAITÉ DE CONVERSION DE RENTE EN VUE DU MILLIARD DES ÉMIGRÉS. [Destinée à indemniser les émigrés de la Révolution, la conversion de rente fut adoptée par la Chambre des Députés le 5 mai 1824, mais rejetée par la Chambre des Pairs ; une partie du projet sera adoptée les 27 avril et 1<sup>er</sup> mai 1825]. « Entre Son Excellence le ministre des finances et M.M. Alex<sup>e</sup> Baring, Jacques Lafitte, et J.M. de Rothschild, banquiers réunis à l'effet du présent traité, et agissant chacun pour un tiers, soit en leur nom, soit au nom des compagnies qu'ils représentent », sont convenus 9 articles « ayant pour but d'autoriser la conversion de cent quarante millions de rente, cinq pour cent consolidés, en trois pour cent au taux de soixante-quinze francs » : « les banquiers sus-nommés s'engagent à fournir au Trésor les fonds nécessaires pour rembourser ceux des porteurs de rente cinq pour cent, qui ne consentiraient pas à la conversion [...]. Pour prix du service rendu au gouvernement par les banquiers contractans, ils jouiront du bénéfice qui résultera pour le Trésor de la conversion », etc. Rothschild et Laffitte s'engagent, en outre, à prendre la moitié de l'affaire dans le cas où Baring n'agrèerait pas le traité, et Villèle accepte « avec la réserve d'indiquer aux deux compagnies des maisons françaises qu'elles devroient s'adjoindre »...



148. **François BARBÉ-MARBOIS** (1745-1837) ministre et administrateur. L.A.S. comme membre du Conseil des Anciens, Paris, 5 prairial V (24 mai 1797), au citoyen MORLET, chef de brigade, directeur des fortifications ; 1 page in-4, adresse, cachet cire rouge (portrait joint). 80/100

« On va nommer deux professeurs de dessin auprès de l'école du génie à Metz l'un pour le plan, l'autre pour la tete. Je connois la capacité du C. DUBUISSON pour les deux genres et surtout pour le second. Il est habitant de Metz : souffrés que je vous demande preference pour lui à égalité de talens avec ses concurrens »...

149. **Antoine-Alexandre BARBIER** (1765-1825) bibliothécaire de Napoléon, littérateur et savant bibliographe. P.S. avec 4 lignes autographes comme « Bibliothécaire de Sa Majesté l'Empereur et Roi », à la suite d'un mémoire du relieur signé du relieur MARTIN, visé et signé par le Premier Chambellan Auguste-Laurent de RÉMUSAT, Paris 30 mai-2 juin 1808 ; 3 pages et demie grand in-fol. 200/300
- MÉMOIRE DE RELIURE POUR LES BIBLIOTHÈQUES DE NAPOLÉON, détaillant plus de cent ouvrages confiés par Barbier à MARTIN, leur format, le nombre de volumes, le prix. Y figurent *Le Moniteur*, des ouvrages d'histoire, géographie, science politique, sciences naturelles, des récits de voyage, des dictionnaires et de la littérature, ainsi que des études du Consulat, des campagnes de 1800, 1805, 1806, 1807... Barbier a visé le mémoire et Rémusat a ordonné le règlement de la somme de 1279 francs 5 centimes...
150. **Antoine-Alexandre BARBIER**. 4 P.S. comme bibliothécaire de l'Empereur, cosignées par son collègue Charles DENINA, 9 février-29 novembre 1811 ; 1 page in-fol. ou in-4 chaque. 120/150
- Factures pour les 4 livraisons du *Voyage pittoresque d'Espagne* édité par Boudeville, approuvées par Barbier et Denina.
151. [Paul BARRAS]. MANUSCRIT, copie d'époque du *Rapport exact fait au Représentant du Peuple Barras, sur les journées des 9 et 10 thermidor...*, [1794] ; 3 pages grand in-fol. 200/300
- NEUF THERMIDOR. Intéressant rapport de LEFÈVRE, commandant en chef la force armée de la Section de Bonne-Nouvelle, et qui commandait le poste de la Convention Nationale lors des journées révolutionnaires qui entraînent la chute de Robespierre.
152. **Charles-Hyacinthe-Alexis BAUDRY D'ASSON** (1754-1820) officier de la marine. P.S. comme colonel, Rochefort 10 juin 1816 ; 1 page in-fol., en-tête 3<sup>e</sup> Régiment du Corps royal des Canonnières de la Marine, vignette aux armes royales, cachet encre. 70/80
- Certificat de service pour le lieutenant Jean-Marie Giraudier, « retiré dans ses foyers » et qui « a servi avec honneur l'espace de trente années dans l'arme de l'artillerie de Marine »...
153. **BELFORT**. 8 L.A.S., L.S. ou P.S., 1792 ; in-fol. ou in-4. 300/400
- BOULANGER, officier municipal de Belfort (longue lettre au général Luckner, pour se mettre au service de la patrie, 29 avril). Général Pierre Joseph de FERRIER (2, dont une l.a.s. au général Nicolas-Louis Gelb, Delle 18 avril, assurant que les troupes sous ses ordres et le 80.000 citoyens sont prêts à marcher à l'ennemi ; et la copie conforme d'une lettre du prince-évêque de Bâle, Joseph de Roggenbach). Colonel MAUMIQUE, commandant la ville et le fort de Belfort (9 septembre, au sujet des chevaux). Plus deux pétitions et un arrêté de la Municipalité, et une pétition du Directoire du District à un maréchal.
154. **BELGIQUE**. P.S. par Emmanuel PÉRÈS comme représentant du Peuple près les Armées du Nord et de Sambre et Meuse, Bruxelles 25 germinal III (14 avril 1795) ; 1 page et quart gr. in-fol. en partie impr., en-tête *Commission de receveur des Domaines nationaux*, JOLIE VIGNETTE gravée des *Domaines nationaux de la Belgique* [inconnue de BB], cachets encre (répar., cachet de la collection Gabriel de Broglie). 100/150
- Commission délivrée par le directeur des Domaines à Bruxelles, et nommant le citoyen Cherpin au bureau de Libre-sur-Sambre, visée par Pérès.
155. **BELGIQUE**. L.S. par 4 administrateurs du Département de l'Ourte, Liège 6 messidor VI (24 juin 1798), au ministre des Finances [RAMEL DE NOGARET] ; 2 pages et demie grand in-fol., en-tête *Administration centrale du Département de l'Ourte*, grande vignette gravée [BB n° 106]. 200/300
- Exposé d'un contentieux entre la commune de VERVIERS et la direction des Domaines, portant sur une propriété cédée par le ci-devant Prince de Liège. BELLE ET RARE VIGNETTE gravée par Léonard JÉHOTTE : sur fond de paysage où s'élèvent des manufactures et travaillent des ouvriers, la République tend la main à la rivière Ourte.
- ON JOINT une L.S. du préfet de la Lys, François-Justin de VIRY, Bruges 9 pluviôse IX (29 janvier 1801).
156. **BELGIQUE**. L.S. par 3 administrateurs du canton de TIRLEMONT, Tirlemont 20 pluviôse VI (8 février 1798), à l'Administration centrale ; 2 pages in-fol., en-tête *L'Administration Municipale du Canton Isolé de Tirlemont, Département de la Dyle*, GRANDE VIGNETTE gravée. 200/300
- Au sujet d'une vente par le citoyen SMETS d'arbres d'une prairie du ci-devant couvent de Barbaradal... GRANDE VIGNETTE représentant un œil, un serpent en cercle, des branches de chêne, un bonnet républicain et une pyramide [inconnue de BB].
- ON JOINT un arrêté du sous-préfet des Deux-Nêthes pour l'arrondissement de TURNHOUT fixant les modalités d'une vente publique de grains, 27 fructidor X (14 septembre 1802).



157. **Pierre BERTHEZÈNE** (1775-1847) général. MANUSCRIT en partie autographe, *Souvenirs militaires, 1809[-1812]* ; 7 cahiers in-4 de 153 pages autographes (pag. 1-102 et 159-205, plus 3 cahiers in-4 de 66 pages en copie avec corrections autographes (mq. les cahiers 6 et 7 et la fin). 2.000/3.000

IMPORTANTES SOUVENIRS DE LA CAMPAGNE D'AUTRICHE ET DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE, que Berthezène fit comme colonel puis comme général de brigade. Écrits avec aisance, présentant d'importantes corrections et des additions sur béquets, ils virent le jour en 1855 dans l'édition de *Souvenirs militaires de la République et de l'Empire* donnée par son fils. Manquent les cahiers 6 et 7, et la fin du manuscrit.

Berthezène commence son récit de la Campagne d'Autriche en rappelant les revers des armées françaises en Espagne. Des rubriques marginales permettent de suivre le récit minutieux du général : « Position de l'armée française en Allemagne à la fin de 1808 et au commencement de 1809. Nap. désire de conserver la paix. Napoléon revient de Paris. Ses préparatifs. Marche rapide la D<sup>on</sup> Saint-Hilaire à travers l'Allemagne. Culte des dames allemandes pour le prince de Prusse Louis Ferdinand. Préparatifs et mesures de l'Autriche. Proclamation du prince Charles. L'empereur François se rend à l'armée. Espérances des ennemis de la France. Positions de l'armée autrichienne. Événements dans la Poméranie suédoise. Schill est attaqué à Stralsund. Il y est tué. Conduite de la Prusse »... Etc. Récits de la bataille de Tengen ou Teugn-Hausen (19 avril) avec la belle conduite du maréchal DAVOUT, des combats d'Abensberg (20 avril), de Landshut (21), d'Eckmühl (22), de Ratisbonne (23), d'Elbersberg (3 mai), de Neumark (5) ; défense et reddition de Vienne ; passage du Danube (19 mai) ; bataille d'Essling (21-22 mai) et mort de Lannes ; bataille de Wagram (5-6 juillet) ; le 5<sup>e</sup> cahier est consacré à l'expédition des Anglais contre Anvers.

Le 8<sup>e</sup> cahier commence en septembre 1812 : « Les Russes se défendent à Wiasma, pour y mettre le feu. Renforts que reçoit KUTUSOW dans la position de Borodino »... Récit détaillé des préparatifs et de la bataille de la Moskowa ou Borodino (7 septembre) ; retraite des Russes et entrée des Français à Moscou ; incendie de Moscou (14-20 septembre) : « Les incendiaires, dans leur atroce barbarie, ne respectèrent rien. Les hopitaux, sacrés même pour les ennemis, pendant les horreurs d'un siège, éprouvèrent le sort commun, et plusieurs milliers de ces malheureux soldats, qui venoient de combattre, avec tant de valeur, dans les champs de Borodino, y trouvèrent leur tombeau, au milieu des flammes. Cette barbarie du reste ne nous étonna pas : [...] depuis Smolensk jusqu'à Moscou, il n'est pas de hameau, pas de maison isolée qui ne nous eut offert ce hideux spectacle. Au moment de l'événement, la voix publique à Moscou, accusa de ce crime (c'est ainsi qu'on l'y qualifioit) ROSTOPCHIN, KUTUSOW et quelques autres nobles ; les agens de l'Angleterre n'y furent pas étrangers, peut-être, même, en furent-ils les premiers auteurs. Mais le gouvernement y donna-t-il son assentiment ? Je l'ignore ; les dépêches de Kutusow à son souverain, qui nous sont connues, ne sont pas claires ; elles cherchent même à excuser cette mesure, en la présentant comme le sacrifice d'un membre devenu nécessaire à la conservation du tout »... De longues pages relatent les événements de l'incendie, puis analysent les responsabilités de ce drame, et la position délicate des Français ; suit le combat de Polotsk (18 octobre)... Les cahiers 10 à 12 sont en copie avec de nombreuses corrections et additions, et vont de la fin d'octobre au 18 novembre 1812 : c'est le récit détaillé de la retraite de Russie, avec le combat de Tschachniki (31 octobre), le départ de Napoléon de Moscou et l'évacuation du Kremlin, les combats de Wiasma (3 novembre) et de Krasnoï (17). Le manuscrit s'interrompt lors du passage du Dniepr par Ney.

ON JOINT un ensemble de brouillons et notes autographes sur ces deux campagnes, et sur la Prusse orientale en 1807 (près de 40 p., formats divers) ; plus un petit cahier avec l'état du 9<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, l'itinéraire de la 12<sup>e</sup> division depuis Wesel jusqu'à Witepsk et récit des combats sanglants au bord de la Bérézina, annoté par Berthezène (15 pages).



158. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal et ministre de la Guerre. 3 L.S. « prince Alexandre » comme Vice-Connétable, septembre-décembre 1807, au maréchal VICTOR ; demi-page in-fol. et 2 demi-pages in-4. 200/300

*Fontainebleau 28 septembre 1807.* Il charge le maréchal MORTIER « de faire mettre en marche la Légion Polacco-Italienne qui est en Silésie, [...] et de la faire diriger sur Berlin pour y attendre de nouveaux ordres »... *Milan 15 décembre*, autorisation au général MICHAUD et à l'adjudant-commandant GASTINE de se rendre à Mayence, pour y être à la disposition du ministre de la Guerre... *17 décembre* : « L'intention de l'Empereur [...] est que l'artillerie fasse couper dans les forêts de la partie de la Prusse occupée par nos troupes, les bois dont elle a besoin pour ses réparations. M. le G<sup>al</sup> SONGIS se concertera à cet effet avec vous »...

159. **Jean-Baptiste BESSIÈRES** (1768-1813) maréchal d'Empire, duc d'Istrie. 2 P.S., et environ 220 lettres ou pièces à lui adressées, 1807-1810. 800/1.000

ENSEMBLE CONCERNANT SA PRÉSIDENTENCE DU COLLÈGE ÉLECTORAL DE LA HAUTE-GARONNE À TOULOUSE.

État nominatif des membres du collège électoral, procès-verbaux de 8 séances du collège, signés par lui. \* Mémoires, pétitions et requêtes d'électeurs, magistrats, administrateurs, de nombreux militaires ou leurs proches, souvent avec pièces justificatives jointes, ou avec notes autographes de Bessièrès : demandes d'avancement, places, bourses, pensions, secours, etc., dont quelques suppliques à l'Empereur. On relève les signatures de BERDOULAT, adjoint au maire de Toulouse, A. de CAMBON, H. CHARLOT, général commandant le département, CRÉTET, ministre de l'Intérieur, J.M.J. EMMERY, député, DESMOUSSEAUX DE GIVRÉ, préfet de la Haute-Garonne (12), baron GARY, préfet de la Gironde, MARTIN-BERGNAC, député, MONTALIVET, ministre de l'Intérieur, baron RICHARD, préfet de la Charente-Inférieure, C.M. de TALLEYRAND, vice-Grand Électeur de l'Empire... \* Plus 2 brouillons d'adresses du collège électoral à l'Empereur, des informations et appréciations portées sur les membres du collège, des affiches nommant les 150 contribuables les plus imposés du département ou convoquant le collège électoral, des *Instructions pour Messieurs les Présidens des collèges électoraux*, comptes de ses frais de voyage à Toulouse et dépenses de logement et de bouche, etc.

ON JOINT un petit dossier de lettres à sa veuve : baron Allouis, général Belliard, Chabrol de Volvic (2), maréchale Macdonald, vicomte de Saint-Mars, marquis de Sémonville, etc.

160. [**Jean-Baptiste BESSIÈRES**]. 23 lettres ou pièces à lui adressées, 1806-1813. 200/250

SUR SON CHÂTEAU ET DOMAINE DE GRIGNON (Seine-et-Oise). Mémoires, rôles de journaliers et lettres concernant les travaux au château et aux jardins de Grignon : avancement des travaux au château (états successifs des travaux faits ou restant à faire, paiements des artisans, comptes du régisseur, etc. ON JOINT 2 réclamations du Trésor Impérial à la succession du maréchal (juin 1813).

161. **Claude, comte BEUGNOT** (1761-1835) administrateur, homme politique et ministre. L.A.S., [1835], à un ministre ; 2 pages in-4. 50/60

Il demande pour le comte Charles de MORNAY, ministre de S.M. près la Cour de Suède, un exemplaire des *Négociations relatives à la succession d'Espagne sous Louis XIV* publiées par MIGNET : « on ne peut pas faire un meilleur emploi de cet ouvrage, que de le mettre entre les mains de ceux de nos diplomates qui ont, comme M. de Mornay, l'intention d'y puiser de graves enseignements »...

162. **Pierre de Riel, marquis de BEURNONVILLE** (1752-1821) maréchal de France. 2 L.A.S., 1809-1813 ; 7 pages in-4, une adresse avec cachet cire rouge aux armes (la 1<sup>ère</sup> lettre un peu effrangée) ; portrait joint. 150/200

*Balincourt 3 juillet 1809*, à M. Lambert, receveur du Domaine et de l'Enregistrement : le général sénateur comte de Beaumont écrit d'Augsbourg qu'il fera tout pour l'avancement du fils du receveur ; Beaumont « est bien le meilleur des hommes »... *Plombières 2 août 1813*, à un régisseur : instructions relatives à la vente de bois, et à la location de la maison sénatoriale de Guéret. « Occupons nous bien vite de la vente ou des échanges de nos domaines de la Creuse et Corrèze »...

163. **Pierre de Riel, marquis de BEURNONVILLE**. 5 L.A.S., Paris et château de Balincourt 1817-1818, à M. de MALAVOIS, à Pondichéry ou à Saint-Denis (île Bourbon) ; 14 pages in-4, 3 adresses avec contreseing autogr. (mouill.). 200/300

*20 avril 1817*. Le capitaine Philibert et le comte Dupuys lui ont donné de ses nouvelles ; il craint que son ami n'ait trouvé bien de la misère dans la capitale des comptoirs français ; Mme de Malavois lui portera la croix de Saint-Louis que Beurnonville lui a obtenu... *1<sup>er</sup> novembre*, remerciant des compliments sur sa dignité de maréchal de France... *5 février 1818*, à propos de sa demande d'une place de garde-magasin général, appuyée par l'intendant de l'île Bourbon, le baron des BASSAYNS DE RICHEMONT... *1<sup>er</sup> avril*, félicitations sur sa décision de prendre la direction des domaines à Pondichéry... *22 décembre*, il est possible que Malavois soit privé quelque temps de la Légion d'honneur : « pour en avoir trop donné l'on n'en donne à personne »...

164. **Édouard BIGNON** (1771-1841) diplomate, homme politique et historien. L.A.S., Vienne 8 août 1809, à l'Intendant général Pierre DARU ; 1 page in-fol. 100/120

Depuis qu'il supplée Martial Daru dans les fonctions d'intendant de Vienne, Bignon s'est convaincu de la nécessité d'une présence continue auprès des autorités locales. « Deux objets, la contribution de guerre et les réquisitions, veulent que l'homme, chargé d'en poursuivre la rentrée, ne s'éloigne pas un instant de la régence et ne lui laisse point un moment de relâche ». Il prie de nommer quelqu'un à sa place pour remplir ces fonctions jusqu'à l'arrivée de M. Anglès...

165. **BIOGRAPHIES**. MANUSCRIT, *Notice biographique et historique sur beaucoup d'hommes marquans de la fin du 18<sup>e</sup> et commencement du 19<sup>e</sup> siècle*, [vers 1805 ?] ; petit in-4 de 375 pages en cahiers cousus (fortes rousseurs aux ff. de début et fin). 300/400

Recueil de plus de 250 notices, complété par une table alphabétique, d'une petite écriture régulière et très lisible, concernant principalement les personnalités de la Révolution et de l'Empire, d'Abrial au général Willot : hommes politiques, ministres, militaires, ecclésiastiques, écrivains (Choderlos de Laclos, B. Constant, Mme de Staël...), personnalités étrangères, peintres (David), les membres de la famille « Buonaparte », etc. ; le ton est très libre, souvent fort critique. La première notice, la plus longue (14 pages) est consacrée à « Buonaparte (Napoléon), Empereur de la R<sup>que</sup> française » ; citons la conclusion, bien caractéristique du ton de l'ouvrage : « Révolutionnaire par tempérament, conquérant par subordination, injuste par instinct, outrageux dans la victoire, mercenaire dans sa protection, spoliateur inexorable, acheté par les victimes dont il trahit la crédulité, aussi terrible par ses artifices que par ses armes », etc. Ce manuscrit est compilé, avec des variantes et actualisations, d'après la *Biographie moderne, ou Dictionnaire biographique de tous les hommes morts et vivants qui ont marqué à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au commencement de celui-ci...* (Breslau 1806 ou Leipzig 1807), attribué par Barbier à Alphonse de Beauchamp, Caubrières, P.-F. Giraud, Joseph Michaud, H.-L. de Coiffier et autres

166. **BORDEAUX**. P.A.S. par Jean-Guillaume de COURPON (1729-1794), Major général de la Garde Nationale de Bordeaux, Bordeaux 18 juin 1790 ; 3/4 page in-fol. 100/120

Il certifie que les députés de Libourne ont assisté à la Fédération avec les gardes de Toulouse, Bergerac, etc., et « juré [...] de maintenir en freres d'armes lad<sup>te</sup> federation »...

167. [François Barbuat de Maison-Rouge de **BOISGÉRARD** (1767-1799) général du génie]. MANUSCRIT signé par le major COSTANZO, *Notes relatives à la mort du Général Boisgerard dans les Etats de Naples*, Mantoue 30 ventose X (21 mars 1802) ; cahier grand in-fol. de 5 pages et quart. 100/150

Récit des circonstances dans lesquelles le jeune général de Boisgérard fut mortellement blessé lors d'une reconnaissance dans la nuit du 7 janvier 1799, près du village de Caiazzo (Campanie), surpris par un détachement napolitain, « et n'ayant point répondu plusieurs fois au *qui vive* on lui tira un coup de fusil qui lui traversa la poitrine au poulmon. Il ne tomba pas et eut encore la force de se relever. [...] le major Costanzo se chargea d'aller en reconnaissance sur la grande route de Capoue avec une escorte de trente chasseurs »... Mais le général « resta au pouvoir des Napolitains », le major, entendant des plaintes, s'avança et vit qu'on dévalisait le blessé qui « fut conduit à un couvent de Capucins », où on le fit soigner par un chirurgien français de la 8<sup>e</sup> demi-brigade : « il n'a vecu qu'une trentaine de jours encore »...

168. **Joseph BONAPARTE** (1768-1844) frère aîné de Napoléon, Roi de Naples puis d'Espagne. 2 L.S. « Votre affectionné Joseph », mars-avril 1807, [au général CAMPREDON] ; 1 page et 1 page et demie in-4. 200/300

SUR LA DÉFENSE DES POUILLES.

*Cerignola 27 mars 1807*, au sujet d'un chef de bataillon du génie qui commande à Manfredonia et « est accusé d'avoir multiplié les arrestations pour partager le prix des délivrances. Il est soupçonné d'avoir favorisé la contrebande »... S'étant décidé à entreprendre peu à Manfredonia, il invite le général à s'occuper des îles et de Gaète, et de lui présenter des projets et devis pour « mettre cette place dans un état respectable de défense du côté de terre et surtout du côté de mer. Il faut faire détruire entièrement Civitella del Tronto »...

*Lecce 2 avril 1807*, il a visité Brindes (Brindisi) « et j'ai reconnu que c'étoit là le point qu'il falloit mettre en état de défense. Le château d'abord, qui ferme absolument l'entrée du port et plus tard la ville [...] Il n'y a point là d'officier du génie ; [...] il faut y envoyer un homme habile »... Il faut mettre Barletta et son château à l'abri d'un coup de main : « cette ville devoit être en état de faire une défense assez longue pour nous donner le tems d'arriver. C'est l'entrepôt de beaucoup de denrées et ce seroit le quartier général de la division »... Il faut mener ces objets de front avec les îles du golfe de Naples, celles de Brindes, du golfe de Tarente et Tremiti, et ensuite Gaète, Barletta, Pescara, les châteaux de Manfredonia et Tarente : « ce qu'il nous importe de défendre d'abord, et le mieux possible, ce sont les points isolés du continent d'où il nous seroit si difficile de chasser l'ennemi, s'il s'y étoit une fois établi »...

169. **Joseph BONAPARTE**. L.S. avec 5 lignes autographes, Naples 1<sup>er</sup> mai 1807, au général CAMPREDON ; 1 page in-4. 120/150
- « Les trois compagnies de sapeurs et de mineurs ne pourroient-elles pas être réduites à une de sapeurs et à une de mineurs ? [...] Il faudra compléter ces deux comp<sup>tes</sup> avec les jeunes gens de 16 à 25 ans que les universités fournissent en ce moment »... Prenant la plume, il félicite Campredon sur ses deux rapports : « j'ai seulement remarqué que vous croiez encore trop aux troubles des Calabres qui sont bien tranquilles aujourd'hui, et qui avoient été déjà bien diminués dès la 1<sup>re</sup> expedition du m<sup>al</sup> MASSENA »...
170. **Joseph BONAPARTE**. L.A.S., Naples 22 juin 1807, [au général CAMPREDON] ; demi-page in-4. 150/200
- « Il est instant de perfectionner l'ouvrage de la route de Lagonegro à Cassano ; faites faire un devis estimatif des fonds, du temps, et des hommes nécessaires pour qu'elle soit achevée avant l'hiver. Donnez ordre au lieutenant colonel Montmayor de faire executer deux barraques selon son projet, il vous rendra compte de ce qu'elles auront couté, et je jugerai par moi-même à mon premier voiage au camp, le modèle qu'il faudra préférer »...
171. **Joseph BONAPARTE**. L.A.S., Bologne 1<sup>er</sup> décembre 1807, au général CAMPREDON ; 1 page in-4. 200/250
- « Je n'ai pas vû en passant les corps de garde terminés comme je l'esperois, faites en sorte qu'ils le soient à mon retour. [...] J'écris au ministre de l'interieur de vous consulter sur la rédaction de la mise au concours de deux monuments à élever l'un au g<sup>al</sup> VALLONGNE à l'endroit meme ou il fut tué, l'autre à élever à Bruzena pourrait servir dans sa base de corps de garde pour 15 à 20 hommes »...
172. **Joseph BONAPARTE**. 2 L.A.S., Naples et Carditello février-mars 1808, au général CAMPREDON ; demi-page et 1 page et quart in-4. 400/500
- 7 février 1808. Il approuve les travaux à faire au golfe de Pouzzoles « pour le rendre susceptible de recevoir un escadron de 20 vaisseaux et le conserver à l'abri d'une force ennemie superieure [...] et je desire que vous y fassiez travailler sans relâche, sur le champ »... 6 mars 1808. Son mémoire sur la défense de Baya et ses remarques sur les chaloupes canonnières lui paraissent justes. Il voudrait faire « construire sur une chaloupe cannoniere un fourneau à rougir les boulets ». Il faut en parler au général LEDRU et à M. de LOSTANGES, et lever leurs objections de risques d'accidents : « il faudrait regarder celles que l'on avancerait de cette manière comme des batteries flotantes, qui en imposeraient à de gros vaisseaux et qui auraient juste raison d'avoir moins de peur qu'elles n'en feraient à l'ennemi »...
- R173. **Joseph BONAPARTE**. L.A.S., Valence 16 octobre 1812, à une dame ; 1 page in-4. 200/250
- « J'ai reçu à Valence seulement les diverses lettres que vous m'avés ecrites il y a plusieurs mois à l'occasion de la maladie de la Reine ; je vous dois bien de la reconnaissance pour les soins que vous lui avés prodigués, et pour l'empressement que vous avés mis à m'instruire des progrès de sa maladie et de sa convalescence »...
174. **Gustave BORGNIS-DESBORDES** (1839-1900) général, il s'illustra dans les Colonies. 118 L.A.S., [Paris, Metz, Toulon, Versailles 1860-1867], à SA MÈRE et à sa famille ; environ 470 pages in-8. 2.000/2.500
- IMPORTANTE CORRESPONDANCE DE JEUNESSE DU FUTUR GÉNÉRAL : ÉCOLE POLYTECHNIQUE, METZ, TOULON.
- [Né à Provins en 1839, Gustave BORGNIS-DESBORDES était le fils de Joseph Gustave Borgnis-Desbordes (1805-1849), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, et de Louise Cayenne (1815-1885). Après des études au lycée Saint-Louis, à Paris, il fut reçu, en 1859, au concours d'entrée à l'École Polytechnique. Sous-lieutenant, il entra, en 1861, à l'École d'application de l'artillerie et du génie de Metz d'où il sortit, en octobre 1863, comme lieutenant d'artillerie de marine. Il fut alors affecté à Toulon. Promu capitaine en janvier 1867, il servit à Paris avant de partir en Cochinchine (1868-1871). Il effectua par la suite trois importantes campagnes dans le Haut-Sénégal et le Haut-Niger (1880-1883), prit part à la campagne du Tonkin (1884-1885), fut nommé, en 1890, général de division et inspecteur général de l'artillerie de marine, puis commandant supérieur des troupes françaises en Indochine en 1899. Il mourut de dysenterie à Hanoï en 1900.]
- La présente correspondance débute lors de sa scolarité à l'École Polytechnique (1860, 3 lettres), couvre ensuite l'École d'application de Metz (1861-1863, lettres 1 à 74), puis la période de Toulon (1864-1866, lettres 75 à 113), et enfin Paris pour l'année 1867. Parmi les 118 lettres, 88 sont destinées à sa mère, 19 à sa sœur Claire (mariée en 1863 à Claude Henry Lethier, ingénieur des Ponts et Chaussées), 9 à son frère Ernest, 1 à son autre frère Alexandre et 1 à son beau-frère Henry Lethier. La plupart des lettres ont été écrites sans lieu ni date, ou avec des dates incomplètes; elles ont été datées et numérotées postérieurement au crayon. Ces lettres, écrites dans un style vif et un ton souvent critique, rendent compte de sa vie d'élève et de jeune officier : exercices, cours de dessin, activités diverses, rapports, parfois difficiles, avec la hiérarchie ; lectures, musique, visites en ville, excursions, nouvelles reçues de la famille, projets personnels, etc.
- ON JOINT : liste d'admission à l'École Polytechnique, concours de 1859 (coupure de presse), Gustave Borgnis-Desbordes 123<sup>e</sup> ; dépêche télégraphique adressée à Mme Desbordes à Versailles, 16 août 1861 (sortie de Gustave ou entrée d'Ernest à Polytechnique) ; lettre d'un ami de la famille [à Mme Borgnis-Desbordes], camp de Châlons 28 mai 1862, sur le refus de Gustave de renoncer à l'artillerie de marine à laquelle il avait été affecté par le sort.

*Reproduction page ci-contre*





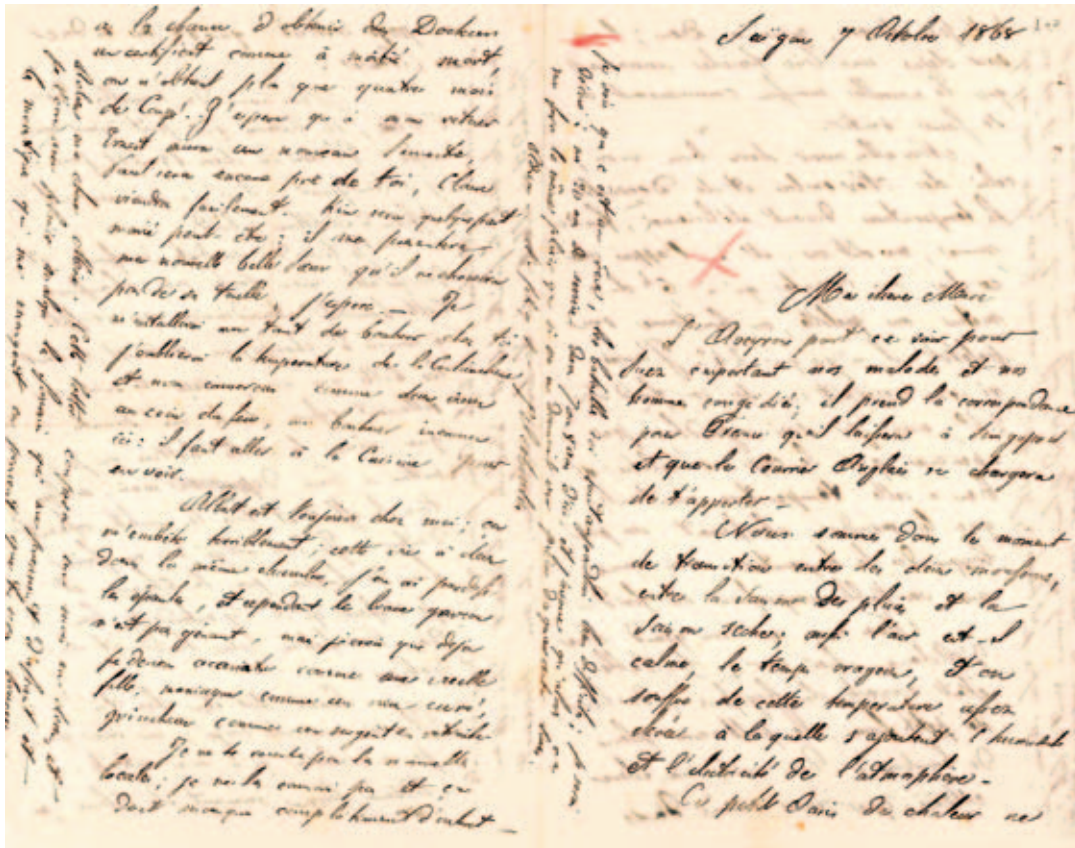
175. [Gustave BORGNI-DESBORDES]. 120 L.A.S. (ou L.A.) à lui adressées par SA MÈRE, Louise BORGNI-DESBORDES, née CAYENNE, [Versailles] 1856-1884 ; environ 500 pages in-8, qqz adresses, annotations au crayon, les lettres sont conservées dans une pochette de toile rouge. 1.500/2.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE FAMILIALE DU FUTUR GÉNÉRAL BORGNI-DESBORDES.

Le destinataire de cette correspondance, Gustave BORGNI-DESBORDES (Provins 1839-Hanoï 1900), fit ses études à Versailles, puis à Paris au lycée Saint-Louis. En 1859, il fut admis à l'École Polytechnique. Deux ans plus tard, il entra à l'École d'application de Metz d'où il sortit, en 1863, lieutenant d'artillerie de marine. Affecté d'abord à Toulon puis à Paris, il servit en Cochinchine de 1868 à 1871. Il effectua par la suite trois importantes campagnes dans le Soudan sénégalais (1880-1883), prit part à la campagne du Tonkin (1884-1885), fut nommé général de division (1890) et inspecteur général permanent de l'artillerie de marine, avant de devenir, en 1899, commandant en chef des troupes françaises en Indochine. Son père, Joseph Gustave BORGNI-DESBORDES (1805-1849), polytechnicien et ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, avait épousé en 1835 Louise CAYENNE (1811-1885), dont le père, François-Alexandre Cayenne (1773-1856), également polytechnicien, était sénateur et inspecteur général des Ponts et Chaussées. De cette union naquirent six enfants : un fils mort en bas âge ; Gustave (1839-1900), général d'artillerie de marine ; Claire (née en 1841 et qui épousa, en 1863, Henry Claude LETHIER, ingénieur des Ponts et Chaussées) ; Charles Ernest (1843-1925), général d'artillerie métropolitaine ; Alexandre (1845-1872), employé de banque ; Paul (1848-1927), inspecteur des Contributions indirectes. Voir Paule-Cécile Minot, *Versailles à travers ces grandes familles* (N.E.L., 1994, p. 47-52).

Devenue veuve, Louise Borgni-Desbordes s'installa à Versailles en 1850 et se consacra à l'éducation de ses enfants. Ses lettres, dont le contenu est d'ordre familial, vont de 1856 à 1866 (87 lettres), puis de 1876 à 1884 (33 lettres). La plupart d'entre elles sont sans lieu ni date, ou avec des dates incomplètes, datées postérieurement au crayon. Il est question des études de Gustave au lycée Saint-Louis, de ses visites à Versailles, des faibles ressources de sa mère, des nouvelles de la famille et des proches, des encouragements à l'approche du concours, de son installation à Metz après sa scolarité à Polytechnique, de la mort d'Ernest Cayenne, son cousin, militaire en Algérie, du mariage de Claire avec Henry Lethier. Il est aussi question des études de son frère Ernest à l'École Polytechnique puis à Metz, de son frère Alexandre, du général Frébault, son ancien mentor à l'inspection générale de l'artillerie de marine, de son départ pour le Sénégal puis pour le Tonkin, etc.

ON JOINT : 13 L.A.S. de Louise Borgni-Desbordes à son fils Paul, [Versailles 1863-1883] ; la copie de ses dernières volontés (1878) ; plus 3 lettres familiales, 1859-1880, dont une relative à l'admission de Gustave à Polytechnique.



176. **Gustave BORGNIS-DESBORDES**. 85 L.A.S., Versailles, Toulon, Saïgon 1868-1871, à SA FAMILLE ; environ 550 pages, la plupart in-8. 4.000/5.000

TRÈS INTÉRESSANTE RELATION D'UNE CAMPAGNE EN COCHINCHINE EN 1868-1871.

Ces lettres ont été écrites pendant la campagne de Cochinchine de février 1868 à mars 1871 : appareillage de Toulon le 16 février 1868 à bord de *la Seine*, arrivée à Alexandrie le 28, visite de la ville puis du Caire, excursion aux Pyramides le 10 mars, départ pour Suez le 17, puis embarquement le lendemain sur *la Sarthe*, traversée de la mer Rouge, du golfe d'Aden et de l'océan Indien ; arrivée à Saïgon le 4 mai : installation, adaptation à la chaleur et à l'humidité, vie militaire, évocation de soulèvements en Cochinchine en juin 1868, inspection et manœuvres des troupes, rapports avec ses supérieurs, condamnation d'Annamites par un conseil de guerre, problèmes de santé (dysenterie), retour en France en septembre 1869, puis nouveau départ pour l'Indochine en décembre, avant de revenir à Saïgon le 27 février 1870. Le mois suivant, son colonel le met aux arrêts ; sa maison est cambriolée, malgré la présence de six officiers, puis il est témoin, au mois de mai, d'actes d'insubordination chez les canonnières et évoque, en août, la guerre qui vient d'éclater entre la France et la Prusse.

Parmi cette importante correspondance, 40 lettres sont adressées à sa mère, Louise Borgnis-Desbordes, 25 à sa sœur Claire (épouse d'Henry Lethier, ingénieur des Ponts et Chaussées), et 20 à ses frères, Ernest, Alexandre et Paul. Si la première lettre est datée de Toulon, du 19 janvier 1868, la plupart ont été écrites à Saïgon entre mai 1868 et octobre 1870. Quelques-unes ont été écrites pendant la traversée, ou à Versailles, et la dernière est de Toulon, du 19 mars 1871.

ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE le représentant à l'âge de 28 ans, au moment de son départ pour la Cochinchine (par Camille Rensch, photographe, 19 rue Royale à Paris), avec une carte de visite annotée, l'ensemble sous enveloppe de deuil, ainsi qu'une l.a.s. de son frère Ernest (Versailles 12 décembre 1868).

177. **Alexandre BORGNIS-DESBORDES** (1845-1872). 3 L.A.S. et 1 L.A., Paris et s.l. 26 août-20 octobre 1870, à sa famille ; 12 pages formats divers. 600/800

GUERRE DE 1870-1871 ET SIÈGE DE PARIS ; une lettre a été expédiée par ballon monté.

[Fils d'un ingénieur des Ponts et Chaussées, Alexandre BORGNIS-DESBORDES (1845-1872) appartenait à une famille originaire de Morlaix établie à Versailles en 1850. Employé au Crédit communal de France, il servit en 1870 comme sous-lieutenant dans la Garde nationale, en même temps que son frère Paul (1848-1927), sergent-major puis capitaine dans la même arme. Ils avaient aussi une sœur, Claire (née en 1841) et deux autres frères : Gustave (1839-1900), à l'époque capitaine d'artillerie de marine en Cochinchine, et Ernest (1843-1925), lieutenant d'artillerie dans l'armée du maréchal Bazaine. Voir Paule-Cécile Minot, *Versailles à travers ces grandes familles* (N.E.L., 1994, p. 47-52).]

Paris 26 août (à en-tête du *Crédit Communal de France*), à son beau-frère Henry Lethier. Les blessés « ne seront dirigés sur Provins qu'après la bataille & qu'autant que le siège de Paris ne sera pas fait » ; il parle des brassards destinés aux médecins et infirmiers, et des ambulances qui devront être protégées par deux drapeaux tricolores et celui de la Croix-Rouge (DESSIN). 2 septembre, il rend compte à sa sœur d'une démarche effectuée au ministère de la Guerre pour tenter d'obtenir des nouvelles de leur frère Ernest : « Les derniers renseignements reçus au bureau sont en date du 6 [août] de la bataille de Woerth. On connaît les pertes de 2 régiments ; on pourra avoir vers la fin du mois les pertes de Spickeren et dans 2 à 3 mois, pas avant, le relevé des batailles des 16 18 etc. » Il est ensuite question du maréchal BAZAINE et de l'interdiction qu'il a donnée à ses officiers d'écrire, du maréchal de MAC-MAHON qui doit empêcher les Prussiens de repasser la Moselle, et du départ de 1200 volontaires pour le duché de Bade. 5 octobre, pendant le siège de Paris : « Cette lettre doit prendre le premier ballon à partir » ; les deux frères Alexandre et Paul, restés dans la capitale, écrivent à leur mère réfugiée à Tours : « Nous sommes à Paris dans la garde nationale volontaire de Versailles, moi comme S. Lieutenant, Paul comme sergent major [...] Nous nous retrouverons cet hiver sans doute tous rassemblés à Versailles. On est à Paris sans nouvelles de Bazaine ». Paul : « Les nouvelles du dehors sont très rares ici depuis l'investissement de Paris. Les Prussiens n'ont pas encore dépassé la ligne des forts, ils réfléchissent sans doute mûrement. Notre demeure est avenue de la Grande Armée (porte Maillot) [...] nous avons le Mont Valérien devant nous qui nous protège. Les marins qui y sont ne manquent jamais de saluer les Prussiens dès l'aube par quelques coups de canon, cela dure un quart d'heure et tout rentre dans le calme le plus complet [...] Le dimanche tout le monde se promène en toilette et va voir les remparts. Les gardes nationaux seuls font force d'exercices »... 20 octobre 1870, Alexandre à sa mère : « Nous sommes très occupés à faire notre éducation militaire, ce qui fait que nous sommes devenus très paresseux pour écrire. Je rencontre aujourd'hui une plume parce que je suis garde dans Paris et que j'ai un rapport à faire comme chef de poste. Je suis au Palais-Royal. Paul va très bien. Il est très heureux comme sergent major, a un peu à travailler, mais ne monte pas de garde [...] Nous sommes sans nouvelles de Versailles. Les Prussiens passent pour n'y avoir rien pillé. C'est le quartier général de leurs blessés [...] Nous attendons la venue de votre armée pour frapper un grand coup. On a, le bruit nous vient de Tours, de bonnes nouvelles de Bazaine. Le Crédit communal est enfoncé, il ne nous paie même plus 1 centime »...

ON JOINT : 2 l.a.s. de Louise BORGNIS-DESBORDES, à sa fille Claire [4 septembre 1870], et à ses fils Alexandre et Paul [1<sup>er</sup> février 1871], exhortant sa fille à quitter Provins et annonçant son départ pour Tours, puis donnant des nouvelles d'Ernest, fait prisonnier lors de la capitulation de Metz, détenu à Hambourg avec d'autres officiers, et qui a été nommé capitaine au mois de décembre ; 2 documents concernant Paul Borgnis-Desbordes : nomination de capitaine dans la Garde Nationale (22 novembre 1870), et laissez-passer (16 février 1871) pour retourner à Provins.

178. **Gustave BORGNIS-DESBORDES**. 15 L.A.S., Toulon, Versailles, Paris 1871-1878 et s.d, à sa famille ; environ 50 pages, la plupart in-8, qqs. en-têtes. 1.000/1.500

SUR LA GUERRE ET L'INSURRECTION DE PARIS EN 1871.

De retour de Cochinchine en mars 1871, le futur général Gustave Borgnis-Desbordes a été affecté à l'École de pyrotechnie de Toulon, puis nommé à Paris à la direction de l'artillerie et ensuite à l'inspection générale de l'arme, sous la direction du général Frébault.

Parmi ces lettres, 4 sont destinées à sa mère, Louise Borgnis-Desbordes, 8 à sa sœur Claire Lethier, 2 à ses frères et une à son beau-frère Henry Lethier. Les 7 premières lettres, écrites de Toulon entre le 23 mars et 30 mai 1871, évoquent les événements de la Commune à Paris, la tactique du gouvernement, la situation à Toulon, les nouvelles de la famille, etc.

179. **Gustave BORGNIS-DESBORDES**. L.A.S., Bafoulabé [Haut-Sénégal] 22 mai 1883, au général BRIÈRE DE L'ISLE ; 4 pages in-8. 800/1.000

BELLE LETTRE SUR SON ACTION EN AFRIQUE. [Gustave Borgnis-Desbordes (1839-1900) dirigea trois colonnes expéditionnaires à travers le Haut-Sénégal et le Haut-Niger entre 1880 et 1883. Ces campagnes, qui s'achevèrent par la défaite des chefs Fabou et Samory, contribuèrent à la pacification du pays et permirent la construction d'une ligne télégraphique, d'un chemin de fer et de forts militaires entre Médine (sur le Sénégal) et Bamako.]

Borgnis-Desbordes, qui vient d'être nommé colonel, remercie son ancien supérieur, le général Brière de l'Isle, gouverneur du Sénégal de 1876 à 1881, pour les compliments qu'il lui a adressés au sujet de sa récente promotion, et surtout pour l'aide qu'il lui a apportée lors des préparatifs de sa première campagne dans le Haut-Fleuve : « J'ai conservé pour votre bonté envers moi à mon arrivée à St Louis la plus profonde reconnaissance. Ne sachant rien ou presque rien du Sénégal, n'y ayant jamais été, vous auriez pu dire, comme l'ont fait vos successeurs : Débrouillez-vous, Monsieur, je signerai tout ce que vous voudrez. Et je n'en aurais certainement pu sortir. Car les années suivantes, sachant alors ce que je voulais, ce dont j'avais besoin, malgré toutes les signatures du gouverneur, je ne suis jamais arrivé à partir aussi bien préparé pour faire campagne qu'en 80. C'est que l'inertie de tous les petits chefs, qui tremblaient devant vous, était pour moi un obstacle souvent insurmontable »... Il critique ensuite l'attitude du capitaine de vaisseau VALLON, gouverneur du Sénégal de juin à novembre 1882, qu'il juge « si peu à la hauteur de sa difficile mission, et si désireux de voir tout échouer »... Puis il recommande l'un de ses officiers au poste de commandant supérieur du Haut-Fleuve : « Ne croyez-vous pas que le commandant BOILÈVE serait à la hauteur de la situation ? Je l'ai fait venir à Bammako. Il a marché avec la colonne dans la 3<sup>e</sup> et dernière attaque contre l'armée de Samory [...] Nous avons causé du pays et des différents chefs. Il aime le Sénégal et me paraît un très honnête homme »... Il ajoute : « Le général FAIDHERBE veut ses bateaux à vapeur sur le Niger. Mais il faut d'abord les y porter, et pour cela il y a des mesures à prendre »...



180. **Gustave BORGNIS-DESBORDES**. 13 L.A.S., Marseille, Diego Suarez, La Réunion, Sydney, Nouméa 1887-1888, à sa sœur Claire LETHIER ; 40 pages in-8 et 2 in-4. 1.500/2.000

SUR SA MISSION À MADAGASCAR, À LA RÉUNION ET EN NOUVELLE-CALÉDONIE.

Récemment promu général de brigade en 1886, quelques mois après son retour du Tonkin, Borgnis-Desbordes, appelé à faire partie du Conseil des travaux de la marine, effectuée, l'année suivante, une mission d'inspection à Diego Suarez, à la Réunion et à Nouméa. Parti de Marseille le 24 août 1887, il passe par Aden et Mahé avant d'arriver, le 13 septembre, à Diego Suarez (actuellement Antsiranana, au nord de Madagascar), où il commence sa mission. Le 10 octobre, il débarque à la Réunion et, le 25, il effectue un tour de l'île lui permettant de visiter les gendarmes. Le 8 novembre, il rejoint l'île Maurice, et, de là, s'embarque pour l'Australie où il arrive fin novembre. Le 4 décembre, il est à Nouméa où il séjourne jusqu'au 16 janvier 1888, date de son départ pour la France. Cette correspondance, rédigée entre août 1887 et janvier 1888, se compose d'une lettre écrite de Marseille, 2 à bord de l'Océanien, paquebot de la Compagnie des messageries maritimes, 2 de Madagascar (dont une de Diego Suarez), 3 de la Réunion, 2 de Sydney et 3 de Nouméa. Elle évoque ses impressions, l'accueil qui lui a été réservé, les nouvelles reçues de France, l'acheminement du courrier, les étapes prévues de son itinéraire... ON JOINT le menu d'un dîner à bord du paquebot l'Océanien, août 1887.

*Reproduction page ci-contre*

181. **Gustave BORGNIS-DESBORDES**. 59 L.A.S., Paris, Cayenne, Fort-de-France, etc., 1889-1895, à sa famille ; environ 190 pp. in-8 et in-12, qq. en-têtes. 2.000/2.500

SUR SES MISSIONS D'INSPECTION GÉNÉRALE DE L'ARTILLERIE DE MARINE.

Après avoir effectué plusieurs campagnes en Afrique et en Indochine, le général de brigade Gustave Borgnis-Desbordes (1839-1900) fut nommé, en novembre 1889, membre du Conseil d'amirauté. Promu général de division le 24 mars 1890, il devint inspecteur général permanent de l'artillerie de marine. À ce titre, il effectua plusieurs missions d'inspection dans les ports militaires, notamment à Brest, Toulon et Cherbourg. A la fin de 1895, il se rendit en Guyane et à la Martinique pour continuer ses inspections. En 1899, il fut nommé commandant en chef des troupes françaises en Indochine.

La présente correspondance, qui s'étend du 2 novembre 1889 au 15 décembre 1895, évoque cette activité d'inspection des troupes, celle-ci entraînant parfois la mise en accusation d'officiers. Elle contient aussi de nombreuses allusions à la vie politique de l'époque (assassinat de Sadi CARNOT, élection de CASIMIR-PÉRIER puis de Félix FAURE à la présidence de la République), en mentionnant des ministres tels que Léopold Faye, Armand Fallières, Charles de Freycinet, Édouard Lockroy...

Sur les 59 lettres, 41 sont adressées à sa sœur Claire Lethier, 12 à son frère Ernest, et 6 à sa belle-sœur Émilie. Parmi cette correspondance, 39 lettres ont été écrites de Paris, 3 de Cayenne et 2 de Fort-de-France; 4 proviennent de différents ports (Brest, Cherbourg...), 10 ne comportent pas de lieu, et une a été écrite en mer, à bord du Saint-Laurent, lors de la traversée vers la Guyane. Plus un article de presse le concernant (*Le Soleil*, 25 mars 1890).

ON JOINT une longue L.A.S. de Louis AUGÉ, intendant du général commandant en chef des Troupes françaises en Indochine, Hanoï 16 juillet 1900, à Paul Borgnis-Desbordes, frère du général (8 p. in-8 à en-tête, enveloppe), donnant des détails sur la dysenterie et la maladie du général, qui devait l'emporter deux jours plus tard.

*Reproduction page ci-contre*

182. **BOTANIQUE**. MANUSCRIT, fin XVIII<sup>e</sup> ; volume petit in-4 de 428 pages en 7 cahiers sous cartonnage (usagé avec manque au dos). 300/400

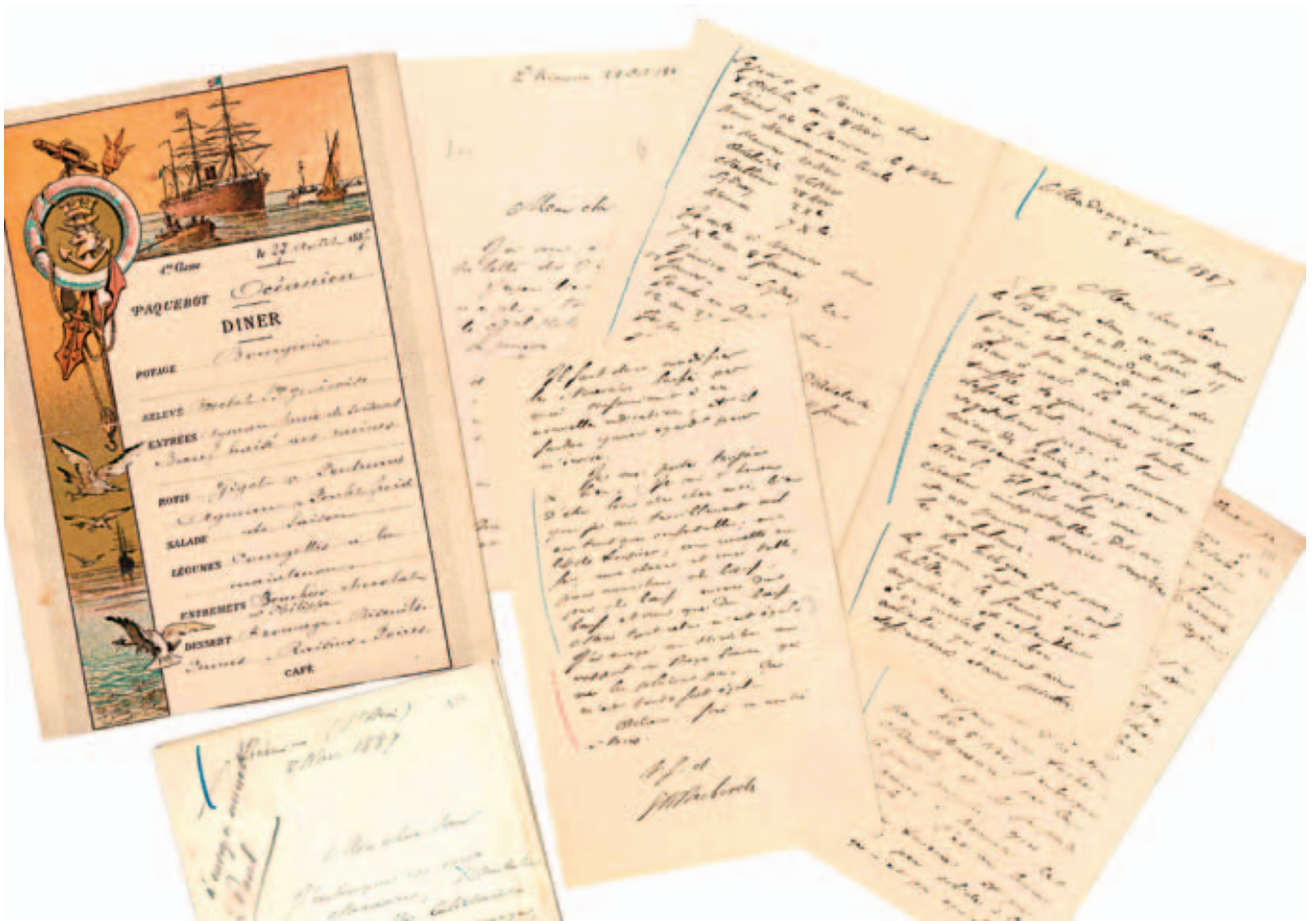
TRAITÉ DE BOTANIQUE. L'avant-propos rend hommage à deux siècles de savants, dont « le génie de la botanique, le *Grand Linné* », Haller, Commerson, Bulliard, La Marck... Et « qui pourroit oublier J.J. Rousseau qui [...] para des charmes de son stile, la science des *Linné*, rien n'est plus clair que son *Dictionnaire botanique* »... Suivent des pages consacrées à la physique des plantes, la description d'un grand nombre de plantes (avec leurs noms latins), et des tableaux fondés sur le *Dictionnaire* du chevalier de La Marck et les dictées de Jussieu, puis 23 PLANCHES DE DESSINS à la plume et lavis (racines, feuilles, fleurs et fruits), avec légendes, le tout complété par une table des matières.

183. **BOUCHERIE**. P.A.S. « Thullier par ordre », Saint-Pol 29 mai 1789 ; 1 page in-fol. 100/150

« Règlement pour les bouchers » ordonné par les échevins de la ville de Saint-Pol, et composé de 5 articles relatifs au prix et à la qualité des viandes, au libre choix des acheteurs, etc.

184. [François-Claude, marquis de BOUILLÉ (1739-1800), général, il participa à la guerre d'Indépendance américaine, et organisa la fuite de Varennes]. MANUSCRIT d'époque, *Observations de M. le m<sup>is</sup> de Bouillé sur la campagne prochaine*, [1782] ; cahier de 5 pages in-4, lié d'un ruban bleu (lég. mouill.). 400/500

PROJET DE DÉBARQUEMENT EN ANGLETERRE APRÈS LES CONQUÊTES EN AMÉRIQUE ET AUX ANTILLES. Cette campagne doit être la dernière, et donc décisive : « il faut frapper de grands coups, et pour réussir, il faut réunir de grands moyens et les employer avec art et avec ruse »... Il faut réunir à Saint-Domingue la flotte de M. de Vaudreuil et une vingtaine de vaisseaux qui partiront d'Espagne, pendant que Bouillé conquiert les Îles Vierges, Tortola, etc., qu'il sonne le tocsin aux Îles du Vent et qu'il attire l'armée navale anglaise par des dispositions pour attaquer Antigua et la Barbade ; les troupes françaises et espagnoles se rejoindront à la Jamaïque pour assiéger l'île. Dans l'hypothèse d'un succès, « on fera courir le bruit que l'on va attaquer New-York, et que les espagnols ont consenti à se joindre aux américains. On enverra des avisos au General WASHINGTON pour l'en instruire, & il fera en général des dispositions d'attaque. (On peut le mettre lui seul dans le secret.) Toutes les forces des



180



181

deux nations, au contraire, se porteront sur Madère ou les Açores où elles se réuniront avec une escadre de quinze à seize vaisseaux français et espagnols sortis de Cadix [...]. Pour cacher l'objet de cette expedition, on fera courir le bruit que cette escadre est destinée à attaquer l'isle de l'Ascension, et ensuite Terre Neuve ou Hallifax. Toutes les forces reunies se porteront sur Portsmouth ou Plymouth [...] Je pense que l'attaque de Plymouth seroit plus sure, et que l'on pourroit prendre poste dans le Cornouaille qui est un paÿs de montagnes, ou l'on n'auroit pas à craindre la cavalerie angloise »... Etc.

185. **BOURGOGNE.** [Roger II de Saint-Lary, duc de BELLEGARDE (1563-1646) gouverneur et lieutenant général du Roi en Bourgogne et Bresse, grand écuyer de France, pair de France]. MANUSCRIT, 1623-1630 ; fort volume in-folio de 583 feuillets, plus 33 ff. intercalés, en tout 616 ff., reliure de l'époque basane brune, titre sur le plat sup. en lettres dorées *Terrier du Marquisat de La Perrière pour Monseigneur le duc de Bellegarde 1623* (rel. usagée, coiffes et charnières fatiguées, qqs mouill. int.). 1.000/1.200

TERRIER DU MARQUISAT DE LA PERRIÈRE, acquis par le gouverneur de Bourgogne en 1620. Le siège du marquisat se situe à l'actuel Laperrière-sur-Saône (Côte d'Or). Selon des documents de la Chambre des Requêtes du Parlement de Dijon dont le texte figure en tête du volume, le terrier fut établi par Maître Claude Terrestre et Maître Jean Girardenot, notaires royaux à Auxonne, et après le décès de Terrestre, parachevé par Maître Claude Boissenet, notaire royal à Saint-Jean de Losne ; ce dernier fut à son tour remplacé, suivant sa mort par « maladie contagieuse », par Maître Jean Morel. « C'est le registre et double des titres des revenus censés rantes droitz et devoirs seigneuriaux du marquisat de La Perrière villages et membres en deppandans echuz et appartenans à present à tres haut et puissant seigneur Messire Roger duc de Bellegarde pairs Grand escuyer de France Gouverneur et Lieutenant general pour le Roy en ses pays de Bourgogne et Bresse »... Le volume recense les droits seigneuriaux du marquis (en général, et dans divers lieux particuliers), les biens et droits des habitants du marquisat, les ordonnances de la duchesse de Longueville, les héritages ; il recueille des pièces relatives à la transaction des dîmes et de nombreuses déclarations. Etc. Deux tables alphabétiques ont été dressées en tête du volume.

*Reproductions page ci-contre*

186. **BOURGOGNE.** MANUSCRIT, [Bourgogne, vers 1745-1766] ; volume in-fol. de 159 feuillets chiffrés (dont 48 blancs), reliure de l'époque en parchemin à lacets (dont 2 manquant). 300/400

LIVRE DE COMPTES D'UN PROPRIÉTAIRE BOURGUIGNON, récapitulatif d'achats, afferriages, revenus, récoltes, dîmes, dépenses d'équipement et d'entretien, réserves et produit de ventes de blé, seigle, orge, foin, bois, etc. ; les biens semblent se situer dans l'actuel département de la Côte d'Or : il est question de Montigny, Mornay, Orain, Pouilly, la Villeneuve, etc., dans les années 1743 à 1766. Fermiers, journaliers et amodiataires sont nommés. Parmi les rubriques : « terres labourables de Montigny », « les vignes du cray de la Villeneuve et la dixme de vin de la Villeneuve », « mesures de four de Montigny », « courvées à Montigny », « charonage », « deniers extraordinaires », « gages, salaires d'ouvriers », « mines »...

187. **BOURGOGNE.** MANUSCRIT, *Inventaire des titres et papiers des terres & seigneuries du Magny et d'Aubigny pour Messire Antoine Esmonin, chevalier, commissaire provincial d'artillerie, seigneur de la Palüe, Dampierre, Aloize, et autres lieux...*, 1778 ; un fort volume in-fol. de 784 pages (dont 384 vierges seulement chiffrées ou avec le titre courant), reliure de l'époque basane brune (manque coiffe de queue). 500/700

BEAU TERRIER inventoriant les titres des terres et seigneuries du chevalier Antoine ESMONIN, seigneur de DAMPIERRE (Beaune 1707–Magny-lès-Aubigny 1785), commissaire provincial d'artillerie, sur ses seigneuries de MAGNY et AUBIGNY (Côte d'or). Le classement est thématique et chronologique ; une « table sommaire » complète le volume. Le registre s'ouvre par un résumé des « droits utiles et honorifiques dépendans des seigneuries du Magny et Aubigny, résultats des terriers et des titres qui suivent », tels que « toute justice, haute, moyenne, et basse », chasse, épaves, déshérence, confiscation, fauchaison, guêt et garde, etc. Suivent le recensement des terriers, dont le plus ancien date de 1445, et celui des titres d'acquêts et de propriété, registres de la justice (sentences, assignations, délits), baux, contrats de rente, arpentages, réparations, etc., chaque document étant décrit et coté. Ainsi : « 11 may 1503. Ruynet n<sup>re</sup>. Traité au sujet de construction d'étang, led. traité fait entre Philibert Demaix écuyer, tuteur de Regnier et Gérard de Moroges, fils mineur de Jean de Moroges Seigneur d'Aubigny, Magny, et autres lieux d'une part. Et les habitans de Magny d'Aubigny, en corps de communauté, d'autre part. Par lequel permis aud. S<sup>r</sup> Demaix, pour ses mineurs, de continuer des étangs déjà commencés auxd. lieux de Magny et Aubigny, à condition que lesd. habitans pourront en tout tems abreuver tous bestiaux tant gros que menus auxd. étangs, quand ils seront en eau ; et auront le vain paturage èzd. étangs, quand l'eau en sera dehors et qu'il n'y aura aucun gagnage enfruité » (p. 154)... « 18 mai 1613. Labazerolle n<sup>re</sup>. Terrier d'Aubigny, contenant reconnoissance par les habitans d'Aubigny des héritages qu'ils possèdent et des cens qu'ils doivent au Seigneur de Magny et Aubigny » (p. 30)... Etc.

*Reproduction page ci-contre*

188. **BREVETS.** 2 pièces, Paris 1781-1814 ; vélins in-plano en partie impr. 80/100

Levée d'hypothèque sur une maison rue des Vieilles-Thuilleries adjudgée à Guillaume Étienne BRIDEL, maître peintre (sceau pendant sur queue). Brevet de la décoration du Lys pour Jean Guénard, marchand de vin, chasseur ayant servi dans la Garde nationale (griffes du comte d'Artois et du comte Dessolle, signature du duc de Monmorency ; bel encadrement gravé par Adam).

189. **BRUGES.** L.S. de NERVO, adjudant commandant sous-chef, pour le général Mathieu DUMAS, chef de l'État-major général, Q.G. à Bruges 20 fructidor XII (7 septembre 1804), à Charles DE CROESER, maire de Bruges ; 1 page et demie in-4, en-tête *Camp de Bruges. Etat Major Général*, petite VIGNETTE. 100/120

Barbot, ingénieur des Ponts et Chaussées chargé des travaux au camp de Bruges, ayant éprouvé « des difficultés » chez les bateliers du pays, le maire est prié au nom du maréchal « de donner de suite les ordres les plus pressans & les plus positifs, pour que les bélandres demandées par M. Barbot soient mises sur le champ à sa disposition »...







190. **Martin de CAMPREDON** (1761-1837) général du génie. 47 L.A. (une incomplète), 1812 et 1814, à SA FEMME ; 68 pages formats divers, qqs adresses (déchir. à qqs lettres). 1.500/2.000

BELLE CORRESPONDANCE SUR LA CAMPAGNE DE RUSSIE ET SA CAPTIVITÉ. **1812.** Lettres de *Mayence* et *Berlin* en mars et avril, exprimant sa satisfaction quant aux équipages, sa santé, les officiers supérieurs (CHASSELOUP, DODE, DUMAS, LAPISSE, MEYNIER), l'accueil fait aux Français à Berlin et Potsdam (le maréchal von KALKREUTH, le ministre von der Goltz, FRÉDÉRIC-GUILLAUME III)... Relation de la soirée chez le Roi de Prusse avec le maréchal OUDINOT et 8 autres généraux français (27 avril)... À *Moseritz* et *Posen* en mai, il parle des généraux CHAMBARLHIAC, Dessolle, Fournier d'Albe, GROUCHY, Millet, du Prince EUGÈNE, du Roi de Naples MURAT et du prince de WURTEMBERG... « On ne sait point encore de quelle manière le Roi sera employé. Il n'a amené avec lui que le g<sup>al</sup> Dery, Rochambeau et Gobert [...]. Il m'a appris lui-même que la Reine était allée prendre le gouvernement du Royaume pendant son absence » (24 mai)... Début juin, il donne de ses nouvelles de *Thorn* et *Osterode*, du camp au sud de *Königsberg* et d'*Insterburg* : « l'Empereur est ici, on ne sait rien des mouvements qui se font ou vont se faire » (17 juin)... Il quitte ensuite le quartier-général pour se rendre auprès du maréchal MACDONALD, à *Tilsit* : « Les grandes opérations sont commencées et nous voilà à la veille d'événements importants » (30 juin)... « Il y a eu quelques affaires avec les arrières gardes russes où on leur a pris du canon et des bagages » (4 juillet)... Depuis *Memel*, aux bords de la Baltique, du 12 juillet jusqu'à la fin du mois d'août, il annonce des victoires en Russie (« les Russes nous ont abandonné sans combattre des pays immenses », 21 juillet ; « les Russes ont évacué presque entièrement la Pologne et la Courlande et sont derrière la Dwina », 27 juillet), tout en reconnaissant que les nouvelles sont rares et que les bulletins de l'armée n'arrivent pas ; la poste, à l'armée, est devenue « un cahos » (31 août)... Il confesse ensuite avoir commis « une petite supercherie » en datant ses dernières lettres de *Memel* : « Je suis à *Mittau* depuis 25 jours, ayant été désigné dès le 12 juillet pour diriger le siège de *Riga* » (10 septembre)... Cependant le siège est toujours retardé, et le « voici dans les honneurs et les fatigues du gouvernement g<sup>al</sup> de la Courlande » (16 octobre)... « Nous venons d'avoir une affaire assez brillante avec la garnison de *Riga* dans laquelle par l'habileté des mouvements de M<sup>r</sup> le duc de Tarente nous avons fait essuyer à l'ennemi une perte de plus de deux mille hommes dont 1300 prisonniers. De notre côté nous n'avons eu qu'une quarantaine d'hommes tués ou blessés » (20-21 novembre)... **1814.** Il est sorti de *Danzig* « comme prisonnier de guerre allant en Russie et probablement du côté de *Kiow* » (*Merve*, sur la route de *Thorn* 9 janvier)... Leur marche est lente parce qu'ils voyagent avec les troupes (*Cielesnitza* près de *Brest-Litovsk* 9 février), mais il n'a pas souffert du voyage puisqu'il était accompagné de « toutes les commodités possibles » : voiture fermée, fourrures, bons logements, attentions et politesses du commandant russe, etc., et à *Kiev*, il est logé « délicieusement », et « comblé des politesses les plus affectueuses » ; son nom est connu « avantageusement » (5 juin)... De retour à *Paris*, il souhaite à ses propres enfants une éducation « plus solide que brillante » : lui-même n'a pas eu « assez de prévoyance et trop de confiance dans les autres »...

ON JOINT une L.A.S. à son beau-frère Théodore Poitevin, *Uhlkau* près *Dantzig* 6 janvier 1814 ; et une l.a.s. de Poitevin à sa sœur Mme Campredon, se félicitant de la Restauration, Paris 15 avril 1814.



191. **Jean-Baptiste CANCLAUX** (1740-1817) général de la Révolution. 5 L.A.S., 1798-1816 ; 6 pages in-4 ou in-8, une adresse. 150/200
- Lorient 17 juin 1792*, présentation d'un mémoire de la part des administrateurs du Morbihan, en faveur d'une pension de retraite pour le sieur Château, ancien serviteur... *6 ventose*, à M. de Claybrook : il est intervenu auprès de M. de Caulaincourt au sujet de son fils, « bien placé sur la liste des aspirans »... *Paris 30 mai 1810*, au conseiller d'État comte LAUMOND, préfet de Seine-et-Oise, pour une pétition de Mme de Colbert, belle-mère de sa fille, en faveur de M. Léonard, percepteur à Achères... *11 décembre 1811*, au duc de Massa, Grand Juge, en faveur de M. Archambault pour une place de juge de paix... *20 décembre 1816*, à un général, en faveur d'un congé absolu pour le chevalier de Launay, chasseur du régiment que commande le colonel comte Potier...
192. **CARBONARISME**. 9 pièces manuscrites ou imprimées, dont 5 signées « Brutus » ; vers 1832-1833. 100/150
- 3 discours de l'irrédentiste BRUTUS : « Bons amis ! qui venez de jurer de défendre la patrie par tous les moyens »... « Bons Savoyards, mes frères, Que je plains le sort de notre chère patrie, et qui de vous ne partage mon indignation lorsqu'il considère le joug qui lui pèse »... « Le despotisme, au sceptre de fer, pèse dès longtemps sur notre malheureuse patrie »... Bulletins autographiés de la société secrète *Aide-toi, le ciel t'aidera*.
193. **Lazare CARNOT** (1753-1823). MANUSCRIT, *Mémoire adressé au Roi, en juillet 1814* ; cahier petit in-4 de 38 pages. 100/120
- Copie du mémoire que Carnot remit à LOUIS XVIII, après avoir adhéré aux actes du gouvernement provisoire, et après avoir été nommé Inspecteur général du génie. Plusieurs éditions en parurent clandestinement à Bruxelles, par les soins de la police.
194. **Jean-Louis CARRA** (1742-guillotiné 1793) littérateur et publiciste, conventionnel (Orne). L.A.S., Paris 28 août 1783, à Monseigneur ; 3 pages in-4. 600/800
- COMPTE RENDU D'UNE EXPÉRIENCE AÉROSTATIQUE AU CHAMP DE MARS. L'expérience fut exécutée hier par MM. ROBERT, mécaniciens, sous la direction de M. CHARLES, professeur et démonstrateur de physique. « Une sphère, de taffetas enduit de gomme élastique, dont le diamètre étoit de 12 pieds & demi, remplie d'un gaz inflammable obtenu par l'effervescence de l'acide vitriolique avec la limaille de fer, s'est élevé [...] à la hauteur de 4 mille toises dans l'atmosphère, et a été retomber au-delà de Gonesse 35 minutes après son départ. Cette prompte chute est attribuée à une portion d'air atmosphérique que l'on a été obligé d'y introduire, au moment du départ, pour la gonfler à satiété ; ce qui a occasionné, par une trop grande dilatation, l'éruption par où elle a perdu son gaz, et par conséquent sa puissance élastique. Un sachet de taffetas, attaché à cette machine renfermoit deux inscriptions dont l'une indiquoit que ceux qui la trouvoient devoient en donner directement avis à Votre Grandeur et l'autre nommoit M. Charles et M<sup>rs</sup> Robert qui en avoient exécuté le travail & la projection »... On doit grâce au lieutenant de police, au prévôt des marchands et à MM. Dubois et d'Hennerly d'avoir contribué à assurer le bon ordre du lieu... « La pluie qui est survenue deux minutes avant le départ de la machine n'a pas même déconcerté les dames ; elles ont tenu ferme jusqu'au moment où cette machine a disparu dans les nuages ; c'est-à-dire 2 minutes et 35 secondes après son départ. Nous nous proposons de réitérer ces expériences sous diverses formes, soit en attachant à la machine aérostatique differens animaux pour connoître jusqu'à quelle hauteur dans l'air atmosphérique, ils peuvent vivre, soit en y adaptant un conducteur électrique qui, communiquant à la terre par un fil de métal, produira la plus forte explosion que l'on ait peut être jamais entendue »... ON JOINT une *Lettre du citoyen Carra au président de la Convention*...
195. **Godefroy CAVAIGNAC** (1801-1845) homme politique et publiciste. L.A.S., à Marc-Antoine JULLIEN DE PARIS, directeur de la *Revue encyclopédique* ; 2 pages petit in-4. 60/80
- « Je pars pour Bruxelles, sans que mes examens de droit m'aient permis d'achever de transcrire et revoir ma traduction. J'emporte le brouillon avec moi, et vers la mi-septembre, époque de mon retour, le manuscrit à livrer sera terminé »...
196. **Ignace de CAZENEUVE** (1747-1806) évêque constitutionnel et conventionnel des Hautes-Alpes. L.A.S. comme député des Hautes-Alpes, Paris 14 février 1793, au citoyen AMELOT, administrateur chargé de la surveillance et de la vente des biens nationaux ; 1 page et quart in-fol. 80/100
- Étienne Grégoire Cazeneuve, « pour déjouer une cabale qui desiroit avoir à bas prix le domaine du Grand Vaux », a enchéri et l'a acquis ; mais « empressé de s'inscrire au nombre des volontaires nationaux » ; nommé « capitaine des grenadiers du bataillon des Hautes Alpes n° 2, il n'a pas hésité d'abandonner ses autres propriétés pour voler à la Defense de la patrie, il a fait la Campagne de la Belgique, il s'est trouvé à la bataille de Gemmaque, et il est disposé à ne quitter les armes que quand la patrie n'aura plus d'ennemis à combattre »... Il réclame en sa faveur la loi qui l'autorise à résilier cette adjudication... ON JOINT une L.A.S. d'Antoine-Claire THIBAUDEAU, représentant du Peuple, 1797, à un rédacteur de journal.
197. **Jean-Baptiste Nompère de CHAMPAGNY, duc de Cadore** (1756-1834). P.S. comme ministre secrétaire d'État par intérim, avec note signée du duc de FELTRE, ministre de la Guerre, [17 avril 1813] ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat*, cachet sec aux armes impériales. 70/80
- Copie conforme d'un rapport à l'Empereur par le ministre de la Guerre, du 13 avril 1813, demandant des fonds supplémentaires pour les travaux de mise en état de la citadelle d'ERFURT, approuvé par Napoléon...

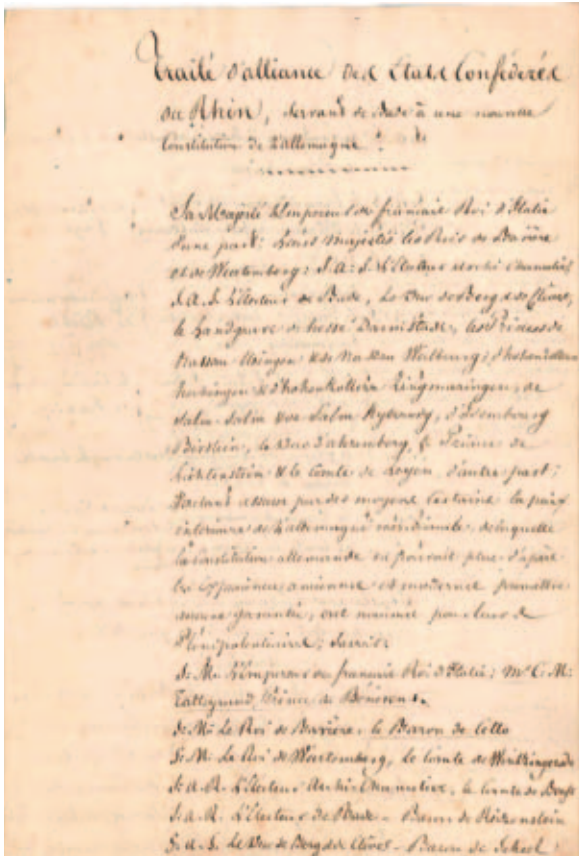


198. **Jean-Étienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général. L.S., Q.G. à Cologne 26 messidor III (14 juillet 1795), au général KLÉBER, commandant l'aile gauche de l'Armée de Sambre-et-Meuse ; 1 page et demie gr. in-fol. (bords effrangés). 100/150  
 « Le Prince de Vilenbareut [...] désireroit ardemment que la proposition qui lui a été faite de laisser aux bateliers la facilité de remonter le Rhin sur les deux rives pour aprovisionner les villes et villages, de la houille et du bois, fut terminé : la decision en a été envoyé au Représentant du Peuple, qui à ce qu'on ma dit a déjà permis cette navigation du coté de Neuss »... Il fait part aussi de négociations entre les habitants de Cologne, lui-même et le général CLERFAYT, pour construire deux moulins à bateaux sur le Rhin : « j'y consentois pourvû que le g<sup>al</sup> autrichien qui commandoit la rive droite y mît son aprobation : les magistrats en ont fait la demande à Clairfait qui a consenti [...], pourvu toute fois que les troupes de la République n'y fussent pas etablies dessus »...
199. **Jacques-Pierre CHAMPY** (1744-1816) chimiste, il participa à l'expédition d'Égypte. L.A., à Mme Lacoudraie ; demi-page in-8 à son en-tête *J. P. CHAMPY Administrateur G<sup>al</sup> des Poudres & Salpêtres*, petite VIGNETTE gravée [BB n° 213]. 100/150  
 CHARMANTE VIGNETTE INSPIRÉ PAR L'ÉGYPTE : un canon près d'une mosquée, des palmiers, une felouque sur le Nil, et au loin les Pyramides.
200. **Louis-Joseph CHARLIER** (1754-1797) conventionnel (Marne). L.A.S., cosignée par Pierre Pocholle (1764-1831), [Lyon] 5 vendémiaire (24 septembre 1794), à Sébastien LAPORTE, Représentant du Peuple ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Charlier et Pocholle, Représentans du Peuple, envoyés à Commune-Affranchie...*, VIGNETTE. 300/400  
 COMMUNE-AFFRANCHIE. Ils adressent à leur collègue la proclamation qu'ils ont fait afficher hier à Commune-Affranchie [Lyon] pour suspendre les séances de la Société populaire, et ils envoient BERGER au Comité de Sûreté générale avec de « prétendus procès verbaux » qui feront comprendre comment « ce Berger a travaillé la Société pour detruire votre arrêté régénérateur »... Il a fomenté des divisions, annoncé qu'il allait « developper de grandes verités, arracher tous les masques et denuder les hommes pervers, [...] il a parlé de reconciliation, d'etouffer toutes les haines »... Il a fait rentrer dans la société l'ancien maire Bertrand et Armand Piron, contrairement aux intentions de l'arrêté de Laporte, et il a appelé le peuple à délibérer sur l'admission de 30 ou 40 citoyens dont il avait la liste. « Il caressoit le peuple pour mieux le tromper »... Pocholle ajoute 5 lignes de sa main à la fin de la lettre.
201. **CHARTRES**. 7 pièces sur vélin, 1613-1662. 40/50  
 Documents notariés ou de procédure concernant la ville de Chartres : conclusions, accord, ventes et quittances...
202. **CHINE**. ALBUM d'environ 290 PHOTOGRAPHIES originales, 3 juillet 1900-12 octobre 1901 ; album oblong petit in-4, photos sur papier albuminé de formats divers (la plupart environ 7,5 x 10,5 cm), contrecollées sur feuillets cartonnés à onglets, reliure de l'époque rouge percaline rouge avec rivets métalliques (qq's ff. détachés des onglets). 1.500/2.000  
 ALBUM D'UN OFFICIER DE CAVALERIE DE L'EXPÉDITION FRANÇAISE CONTRE LA RÉVOLTE DES BOXERS. L'auteur quitte Toulon à bord du *Colombo*, paquebot de la Compagnie Nationale de Navigation, utilisé alors presque exclusivement pour le transport des troupes. Il passe par Port-Saïd, Suez, Djibouti et Colombo, avant de se rendre à Haïphong, Hong-Kong, Takou, Tien-Tsin, Pékin, et aux postes de Liou-li-ho, Kou-kouan-toum et Yang-tsoum ; il fera escale, au retour, à Nagasaki. Un itinéraire chronologique est dressé sur la première page de garde ; les sujets sont tous identifiés par des légendes. Une vingtaine de clichés sont consacrés à des vues de la Méditerranée, du canal de Suez et de l'île de Ceylan. Suivent plus de 250 images de Chine : bateaux, ports, monuments, lieux de culte, rues, tombeaux, statues, ponts, la Grande Muraille, etc., des indigènes au travail, au jeu ou en prière, et de nombreux témoignages de la guerre ou ses séquelles : à Pékin, la cathédrale endommagée, un campement de l'artillerie française dans le parc de la montagne de charbon, la pagode impériale « où étaient cantonnés les Italiens » ; plusieurs exécutions de Boxers (décapitation) ; des Chinois « recevant la cadouille » ; des têtes de Boxers suspendus aux remparts de Tcho-tchéou ; des convois français à dos de chamois ; le « train qui nous a amenés de Tien-tsin à Yang-troum » (soldats casqués dans des wagons ouverts) et des trains de « réguliers chinois » ; la remise de la ville de Liou-li-ho aux « autorités chinoises » ; l'hôtel de l'état-major japonais à Tien-tsin, etc. Plusieurs camarades d'armes sont nommés : le commandant Fonsagrives, le lieutenant Monhoven, les sous-lieutenants Marchal et Amberger, le capitaine Delabos, et « Desportes, mon ordonnance, sur ma jument Boxeuse »...  
*Reproductions page ci-contre*
203. **Guillaume CLARKE, duc de FELTRE** (1765-1818) maréchal, ministre de la Guerre de Napoléon. L.A.S. « Clarke » comme général de division, gouverneur général de Berlin, Berlin 14 août 1807, au maréchal SOULT ; 1 page in-fol. 200/250  
 Il annonce l'envoi de trois lettres interceptées et signale, dans une lettre de M. de Scheppler, ce passage : « Le Roi et la Reine (de Prusse) se sont plus conduits en princes que le faible Empereur de Russie qui, conduit par des traîtres, a par cette scandaleuse paix (n'est elle pas en effet scandaleuse et deshonorante pour la Russie) perdu la couronne et – sa tête »... Frappé de ces paroles qu'il rapproche d'une gazette anglaise, et plus encore du mot de « conjurés » dans une autre lettre, Clarke pense à la mort de PAUL I<sup>er</sup> : « Les circonstances et les avis des journaux, sont les mêmes. Peut-être penserés-vous Monsieur le Maréchal qu'il n'y a pas un instant à perdre pour prévenir l'Empereur de Russie et le général Savary. Mais celui-ci pourrait avoir déjà quitté Petersbourg ? »...



- R204. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., Paris 23 mai 1876, [à la chanteuse Mlle SEVESTE] ; 3 pages in-8 à son chiffre (petit trou au pli central). 250/300
- « Bénissez les Puissances Célestes qui vous ont sauvé d'une ennuyeuse corvée. Ma femme ne m'ayant pas télégraphié de Plymouth, comme elle devait le faire est arrivée au domicile conjugal sans tambour ni trompette, ainsi qu'il convient à une personne dont les connaissances musicales ne vont pas jusqu'à distinguer une clef de sol d'une clef de sous-sol. Nous ne vous en sommes pas moins très-reconnaissants tous les deux, à vous et à Madame Seveste, de votre offre obligeante [...] Je vous envoie le discours que je viens de prononcer à la Chambre en faveur de vos amis les Communards. Cela est souverain pour procurer le sommeil »...
205. **Gianfrancesco Albani, CLÉMENT XI** (1649-1721) Pape en 1700. BULLE manuscrite en son nom, Rome janvier 1706 ; signatures de chancellerie ; vélin obl. in-4 avec lettrines calligraphiées, SCEAU en plomb pendant sur cordelette ; en latin. 150/200
- Bulle concernant deux laïcs du diocèse de Bourges, visée au dos par Lezineau, expéditionnaire en Cour de Rome.
206. **Charles COCHON, comte de LAPPARENT** (1749-1825) député et conventionnel, ministre de la Police générale sous la Révolution. 6 L.S. ou P.S. et 1 L.A.S., 1794-1808 ; 7 pages et demie in-fol. ou in-4, la plupart à en-tête, 2 vignettes, une adresse (2 pièces avec bord rogné) ; portrait gravé joint. 100/150
- Paris 14 brumaire III (4 novembre 1794), apostille de Cochon, J.F.B. Delmas et J.-J. Bréard sur une demande de liberté et de renvoi à l'armée du citoyen Galache... Amsterdam 25 germinal III (14 avril 1795), arrêté de confiscation d'un navire anglais, signé des représentants du peuple près les armées dans les Provinces Unies, Cochon, Du Hamel et Alquier... Paris 5 vendémiaire V (26 septembre 1796), comme Ministre de la Police générale, accusant réception d'un tableau de jugements. Poitiers 22 brumaire XI (13 novembre 1802), comme préfet de la Vienne, au sujet d'une métairie rentrée « dans les mains de la nation », et sous séquestre. 22 pluviôse XI (11 février 1803), à Mme de Morell d'Aubigny, pour la liquidation d'une rente... Anvers 5 juin 1806, préfet des Deux-Nèthes, au sujet de nominations des présidents et secrétaires des conseils généraux. 25 janvier 1808, à l'ex-constituant Prévost, à propos de tapis...*
207. **Jean-Baptiste COLBERT DE SEIGNELAY** (1651-1690) fils de Colbert, Secrétaire d'État à la Marine. 2 L.S. Saint-Germain-en-Laye 14 et 16 décembre 1678, au Sr DESCLOUZEUX ; 2 pages et quart in-fol. 100/120
- Il donne ordre de rendre compte chaque semaine « de toutes les affaires ordinaires qui concernent le port et arsenal du Havre de grace », et de le prévenir s'il se présente quelque chose d'extraordinaire... « Vous estes informé que le Roy veut faire un règlement général sur la construction de ses vaisseaux de guerre afin qu'à l'avenir les charpentiers suivent des règles certaines en bâtissant »...
208. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. P.S. par 7 membres, sur une L.A.S. de P.F. PETIT, 18 pluviôse III (6 février 1795) ; 1 page in-fol. (fente réparée). 100/150
- Pierre-François Petit, ayant été mis sous réquisition par le représentant BENTABOLE pour travailler à l'administration du district de Dreux, demande au Comité de Salut Public de confirmer ce décret ; la pétition est recommandée et signée par le représentant FREMANGER. Le Comité donne son accord ; ont signé : BOISSY D'ANGLAS, CAMBACÉRÈS, CARNOT, J.P. CHAZAL, DUBOIS-CRANCÉ, MERLIN DE DOUAI, PELET.
209. **COMMUNE DE PARIS**. 25 lettres ou pièces, 1870-1892, la plupart L.A.S. de 1871. 400/500
- A. de COURSON, sous-préfet de Valognes (à propos d'individus à surveiller), colonel LA CÉCILIA (au général de Lipowski, à en-tête des *Franco-Tireurs de Paris*), Édouard MERLIEUX, secrétaire général de délégation de la Commune aux Finances, Charles MICHELOT (long témoignage à propos de l'expulsion de Français réfugiés à Gênes, avec copie par Lucien DESCAVES d'une protestation de Jules GUESDE), Élisée RECLUS (2, dont une relatant la mort de Duval à Versailles)... D'autres lettres et documents de prisonniers, témoignant d'événements, dénonçant des suspects : sergent-major Al. Aubert, lieutenant Delacour, F. Hamelin (2), Désiré Jobin (détenu à l'Orangerie de Versailles), L. Lyard, J. Maillard, Pascaud, etc.
210. **COMMUNE DE PARIS**. L.A.S. par E. ARTIÈRES, Dunkerque 28 juillet 1871, à un ami ; 4 pages in-8. 50/60
- Il le félicite sur sa promotion au grade de colonel, « récompense de services rendus dans des positions aussi périlleuses et surtout aussi difficiles que celle où vous vous êtes trouvé particulièrement le 18 mars. [...] M<sup>r</sup> THIERS a fait une bonne action en vous décernant le grade »... Etc.





211



212

211. **CONFÉDÉRATION DU RHIN.** MANUSCRIT, *Traité d'alliance des Etats confédérés du Rhin, servant de base à une nouvelle Constitution de l'Allemagne*, 12 juillet 1806 ; cahier in-fol. de 19 pages, lié d'un ruban bleu. 1.000/1.500

TRAITÉ PORTANT CRÉATION DE LA CONFÉDÉRATION DES ÉTATS DU RHIN, conclu le 12 juillet à Paris par les plénipotentiaires de Napoléon et de seize princes allemands (Talleyrand, le baron de Cetto, etc.). Le présent manuscrit fut probablement une copie de travail ; son texte présente de légères variantes par rapport à celui qui fut effectivement signé : les plénipotentiaires sont nommés, mais ni leurs fonctions (ministre, conseiller intime) ni leurs décorations ne sont précisées ; quelques formulations maladroitement ou redondantes subsistent. Cependant les 40 articles correspondent à ceux de l'acte définitif : 1° les États déclarent leur indépendance de l'Empire d'Allemagne pour se réunir entre eux par une confédération particulière ; 2° sauf exception, les lois de l'Empire « sont comme nulles et non avenues » à l'égard des princes signataires ; 3° les princes « renoncent à tous les titres qui ont rapport à la Constitution de l'Empire », etc. Sont ensuite décrits les titres et territoires de chacun des membres, leurs droits souverains, et leur engagement militaire commun : « Il y aura une alliance entre l'Empire français, & les Etats Confédérés en général et en particulier, en vertu de laquelle chaque guerre continentale qu'une des parties contractantes aura à soutenir deviendra immédiatement communes à toutes » (art. 35)... Le Roi de Bavière s'engage à faire des fortifications et à former divers établissements d'artillerie et d'approvisionnements, et le contingent de l'armée est fixé pour chacun d'entre eux (art. 38) : « La France met 200,000 hommes de toutes les armes sur pied. La Bavière – 30,000. Wurtemberg – 12,000. Baden – 8,000. Berg – 5,000 », etc.

212. **CONGÉ MILITAIRE.** Épreuve avant la lettre, 1798 ; 31,5 x 43 cm (pli, lég. piq., cachet de la collection Gabriel de Broglie). 400/500

Gravure de J. DUPLESSIS-BERTAUX d'après un dessin de Carle VERNET, aux emblèmes de la République et de la vie militaire ; RARE ÉPREUVE des premiers essais avec la signature, le nom du graveur et la date 1798, et avant toute lettre.

213. **CONVENTION NATIONALE.** 20 AFFICHES, novembre 1793-mai 1794 ; in-fol. 150/200

Placards de *Bulletins* ou de *Suppléments au Bulletin de la Convention nationale* : comptes rendus des séances, décrets, discours de délégations, offrandes patriotiques, etc., évoquant notamment des renonciations à la prêtrise, des prises de navires, les monnaies, les ventes de biens d'émigrés, la conservation des maisons et jardins de Saint-Cloud, Versailles, Bagatelle, Sceaux « pour servir de jouissance au peuple », etc.

ON JOINT 2 numéros de la *Gazette nationale, ou le Moniteur universel*, 1793 et 1801.

214. **Guerre de CRIMÉE. Aimé CHARTIER.** 27 DESSINS originaux, dont 13 signés « AC » ; sur 22 feuilles de papier fort d'environ 37 x 52 cm, certaines assemblées par deux, soit en pleine page, soit contrecollés sur les feuilles (qqz bords effrangés). 5.000/6.000

IMPORTANT ENSEMBLE DE DESSINS, à l'encre et lavis d'encre brune, souvent rehaussés de détails à l'encre verte, rouge et bleue, ou aux crayons de couleur (les Anglais sont signalés en rouge, les Turcs en bleu, les Français en tricolore, et les Russes en vert), plusieurs légendés à l'encre rouge. Ils furent exécutés par un militaire français incorporé dans la 3<sup>e</sup> Division commandée par le Prince Napoléon, dans ce conflit qui opposa, en 1854 et 1855, la France, la Grande-Bretagne, la Turquie et le Piémont à la Russie. Ces dessins très précis constituent le complément graphique de l'étude d'Aimé Chartier, *La 3<sup>e</sup> Division de l'Armée d'Orient. Historique des Années 1854, 1855 et 1856*, dont le manuscrit figura dans la vente ALDE du 19 avril 2012 (n° 128), et publiée sous le titre *La 3<sup>e</sup> Division de l'Armée d'Orient et le Prince Napoléon* (1898).

\* *Malte*, signé « L'égyptien AC ». Vue de l'archipel et de ses fortifications, avec commentaires, concluant : « je puis affirmer que ce fut là le plus grand crève cœur que j'eus éprouvé jusqu'alors – en songeant que nous étions sur un ancien sol français »... (petit manque sur un bord).

\* *Débarquement et campement de Old-Fort du 13 au 19 7<sup>bre</sup> 1854*. Situation des troupes et des flottes françaises, turques et anglaises ; les lacs salés, l'emplacement des quartiers-généraux, des moulins et du Vieux-Fort, la route de Sébastopol... Verso : *Marche du 19 septembre 1854 sur la Boulganack*. Disposition des troupes alliées, et représentation de leurs flottes sur la rivière Bolganack ; l'emplacement du Vieux-Fort est indiqué.

\* *Alma*, 20 7<sup>bre</sup> 1854, 2 h ¼. Grand panorama sur 2 feuilles du « moment où le Prince Napoléon dégage la D<sup>on</sup> Canrobert »... ; sur la partie gauche, on voit la disposition des troupes anglaises et russes, sur les deux rives de l'Alma : « La Division légère et celle du duc de Cambridge sont refoulées du bord de la rivière que les tirailleurs russes ont traversée, soutenus par de très fortes réserves. Il est 2 h »... Verso : *Le 20 7<sup>bre</sup> 54 (4 h du matin). Campement des troupes alliées sur les bords de la Boulganack*, avec détail des redoutes, pitons, batteries, quelques maisons et des chemins menant aux villages de Bourliouck et Almatamak ; et sur l'autre feuille : *Campements des 26 et 27 septembre 1854*, sur les monts Fédioukines, comprenant la rivière Tchernaya, les monts Hasfort, le col de Balaclava et le village de Cadikoï...

\* *Positions des armées alliées au 1<sup>er</sup> octobre 1854 avant de commencer le siège* : grande vue panoramique sur toute la largeur de 2 feuilles, avec noms des baies, forts, ravins et routes, et au fond la « Grande Rade de Sébastopol ». Verso : 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D<sup>ons</sup>. *Nos campements du 29 7<sup>bre</sup> 1854 près le monastère S<sup>t</sup> Georges. Vue prise de la pointe du Cap Fiolent*. Belle vue du monastère du rocher de Saint-Georges, sur une avancée dans la mer Noire...

\* *Bataille de l'Alma 20 septembre 1854. – Premier octobre 1854. Siège – installation des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D<sup>ons</sup> des marines, pour cette entreprise ainsi que le panorama de la ville, des forts, devant nous*, signé (2 dessins sur calque de 16,5 x 106 cm et 12,5 x 108 cm, collés à l'intérieur d'un cahier de 2 feuilles, avec page de titre).

\* *Vue panoramique de Sébastopol, dessinée pendant les premiers jours d'octobre 1854*, signé, en 2 parties superposées : « Le Prince Napoléon, montrait toujours la terre Malakoff et disait à qui voulait l'entendre – c'est là que nous devrions opérer ». Verso : *La Rivière de l'Alma*, signé. « Et les hauteurs escarpées sur lesquelles se trouve établie et campée l'armée russe ; vue prise en avant de la 2<sup>e</sup> Division Bosquet le mardi 19 septembre 1854 (4 heures soir) ».

\* *Panorama de la vallée de la Tchernaya*, signé, en 2 parties superposées : « Vue prise du haut des monts Sapounes placé à la gauche de la chapelle de la 3<sup>e</sup> division – avril 1855 », et comprenant la « Baraque du général Bosquet » (bas effrangé).

\* *Vue de la vallée de la Tchernaya prise des monts Hasfort et de notre campement sur les monts Tédioukines [...] août 1855* », signé, en 2 parties superposées. Verso : *Le Ravin du carénage dans toute son étendue c'est-à-dire depuis la grande rade de Sébastopol jusqu'à la butte des cosaques. Juin 1855*, signé, en 2 parties superposées.

\* *Carte fantaisiste, pour suivre nos opérations du siège* (24,5 x 34,5 cm), contrecollé en page 1 d'un cahier de 2 feuilles plus un rabat ; à l'intérieur : *Campement du corps du siège 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D<sup>ons</sup> et marins 8<sup>bre</sup> 54 et Suites*, grande vue panoramique de 24 x 107 cm contrecollée.

\* *Vues panoramiques des batailles de Balaclava et d'Inkermann, 1854*. « La charge de la cavalerie légère anglaise à Balaclava 25 octobre 1854. Il aurait été de mon désir de faire figurer les 2 régiments de ligne russe qui font feu à bout portant sur ces cavaliers »... Au dessous, avec détails à l'encre, et quelques précisions topographiques, vue du camp britannique et de la situation des troupes. (2 calques de 16,5 x 107 cm et 17 x 108 cm, contrecollés sur double feuille, titre en page 1).

\* *Dimanche 5 novembre 1854. Bataille d'Inkermann, côté anglais*, signé. « Tel était le lieu de combat à notre arrivée à 8 heures du matin. Nous étions 1.896 hommes de la 3<sup>e</sup> Division conduits par le général de Monet »... Verso : *Le nouveau siège, ou attaques de droite cédé, par les Anglais aux Français*, « comprenant le manchon vert, Malakoff, le Carénage et toute la vallée de la Tchernaya », janvier 1855, signé.

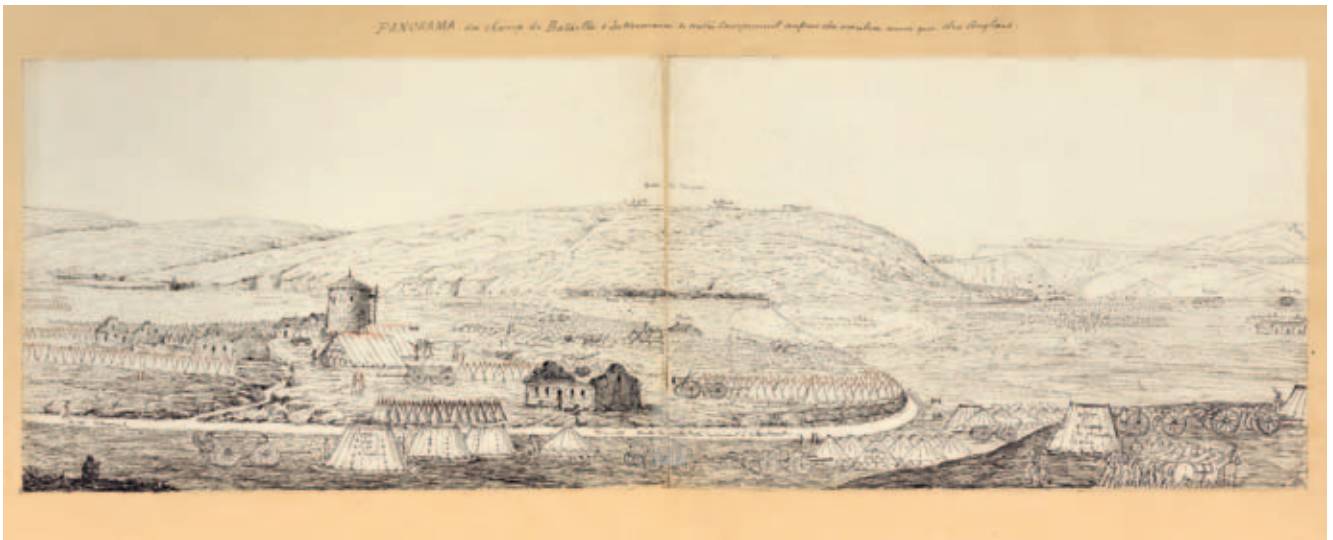
\* *Panorama du Deuxième Siège et Vue panoramique du Ravin du Carénage prise de plus de 300 met, en avant de la batterie Lancastre*, signé (2 dessins 15,5 x 106,5 cm et 18 x 108 cm, contrecollés sur double feuille).

\* *Panorama du champ de bataille à Inkermann de notre campement auprès du moulin ainsi que des Anglais* (24,5 x 73 cm, contrecollé sur double feuille). En page 1 : *Campement de la 3<sup>e</sup> Division à Inkermann. Avril 1855*, « Plan fantaisiste pouvant servir à suivre les opérations de siège 21 8<sup>bre</sup> 1854 », signé.

\* *La vallée de la Tchernaya comprenant l'étendue des monts en zig-zags à la pointe du rocher d'Inkermann*, signé (19 x 105 cm sur calque contrecollé sur double feuille). « Le dimanche 20 mai 1855. En dessinant ce panorama, je pus me convaincre qu'il y avait de rudes pointeurs chez les Russes »... Chartier relate comment il faillit perdre la vie, et comment ses camarades et lui félicitèrent ensuite les Russes. Mais « je ne dis pas comment parce que ce serait trop croustillant »... Verso : *Bataille de Tracktir. 16 août 1855* (22 x 107 cm, contrecollé, signé) : positions des deux corps d'armée russes, Réad et Liproudi, dans la vallée de la Tchernaya, entre 6 et 7 h du matin.

Reproductions page ci-contre







215. **Guerre de CRIMÉE. Aimé CHARTIER.** 2 DESSINS originaux à l'encre de Chine, dont l'un signé de ses initiales en bas à gauche, 20 septembre 1854 ; un feuillet 37,5 x 56 cm, dessiné recto-verso. 300/400
- Deux compositions représentant la rencontre entre le PRINCE NAPOLÉON, commandant la 3<sup>e</sup> division de l'Armée d'Orient, et le colonel CLER, commandant le 3<sup>e</sup> régiment de Zouaves auquel Chartier était attaché, près du champ de bataille de l'Alma, le 20 septembre 1854. [Cette première grande bataille de la guerre de Crimée fut une victoire décisive pour les alliés franco-britanniques-turcs, sur les Russes.] Une première version place les deux cavaliers à angle droit, le prince dans une position dominante ; l'artiste a noté le nom du village de Bourliouk, pris par les Français. Ayant retourné la feuille, l'artiste exécuta une nouvelle composition, mieux équilibrée : les officiers et leurs chevaux se font face, sur un terrain égal ; l'armée figure plus clairement au second plan.
- Chartier est l'auteur de *La 3<sup>e</sup> Division de l'Armée d'Orient. Historique des Années 1854, 1855 et 1856*, manuscrit qui figura dans la vente ALDE du 19 avril 2012, n° 128, publié sous le titre *La 3<sup>e</sup> Division de l'Armée d'Orient et le Prince Napoléon* (1898).
216. **Pierre, comte DARU** (1767-1829) administrateur et ministre. L.A.S., Berlin 12 juin 1807, au maréchal SOULT ; 1 page et demie in-fol. 100/150
- Le maréchal de KALKREUTH a demandé à Sault une escorte pour un transport d'argent de Königsberg à Elbing. « La ville & la province de Königsberg s'étoient engagées à payer le 10 août à Elbing en or ou en argent 1,558,847<sup>f</sup>-41<sup>c</sup>, pour lesquels on mit en dépôt dans la caisse 2 millions de lettres foncières. Le paiement ayant éprouvé des retards & même l'affaire ayant donné lieu à quelque contestation, j'ai annoncé que j'allois faire vendre les lettres foncières, qui effectivement valent davantage. Je n'ai pas réalisé cette mesure par égard pour les familles à qui ces lettres appartiennent »...
217. **Pierre Claude François DAUNOU** (1761-1840) conventionnel et historien. L.A.S. comme éditeur du *Journal des Savants*, Paris 1<sup>er</sup> septembre 1818, à Laurent ANISSON DUPERRON, directeur de l'Imprimerie Royale ; 1 page in-4. 50/60
- « Je vous prie de vouloir bien faire tirer pour M<sup>r</sup> SÉGUIER préfet du département de la Manche et à ses frais, douze exemplaires particuliers des observations sur l'*CEdipe roi* de Sophocle, insérées dans le Journal des savans [...]. M. Séguier est l'auteur de ces observations »...
218. **DAUPHINÉ.** 48 lettres ou pièces, début XVIII<sup>e</sup> siècle. 150/200
- Suppliques, remontrance, requêtes préparées par des huissiers du Roi au Parlement de Dauphiné. Consultations. Bail. *Précis et Arrests du Conseil d'Etat*. Un grand nombre des documents concernent le sieur François PROVENÇAL, marchand libraire de Grenoble : recouvrement fiscal, quittances de pension, reçus, prières et réquisitions signifiées à l'hôpital de la ville, mémoires sur la garantie qu'il demande à l'hôpital de la taxe du sixième denier, transaction sur testament...
219. **Louis-Nicolas DAVOUT** (1770-1823) maréchal, duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmühl. 2 L.S. (la 2<sup>e</sup> avec 3 lignes autographes), Varsovie et Skierniewice 7 et 19 septembre 1807, au maréchal SOULT ; 1 page et quart in-4 et 1 page in-fol. 300/400
- RETOUR DE PRISONNIERS DE GUERRE APRÈS TILSITT. 146 sous-officiers et soldats viennent d'être rendus à Tychoczin depuis Grodno : « Tous ces hommes se louent de la générosité des Polonais qui les ont habillés complètement. Ces soldats assurent que plusieurs polonais prisonniers de guerre sont détenus à Grodno, et que les Russes ne veulent pas les rendre, et les maltraite. Je vais écrire au Gouverneur, pour réclamer ces hommes »... – On lui annonce trois transports de prisonniers de Tychoczin. « D'après les nouvelles que je reçois les Russes ont 5 camps sur notre frontière à Koryczin, Bialistock, Bocki et Siemiatycz et Grodno ; on évalue les troupes qui sont dans ces camps à 40,000 hommes. 3 autres camps sont établis à Brzeck, Kobrin, et Bytin : on suppose qu'il y a là 60,000 hommes »... L'adjudant commandant qu'il avait envoyé à Cracovie a été empêché de se rendre à Lemberg : « Il a été assés mal accueilli par le prince de HOHENZOLLERN. Les bruits du pays sont à la guerre ; cependant il ne paraît pas qu'il y ait de grandes forces réunies sur ce point ». Il ajoute de sa main : « Les personnes qui arrivent de Vienne annoncent que les Autrichiens voudraient bien nous faire la guerre mais qu'ils ne l'oseront pas ».
220. **Jean DE BRY** (1760-1834) conventionnel (Aisne). 3 L.A.S., 1801-1833 ; 5 pages et demie in-4, une adresse. 120/150
- Besançon 12 messidor IX (1<sup>er</sup> juillet 1801)*, à Lucien BONAPARTE, se réjouit qu'il l'ait engagé à accepter cette préfecture, où il se trouve dans un rapport « parfait avec le pays, les habitants, et la plupart des membres des autorités constituées », mais son traitement est très insuffisant et il lui serait désagréable « d'écrire au 1<sup>er</sup> Consul que sa bonne volonté, son attachement meme me sont inutiles »... *Mons 2 décembre 1825*, à la veuve du général FOY, témoignant tristesse et gratitude envers celui qui le recommanda « comme son parent à la protection de Milord Hill général des armées britanniques en Belgique »... *Paris 8 août 1833*, au baron de SAINTE-SUZANNE, ancien préfet de l'Aisne, s'indignant de la mise à la retraite du préfet... ON JOINT 3 imprimés : interventions à l'Assemblée Nationale, au Conseil des Cinq-Cents ou au Tribunal, sur les violences à Saint-Domingue, l'attentat contre les plénipotentiaires français à Rastadt, et les hommages à rendre à La Tour d'Auvergne, premier grenadier de la République ; plus une lettre d'un homonyme.

221. **Joseph DEFERMON** (1752-1831) conventionnel. 3 L.A.S. et 3 L.S., 1799-1819 ; 6 pages in-fol. ou in-4, qqs en-têtes *Conseil d'Etat* ou *Intendance générale du Domaine extraordinaire*. 100/120  
 23 *frimaire VIII* (14 décembre 1799), au ministre de la Guerre, recommandant le citoyen Michel, commissaire des guerres à Vannes... 5 *brumaire XII* (28 octobre 1803), pour faire nommer le citoyen H. Aubrée à la place de Paimpont... 26 *janvier 1808*, recommandation de M. Fr. Le Clerc pour une recette vacante... 1<sup>er</sup> *août 1810*, au comte de Grozyeux, sénateur, en faveur de son beau-frère Dutreuil, candidat au Corps législatif... 4 *mars 1812* : S.M. approuve le mariage projeté entre Mme Lavigne et le capitaine de vaisseau Pierre Jurieu. *Châteaubriand* 25 *octobre 1819*, au sujet d'un extrait d'inscription de pension.
222. **Jean François Aimé DEJEAN** (1749-1824) général et ministre. L.A.S. comme général de brigade du génie, La Haye 21 *pluviose III* (9 février 1795), à son neveu Louis-Joseph CAZALS, officier [et futur général] du génie ; 3 pages et demie in-fol. 150/200  
 Il l'invite à dresser un état de ses services en précisant bien la date à laquelle le général en chef de l'Armée du Nord lui a donné l'ordre de se rendre au siège de Nieuport, et il le charge de visiter les places de Naarden, Muyden et Weesp « pour faire un mémoire sur l'état de leurs fortifications, sur leur position militaire, et, surtout, sur les grandes écluses destinées à former ou à écouler les eaux des inondations partielles et de la grande inondation. Tu feras en sorte de te procurer les plans de ces places »... Il faudra étendre la reconnaissance jusqu'à l'embouchure de l'Eem, et décrire le port et les défenses d'Amsterdam ; Dejean indique les références d'une carte des sept provinces unies à acheter et entoiler pour lui. « Comme il n'y a encore rien d'arrêté sur la gestion des objets relatifs aux fortif<sup>s</sup> de ce pays, je pense, après en avoir conféré avec le g<sup>al</sup> PICHEGRU, que nous devons laisser continuer leurs fonctions aux ingénieurs, inspecteurs des fortif<sup>s</sup>, et autres employés hollandais, sauf à leur faire prêter le serment exigé des troupes »...
223. **DIEPPE**. L.S. par Adrien-François DUVAL, président de l'administration municipale du canton de Dieppe, Dieppe 3 *thermidor IV* (21 juillet 1796), au ministre de la Guerre [PETIET] ; 2 pages in-fol., en-tête *Département de la Seine inférieure. L'Administration municipale du Canton de Dieppe*, BELLE VIGNETTE aux *Droits de l'homme* par AMBACHER. 100/150  
 La réorganisation de l'instruction publique dans le département a provoqué chez eux des délibérations « réclamatives » : le Collège de l'Oratoire, présentement employé comme caserne, paraît « propre à l'établissement d'une école centrale supplémentaire », et le « ci-devant couvent de la Visitation » pourrait servir à loger des instituteurs « et pour la réception des élèves »...
224. **DIJON**. CARNET autographe signé de Claude Isidore NORTURE, Dijon 1820-1856 ; carnet in-8 de 41 pages, reliure de l'époque en parchemin avec rabat et lacet. 100/150  
 CARNET DE COMPTES de Claude Isidore NORTURE, « chez Monsieur Bretin ancien magistrat et chevalier de la Légion d'honneur », à Dijon. Il est difficile d'apprécier la situation sociale de Norture, qui reçoit des gages de M. Bretin (200 francs pour le second semestre de 1829), mais dépense énormément pour sa toilette ; il note aussi des déboursés pour la « comédie », le médecin, et une « leçon d'écriture », et dans les années 1830 et 1840, des loyers et des frais de sage-femme...
225. **DIVERS**. Un volume relié et 2 feuillets. 30/50  
 Volume calligraphié concernant FRANÇOIS I<sup>er</sup>, avec dessins, et portrait gravé collé (rel. cartonnée recouverte de vélin, cadre de filets dorés, fleurs de lys sur les plats, taches) : copies de vers, extraits de lettres. – 2 feuillets doubles de papier filigrané à l'effigie de NAPOLÉON et à l'aigle, provenant du château de la Malmaison comme l'indique une note jointe.
226. **DIVERS**. 6 lettres ou pièces, la plupart P.S. ou L.S. 100/150  
 LOUIS XV (secrétaire, contresignée par CHAUVELIN, 1729, passeport pour Pons Maurin, chapelain de la Reine) ; brevet pour le Médaillon des deux Épées (1795) ; lettre de pension signée par les premiers Valets de chambre du Roi : chevalier de Chamilly, François Hue, chevalier de Peronnet, baron de Ville d'Avray (1817) ; marquis de RIVIÈRE (Constantinople 1820) ; comte de LA VILLEGONTIER (Palais-Bourbon 1826) ; brevet de la Médaille de Sainte-Hélène. On joint un dossier de papiers et actes divers.
227. **DIVERS**. 37 lettres et documents. 100/150  
 LOUIS XIV (secrétaire, 1712), prince de MONTBAREY (1776) ; lettres de service du capitaine Louis NUGUES de Romans (Drôme), dont une p.s. par le général CARRA SAINT-CYR ; lettres de la campagne d'Espagne au général SAINT-CYR NUGUES, et pétition au maréchal Suchet ; correspondances privées sous la Révolution (Drôme) ; SAINT-ANGE DUVIVIER, ex-directeur de la Savonnerie, à CHERUBINI (1833) ; le violoniste Pierre BAILLOT ; tableau imprimé à Bruxelles : *Notice historique sur la bataille de Waterloo dite de la Belle Alliance* (1816), etc.

- \*228. **DIVERS.** Plus de 130 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500  
 George lord Clarendon, Charles Floquet, Pierre Lanfrey, O. Larevellière-Lépeaux (13), Emmanuel-Joseph SIEYÈS, Auguste VACQUERIE, Gustave Vaëz, maréchal VAILLANT (3), E. Valentin, H. de Vatimesnil, Alexis VAVIN, Édouard de VERNON (3), Louis et Pierre VÉRON, Jean-Pons Viennet, Hippolyte de VILLEMESANT (10), Jean-Antoine VILLEMEN (1872), Pierre Vinçard, Hydulphe Vincent, général VINOY, Charles VIRMAÎTRE (4), Pietro Ercole VISCONTI (1866, pour la visite des fouilles d'Ostie), Ludovic VITET (3), Eugène Vivier, Félix Voisin, Volnys, Charles et William H. WADDINGTON, N. de WAILLY, Warein, Francis WEY, Daniel WILSON (2), Louis WOŁOWSKI, Adolphe WURTZ, Eugène YUNG (2), etc. Lot d'ASSIGNATS (15) ; cartes d'entrée au Muséum ; pétition d'habitant de la banlieue de Paris au gouvernement de la Défense nationale (30 septembre 1870) ; 2 billets de contribution à la Commune Révolutionnaire ; documents divers (dont la copie de l'inventaire de la maison de Marat) ; un ms musical ; etc.
229. **DIVERS.** 21 lettres ou pièces, 1699-1927. 100/150  
 Lettre d'affaires écrite de Genève en 1699 par Bandol à Abram Jordan à Grenoble, sur le cours des louis d'or. Quittance sur vélin signée par le garde du Trésor royal Antoine PARIS (1723). Congé militaire signé par le général COUSTARD DE SAINT-LO (Strasbourg 1792). *Décret de la Convention Nationale* relatif à l'exportation des productions des arts et du luxe (1794). Plus une quinzaine de lettres particulières sur papiers à VIGNETTES (hôtels, restaurants), et un manuscrit de notices historiques sur Saint-Genix et ses environs (Savoie).
230. **DOMAINES NATIONAUX.** 42 imprimés, 1790-1792 ; in-4, qqs beaux bandeaux avec vignette. 100/150  
 Lois, Proclamations et Lettres patentes du Roi, Décrets de l'Assemblée nationale, etc, principalement relatifs à l'aliénation et à la vente des domaines et biens nationaux...
231. **Jean-Henri DOMBROWSKI** (1755-1818) général polonais. P.S. comme général de division, Inspecteur général des troupes polonaises, Q.G. à Livourne 30 fructidor X (17 septembre 1802) ; 1 page grand in-fol., en-tête *Le Conseil d'Administration de la 2<sup>ème</sup> Légion Polonaise au Service de la République Française*, VIGNETTE rocaille à la devise *Amour de la Patrie*, cachet encre 3<sup>ème</sup> *Demi Brigade Polonaise* (petite fente réparée). 200/250  
 Certificat par le conseil d'administration de la demi-brigade pour le Citoyen SZCZESNICKI, « Sergent natif en Pologne », blessé à la bataille de Holinden et « resté hors d'état de continuer le service militaire »...
232. **Claude-Pierre DORNIER** (1744-1807) conventionnel (Haute-Saône). L.S., cosigné par Louis GUYARDIN (1758-1816, Haute-Marne), Fontenay-le-Peuple 16 fructidor II (2 septembre 1794), à leur collègue Pierre-Anselme GARRAU ; 2 pages in-4, en-tête *Les Représentans du Peuple dans les départemens de l'Ouest et près l'Armée*, vignette. 100/150  
 Au sujet de la demande de Garrau de mettre en mouvement les bataillons destinés à l'Armée des Pyrénées Occidentales : « douze de ces bataillons sont partis [...] Incessamment le reste se mettra en marche ; mais tu désirerais qu'on les armât et équipât avant de les faire partir et cela n'est pas possible. Nous n'avons pas le quart des effets nécessaires à l'habillement et équipement de l'Armée de l'Ouest, ni les armes suffisantes pour les cadres qui y existent, nous serons forcés de renoncer à armer les troupes encadrées à moins que la Commission ne vienne à notre secours »...
233. **Famille de DRÉE.** Plus de 75 lettres ou pièces, 1782-1837 ; environ 200 pages, formats divers. 200/300  
 Archives de la famille de DRÉE, famille d'ancienne noblesse de l'Auxois. Elles concernent plus particulièrement Étienne-Gilbert, marquis de DRÉE (1760-1848), qui fut député de Saône-et-Loire sous les Cent-Jours et la monarchie de Juillet, minéralogiste, géologue et agronome ; ses deux mariages lui donnèrent six enfants. Extraits d'état civil, de registres paroissiaux et du greffe. Comptes et affaires de succession. Promesse et projets de contrats de mariage. Lettres familiales.
234. **Jean-Baptiste DROUET D'ERLON** (1765-1844) général. L.S. comme général commandant le 5<sup>e</sup> corps, Almendralejo 20 novembre 1811, au maréchal SOULT ; 4 pages grand in-fol. (analyse jointe, mouill.). 200/300  
 Il l'informe des cantonnements des troupes anglaises, et de l'évaluation des forces de la division HILL ; Lord WELLINGTON serait au-delà du Tage, à 15 lieues de Rodrigo. Il paraît certain que les troupes de l'armée de Portugal sont venues en reconnaissance sur Truxillo : il ne sait comment le duc de Raguse [MARMONT] n'a pas fait connaître sa position... Il parle des milices portugaises, de l'arrivée de grains et de l'échange d'officiers, cite un rapport sur la possibilité de faire flotter des bois sur la Guadiana jusqu'à Badajoz. Puis il raconte la désertion d'une compagnie d'infanterie, appartenant « à la légion d'Estramadure du corps de Morillo, elle était commandée par Jean Pierre Melhiol, tambour-major du 76<sup>e</sup> de ligne ; tous ces déserteurs sont français & sont au nombre de 58 hommes »...
235. **Pierre-Étienne-René DUMANOIR LE PELLEY** (1770-1829) vice-amiral. L.A.S., à bord du *Formidable* 7 germinal an XIII « et le 1<sup>er</sup> du Règne de Napoléon » (28 mars 1805), au contre-amiral EMERIAU, à Toulon ; 1 page in-4 à son en-tête *Le Contre-Amiral Dumanoir-Le-Pelley*, adresse avec contreseing autogr. 100/150  
 « Le Lieutenant de v<sup>au</sup> réformé Crest est embarqué sur le Formidable, mon cher general, comme officier pratique », payé 150 F par mois. « La conduite digne d'éloges, les longs services de cet officier que je connois depuis longtemps le rendent à mon avis digne d'être porté à la paye de cent cinquante francs »...



236. **André DUMONT** (1765-1836) conventionnel (Somme). 2 L.S. et 1 L.A.S., Paris et Abbeville 1801-1816 ; 4 pages in-4, 2 en-têtes avec vignettes, 2 adresses. 100/120
- 23 brumaire X (14 novembre 1801), du Ministère de la Justice, à propos de l'envoi d'exemplaires du *Bulletin des lois...* Abbeville 19 août 1808, comme sous-préfet de la Somme, à son parent Duménil, au sujet d'un jardinier... 2 février 1816, à Quatremère Sainte-Hélène, à propos de la confection de nouvelles croisées : considérations de prix, de voirie, d'honoraires d'architecte...
237. **Adrien DUQUESNOY** (1759-1808) homme politique et administrateur. L.A.S., Paris 12 nivose XI (2 janvier 1803), aux Citoyens membres du Comité d'administration de bienfaisance ; 2 pages in-4, en-tête *Le Maire du dixième Arrondissement de Paris*, petite vignette, adresse (un peu salie). 100/120
- Le citoyen Bouvier, graveur et fondeur logé rue du Bac au couvent des Filles Sainte-Marie, accepte de prendre « douze jeunes garçons [...] Il désire qu'ils aient de 13 à 16 ans, qu'ils soient forts et bien portants. J'exige [...] que les peres aient besoin de ce recours ; ils seront placés pour six ans », et des arrangements seront pris pour leur instruction. « Ils seront soumis à un essai d'un mois passé lequel ils seront ou définitivement admis ou déclarés inadmissibles »...
238. **Jean-Baptiste ÉBLÉ** (1758-1812) général de la Révolution et de l'Empire. L.A.S., Q.G. de Rosendael 27 frimaire IV (18 décembre 1795), au Ministre de la Guerre [AUBERT-DUBAYET] ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Éblé, Général de Division commandant l'Artillerie à l'Armée du Nord*. 150/200
- Au sujet du parc d'artillerie de campagne à Maubeuge, dont les états attestent le mauvais état de cette artillerie et les vols qui y ont été faits. « Comme elle a appartenu à l'armée de Sambre et Meuse avant que Maubeuge ne fût partie de l'arrondissement de l'Armée du Nord je n'ai pu prendre aucune mesure pour l'entretien. Aujourd'hui ses réparations sont immenses »... Craignant les dégâts de l'hiver, il propose de « faire décharger les caissons et coffrets, de déposer les munitions dans les magasins de Maubeuge, et d'envoyer les voitures et bouches à feu à La Fère, où elles pourront probablement être mises toutes à couvert et à coup sûr être réparées »...
239. **Charles-Henri comte d'ESTAING** (1729-1794) amiral. L.S., Paris 11 janvier 1781 ; 3/4 page petit in-4. 150/200
- Il présente des remerciements qu'il n'a pu faire hier « parce que j'étois dans l'eau douce. Le souvenir que vous voulez bien conserver de l'eau salée et de notre dernière campagne est bien fait pour augmenter le désir de vous mettre de nouveau à portée de faire connoître vos talents et votre zèle. Je suis très aise que mon suffrage vous a procuré un grade qui peut vous rendre de plus en plus utile »...
240. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS** (1781-1824) fils de l'Impératrice Joséphine, Vice-Roi d'Italie. L.S., Milan 27 février 1806, au général LAURISTON, avec pièce jointe ; 1 page in-4 et 1 page in-fol. (tachées). 150/200
- L'Empereur veut « que vous vous rendiez en Dalmatie pour y remplir la mission dont vous étiez chargé, prendre connaissance du pays et rejoindre ensuite Sa Majesté avec tous les renseignements que vous aurés pu recueillir ». Il lui ordonne de partir au plus tôt sur Zara. Comme il désire envoyer des renforts et munitions en Dalmatie, il prie d'en préparer le transport, recommandant de se faire escorter « par la corvette & par 5 ou 6 autres batimens de moindre force ». Il joint le détail de tous les ordres donnés à ce sujet, et commande de préparer aussi des transports de différents corps de Venise en Istrie, etc., « tout en conservant le secret ; car vous savés aussi bien que moi qu'il est nécessaire partout & particulièrement dans les expéditions de mer »... Avec la *Copie des ordres donnés le 25 février* comportant 16 ordres précis sur les tâches à exécuter, des indications des mouvements de Corps, de flottes, etc.
241. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS**. L.S. « Eugène Napoléon », la Malmaison 17 décembre 1809, au comte de FONTANES ; demi-page in-4. 150/200
- Il lui recommande « une demande qui m'a été présentée par le Directeur d'une maison d'éducation dans laquelle j'ai passé quelques années de ma première jeunesse »...
242. **FACTURES**. 10 P.S., Paris janvier-mars 1812 ; formats divers, en-têtes, qqs vignettes. 300/400
- BEL ENSEMBLE DE FACTURES d'articles vendus au général CAMPREDON avant son départ pour la CAMPAGNE DE RUSSIE : Daydé, chapelier, Terzuolo, papetier (2), Jean Goujon, marchand de cartes géographiques, Ch. Picquet, géographe graveur (2 cartes de la Russie), Mordillat, sellier (*À la Selle Mameluck*), Wagner, bottier de la Garde impériale, Lerebours, opticien, Doche, bottier, Susse, papetier.
243. **FAIRE-PART**. Plus de 400 faire-part, la plupart de décès, fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> s. 100/120
- On relève au hasard les noms des familles d'Alexandry, Amé de Saint-Didier, Anisson du Perron, Aubry-Vitet, d'Aure, de Bastard, de Becdelièvre, de Bonnechose, de Chabaud-Latour, de Chauvelin, de Clugny, Cochin, Colin de la Brunerie, de Moussac, du Petit-Thouars, etc.

244. **Pierre-Marie-Bartholomé FERINO** (1747-1816) général. L.S., Q.G. de Metz 4 germinal XI (25 mars 1803), au ministre de la Guerre Alexandre BERTHIER ; 2 pages gr. in-fol., en-tête *Le Général de Division Férino...*, VIGNETTE. 70/80
- Les fournitures d'habits destinés à la compagnie de canonniers aux batteries sur les côtes maritimes de la Somme, « ne lui ont point été faites, elles sont déposées à Metz dans les magasins de campement et d'habillement »...
245. **FERMIERS GÉNÉRAUX**. L.S. par DE VERNEUIL et 3 autres Fermiers généraux de Bretagne, Paris 12 août 1788, à M. BLERYE, inspecteur à Nantes ; 2 pages in-4 (lég. mouill.). 30/40
- Ils le prient de mettre le sieur Ravinet à la tête d'un département « au moins pour quelques jours », et aussi de faire un relevé des tenants pensionnaires qui ne sont point assujettis aux droits de détail : « aucune considération ne vous engagera à nous deguiser la vérité »...
246. **Jean-Louis FERRAND** (1753-1808) général de la Révolution et de l'Empire. P.S., copie conforme d'une lettre de DARU, 18 brumaire V (8 novembre 1796) ; 2 pages et demie in-fol. 50/60
- La cavalerie de l'Armée de Sambre et Meuse a un besoin urgent de 4706 chevaux, et les mesures prises n'ont pas été exécutées. Le général BEURNONVILLE prendra « tout ce qui se trouvera à Bruxelles Malines et Utrecht »... L'infirmier de Charleville est trop éloigné de l'armée, il faut la transférer à Huy ou Namur...
247. **FONDERIES**. L.S. par ROBERT l'aîné, Nevers 2<sup>e</sup> sans-culottide II (18 septembre 1794), au citoyen GOTREZ, « artiste canonnier du Comité de Salut public » ; 1 page in-fol., en-tête *Fonderies du Département de la Nièvre. L'Inspecteur des Fonderies...*, VIGNETTE. 60/80
- Autorisation de passer 10 jours dans le district d'Autun pour affaire particulière : « Tu peu quitter la fonderie de Nevers pendant le tems fixé »...
248. **Joseph FOUCHÉ** (1759-1820). MANUSCRIT, *Rapport au Roi, par le Duc d'Otrante, sur l'intérieur du royaume*, [1815] ; cahier petit in-4 de 26 pages. 100/120
- Copie d'un rapport présenté à Louis XVIII le 15 août 1815. Plusieurs éditions en furent aussitôt publiées, plusieurs avec « observations critiques » ou réfutation.
249. **Joseph FOUCHÉ**. MANUSCRIT autographe, et 8 minutes autographes de lettres ; 6 pages et demie in-fol., et 13 pages in-4 ou in-8 (qq's mouill.). 1.500/2.000
- NOTES, MAXIMES, CITATIONS ET RÉFLEXIONS AU DÉBUT DE LA RESTAURATION, CERTAINES SEMBLANT S'ADRESSER À NAPOLÉON. « Le tems qui détruit tout est lent à détruire les préjugés. [...] Il y a quelque chose de plus utile que la force c'est de savoir l'employer. [...] Après 25 ans de Révolution l'ardeur de nos opinions a du s'épuiser. – Les pouvoirs publics marchent dans leur sphère avec un mouvement régulier. – Depuis vingt-cinq ans la terre tremble – elle s'ouvrira sous les pieds de ces imprudens qui veulent remuer les passions [...] Comment réunir les partis quand on se voue à l'un d'eux ! [...] Le seul moyen de régner longtemps est de gouverner avec modération. [...] Un jour la France vous rendra par sa splendeur la gloire et le bonheur qu'elle aura reçus de vous. [...] – Il ne faut pas se confier aux bras de ceux dont on ne possède pas le cœur. [...] J'ai toujours été prêt à me rendre à la raison et à la justice. Éluder un serment c'est le violer, écouter vos ennemis c'est partager leurs crimes. [...] La gloire des combats ne rappelle plus que des massacres – nous n'en sommes plus éblouis. – Malheur à ceux qui remplissent les pages de l'histoire ! ils payent leur célébrité du prix de leur bonheur. [...] Un grand état ne tombe pas d'un seul coup. – Il a toutes les passions et n'est content d'aucune. [...] C'est dans mes principes, mes occupations et ma conduite que j'ai cherché et trouvé des armes, des consolations et des ressources contre le malheur. [...] L'emp. n'a point de vices, s'il en avoit il auroit des vertus qu'il n'a pas. Il n'est pas toujours aimable mais il donne toujours à penser »... Etc.
- BROUILLONS DE LETTRES D'EXIL, à Louise COCHELET (sur son exil sur les bords de la Moldava, sa femme et ses garçons, la préparation de ses mémoires...), à une Altesse, au duc d'HAVRÉ (en faveur de la veuve de M. de Cazalès qui a rendu des services à la monarchie), à un magistrat victime d'intrigues (« Le Roi a plus de bon sens et plus d'esprit que tout son conseil [...] C'est un étrange aveuglement que de croire que les privilèges de la Noblesse vont renaître ! il n'y a plus de noblesse dès qu'il n'y a plus d'illusions »...), à JÉRÔME BONAPARTE (de Trieste), au duc de RICHELIEU (Trieste 30 octobre 1820, le priant d'intervenir pour mettre fin à son exil, injustice commise alors que « je venois de sauver ma patrie de la guerre civile et de la guerre étrangère qui alloient devenir des guerres d'extremation. Je venois, à mes riches et périls, de dompter la faction qui s'opposoit au retour du Roi et j'avois été assez heureux pour que S.M. fit sa rentrée dans sa capitale, comme si tout le monde eu été d'accord »...), etc.
- ON JOINT une signature découpée.

Reproduction page ci-contre



4<sup>e</sup> 118

par son pouvoir le 18 juin 1793 dans son  
 Arrondissement de justice de Paris à Paris  
 1793 au nombre de la formation de la

Le 18 juin 1793 le Tribunal a rendu le jugement  
 suivant en faveur de l'accusé de la dénomination  
 de ...

Il n'y a pas de doute que le ...

Le Tribunal a rendu le jugement  
 suivant en faveur de l'accusé de la dénomination  
 de ...

Le Tribunal a rendu le jugement  
 suivant en faveur de l'accusé de la dénomination  
 de ...

EXÉCUTEUR  
 DES JUGEMENTS  
 CRIMINELS

**TRIBUNAL  
 RÉVOLUTIONNAIRE.**

L'EXÉCUTEUR des Jugemens Criminels ne  
 fera faute de se rendre *le quinze*  
*prochain*  
 à la maison de Justice de la Conciergerie, pour  
 y mettre à exécution le Jugement qui condamne  
*Arsaint*

à la peine de mort. L'exécution aura lieu  
*a midi*  
 sur la place de *la révolution*  
 de cette ville.

L'ACCUSATEUR PUBLIC.

Fait au Tribunal, le *14*  
 l'an second de la République Française.

1793





250. **Antoine-Quantin FOUQUIER-TINVILLE** (1746-1795) Accusateur public du Tribunal Révolutionnaire. P.S. « A.Q. Fouquier » comme Accusateur public, *au Tribunal* 14 frimaire II (4 décembre 1793) ; 1 page in-4 en partie impr., en-tête *Tribunal Révolutionnaire. Exécuteur des Jugemens criminels.* 1.500/2.000

ORDRE D'EXÉCUTION DU COMTE DE KERSAINT, VICE-AMIRAL ET CONVENTIONNEL DÉMISSIONNAIRE. Armand-Guy-Simon de Coetnempren, comte de KERSAINT (1742-1793), après une brillante carrière d'officier dans la marine royale, avait embrassé dès le début les idées nouvelles de la Révolution ; député à la Législative, il fut élu député de Seine-et-Oise à la Convention ; promu vice-amiral, nommé président du Comité de la marine, il vota, lors du procès de Louis XVI, pour l'appel au peuple et la réclusion jusqu'à la paix, puis démissionna de son mandat et se retira à la campagne ; arrêté à Ville-d'Avray le 2 octobre 1793, il fut emprisonné à l'Abbaye, traduit devant le Tribunal révolutionnaire, jugé sommairement et condamné à mort, guillotiné le 4 décembre.

« *L'exécuteur des Jugemens Criminels ne fera faute de se rendre demain quinze frimaire à la maison de Justice de la Conciergerie, pour y mettre à exécution le Jugement qui condamne Kersaint à la peine de mort. L'exécution aura lieu à midy sur la place de la Révolution* »...

ON JOINT une plaquette : *Département de Paris. Noms et demeures de messieurs les Administrateurs* (1791), où figure le nom de Kersaint.

*Reproduction page précédente*

251. **FRANC-MAÇONNERIE**. 3 L.S. et 1 P.S., Toulouse 1811-1834 ; 14 pages in-fol., la plupart avec en-tête imprimé et vignette, cachets cire rouge. 200/250

1811. Envoi du tableau nominatif des officiers dignitaires de la Loge Encyclopédique, à la Loge des Vrais Amis Réunis, avec leurs qualités civiles et maçonniques... – Explication d'officiers de l'Encyclopédique à leurs frères des Cœurs Réunis, relative au retard dans l'envoi d'une planche... 1821. Extrait du Livre d'architecture de la réunion des frères commissaires des loges de Toulouse (les Cœurs Réunies, la Française Saint-Joseph des Arts, l'Union Sincère, la Sagesse etc.), concernant le Comité de bienfaisance... 1834. Avis donné à la Loge des Vrais Amis Réunis de la radiation du tableau des membres de la Loge la Constance, de François Saint-Sernin, natif de Toulouse employé au cadastre...

**FRANC-MAÇONNERIE** : voir Benjamin FRANKLIN (n° 253).

252. **FRANCHE-COMTÉ**. CARNET MANUSCRIT, 1753-1755 ; carnet in-8 de 197 pages, plus 2 ff. intercalaires, couverture de l'époque parchemin souple (partie du plat inf. manquant). 400/500

LIVRE DE RAISON ET CARNET DE CORRESPONDANCE de Jeanne-Octavie de Vaudrey, marquise de ROSEN, veuve d'Anne-Armand de Rosen (1711-1749), et aussi de son fils Eugène de ROSEN (1737-1775), tenu par plusieurs mains. Le carnet contient les minutes de nombreuses lettres adressées à leur intendant Miroudot, ainsi qu'à l'abbé Jacquot à Saint-Rémy, concernant les terres de Frotey, Theuley, Montot, Conflandey, Melincourt, Anchenoncourt, Vesoul, Saint-Bretaire, etc. : fermiers, baux, droits de chasse, démêlés avec les moines, procédures judiciaires, les forges, dégradations dans les bois, les vignes et vendanges, récoltes, coupes et ventes de bois, blanchissage des toiles, réparations, etc. Y sont également notés des résumés d'entretiens, commentaires sur des contentieux, procès et transactions. « Du 8 janvier 1753. Accord des fermiers de Montot et de Theuley terminé. Le montrera y Mr de Cahors qui sent comme nous la finesse des moines et qui m'a protesté qu'il n'y trempoit en rien et qu'il ne les soutiendrait point a mon prejudice »... Etc.

253. **Benjamin FRANKLIN** (1706-1790). P.S., cosignée par une trentaine de francs-maçons, dignitaires et membres de la LOGE DES NEUF SCEURS, Paris 1<sup>er</sup> jour du 6<sup>e</sup> mois de l'an 5785 de la Vraie Lumière [1<sup>er</sup> septembre 1785] ; in-plano (à vue 31 x 48 cm), fragment de cachet cire rouge (sous cadre ; plis marqués, fentes réparées, petit trou central, piqures et rousseurs). 3.000/4.000

RARISSIME ET EXCEPTIONNEL BREVET MAÇONNIQUE DE LA CÉLÈBRE LOGE DES NEUF SCEURS, SIGNÉ NOTAMMENT PAR BENJAMIN FRANKLIN QUI EN FUT LE VÉNÉRABLE, ET PAR NOMBRE DE SES ILLUSTRES MEMBRES.

Le brevet est rédigé dans les marges d'une grande planche gravée par Pierre-Philippe CHOFFARD d'après un dessin de Charles MONNET, peintre du Roi : elle représente un temple dédié « à l'union des sciences et des arts avec la vertu », neuf sœurs entourées d'emblèmes des arts et sciences, Apollon descendant des cieux, Pégase, un lion couché et un portrait en médaillon du duc de Chartres, Grand-Maître de toutes les Loges régulières de France.

« Nous, Vénérable, Premier et Surveillans, et autres Officiers, et Membres de l.: R.: L.: des IX.: SS.: à l'O.: de Paris Certifions que le T.: C.: F.: Claude Jacques Notté, Peintre, M.:, est Maître et Membre de cet Atelier, que, réunissant à un talent distingué le caractère le plus fraternel, il s'est concilié l'estime et l'amitié de tous ses FF.:, comme il s'est acquis des droits sur la reconnaissance de l.: R.: L.: pour l'intelligence et le zèle qu'il a montrées dans les divers offices qui lui ont été confiés : Prions tous ll.: MM.: répandus sur les deux hémisphères de faire à ce ch.: F.:, dès le premier abord, l'accueil favorable qu'une

plus ample connaissance les forcerait de lui accorder : Promettons de notre côté de faire le même accueil aux bons et vrais FF. . . . qui nous seront ainsi recommandés. Le présent certificat avait été assuré au T. : C. : F. : Notté, de l'an de l. : v. : L. : 5780, et signé par le V. : M. : Franklin, alors éclairant l'O. : de l. : R. : L. : . . . : des IX SS. : . . . : ; Les progrès que le T. : C. : F. : dans la vertu, l'accroissement de ses talents, la multiplicité de ses services, n'ont fait qu'ajouter aux sentiments de la R. : L. : qui s'empresse de joindre son témoignage général à celui d'un Ex V. : M. : dont la seule signature eut pû suffire pour attester à l'Univers M. : la vérité des faits, et l'unanimité de l'Atelier »... Claude-Jacques NOTTÉ (1752-1837), originaire de la Brie, fut peintre, portraitiste et miniaturiste ; il est notamment l'auteur d'un portrait de John Paul Jones, largement diffusé par la gravure. Il figure comme sous-surveillant dans un document de la Loge des Neuf Sœurs daté de 1780.

Ont signé tout en haut du brevet, outre Benjamin FRANKLIN, le premier maître (et fondateur de la Loge) l'astronome Jérôme de LALANDE (1732-1807), et l'avocat Jean-Baptiste Jacques ÉLIE DE BEAUMONT (1732-186), qui était alors le Vénérable de la Loge. Ont également signé, en bas, à côté du sceau, pour délivrer ce brevet, le premier secrétaire, le poète Jean-Antoine ROUCHER (1745-1794), le second secrétaire, le naturaliste Bernard-Germain-Étienne de LACÉPÈDE (1756-1825), et Claude GUYOT DESHERBIERS (1745-1828, magistrat et législateur, grand-père d'Alfred de Musset). De part et d'autre de la gravure, figurent les signatures des principaux membres de cette loge prestigieuse : Philippe JOUETTE (peintre), Charles-Étienne GAUCHER (1741-1804, graveur), Pierre-Philippe CHOFFARD (1730-1809, dessinateur et graveur), Couasnon, Henri JABINEAU (1724-1792, prêtre et avocat), Bastin, Jean-Simon BERTHELEMY (1743-1811, peintre d'histoire), Abel Claude Marie de VICHY (1740-1793, demi-frère de Julie de Lespinasse), Adrien-Nicolas Piédefer marquis de LA SALLE (1735-1818, officier et littérateur), Jean-François CAILHAVA (1731-1813, auteur dramatique), Jean-Baptiste GREUZE (1725-1805, peintre), Niccolò PICCINNI (1728-1800, compositeur) et son fils Giuseppe, Emmanuel de PASTORET comme surveillant (1755-1840, avocat et homme politique), Jean-Jacques Duval d'EPREMESNIL comme premier orateur (1745-1794, magistrat), le chevalier de STAPLETON, Perrault, Pierre CHANGEUX (1740-1800, journaliste et physicien), l'abbé de BAREMONT, Armand Élie de Beaumont, Luc Saint-For, Michel chevalier de CUBIÈRES (1752-1820, écrivain), Joseph VERNET (1714-1789, peintre).

*Reproduction page 75*

254. **François-Nicolas FRIRION** (1766-1840) général et baron d'Empire. L.A.S., Q.G. à Munster 2 juillet 1807, à VILLEMANZY ; 1 page in-4, en-tête *Grande Armée. Fririon, Inspecteur aux Revues, Intendant du 1<sup>er</sup> gouvernement des pays conquis.* 50/60

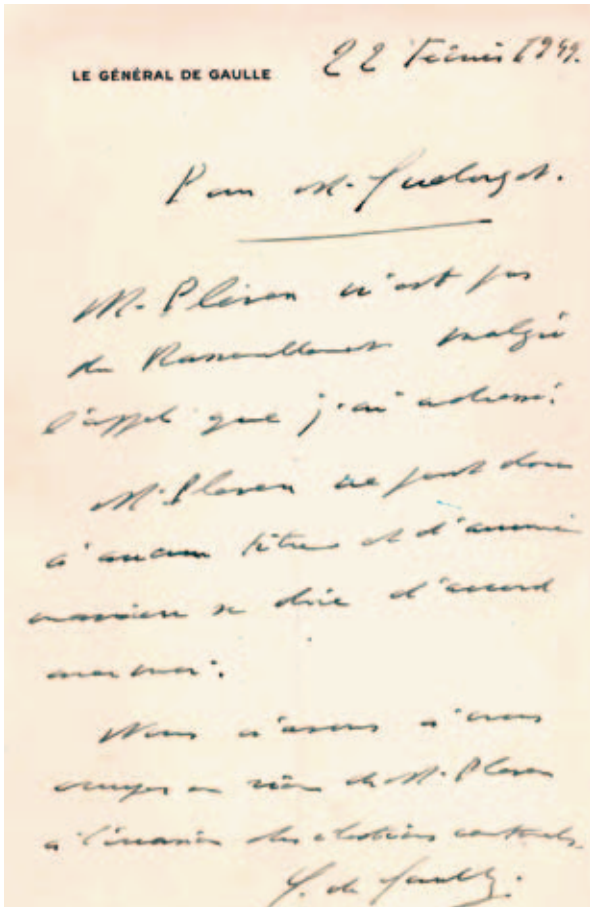
Au sujet des versements faits du 20 juin au 1<sup>er</sup> juillet, et d'un envoi fait à Wesel par le receveur...

255. **GARD. TERRIER MANUSCRIT**, 1728-1741 ; un fort volume grand in-fol. de 269 feuillets avec cachets fiscaux de la Généralité de Montpellier, plus cahier de 6 pages in-4 intercalé, reliure de l'époque vélin, titre inscrit à l'encre sur le plat sup. 500/700

TERRIER contenant les reconnaissances faites devant notaire à maître Marie François Bastié ou BASTIER, avocat en parlement habitant LE VIGAN, par ses emphytéotes des taillables de Bez, mandement de Lassalle, Esparon et Molières (actuellement BEZ-ET-ESPARON, LASALLE ET MOLIÈRES-CAVAILLAC, dans le Gard). Il comporte environ 175 déclarations signées par Bastié, les notaire et témoins, et des personnes souvent identifiées par leur métier : cardeur, travailleur, serrurier, menuisier, tonnelier, maréchal, marchand, « facturier », tailleur, avocat ou maître chirurgien, ou encore, désignées comme « noble », ou veuve ou fils d'un tiers. On confesse et reconnaît tenir de Maître Bastié, « avocat en parlement ha<sup>m</sup> du Vigan sous sa seigneurie et sous son droit de lodz conseil prelation commis et avantage droit de ban compulsion de ban comme aussy de poser cartel ou carcan faculté de pouvoir exiger questes tailles permission de faire crier les gages prins a raison des bans quy se feront [...] et sans prejudice de plus grands droits », avec descriptif des terrains. En tête figure un index nominatif, et, intercalée, la « rubrique des reconnoissances » qui lui servit de référence.

256. **Amédée GARDANNE** (1758-1807) général. 9 L.A.S. ou P.A.S., brumaire IV (octobre-novembre 1795), au général SOULT, à Himmelgeist ; 15 pages formats divers, la plupart avec adresse (fortes mouillures). 250/300

*Benrath 3 brumaire (25 octobre)*. Ils poussent leurs patrouilles ordinaires mais une reconnaissance serait difficile, « avec peu de monde et les paysans contre nous » ; ils ne connaîtront les forces ennemies qu'en se mettant en bataille... *6 brumaire (25 octobre)* : « On m'assure qu'il n'y a a Sieberg que six mille hommes, que les hongrois hussards sont parti pour rejoindre le g<sup>l</sup> VURMSER. [...] À Dentz, Lensberg, il n'y a point de troupes »... *7 brumaire (26 octobre)*. Renseignements sur la cavalerie et l'artillerie à Sieburg et Mulheim ; conjectures sur les intentions du Roi de Prusse ; propositions stratégiques... *Langfeld 8 (27 octobre)*. Rapport sur les forces ennemis, les ponts, la conduite des paysans... *30 octobre*. Rapport sur la situation des forces ; selon un « avis suspect », les Français auraient capitulé à Neuwied... *26 brumaire (17 novembre)*. Compte rendu des forces près de Waldshut ; déploration des conséquences militaires de « l'indiscipline et le manque d'administration »... *Drack (17 novembre)*. Nouvelles de la cavalerie à Waldshut et Singen, des mouvements du prince de Wirtemberg et des troupes à Altkirchen... Etc.



257



261

257. **Charles de GAULLE** (1890-1970) général, Président de la République. P.A.S., 22 février 1949 ; 1 page in-8 à son en-tête *Le Général de Gaulle*. 1.000/1.500

RAPPEL DE SA RUPTURE POLITIQUE AVEC RENÉ PLEVEN, sous forme de memorandum pour M. GUELORGET : « M. Pleven n'est pas du Rassemblement malgré l'appel que je lui ai adressé. M. Pleven ne peut donc à aucun titre et d'aucune manière se dire d'accord avec moi. Nous n'avons à nous occuper en rien de M. Pleven à l'occasion des élections cantonales »...

258. [**Jacques GODARD** (1762-1791) avocat, député de Paris à l'Assemblée législative]. Environ 20 lettres ou pièces, XVIII<sup>e</sup> siècle. 150/200

Extraits des registres du Conseil d'État concernant les Secrétaires du Roi et les officiers de chancellerie ; certificat d'engagement dans la Garde Nationale Parisienne (13 décembre 1789) ; son élection comme député du département de Paris au Corps législatif ; lettres reçues ; cahier de la généalogie familiale, avec dessin des armes des Godard : « d'or à la bande d'azur chargée de trois deffenses de sanglier d'argent »...

259. **August von der GOLTZ** (1765-1832) homme d'État prussien. L.S. avec une page autographe, Memel 14 juillet 1807, au Prince de TALLEYRAND (ministre des Affaires étrangères) ; 5 pages in-4. 400/500

AU SUJET DE L'ÉVACUATION ET CESSION D'UNE PARTIE DU TERRITOIRE PRUSSIEŒ À LA SUITE DU TRAITÉ DE TILSIT ET DE LA CONVENTION DE KOENIGSBERG (7 et 12 juillet 1807). La lettre provient des archives du maréchal Soult.

Il transmet copie de l'ordre que le Roi a envoyé au lieutenant-général de BLÜCHER, concernant le retrait du corps qu'il commande dans l'armée suédoise, et il prie le Prince d'inviter le maréchal BRUNE à faciliter l'exécution de cet ordre : « si contre toute attente et malgré toutes ces précautions la dénonciation subite de l'armistice suédois avoit amené un de ces évènements imprévus qu'aucune prudence humaine ne peut calculer d'avance, j'aime à me flatter, mon Prince, comme j'ai pris la liberté de vous l'observer à Koenigsberg, que votre auguste Empereur n'en attribueroit point la cause à Sa Majesté Prussienne »... Il l'entretient aussi de passeports pour les Prussiens, « la paix étant si heureusement conclue », et prend la plume pour inviter à remettre au porteur l'ordre pour Brune. « Le comte de KALKREUTZ se chargera volontiers de le lui remettre [...]. Le courier se rendra de Königsberg droit auprès du Lieut. general de Blucher & aura l'honneur de demander pour cet effet un passeport à votre Altesse »...



260. **GRANDE ARMÉE.** 3 L.A.S. par DAUDEVILLE, 1812-1813, à SA FEMME, à Paris ; 7 pages in-4, adresses avec marques postales *Grande Armée* (petites fentes et un petit manque). 400/500  
 TÉMOIGNAGE D'UN COCHER, PROBABLEMENT EMPLOYÉ PAR LA POSTE AUX ARMÉES. *Mayence 30 avril 1812*. Il est arrivé à Mayence sans accident et s'est empressé de récupérer la voiture qu'il y avait laissée : « j'ay été assée contan de la retrouver attendu que l'administration qui êtes a Berlin, na poin encore tous les voiture nessecaire et que seus qui nont poin de voiture a eut sont obligé dent acheté ou il ne font poin de courses ». . . . Le directeur lui a fait obtenir des chevaux de réquisition, le vivre et le logement jusqu'à Berlin à condition d'emmener avec lui un directeur des postes. . . . *Gumbinnen 20 juillet*. Il a fait cinq courses mal payées, « et notre administration ne paye poin ; il vous font des bon, et il nous vol comme dans un bois de fason que quand il faut partire lon ce dispute a qui ne partira poin ». . . . Il peint un triste tableau de leur misère, partagée par leurs chevaux qui « ne mange que du segle vert qui epuise leurs force et trainne de fardeux enorme dans les sable qui les fait tous crevée ». . . . Il a quitté Wilna. . . . *Leipzig 7 mars 1813*. Il est très préoccupé du sort de l'arrivée d'argent pour sa femme, vu qu'on ne paie ni leurs appointements ni leurs courses, alors qu'ils risquaient d'être pris « par les Cosaq russes ». . . . Les Russes sont toujours derrière eux : « l'on dit que nous devons restée quelque tems a Eerfurt en Sax et nous ne seron plus que quarant lieu de Mayance [. . .]. Nous avons fait tous une bien mauvais campagne nous avons autant a crindre des Prusien que des russe il cris dans les rue quille faut tué jusque aux dernier français ». . . .
261. **Ugolino de Segni, GRÉGOIRE IX** (1145 ?-1227-1241) Pape. BULLE manuscrite en son nom, Rieti 7 mars 1232 ; vélin petit in-4 (qqs lég. taches), SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelettes rouges et jaunes. 400/500  
 BULLE PAPALE EN FAVEUR DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE BEAUPRÉ (Bello prato), accordant aux moines protection et indulgence dans un espace de deux journées de marche à partir du monastère.  
 ON JOINT 4 chartes sur parchemin, 1465-1500, concernant la Flandre.  
*Reproduction page ci-contre*
262. **Bartolomeo Alberto Cappellari, GRÉGOIRE XVI** (1765-1846) Pape. APOSTILLE a.s. sur une pétition à lui adressée, 21 mars 1836 ; 3 lignes sur 1 page in-4, cachet cire rouge aux armes ; en latin. 120/150  
 Charles CINTRAT, du diocèse de Paris en France, à l'article de la mort, se prosterne aux pieds de S.S. en vue d'obtenir l'indulgence plénière pour lui-même, ses parents et alliés jusqu'au troisième degré inclusivement. . . . Grégoire XVI fait grâce à la pétition ci-dessus. . . .
263. **GUERRE 1914-1918.** Plus de 730 L.A.S. d'Antoine GAUTHIER, février 1915-février 1918, à son épouse Jeanne, à Lyon ; environ 1500 pages, formats divers, qqs adresses et enveloppes, cachets. 500/700  
 CORRESPONDANCE PRESQUE QUOTIDIENNE DU SOLDAT ANTOINE GAUTHIER, marié, père de deux enfants, mobilisé au début d'août 1914 et affecté au service automobile, à Chambéry, Gap et Paris (aucune lettre des mois de mai à octobre 1916). Dans une langue et un style parfaitement corrects, il parle du transport des blessés, répercute des nouvelles de parents et amis, espère une permission et l'entrée en guerre de l'Italie, donne des instructions pour la banque, le notaire, des travaux, rassure sa femme quant à sa situation, sa santé etc., et livre quelques réflexions intéressantes sur le coût humain et financier de la Guerre, sa durée, la cause probable de sa cessation (« par manque de crédit », 9 juin 1915), etc.  
 ON JOINT environ 170 lettres familiales, dont 5 de Jeanne Gauthier à son mari (mars-avril 1915), notamment de son neveu Gilbert Bonnefoy, musicien brancardier, et de son frère Pierre Chaptal, artilleur.
264. **Abbé GUILLEVIC**, recteur de Ploemeur, conseiller et aumônier de Georges Cadoudal. 4 L.A. (une copie) ; 8 pages in-4 et 10 pages in-4. 400/500  
*Londres 28 février*, à une cousine. Il la rassure sur sa vie d'exilé : comme tous les autres, il reçoit 2 louis tous les 38 jours, « je fais de petits ouvrages par le moyen desquels je peux me procurer mille choses dont on pourroit se passer absolument ». . . . – À sa chère Chouchou [fille de sa cousine] : « Votre papa que je vois souvent se porte bien [. . .]. Il n'est pas aussi des plus embarrassés. Les Anglois en general nous aiment ». . . . *7 mars*, à un ami : nouvelles rassurantes sur le bon grand père qui travaille pour « faire reussir le petit commerce qu'il a entrepris pour les dedomager des malheurs du temps ». . . . *Londres 10 décembre 1806-21 janvier 1807*, à un ami : longue lettre de commissions, évoquant notamment M. WINDHAM, le chevalier de COCKBURN, l'abbé BLANCHARD, et comprenant le texte d'une pétition à LOUIS XVIII, roi de France et de Navarre, de la part des royalistes de l'Ouest résidant en Angleterre, du 15 janvier 1807 : ils l'exhortent à reconquérir son royaume et à sauver ses sujets, victimes de « cet Atilla de nos jours », « l'aventurier corse ». . . . À l'appui de cette ambition, copie d'une lettre de Louis XVIII au duc d'Harcourt, du 28 septembre 1795 : « Que me reste-t-il donc ? La Vendée. Qui peut m'y conduire ? Le roi d'Angleterre. Insistez de nouveau, sur cet article. Dites aux ministres, en mon nom, que je leur demande mon trône, ou mon tombeau ». . . . RARE.
265. **François GUIZOT** (1787-1874) homme politique et historien. 3 L.A.S, 1836-1840, à son collègue GAILLARD-KERBERTIN, Premier Président de la Cour Royale à Rennes ; 5 pages in-8, une adresse. 150/200  
 14 octobre 1836, au sujet des nominations à faire « à votre conseil général » ; il a transmis au préfet « des instructions très positives & très impulsives ». . . . 9 octobre 1837, importante lettre sur la situation politique et l'organisation des prochaines élections législatives, après la dissolution de la Chambre. Il s'intéresse plus particulièrement aux cinq départements de la Normandie, prônant un certain immobilisme : « Il ne viendra d'en haut aucune direction générale, aucune impulsion forte. On voudroit plaire à tout le monde, appuyer tout le monde. On ne fera rien contre aucun des nôtres ; on ne fera rien non plus contre nos adversaires ». . . . *Londres 1<sup>er</sup> septembre 1840*, il lui conseille d'attendre pour sa démarche pour se faire nommer pair de France, qu'il appuiera. . . . ON JOINT une L.S., 2 novembre 1814, concernant les lettres de noblesse de M. Houitte de la Chesnais.

266. **GUYANE. Gilbert Guillouet d'ORVILLIERS** (1708-1764) gouverneur de la Guyane. L.S., [1750], à Monseigneur ; 2 pages in-fol. 80/100
- Il réitère sa demande de passer en France « par le premier vaisseau du Roy ; ce voyage m'est de toute nécessité, et plus encore à présent par la mort du sieur De Givery [Pierre-Gaspard Hugon de GIVRY], mon beau-frere, qui seul étoit chargé de toutes mes affaires, elles sont totalement dérangés, et de la sensuivra la perte du peu de bien que j'ai, sy vous ne vous portée Monseigneur à macorder cette grace »...
267. **GUYANE.** 5 pièces, 1792-1799 ; 11 pages in-fol. (2 pièces avec galeries de vers). 120/150
- Instructions pour THÉVENARD, commandant de *L'Espiegle*, se rendant aux Îles sous le Vent, puis à la Martinique et à Cayenne (1792). Ordres d'Henri BENOIST, gouverneur général de la Guyane française, pour éloigner les ennemis des côtes de la Guyane (1793). Rapport signé par DUSARGUES, ordonnateur de Cayenne (1799). Etc.
268. **GUYANE. François-Maurice de COINTET** (1766-1809) gouverneur de la Guyane. 5 P.S. comme gouverneur général de la Guyane française, Cayenne 1794-1796 ; 8 pages gr. in-fol. ou in-4, cachets cire rouge (2 avec bords un peu effrangés). 150/200
- Lettres de lieutenant ou de sous-lieutenant en faveur d'Obry, Doëring et Firlor, de lieutenant de port pour Fouchon, et de sergent commandant la gendarmerie de Cayenne pour Lecourt.
269. **Nicolas HAUSSMANN** (1760-1846) conventionnel (Seine-et-Oise). P.S., Bruxelles 23 vendémiaire III (14 octobre 1794) ; 2 pages in-fol., en-tête *Les Représentans du Peuple près les Armées du Nord & de Sambre & Meuse*, VIGNETTE gravée par G. JACOWICK, cachet cire rouge (fentes). 100/120
- Arrêté en 7 articles relatif à l'organisation et à la composition du Tribunal criminel à Bruxelles : « Le Tribunal criminel à Bruxelles sera divisé en deux sections. La première jugera les délits emportans peine corporelle la seconde jugera les saisies et confiscations prononcées par les arrêtés des Représentans du Peuple »...
270. **Jean-Joseph d'HAUTPOUL** (1754-1807) général de cavalerie. P.S., Q.G. de Weilburg 5 nivose VII (25 décembre 1798) ; 1 page grand in-fol., en-tête *Le Citoyen J. d'Hautpoul, Général de Division, Commandant la Cavalerie*, cachet cire rouge. 150/200
- CERTIFICAT DE SERVICE À L'ARMÉE DE MAYENCE pour Jean-Baptiste DUBOIS-CRANCÉ, chef d'escadron au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval, division du général Lefebvre [il sera tué au passage du Rhin, en avril 1800] : « Ce citoyen à toujours donné des preuves de valeur et de civisme et a montré des talents particuliers dans différentes missions [...]. Plusieurs fois ce chef d'escadron a commandé un corps de troupes séparé, pour inquiéter l'ennemi sur ses derrières, il s'en est toujours acquitté avec la plus grande intelligence. Le citoyen Crancé est susceptible de remplir la place de chef de brigade dans un régiment de cavalerie »...
271. **HÉRAULT.** MANUSCRIT, *Mémoire succinct pour le S. Philippe DURAND MARIOGE acquereur de biens nationaux, contre le procureur syndic du district de Montpellier* ; cahier petit in-4 de 10 pages. 40/50
- Acquéreur d'une « maison nationale », l'enchérisseur expose les circonstances qui l'ont privé de la jouissance de son bien...
272. **HÔPITAUX.** P.S. et L.S., 1795-1809 ; 1 page in-fol. et 1 page in-4, en-têtes et VIGNETTES. 100/150
- Amiens 20 germinal III (9 avril 1795)*. Ordre de service pour un commis aux écritures au ci-devant hôpital militaire d'Ourscamps de se rendre à l'hôpital militaire de Nesle, signé par le directeur général des Hôpitaux militaires de l'Armée de l'Intérieur J. BISTON. *Paris 22 avril 1809*. Lettre des membres du *Bureau central d'admission dans les Hôpitaux civils de Paris*, à propos des militaires malades de la Garde de Paris ; BELLE VIGNETTE des *Hospices et Secours de la Ville de Paris*.
273. **INDE.** ALBUM DE DESSINS. Environ 50 dessins, aquarelles et esquisses sur 15 feuillets ; un volume oblong in-fol., reliure de l'époque demi-basane rouge (usagée). 1.500/2.000
- AQUARELLES ET DESSINS, exécutés pour la plupart entre 1836 et 1838, représentant des scènes et des vues de l'Inde (rade de Pondichéry, chaudière de Patchapoulé, entrée du gouvernement à Karikal, tombeau de Nervi Mudarsahib à Marikar), mais aussi quelques personnages et scènes européennes (visages, animaux, scènes de rue), ainsi que des coquillages, des papillons ou des végétaux.
- On joint une photographie colorisée d'un temple (tibétain ?) avec des moines.
- Reproduction page ci-contre*
274. **INSURRECTION D'AVRIL 1834.** 12 lettres ou pièces, la plupart signées et adressées au général de LASCOURS, mars-avril 1834 ; qq en-têtes *Place de Paris* ou *État-major général*. 1.000/1.200
- INTÉRESSANT DOSSIER SUR LE SOULÈVEMENT POPULAIRE DU 13 AVRIL, À PARIS, MARQUÉ PAR LE MASSACRE DE LA RUE TRANSNONAIN. Instructions du général d'ARRIULE, commandant le département de la Seine et la place de Paris, pour le cas « d'émeute sérieuse dans la capitale » (21 mars). D'ARRIULE avise Lascours que les troupes sont consignées jusqu'à nouvel ordre afin d'être



Nade de Toulonary. (197)



Pottage des Russes de la rive de Colby. (198)



Chaudière de Tchagnouli. (199)



Porte du Gouvernement à Rastol. (200)

Plan de la Bastille, 218 1/2.

monde les cours,  
les baricades, de la rue et du terrain à l'égard  
de la cour, et de la rue Michel le comte,  
en deux pas de la route, par la ville, jusqu'à  
l'extrémité de la cour.  
J'ai en 8 jours, en deux baricades de 9<sup>me</sup>  
de la rue Michel le comte à la Bastille.  
J'ai fait de la Bastille de deux points.  
J'aurais voulu à la fin de la cour  
être en la Bastille.  
De la rue Michel le comte à la Bastille  
comme le terrain est si petit, on ne peut  
pas y aller, c'est pourquoi j'ai  
fait de la Bastille.  
octobre 1848  
J. A. M. J.





en mesure de réprimer aussitôt les tentatives de désordre (12 avril). Le général de RUMIGNY fait le point sur l'emplacement et l'état des barricades des rues Saint-Martin, Transnonain et Michel Le Comte ; il a eu 2 tués et 12 blessés (13 avril à 11 h. 3/4 du soir)... Le maréchal BUGEAUD réclame un rapport (l.a.s., 14 avril à 6 h. du matin). D'ARRIULE presse Lascours d'occuper les positions désignées... Il donne des ordres pour le déploiement des troupes (14 avril)... Bulletin : « Les insurgés sont maintenant retranchés dans les rues Beaubourg, rue de Gravilliers et rue Transnonain. L'état major des insurgés est dans cette dernière rue »... 2 états nominatifs des officiers, sous-officiers et soldats du 35<sup>e</sup> de ligne, tués ou blessés dans la journée du 14, ou qui se sont distingués, signés par le colonel A. de TARLÉ (15 avril). État nominatif des officiers, sous-officiers et soldats susceptibles de recevoir une récompense spéciale, signé par le colonel NÉGRIER (16 avril). Minutes de 2 rapports de Lascours (16 avril), sur les événements auxquels il a assistés, les mouvements des insurgés et de ses troupes, l'attaque de la barricade de la rue Transnonain, la conduite des officiers, sous-officiers et soldats sous ses ordres...

ON JOINT 2 L.S. du colonel, chef d'état-major et futur général Jacques AUPICK au général Lascours, Paris 13 mai 1839.

*Reproduction page précédente*

275. **INVENTAIRE**. P.S. par Marie Catherine Olivier veuve de Pierre Simon JAULT, ses enfants et autres, Paris 31 juillet 1793 ; cahier de 15 pages in-4 plus couverture. 200/300

« Description générale des meubles, menus-meubles, argenterie et autres objets provenant de la succession du citoyen Pierre-Simon JAULT, ci devant contrôleur au bureau des ci-devant états de BRETAGNE, décédé en sa demeure, à Paris, Rue S<sup>c</sup> Claude n<sup>o</sup> 5 Section de Bonne-nouvelle »... Cet état détaillé établit la liste et la valeur de ses biens (meubles, literie, vêtements, argenterie, vaisselle, ustensiles, tableaux, gravures, bustes en plâtre ou en bronze dont celui de la cantatrice Mme de SAINT-HUBERT), ainsi que quelques LIVRES ET MANUSCRITS, se rapportant pour la plupart à l'histoire et à la GÉNÉALOGIE... Suit un état des papiers de famille et des comptes. [Pierre-Simon JAULT (Pontarlier 1737-Paris 1793) fut généalogiste, archiviste et commis des rentes de la province de Bretagne. Il avait obtenu une pension du Roi pour son don d'une collection de livres à la Bibliothèque du Roi.]

276. **ITALIE**. MANUSCRIT, *Roma. Souvenir de mon pèlerinage à la Ville éternelle*, 1883 ; volume in-8 de [2 ff]- 141 p. (et qq's ff. blancs), relié maroquin vert foncé, dos à nerfs, titre or, double filet sur les coupes, dent. int., doublures et gardes de moire verte, tête dorée (rel. de l'époque). 700/800

JOLI JOURNAL MANUSCRIT D'UN VOYAGE EN ITALIE, calligraphié avec le plus grand soin sur beau papier vergé, à l'encre noire, avec filet d'encadrement à l'encre rouge, illustré, outre le titre, de 3 jolis dessins hors texte à la plume et d'un cul-de-lampe. L'auteur, un Français résidant à Sens (le cul-de-lampe final représente sa maison), ne s'est pas contenté de visiter Rome, dont il donne la description des musées, églises et monuments, mais s'est aussi rendu, dans le sud, en Campanie (visite obligée à Pompéi), et a visité Venise en remontant vers la France. Outre le titre, orné d'une vue de Florence et de la place Saint-Pierre, les 3 jolis dessins à la plume montrent une vue de Venise, le forum de Pompéi et l'intérieur du sanctuaire de Notre-Dame de Lorette. Finement réalisé à l'encre noire et rouge, ce manuscrit est un modèle d'élégance calligraphique. À la fin, un petit billet autographe accompagne l'envoi de l'ouvrage à une amie.

*Reproduction page précédente*

277. **Henri de JOMINI** (1779-1869) général et historien militaire suisse. 5 L.A.S., Paris mai-juillet 1852 et s.d., [au général Michel ROGUET, aide de camp du Prince-Président, puis de Napoléon III] ; 1 page in-4 ou in-8 chaque. 500/700

1<sup>er</sup> mai [1852 ?], une maladie de poitrine le met hors d'état de profiter de son invitation... 21 mai : « Le déplorable état de ma santé, et une surdité non moins fâcheuse, me mettent tout à fait hors d'état de figurer convenablement dans quelque salon que ce soit »... 25 mai, remerciant pour l'invitation au nom du Prince-Président. « La marche régulière aurait voulu que je fusse préalablement présenté par notre Ambassade, mais puisque vous avés bien voulu vous dispenser de cette formalité je suis enchanté »... 11 juillet. Il se fera un devoir et un honneur de se rendre à l'invitation du Prince-Président, mais il réclame toute son indulgence : « ma surdité, augmentée par les grandes chaleurs, est devenue presque complète »... S.d. À cause d'un scrupule protocolaire de son ambassadeur, M. de KISSELEF, il pourrait avoir recours au général pour expliquer à Son Altesse « pourquoi je n'ai pas suivi M<sup>r</sup> Kisselef à la présentation du Corps diplomatique qui précède celle des autres invités »...

278. **Gaspard JOSNET DE LAVIOLAIS** (1753-1822) général. L.A.S., Paris 1<sup>er</sup> germinal V (21 mars 1797), au Directoire exécutif, avec apostille a.s. de Paul BARRAS ; 2 pages et demie in-fol. 100/150

Général de brigade depuis le 8 ventose an II, Josnet eut pendant deux ans les fonctions de général divisionnaire à l'Armée des Côtes de Brest « sans en avoir ni le grade, ni les appointemens » ; le 5 messidor le Directoire arrêta qu'il serait proposé à un commandement de place, et qu'en attendant une vacance, il se rendrait à la suite de l'état-major de la place de Bayonne, ce qui le placerait « dans un grade inférieur et à des appointemens inférieurs »... Josnet supplie les Directeurs de l'employer dans son grade ou de l'y réformer ; la guerre civile l'a « ruiné dans la Vendée »... Barras a noté : « Renvoyé au ministre de la guerre »...

279. **Friedrich Adolf von KALCKREUTH** (1737-1818) général prussien. L.S., Königsberg 26 juillet 1807, au maréchal SOULT (gouverneur de la Vieille-Prusse) ; 1 page in-fol. 120/150

L'article 21 de la convention militaire du 12 juillet [suivant le traité de Tilsit, du 7] arrête que la date de l'évacuation de Stettin sera déterminée par les plénipotentiaires ; « cette incertitude étoit fondée sur la situation militaire dans cette partie, puisque cette contrée ne pouvoit être considérée comme pacifiée, que lorsque tout seroit arrangé avec la Suède. Or, comme je ne doute point que cet arrangement n'ait lieu bientôt [...] il seroit nécessaire de convenir d'avance du terme »...

280. [Jean LANNES (1769-1809) duc de Montebello, maréchal d'Empire]. 9 lettres à lui adressées ou le concernant, Lisbonne 1802-1807 ; 23 pages in-4, qqs adresses. 200/250

CORRESPONDANCE À LANNES, MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE AU PORTUGAL, en 1802 : l'abbé Garnier, Van Grapield, D'Araujo, Barao de Porto Coro de Bandeira (2), Antoine Lafargue (2), l'abbé Vaire, etc. : vœux amicaux, intérêt du Prince Régent pour le général, fâcheux incidents concernant des Français, félicitations sur ses victoires en Allemagne, botanique...

281. Louis-Joseph de Renaud de Boulogne, baron de LASCOURS (1786-1850) général de division, pair de France. 9 pièces, dont une autographe, les autres le concernant, 1806-1829 ; formats divers, la plupart à en-tête *Ministère de la Guerre*, qqs sceaux cire rouge. 200/300

LETTRES DE SERVICE. Certificat de service (Thiengen, Schwartzenberg 1806), commissions d'aide de camp du général Sebastiani (Paris 1808 et 1811, signées par le duc de FELTRE), lettres de service comme chef d'état-major (Paris et Dresde 1813, signées par le duc de Feltré et par le maréchal BERTHIER), nomination d'officier supérieur (Paris 1814, signée par Feltré), liste autographe des papiers concernant ses services militaires, [1816 ?], commission de capitaine (Paris 1824, signée par le marquis de CLERMONT-TONNERRE), passeport (Paris 1829, signé par ROYER-COLLARD).

282. Victor de LATOUR-MAUBOURG (1766-1850) général. L.S. comme général de division, Cordoue 26 novembre 1811, au maréchal SOULT ; 3 pages in-fol. (bulletin analytique joint). 100/120

Son Excellence ne comprend pas que le 4<sup>e</sup> régiment de Chasseurs espagnols manque de carabines, parce qu'elle en a fait mettre à la disposition du général DIGEON, mais selon le général, « par un ordre du Général RUTY ces armes n'avaient pu être délivrées. J'ai vu hier à l' Arsenal environ cent carabines en bon état, et prêtes à donner. Il y a aussi un certain nombre de fusils d'infanterie »...

283. LETTRES DE SOLDAT. 17 L.A.S. et 1 L.A., 1808 ; 63 pages in-4, qqs adresses. 200/300

Correspondance d'un commissaire des guerres de 2<sup>e</sup> classe, prénommé Édouard, à sa sœur, son beau-frère ou un cousin ; le beau-frère, M. Benoist, est quartier-maître trésorier de la succursale des militaires invalides à Avignon. Édouard, qui sert dans la division MOLITOR, raconte sa convalescence à Greifswald (régime, prise d'opium), un déjeuner avec le maréchal [SOULT], des gratifications généreuses qui se distribuent... Il se révèle grand lecteur, en particulier de romans : Mme de Genlis, Maupertuis (« bien abstrait c'est de la métaphisique toute pure »), *Gil Blas*, *Julie de Saint-Olmont* ou *les Premières Illusions de l'amour*, roman épistolaire qui l'a « fort attendri », *Don Quichotte* (dans la traduction de Florian), *Adeline* d'Anne Radcliffe, etc. À Berlin il est reçu par DARU, qui a connu son père, ainsi que par le général MATHIEU et plusieurs ordonnateurs... Il évoque la foire à Rostock, fait peu de cas des bruits de guerre avec l'Autriche, mais donne plus de détails sur l'entrevue d'ERFURT... Les affaires d'Espagne vont bien, il espère donc ne pas y aller, puis il a le chagrin d'apprendre qu'il y a été nommé... « Chaque armée a sa manière d'administrer. Je vais être sous de nouveaux chefs, c'est donc une nouvelle existence »... « Je crois que Benoist fera bien d'être de la garde d'honneur de l'Empereur que l'on forme à Avignon, s'il a quelque demande à lui faire soit pour la croix soit pour son grade militaire soit pour autre chose »... Etc. Plus une lettre de l'ordonnateur en chef MONNAR à Blanchard, commissaire des guerres de la division Molitor à Rostock (Stralsund 1808).

284. LIMOUSIN. Famille PÉCONNET DU CHASTENET. ARCHIVES, 1414-1832 ; important ensemble de registres et documents, formats divers. 8.000/10.000

IMPORTANT FONDS D'ARCHIVES PRIVÉES D'UNE FAMILLE DU LIMOUSIN, conservé dans la même famille jusqu'à maintenant (la plupart des documents comportent le cachet humide de Léonard-Adolphe PÉCONNET DU CHASTENET, apposé au XIX<sup>e</sup> siècle ; l'érudit de la famille a beaucoup communiqué pièces et travaux aux historiens locaux, et a lui-même fait publier une petite généalogie de sa lignée).

La famille PÉCONNET DU CHASTENET, installée à Limoges depuis le XV<sup>e</sup> siècle, jouit dans la cité d'une position honorable, sans toutefois sortir de la bourgeoisie judiciaire : ses membres étaient avocats, notaires, mais aussi commerçants, et orfèvres ou émailleurs. Ils usaient d'armes depuis 1631, et possédaient un patrimoine important et diversifié dans les villages proches de Limoges.

L'ensemble de ces archives peut se diviser en trois groupes.

A. Un ensemble de LIVRES DE RAISON rédigés de façon continue à la charnière des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

**1644-1678.** C'est le livre journal de moy / Jean Péconnet des plus notables affaires que jay fait, ou que / j'espère faire durant le temps qu'il / plaira à Dieu. In-4 de 68 ff., puis ff chiffrés 74-114, [121 ff. n. ch. de tables alphabétiques (ff. 63-90 vierges, le texte ne reprend qu'au feuillet 91). Vélin souple, dos lisse muet, mention 1644-1678 portée postérieurement à l'encre noire sur le plat supérieur, traces de lacets (premiers feuillets très défraîchis avec rognures et manques de texte en haut).

**1679-1716.** C'est le livre journal / de moy Joseph Péconnet / fils de feu Jean Péconnet sieur du / Chastenet vivant bourgeois de / cette ville. Contenant vérité de tous / affaires plus notables que jay fait, ou que / j'espère faire durant le temps quil plaira / à Dieu. Commencé puis le 30 aoust / 1679, que mon père est décédé. In-4 de 64 pp., puis pages chiffrées 111-165, couvertes de plusieurs écritures, avec de nombreuses biffures et ratures. Vélin souple, dos lisse muet, titre porté en lettres noires sur le premier plat. La suite des événements et transactions est précédée par une notice autobiographique sur le rédacteur, depuis sa naissance en 1656 jusqu'au voyage effectué à Poitiers pour aller secourir son père malade.

.../...



Il existe une seconde transcription de ce même journal, contenue dans un volume in-4 relié basane granitée, encadrements croisés à froid sur les plats, tranches mouchetées. Cette transcription n'occupe que les p. 1-42 du volume : commençant le même jour que celle du volume en vélin (le 29 août 1679), précédée de la même notice biographique, elle est suivie et complétée par deux textes : p.43-83, transcription du XIX<sup>e</sup> siècle faite par A. Péconnet de plusieurs pièces du XVIII<sup>e</sup> siècle (lettres à l'abbé de Verthamon de Châteaudeau, doyen de la cathédrale de Limoges ; testaments divers) ; le reste du volume est resté vierge, sauf 3 ff. au début du volume tête-bêche : une *Continuation de la généalogie des Péconnet*, qui complète la *Généalogie* du volume suivant et renseigne les biographies de Barthélémy Péconnet [père de Martial], Marie Péconnet [sœur de Martial], Martial Péconnet, Grégoire Péconnet, Othon-Grégoire Péconnet, Catherine Péconnet, Marie-Jeanne Péconnet, Jean-Baptiste Péconnet, Jeanne Péconnet, Barthélémy-Othon Péconnet, Thérèse-Marie Péconnet, Marie-Jeanne Péconnet, Joseph-Clément Péconnet, Jean Péconnet, Bernard-Grégoire Péconnet, Léonard Péconnet, Marie Péconnet [enfants de Martial], de 1729 à avril 1776.

**1695.** *Repertorium titulorum Peconnetorum.* - Répertoire / des titres et / contracts de nos / affaires domestiques / et des réquisitions de nos maisons, mesterie et / vignes. / S'ensuivent ceux de nos / affaires domestiques qui / sont inventorizés et / cottés par alphabet dans / un sac cotté dess[us] / par lettre. In-4 de [2]-164-[2] ff., vélin rigide. Ce répertoire est précédé d'un feuillet de louanges (*Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc et usque in seculum...* etc.) et d'une *Généalogie des Péconnetz*, qui occupe les ff. 1-10, renseignant l'histoire de la famille depuis Psaumet Péconnet, envoyé d'Eymoutiers (où son père était juge) à Limoges en 1476 pour y étudier, jusqu'à Barthélémy Péconnet (1693-1752).

La totalité de ces documents permet ainsi de suivre le détail de cette famille de façon continue sur au moins quatre générations, issue d'un milieu social relativement obscur mais qui cherchait à se hausser dans la hiérarchie : Jean Péconnet († 29 août 1679) ; son fils l'avocat Joseph (14 septembre 1656-16 octobre 1699), qui épousa Catherine de Verthamon en 1687 ; son petit-fils Barthélémy (23 mars 1693-27 mars 1752) ; et son arrière-petit-fils le prolifique Martial (né le 2 mai 1729, toujours vivant en 1776). Composée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à partir de traditions familiales, la *Généalogie des Péconnetz* permet de remonter encore plus haut.



**B.** Un ensemble de DÉNOMBREMENTS, CONTRATS ET ACTES OFFICIELS, du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, principalement notariés. – Une série de 14 chartes ou expéditions remplies, sur parchemin (manques et défauts), émanant généralement du garde-scel du bailliage de Limousin, officier préposé à la rédaction et à la garantie des actes et expéditions, en latin ou en français, de 1414 à 1587. La plus spectaculaire, de 1498, mesure 137 cm de hauteur. – Compte avec les métayers du Chastenet, 1692 (in-8 de [9] ff. n. ch., cousu sous couverture factice), tenu par Joseph Péconnet (1656-1699), donnant un état des sommes dues du 9 janvier au 14 octobre 1692. – *Articles de baillette convenûs et accordés par moy soussigné avec les nommés Léonard, Pierre et Thomas Roudier frères, et Peyramie Buisard, veûfve de feu Hélie Roudier, leur mère, laboureurs, demeurant cy devant au village du Teil* ; suivi des comptes de métayage pour 1694 et 1695 et 1696 (in-8 de [30] ff. n. ch., cousu sous couverture factice). – *Arpentement du village du Monteil, paroisse de Bonnac* [Bonnac-la-Côte] (in-4 de [19] ff. n. ch., broché sous couverture), commencé le 3 septembre 1770, et achevé le 15 septembre 1771. – *Livre de comptes de nos métayers du Chastenet, paroisse de Nieuil* [Nieul], 1793-1832 (in-4 de [20] ff. n. ch., cousu).

**C.** Un carton de PAPIERS DE FAMILLE divers, allant d'inventaires après décès à des quittances et des faire-parts. Parmi eux, on peut signaler un grand diplôme d'assiduité (46 x 33 cm) sur vélin, avec cachet de cire rouge et lacets, délivré par la Société médicale de Montpellier le 6 floréal VII (25 avril 1799) à Bernard-Grégoire Péconnet, membre de ladite société, l'un des nombreux fils de Martial Péconnet.

285. **LOUIS XIV** (1638-1715). 2 P.S. (secrétaire), 1663-1705 ; vélin in-plano. 50/60

*Paris 30 avril 1663*, contresignée par PHELYPEAUX, lettres de respit en faveur de Dom Emmanuel d'AUCH, ci-devant maître de camp en Catalogne... *Versailles 15 novembre 1705*, contresignée par CHAMILLART (fragemnt de sceau cire), commission pour le capitaine Solers d'une compagnie dans le régiment de milice d'infanterie de D'Homs en Roussillon. On joint un acte sur vélin (Limoux 1789).

286. [**LOUIS XVII** (1785-1795) fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette]. MANUSCRIT, *Sur le prétendu Dauphin détenu présentement à Rouen*, [1817] ; cahier de [1]-5 pages in-fol. 200/250

ÉCRIT POLÉMIQUE DÉFENDANT MATHURIN BRUNEAU, L'IMPOSTEUR EN ATTENTE DE SON PROCÈS (un certain nombre de copies manuscrites ont circulé à cette époque, sans doute grâce aux complicités dont bénéficiait le prisonnier). L'auteur s'indigne des lenteurs de la procédure : « Un personnage mystérieux a été arrêté le 15 7<sup>bre</sup> 1815 à S. Malo, parce qu'il prétend être le fils de Louis Seize. S'il dit la vérité pourquoi la méconnaître ? Si c'est un Imposteur, pourquoi ne le juge-t-on pas ? »... Ce n'est qu'en mai 1817 qu'un juge d'instruction interrogea le prisonnier à Rouen... Le prétendant aurait été sacré au Temple, sauvé par les Chouans, et, suggère l'auteur, présenté au Roi d'Angleterre, puis sacré par Pie VI en présence de Madame Victoire... « La Liberté lui appartient comme à tous les français. Il peut et il doit invoquer la Charte... qui garantit nos droits. [...] Tout Français, qui aime sa patrie, la liberté et les Bourbons, doit désirer pour l'honneur même de la famille royale, qu'un débat public et solennel fixe d'une manière irrévocable la vérité et doit s'écrier comme nous !... Eh ! pourquoi ne le juge-t-on pas ? »...

287. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850). Imprimé, *Extrait de mon Journal du mois de mars, 1815* (Twickenham, imprimerie de G. White, 1816) ; in-8 de [2 ff.]-147-[6] p., cartonnage (charnière fendue). 300/400

RARE IMPRESSION PRIVÉE ANGLAISE, destinée à se justifier et à contrer les « insinuations calomnieuses ». Bien complète du feuillet d'errata. Ex-libris *Bibliothèque de M<sup>r</sup> Laplagne Barris*. ON JOINT : *Biographie impartiale de Louis-Philippe* (Bruxelles, 1833), in-32, broché (taches et déchir. à la couv.).

288. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850) Roi des Français. 5 L.A.S. (paraphe), 1 L.S. et une lettre en partie autographe, 1826-1846, à des ministres, aides de camp ou députés ; 8 pages in-4 ou in-8. 400/500

*26 juin 1832*, priant un général de « donner à Montalivet les noms de ces deux journalistes allemands signalés par la dépêche de Berlin »... *24 février 1836* : « Je désire qu'on m'envoie le texte des articles de Baden & de Lucerne »... *25 novembre 1837* : « Je voudrais bien que M<sup>r</sup> GUYS pût être autorisé à déterrer le monument dont il parle. J'en payerais volontiers la dépense pour le faire transporter au Louvre »... *Neuilly 2 août 1843*, [à François GUIZOT, ministre des Affaires étrangères] : il calmera SAINTE-AULAIRE, mais il rectifiera sa doctrine sur l'attitude à tenir dans les cours étrangères envers les Français qui se décorent du nom de *Légitimistes*, « afin qu'à l'avenir aucun Français ne puisse être présenté par l'Ambassadeur dans les Cours étrangères, s'il ne l'a pas été au *Roi des Français* »... Convocation à la session des Chambres contresignée par Duchâtel (plus une circulaire). ON JOINT des lettres ou pièces de son grand-père Louis-Philippe I d'ORLÉANS (P.S. sur vélin, 1735), sa fille LOUISE Reine des Belges (2 L.A.S. à sa mère, 1837, mauvais état), son petit-fils Louis-Philippe comte de PARIS (L.A.S., 1880), et 2 cartes du duc d'Orléans (Conciergerie 1890), plus divers documents.

**LOUIS-PHILIPPE** : voir aussi ORLÉANS (n<sup>os</sup> 341-344).

289. **LYON**. 3 pièces manuscrites, mai 1790 ; 7 pages in-fol. 80/100

Copies de correspondance du maire et des officiers municipaux, avec le comte de La Tour du Pin, ministre de la Guerre, relative à l'ordre du Roi de remplacer le détachement du régiment de Royal-Guyenne à Lyon par un autre de même force du régiment de dragons de Penthièvre...

290. **MADAGASCAR. Sergent BROUSSE.** MANUSCRIT autographe, *Madagascar 1902-1903, 2<sup>e</sup> séjour*, enrichi de 14 photographies originales et d'une quinzaine de reproductions photographiques ou coupures de presse ; cahier in-4 de 82 p., couverture cartonnée titrée. 1.500/1.800

INTÉRESSANT JOURNAL INÉDIT DU SERGENT BROUSSE, DU CORPS D'OCCUPATION DE MADAGASCAR, ILLUSTRÉ PAR DES PHOTOGRAPHIES ORIGINALES.

Après avoir effectué un premier séjour à Madagascar en 1898, le sergent Brousse s'est porté volontaire pour y retourner en attendant sa libération. Faisant partie du 3<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais, il embarque à Marseille le 10 juillet 1902, fait escale à Zanzibar, et arrive à Majunga, au nord-ouest de l'île, le 31 juillet. Désigné pour servir dans la 1<sup>ère</sup> compagnie, il se rend par voie fluviale à Ankadibe qu'il atteint le 10 août suivant, qu'il quitte pendant quelques semaines pour servir à Maevatanana avant d'être renvoyé à Ankadibe. Après avoir reçu une réponse négative à sa demande d'entrer comme garde principal dans la milice indigène, Brousse, libérable en décembre, décide de se faire rapatrier pour raison de santé : il quitte Majunga le 23 novembre et débarque à Marseille le 14 décembre. Après avoir relaté certains faits et anecdotes de la vie de poste, ce journal s'achève sur une note quelque peu amère : « Les deux dernières années particulièrement m'avaient passablement changé et m'avaient même fait prendre en horreur la carrière militaire que j'avais cependant embrassée avec plaisir et avec goût. Enfin, c'est fini ».

Cette relation est suivie de diverses notes sur l'histoire et la géographie de Madagascar : notamment sa découverte par les navigateurs portugais en 1506, la fondation de Fort Dauphin en 1644 par le commandant Rigault, la venue du comte polonais Bienowsky, son exploration par Bory de Saint-Vincent, ou encore l'occupation « définitive » de l'île par la France, en constante lutte contre la rivalité anglaise. Brousse décrit ensuite la situation géographique et climatique de l'île, sa faune, sa flore, sa population, ses productions et conclut : « Pays fertile, riche en productions diverses, propre à l'industrie et au commerce, mais réduit à l'impuissance par le manque de cultures, de voies de communications, l'insécurité et la redoutable tyrannie de peuplades perfides décourageant nos plus intrépides colons ».

Après une page entière consacrée à l'ombrette, oiseau endémique de Madagascar, Brousse a recopié plusieurs compte-rendus ou articles concernant la situation dans la colonie, entre 1904 et 1917, de la révolte des Antaisakas dans le sud du pays, jusqu'au décès de la reine Ranavaloa.

14 petites PHOTOGRAPHIES (5 x 5 cm), prises par Brousse lui-même, émaillent ce cahier : Zanzibar. Palais du Sultan. Une route à Zanzibar. Jeune fille au bain. Canonnière remontant la Betriboka Moevatanana, versant sud. Dans le jardin d'Ankadibe. Une briqueterie à Moevatanana. Réunion pour la danse. Une sérénade au pavillon des officiers. Moevatanana, versant ouest. Un incendie à Moevatanana (14 juillet 1903). Le lit d'une rivière à la saison sèche. Mennessier sur le rocher dans la cour du poste (plus tard nous avons fait sauter ce rocher...). L'Ikopa à Tanandava – les rapides.

ON JOINT la copie d'une notification par le ministère de la Guerre, relative à la pension militaire accordée en juin 1928 au sergent Brousse pour ses quinze ans de service dont 10 passés en Afrique et à Madagascar.

*Reproduction page ci-contre*

291. **Jean-Paul MARAT** (1743-1793). *L'Ami du peuple ou le Publiciste parisien, journal politique et impartial* (Imprimerie de M. Marat, rue de l'ancienne Comédie), n<sup>os</sup> 88 et 89, 5 et 6 janvier 1790 ; in-8 de 8 p. chaque. 100/120

Comptes rendus des travaux de l'Assemblée nationale (affaire de Toulon, liste civile, pensions), relation de l'évasion d'une religieuse, observations sur les contraintes par corps.

292. **Louis-Charles-René, comte de MARBEUF** (1712-1786) général, gouverneur de la Corse, ami de la famille Bonaparte, il fut soupçonné d'être le père de Napoléon. L.A.S., Paris 25 septembre 1785, à sa sœur la comtesse de Bussy ; 6 pages in-4. 400/500

RARE ET LONGUE LETTRE AU SUJET DE LA SUCCESSION DE LEUR PÈRE, qu'il va tâcher de résoudre « d'une manière honnête, satisfaisante pour toutes les parties, et qui nous fassent honneur dans le public, en prouvant bien, que notre desir le plus véritable est de maintenir entres nous la plus parfaite union [...] Nous sommes donc tous également intéressés à remplir dans ce qui peut dependre de nous les desirs de nostre respectable perre. Son intention na jamais etté assurment que lon ne discutat pas ses pretentions, et il na jamais pansé à favorriser l'un au depends de l'auttre. Dans tout ce qui peut aller contre la loy, il a pansé sans doubtte, que ses enffans peu au fait des affaires choisiroient des gens eclairés, qui decideroient à lamiable, des differantes pretentions que chaque partie formeroit, et que lon sen tiendroit à leurs avis, cest aussi de ceste maniere quil mavoit paru convenable darenger nos affaires »... Etc.

293. **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Reine des Français, épouse de Louis-Philippe. 6 L.A.S., L.A. ou P.A. et 1 L.S. ; 15 pages formats divers, une enveloppe avec cachet cire rouge à son chiffre couronné et 3 ff. d'adresse. 300/400

9 juillet 1832. Elle désire qu'il soit demandé au Saint-Père d'autoriser sa fille à se marier dans une chapelle royale, « ainsi qu'il y en a eu deux exemples sous le règne de Napoléon » ; cela adoucira beaucoup leur peine qu'elle se marie « hors de notre Sainte Religion »... 19 novembre 1843, à M. de GERAMB, abbé et procureur général de la Trappe à Rome, remerciant pour ses condoléances dans « la plus cruelle de toutes les épreuves » ; elle demande ses prières pour celui de ses fils « qui se rend en Afrique où son devoir l'appelle »... – Liste quotidienne de lettres reçues ou écrites, du 19 octobre au 21 décembre, comprenant des souverains (Victoria, Christine, etc.), ses enfants (Aumale, Clémentine, Louise), etc. – « Voici encore un Carême que je vais comencer, peut-être est-ce le dernier de ma vie ? Peut-être n'en verrai-je pas même la fin. Mon Dieu accordez-moi la grâce de le bien employer », etc. – Instructions à d'ARGOUT pour appuyer une dispense papale... Etc.

Je ne trouve donc au fort que le sergent-major Bédouin  
 le fermier Péri et le sergent Lafont  
 Le soir - J'eus comme Terrentine Kafouamanga et son  
 caenn qui s'occupaient à l'entretien du capitaine  
 Comme j'en trouvais deux ou trois  
 d'autres, j'en mis une dans  
 chaque, j'en mis une dans le camp  
 honneur qu'on leur donne, tout au  
 moins on s'occupe de telle, les  
 autres se occupant par le fort et  
 absolument nécessaires.

Un jour que j'étais en train de rédiger mes plans, le  
 capitaine s'approche et me demande si j'ai fini  
 Je réponds subitement que non. Il me demande  
 ce n'est il car à voir la façon dont vous vous occupez  
 d'ailleurs on voit que ce n'est pas la première fois que vous  
 en manquez qui vous le fera faire. Il me fait  
 quelques choses qui m'ont servi d'inspiration à mes plans  
 et une chaise car j'en ai une dans le fort. Je  
 suis sûr que vous y serez, vous me ferez aussi une table  
 pour ma chambre à coucher et deux paires de chaises.



Dans le jardin d'Alakadika



Vue de Maroué par le Bitchiki



Vue de Maroué par le Bitchiki

J'eus pour faire un lit dans telle et telle, j'eus  
 à la mesure m'occupais et j'en mis jusqu'à ce que  
 de ceux se travailla pour moi et m'occupais à l'entretien  
 de sa table. Et nouvelle pour est certain de sa  
 bien l'occupation plus tard.

10 septembre - Comme le sergent Bédouin et son épouse furent  
 Gattelery. La case du capitaine  
 qui se trouvait aux marches du fort  
 et de terre. J'en occupais toujours  
 de son travail d'ent. Perry en  
 qualité d'ancien horticulteur  
 finira à la terre de sa parcelle.  
 Le capitaine, avec le capitaine  
 d'ailleurs au Bitchiki  
 et d'occupé.  
 J'eus pour cela  
 d'ailleurs sur le bord  
 le 'Rouge' qui  
 d'ailleurs d'ailleurs  
 d'ailleurs d'ailleurs  
 d'ailleurs d'ailleurs

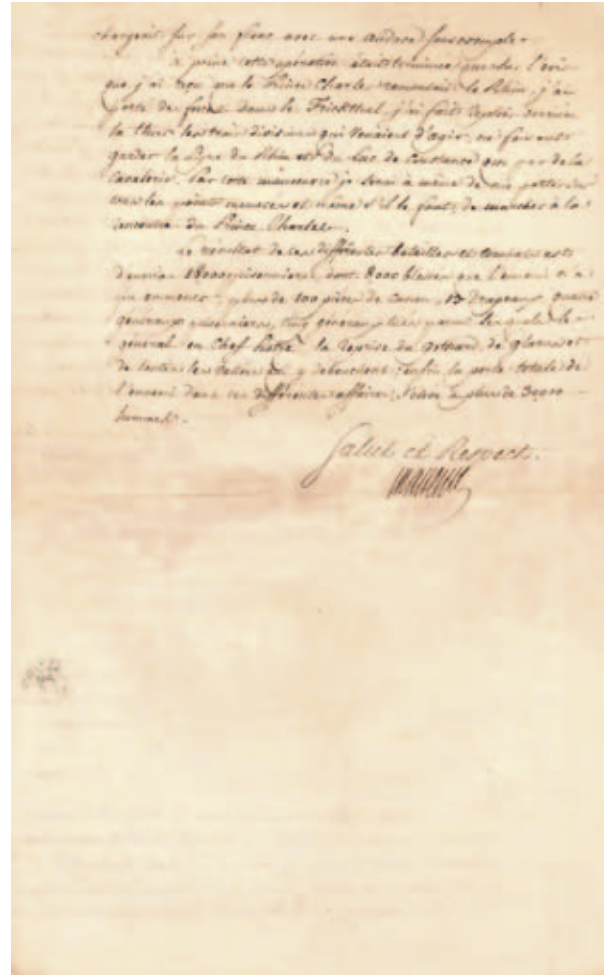
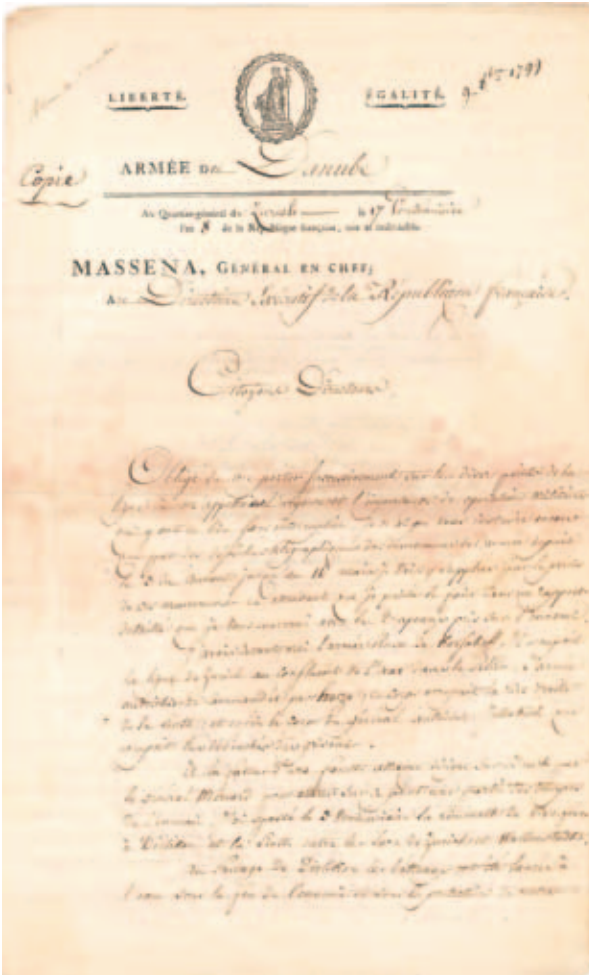
Sept 1766  
 Ant 1766  
 Journaux de la campagne que j'ai  
 fait en 1766 sur la Rivière de la  
 La Sottone, dans le fort de Tindou  
 Ant 1766  
 Le Protecteur de 74

Journal de la campagne que j'ai  
 fait en 1766 sur la Rivière de la  
 La Sottone, dans le fort de Tindou  
 Ant 1766  
 Le Protecteur de 74

Ant 1766  
 Journaux de la campagne que j'ai  
 fait en 1766 sur la Rivière de la  
 La Sottone, dans le fort de Tindou  
 Ant 1766  
 Le Protecteur de 74



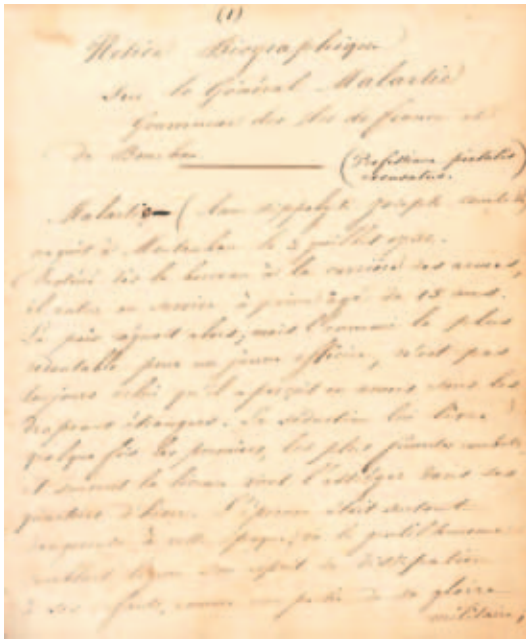
294. **MARIE-ANTOINETTE** (1755-1793). P.S. (secrétaire), contresignée par LALIVE, Versailles 20 mai 1771 ; vélin in-plano, sceau aux armes sous papier. 150/200  
Brevet de retenue de clerc de chapelle pour le S. Joseph-Paul GUIOL en remplacement d'Étienne Le Moine.
295. [**MARIE-LOUISE** (1791-1847) Impératrice]. 10 mémoires à son nom (7 duplicata de sa Maison), février-décembre 1815 ; formats divers, une facture à en-tête *M<sup>elles</sup> Lolive, de Beuvry & C<sup>ie</sup>, Lingères*. 200/250  
Mémoires détaillant des articles de couture, bonneterie, corsetterie, chapellerie fournis à l'Impératrice : chapeaux de castor, corsets en gros de Naples, « robe à la Hongroise en batiste d'Ecosse brodée »..., etc., en particulier par les lingères Lolive et de Beuvry, le chapelier Verbier, le bonnetier Pannier, le tailleur Cousty...
296. **MARINE**. MANUSCRIT autographe, *Journal de la campagne que j'ai fait en 1766 sur la frégate du Roi la Sultane faisant partie de l'escadre aux ordres de M<sup>r</sup> le prince de Beauffremont-Listenois*, 1766-1767 ; 90 pages in-fol. en 4 cahiers conservé dans une boîte moderne chagrin rouge. 3.000/4.000  
INTÉRESSANT JOURNAL TRÈS DÉTAILLÉ D'UNE CAMPAGNE MARITIME EN MÉDITERRANÉE. Le manuscrit, probablement recopié après coup d'après des notes, très soigneusement, d'une écriture fine et serrée, est très lisible.  
Le manuscrit s'ouvre sur la composition de l'escadre avec la liste des officiers sur chaque navire ; elle est commandée par Joseph de BAUFFREMONT-LISTENOIS (1714-1781), lieutenant-général des armées navales, à bord du *Protecteur*, armé de 74 canons ; il avait pour mission de protéger le commerce avec le Levant.  
Plusieurs semaines sont consacrées au carénage et à la préparation des 9 navires qui composent l'escadre. *La Sultane*, commandée par le capitaine de GRASSE BRIANÇON, croise au large de Toulon jusqu'au début du mois de juin 1766 avant de prendre la mer et d'arriver le 10 juin en rade d'Alger. Puis l'escadre rejoint la Tunisie, avant de mettre le cap sur Alexandrie, Saint-Jean d'Acre, Tripoli, Chypre, Rhodes, Smyrne, etc. Au mois d'octobre, l'escadre longe les côtes grecques, s'arrête longuement à Raguse (Dubrovnik), avant de mouiller à Malte. Le journal s'arrête le 29 janvier 1767, alors que *La Sultane*, après un dernier arrêt en rade de Tunis, s'apprête à rejoindre Toulon.  
Outre de nombreux détails sur la navigation, on trouve dans ce manuscrit de longues descriptions des côtes, ports et villes visitées, ainsi que des personnages et dignitaires rencontrés lors des escales et des audiences officielles.  
*Reproduction page précédente*
297. **MARINE**. P.S. par un garde général et un maître charpentier de la Marine, 15 brumaire XI (5 novembre 1802) ; 2 page in-fol. en partie impr., en-tête *Marine nationale*. 80/100  
Procès-verbal de martelage de 55 sapins dans la forêt nationale de Durbon, commune de Saint-Julien-en-Beaulieu (Hautes-Alpes), pour la construction des vaisseaux de l'État.
298. **André MASSENA** (1758-1817) maréchal d'Empire. L.S., Q.G. de Lentzbourg 1<sup>er</sup> vendémiaire VIII (23 septembre 1799), au général SOULT ; 2 pages in-4, en-tête *Massena, Général en chef*, petite VIGNETTE (lég. mouill.). 200/250  
BATAILLE DE ZÜRICH (25-26 septembre 1799). Il lui adresse copie des instructions données aux généraux LORGE et MORTIER. « Comme il ne paraît plus douteux que vous parveniez à effectuer le passage de la Limmat, je desire qu'arrivé à Zapperschwill vous détachiez quelque cavalerie soutenue par de l'infanterie pour se porter sur Zurich ; donnez pour instruction aux commandans de ces troupes de ne pas se compromettre [...]. Comme le général LECOURBE n'aurait peut être pas le tems de faire passer des instructions au général MOLITOR pour le mouvement qu'il doit faire, veuillez bien, mon cher général, lui faire passer l'article qui le concerne des instructions au g<sup>al</sup> Lecourbe »...
299. **André MASSENA**. L.S., Q.G. de Zürich 17 vendémiaire VIII (9 octobre 1799), au DIRECTOIRE EXÉCUTIF ; 3 pages et demie grand in-fol., en-tête *Armée du Danube. Masséna, Général en chef*, petite VIGNETTE. 2.000/2.500  
MAGNIFIQUE RÉCIT DE LA BRILLANTE CONDUITE DE L'ARMÉE DU DANUBE EN SUISSE, DEPUIS LA BATAILLE DE ZÜRICH JUSQU'À CELLE D'ANDELFINGEN (du 25-26 septembre au 7 octobre 1799). Cette « copie » fut envoyée par Massena à Soult.  
Ayant devant lui l'armée russe de KORSAKOV, l'armée autrichienne commandée par HOTZE et le corps du général autrichien JELAKICH, Massena s'est porté « de vive force » à Dietikon et à la Linthe, à la faveur d'une fausse attaque dirigée sur Bruck par le général MÉNARD ; il raconte le tour de force des pontonniers dirigés par le chef de brigade Dedon, qui en moins de deux heures firent un pont sur la Limmath et mirent 8,000 hommes sur l'autre rive ; le général GAZAN commandait l'avant-garde, et le général LORGE la division, cependant que le général SOULT commandait le passage de la Linthe : « deux cents nageurs le sabre aux dents, la pique à la main ont franchi la Linth, fait l'avant garde, égorgé les postes ennemis et préparé ainsi les succès de la journée » : les Français occupèrent la partie occidentale du Zurichberg et s'établirent sur la rive droite de la Limmat. « Zurich sommé de se rendre avait offert de le faire à des conditions dont partie aurait été acceptée, mais par une férocité inouïe, les avant postes Russes ayant tiré sur nos parlementaires et ayant blessé deux trompettes, le tems devenu nécessaire pour s'entendre de nouveau, m'a laissé celui de livrer à l'ennemi la bataille du 4 à la suite de laquelle Zurich a été pris de vive force »... Y ont commandé les généraux Mortier, Klein et Lorge. Pendant ce temps SOUVAROV forçait le passage du Saint-Gothard en vue de se réunir aux armées de Hotze et de Korsakov, mais « Korsakoff battu, Hotzé tué, Suvaroff ne pouvait plus espérer de vaincre. Je dirigeai sur Schweitz la Division Mortier, sur Wesen la division Soult alors commandée par le g<sup>al</sup> Gazan, et je marchai moi-



même sur Altorf ; mais Suvaroff avait passé du Schachenthal dans le Mutenthal. Il était en masse dans les environs de Mutten et avait porté un corps par le Clonthal, sur la vallée de Glaris »... Massena avait calculé qu'après des combats sanglants, le Russe « sortirait de sa souricière par le point d'Einsidlen », permettant une bataille sur terrain ouvert, « mais voulant éviter une affaire générale et décisive, il s'est jeté dans les Grisons par la vallée de Flims, continuellement harcelé sur ses flancs et ses derrières par les corps destinés à l'attaquer s'il eût resté, il se retirait par des chemins affreux, le désespoir au cœur, laissant en notre pouvoir deux mille blessés, partie de son artillerie et presque tous ses bagages »... Korsakov, instruit du danger de Souvarov, réunit à la hâte un corps composé des débris de son armée, de celle de Hotze, du contingent Bavarrois, du corps de Condé et de tous les corps autrichiens qui défendaient la vallée des Grisons, pour se reporter sur la Thur et sur Zurich, « mais j'ai encore marché à lui avec les divisions Menard, Lorge et Gazan, dans le tems que le général Soult se portait à Reineck. Je l'ai trouvé entre la Thur et le Rhin, je l'ai battu et rejeté au-delà de ce fleuve, le forçant à couper les ponts de Constance et de Diessenhofen dont je me suis emparé »... Notre infanterie et notre artillerie légère se sont immortalisées. « L'artillerie légère chargée et sabrée au milieu de la mêlée, ne cessait de manœuvrer et de tirer à mitraille ; partie de notre infanterie après avoir accueilli la cavalerie ennemie par le feu le plus vif et le plus soutenu, la recevait jusques sur ses bayonnettes sans bouger d'une ligne, tandis qu'une autre partie de cette infanterie la chargeait sur son flanc avec une audace sans exemple »... À peine cette opération terminée, Massena plaça les trois divisions en prévision d'une attaque du Prince Charles... « Le résultat de ces différentes batailles et combats est d'environ 18,000 prisonniers, dont 8,000 blessés que l'ennemi n'a pu emmener, plus de 100 pièces de canon, 13 drapeaux, quatre généraux prisonniers, cinq généraux tués parmi lesquels le général en chef Hotzé, la reprise du Gothard, de Glarus et de toutes les vallées qui y débouchent ; enfin la perte totale de l'ennemi [...] s'élève à plus de 30,000 hommes »...

300. **André MASSENA.** L.S., Q.G. de Zürich 28 brumaire VIII (19 novembre 1799), au général de division SOULT ; 1 page in-4, en-tête *Armée du Danube. Massena, général en chef*, petite VIGNETTE. 150/200

« C'est par erreur, mon cher général, que RHEINWALD vous a envoyé vos instructions à Mels ; vous devez les avoir reçues, et pris par conséquent votre nouveau commandement. Je desire, mon cher général, que vous fassiez une reconnaissance très en force en avant de Basle ; que vous la conduisiez vous-même ; ce mouvement est nécessaire pour connaître au vrai quelles sont les forces que vous avez devant vous »...



301



305

301. **Île MAURICE. R. DROUIN.** MANUSCRIT autographe signé, *Notice biographique sur le général Malartic, Gouverneur des Iles de France et de Bourbon*, suivie de trois discours, Port-Louis (Île Maurice) 1838-1840 ; un volume petit in-4 de 24, 19, 11 et 15 pages (plus ff. blancs), reliure usagée demi-basane fauve à coins. 1.500/2.000

Le premier texte retrace la vie du comte de MALARTIC (1730-1800). Né à Montauban, il s'engagea très jeune dans l'armée, fit ses premières campagnes en Italie et en Flandre, puis il fut envoyé au Canada où il s'illustra à la défense de la ville de Québec (1760). Il devint ensuite gouverneur de la Guadeloupe. En 1792, il est nommé lieutenant-général et gouverneur des Établissements français à l'Est du cap de Bonne-Espérance, et réussit à préserver les îles Bourbon (Réunion) et de France (Maurice) des troubles qui agitaient la métropole, tout en repoussant les attaques des Anglais. Devenu un personnage trop important, le Directoire essaya de l'évincer : « Le 3 messidor... vit paraître une division française (à l'Île de France). Elle portait deux Proconsuls escortés de baïonnettes et investis des pouvoirs les plus étendus. À peine ont-ils déployé leur redoutable firman que l'alarme se répand dans les campagnes, les colons accourent vers la ville, ils se pressent autour du gouvernement, l'investissent, enlèvent le gouverneur, le portent au sein de l'assemblée coloniale, et lui font un rempart de leur corps... Si le sang n'a point coulé, on le doit à la modération, à la prudence, au dévouement du général Malartic, qui mérita dans ce jour le titre glorieux de sauveur de la colonie ».... La suite de cette biographie insiste sur son caractère bienveillant et sur sa popularité : « Il portait dans la société cette bonhomie pleine de franchise, et cette galanterie chevaleresque des vieux temps ». Puis l'auteur s'indigne de l'abandon dans lequel se trouve le monument élevé à sa mémoire : « Les mânes du vieux général ne demandent ni fleurs ni ombrage ; mais les restes de l'homme vertueux réclament protection contre la profanation et l'insulte ».

Les trois discours qui suivent ont vraisemblablement été prononcés au Collège Royal (de Port-Louis) à la fin de chaque année scolaire, entre 1837 et 1840, à l'occasion de la remise des prix : ils soulignent l'importance de l'instruction française auprès des jeunes générations, et le rôle de l'éducation qui doit compléter les rapports « entre l'homme, sa condition, sa patrie et son gouvernement ».

302. **Siège de MAYENCE.** 3 BILLETS ; 1 page obl. in-12 chaque avec cachet encre *Siège de Mayence mai 1793 2<sup>d</sup> de la Rép. Franc.* (sous un cadre). 150/200

Billets numérotés de *Monnoye de Siège* ayant valeur de 5 ou 10 sous ou 3 livres. Griffes des généraux Schall, Reubell et Oyré, du payeur Hertzog, et des commissaires Simon et Blanchard.

303. **MÉDECINE.** MANUSCRIT, *Remedes de Monsieur Massard*, XVIII<sup>e</sup> siècle ; cahier petit in-4 de 8 pages in-4 plus titre. 100/120

Remèdes d'Élysée MASSARD pour des maladies vénériennes, la phtisie, etc. « Grande Panacée, ou remede universel » : « Prenez du regule d'antimoine en poudre, une livre, que vous me levez avec trois livres de salpêtre raffiné. Jetez votre poudre par projection dans un grand creuset pour la calciner », etc. ON JOINT 3 pièces des archives familiales.

304. **Jacques-François dit Abdallah MENO**U (1750-1810) général, il participa à la campagne d'Égypte et devint musulman. L.A.S., Turin 30 brumaire XIV, à Jean-Étienne-Marie de PORTALIS, secrétaire général du ministère des Cultes ; demi-page in-4. 120/150



Il a reçu sa lettre « relativement aux bénéfices à patronage laïc. J'en ai donné connaissance à la cour d'appel, ainsi qu'aux évêques des dep<sup>s</sup> au-delà des Alpes »...

ON JOINT une L.A.S. de Louis-Joseph de Menou, Nantes 18 mai 1791, et de son petit-fils, Maximilien de Menou, chef de bataillon, au baron Mounier, intendant des bâtiments de la Couronne (1829).

305. [**Louis-Auguste-François MERIAGE** (1768-1827) général d'Empire]. 63 L.A.S. de Charles-Jean CERTAIN, Sceaux et Paris avril 1800-janvier 1811, à son cousin Louis-Auguste-François MERIAGE ; 150 pages de formats divers, la plupart avec adresses. 1.200/1.500

BELLE CORRESPONDANCE PAR LE CHARGÉ D'AFFAIRES DU FUTUR GÉNÉRAL ET BARON D'EMPIRE MERIAGE DONT ON SUIT PARTIELLEMENT LA CARRIÈRE MILITAIRE ET DIPLOMATIQUE, NOTAMMENT EN AUTRICHE ET EN BULGARIE PENDANT LA GUERRE RUSSO-TURQUE.

Originaire de Saint-Sauveur-le-Vicomte dans la Manche, Louis-Auguste-François Mariage dit MERIAGE (1768-1827) était entré dans l'armée en 1792, et servit d'abord en Vendée où il devint adjudant-général pour le général Hoche. C'est comme sous-chef d'état-major du maréchal Soult de la Grande Armée qu'il participa à la bataille d'Austerlitz. Après plusieurs missions diplomatiques, il retrouva ses fonctions d'adjudant-commandant dans l'armée d'Allemagne en mai 1809. Nommé baron cette même année, il rejoignit l'armée d'Illyrie puis la Grande Armée en 1812, et fut fait général à Moscou par l'Empereur lui-même. Prisonnier des Russes le 16 novembre 1812, il ne revint en France qu'en 1814. À la Restauration, Meriage fut intégré dans l'état-major général et nommé aide-major général de l'armée des Pyrénées lors de l'expédition d'Espagne en 1823. À partir de 1824, il fut mis à la disposition du ministre de la Guerre et participa aux réflexions visant à réformer l'armée. Il avait épousé, en mars 1812, Esther Gibert dont il eut trois filles.

En 1800 et 1801, Meriage sert dans l'armée d'Italie avant d'être affecté à Liège puis à Boulogne dans l'armée d'Angleterre dans la division du général Vandamme. En 1805, il rejoint en Allemagne l'armée du maréchal SOULT comme adjudant-commandant. Il est ensuite employé dans les services diplomatiques du général ANDRÉOSSY, ambassadeur à Vienne, avant de passer dans les provinces illyriennes à Leybach. La correspondance s'achève avant le départ de Meriage pour la campagne de Russie.

Ces lettres sont principalement constituées des avis et des conseils de Certain, chargé de veiller aux biens de son parent : il est question de placements financiers, d'appointements, de droits de succession (le père de Meriage décède en 1807), d'acquisitions (Certain achète pour le compte de son cousin le château de Maisonfort près de Vierzon), des deux dotations accordées à Meriage à Hanovre et en Westphalie, etc. Certain donne des nouvelles de sa famille, de ses frères et beaux-frères, tous militaires : il s'inquiète de l'avancée de leurs carrières, comptant sur Meriage pour les favoriser et leur permettre d'approcher de ce « soleil bienfaisant » qu'est BONAPARTE (23 nivose XII). Il est aussi question des faveurs éventuelles du maréchal SOULT et du général BERNADOTTE, « l'homme le plus aimable et le plus obligeant que je connaisse ». En décembre 1805, deux lettres évoquent la rude et glorieuse bataille d'AUSTERLITZ, mais aussi les banqueroutes occasionnées par la guerre. Certain s'étonne que Meriage s'ennuie à Vienne et veuille quitter la carrière militaire pour la diplomatie, une des ses connaissances lui ayant affirmé « qu'il falloit être fou pour courir une carrière où l'on vieillissait en travaillant sans cesse, sans espoir d'être ambassadeur et où l'on voyoit continuellement des gens sans talent vous passer sur le corps parce qu'ils sont protégés ou généraux en chef » (23 juin 1806). Quelques nouvelles parsèment ces lettres, et notamment celle du 5 septembre 1806, quelques semaines avant le début de la GUERRE RUSSO-TURQUE : « la perte de la Turquie est résolue et quelque chose que l'on fasse elle s'opèrera. Si notre empereur croit pouvoir l'empêcher il se trompe et le Czar le joue, l'empire turc va être pendant quelques années le jouet des factieux et la victime des révolutions que l'on fomente par-dessous et lorsque le terme désigné sera arrivé le Czar fera marcher son armée et s'emparera de ce qui lui conviendra. [...] celui qui renversera le vieil édifice des sultans ne le renversera que sous le bon plaisir de la Russie et en exécutant ses projets. [...] rien ne m'ôtera de la tête que la Russie détrônera incessamment le turc et qu'un peu plus tard elle donnera la loi à toute l'Europe La mort de Bonaparte sera le commencement de tous nos maux. Dieu veuille lui conserver de longs et très longs jours »...

ON JOINT : 2 pages de comptes de la main de Certain ; 3 lettres du même à Mme Meriage mère ; 5 lettres adressées à Meriage, dont 2 par Mme Certain ; et un dossier de 11 pièces, 1818-1826 : lettres d'un homme d'affaires de Pondichéry, lettre du marquis de Desvaulx (parent de Meriage du côté maternel), numéro de la *Gazette des Tribunaux* de 1826, etc.

*Reproduction page ci-contre*

306. [**Louis-Auguste-François MERIAGE**]. 29 lettres à lui adressées, avril 1820-mai 1825 ; formats divers, quelques adresses et en-têtes du *Ministère de la Guerre*. 500/700

CORRESPONDANCE DU GÉNÉRAL MERIAGE, BARON D'EMPIRE ET NOMMÉ MARÉCHAL DE CAMP SOUS LA RESTAURATION.

En dehors de quelques lettres abordant des sujets divers, comme l'envoi de l'Atlas du baron Koch sur la Campagne de 1814, ou une invitation à dîner chez le duc de Bellune, il est principalement question des travaux de Meriage sur la réorganisation de l'armée, de son propre avancement, ou encore de l'expédition de 1823 destinée à rétablir le roi Ferdinand VII sur le trône d'Espagne, à laquelle Meriage participa et qui fut commandée par le duc d'Angoulême.

Parmi les signataires de ces lettres, on relève les noms de ministres de la Guerre comme celui du baron de DAMAS ou de Gaspard de CLERMONT-TONNERRE, ou celui de José SANJUAN, ministre espagnol de la Guerre, ceux d'administrateurs comme le comte Armand Charles GUILLEMINOT qui fut major général du duc d'Angoulême et directeur du dépôt général de la Guerre (5 lettres), le duc de GUICHE, lieutenant général après l'expédition d'Espagne de 1823 (2 lettres), N. de PERCEVAL, secrétaire général du ministère de la Guerre, mais aussi du Grand Chancelier Alexandre MACDONALD qui informe Meriage de sa nomination à l'ordre de Légion d'honneur, du conseiller d'État Charles du COËTLOSQUET (2 lettres), du baron CAPELLE, du marquis de VILLENEUVE, du baron Charles de KENTZINGER (2 lettres), etc. Deux de ces lettres sont accompagnées d'un brouillon autographe de la réponse de Meriage et deux autres d'une apostille autographe.

.../...

ON JOINT 9 autres documents dont une lettre de François FRANCHET D'ESPEREY, directeur de la Police, au ministre de la Guerre ; 3 lettres du comte GUILLEMINOT, dont 2 signées, également au ministre, un itinéraire de Madrid à Bayonne, des jugements du Tribunal de Commerce de la Seine, etc.

307. **Pierre Hugues MERLE** (1766-1830) général. L.A.S., Lambesc 13 septembre 1822, au lieutenant général BERTHEZÈNE, à Montpellier ; 3 pages in-4, adresse. 200/250

SUR LA CAMPAGNE DE RUSSIE. Il aurait aimé lui fournir des renseignements : pendant la campagne de Russie, « tous les soirs, avant de me jeter sur la paille, j'écrivais une page ou deux de notes ; ces notes étoient suivies de traits, de signes indicatifs pour bien me rappeler le terrain, les positions, les marches, & les affaires, combats &<sup>a</sup> &<sup>a</sup> : ces notes étoient volumineuses ; elles renfermoient des choses très intéressantes, & de la plus exacte vérité », mais tout a disparu dans un incendie... Par deux fois, il commanda le 2<sup>e</sup> corps d'armée en Russie : à Polotsk, par ordre de SAINT-CYR, puis à la Bérésina, par ordre de « BONNAPARTE ». « Tous ses gen<sup>x</sup> étoient blessés ou tués, nous étions en retraite, j'étois seul de bout. Nous étions au moment de la plus affreuse catastrophe. Après avoir passé une heure à rallier des troupes, je repris l'offensive. L'ennemi nous supposa probablement un renfort ; il hésita un moment, j'en profitai, j'ordonnai une charge de cavalerie & d'infanterie, tout me réussit parfaitement, & je repoussai l'ennemi près de Borisow. L'HERITIER, & BERKEM colonel des cuirassiers se couvrirent de gloire. Nous fîmes beaucoup de prisonniers, & assurément nous n'en avons pas besoin pour consommer nos vivres. Cette affaire retarda la marche de l'ennemi de 24 heures dont l'armée profita pour passer les deux mauvais ponts que nous avions établi sur la Bérésina. Nous avons fait beaucoup de fautes en Russie, à la guerre qui n'en fait pas ? La guerre, quand on la connaît, on est presque tenté de croire qu'elle a pris naissance dans un coin de l'enfer »... Etc.

308. **Philippe-Antoine MERLIN DE DOUAI** (1754-1838) député et ministre. P.S. comme Ministre de la Justice, 24 fructidor IV (10 septembre 1796) ; 2 pages et demie in-fol., VIGNETTE [variante de BB n° 27], cachet encre rouge. 200/300

« LOI RELATIVE À LA MANIÈRE DE JUGER LES REBELLES SAISIS DANS UN RASSEMBLEMENT ARMÉ ». Le Conseil des Cinq-Cents, « considérant qu'il est instant de faire cesser les doutes qui se sont élevés sur le point de savoir si la loi du vingt deux Messidor dernier déroge aux lois [...], considérant aussi que ladite loi du vingt deux Messidor n'est relative qu'aux individus qui, sous le prétexte de délits militaires, étaient distraits de leurs juges naturels, et non aux rébellions et aux rassemblements armés » déclare que cette loi « ne porte aucune limitation ni dérogation aux dispositions » de l'article 598 du Code des délits et des peines, « non plus qu'aux lois confirmées par ledit article, concernant les rebelles saisis dans un rassemblement armé »...

309. **Philippe-Antoine MERLIN DE DOUAI**. P.S. comme ministre de la Justice, 27 vendémiaire V (18 octobre 1796) ; 3 pages in-fol., VIGNETTE, cachet encre rouge *Au nom de la République française*. 70/80

Copie conforme de la loi « qui règle la manière d'appliquer celle du cinquième jour complémentaire, aux pensionnaires qui ont touché la totalité ou partie du 2<sup>e</sup> semestre de l'an quatre, et établit des termes de paiement uniformes pour les différentes sortes de pensions »...

310. **MEUSE-INFÉRIEURE**. L.S. par les administrateurs du département, *Maestricht* 22 fructidor IV (8 septembre 1796), au commissaire du gouvernement ALEXANDRE ; 2 pages et quart in-4, en-tête *Les Administrateurs du département de la Meuse inférieure*, belle VIGNETTE gravée par Antoine CARDON [BB n° 104]. 120/150

L'avis de la liquidation des livraisons faites par le département, au service de l'armée, suscite leur satisfaction, car l'acquit aura « le double avantage, et de dédommager, en partie, nos administrés de leurs nombreux sacrifices, et de reléver leur confiance en notre gouvernement »...

311. **André-François MIOT, comte de MÉLITO** (1762-1841) homme d'État et diplomate. 3 L.S., 1801-1802, au général VENCE, préfet maritime ; 1 page in-fol. ou in-4 chaque, à en-tête *Administration générale des Départemens du Golo et du Liamone*. 120/150

*Toulon 24 ventose IX (15 mars 1801)*, pour le transport d'un jardinier botaniste envoyé en Corse par THOUIN, professeur au Muséum, pour y cultiver et « naturaliser » des plantes étrangères... *Ajaccio 5 messidor (24 juin)*, pour l'envoi de 80 rames de papier achetées pour l'imprimerie nationale d'Ajaccio... *Ajaccio 27 nivose X (17 janvier 1802)*, pour assurer le transport d'un sous-chef de ses bureaux chargé de rapporter environ 100 000 francs à Ajaccio... ON JOINT un fragment cosigné par Lenfant et Perrin comme administrateurs généraux des subsistances militaires, et une L.A.S. (1837) au docteur DUMÉRIL.

312. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU** (1749-1791). MANUSCRIT en partie autographe (fragment), [*Devoirs de l'homme de lettres*, vers 1785] ; 1 page et quart in-4 foliotée 49 (avec cote d'inventaire). 1.200/1.500

RÉFLEXIONS SUR LES EFFETS BÉNÉFIQUES DE L'INSTRUCTION. La page 48, de la main d'un secrétaire, présente une correction de la main de Mirabeau (remplacement d'« aléser » par « affiler »), et le verso est entièrement de la main de Mirabeau (9 lignes). C'est la fin du texte du livre III, « Éducation, Instruction », du volume posthume *Esprit de Mirabeau, ou Manuel de l'homme d'État, des publicistes, des fonctionnaires et des orateurs* (Fr. Buisson, 1797, t. I, p. 214-215), ce dernier chapitre étant intitulé « Devoirs de l'homme de lettres ».







... « où conduiroit la morosité qu'épaissit chaque jour et teint du noir le plus sombre, le spectacle des choses humaines ?.. à haïr tout ce qu'il y a d'excellent sur la terre : LA BEAUTÉ qui rassérène les climats de fer et flechit les cœurs de tigre, mais sur les traces de laquelle l'enfer vomit ses serpens : LA BONTÉ douce, facile, indulgente, généreuse, propice, mais qui fait naître les ingrats ; L'AMITIÉ qui console la douleur, adoucit l'infortune, prodigue des plaisirs purs ; l'amitié que la bienfaisance du ciel inventa pour nous faire supporter et chérir la vie, mais dont le méchant dérobe le masque pour mieux affiler le stilet de la perfidie : LE GÉNIE près duquel veille toujours, l'impudente calomnie et l'envie implacable ; LA LIBERTÉ cette ame de l'ame, cette divinité de tout ce que la nature fit paroître de grand sur la terre, mais qui tient sans cesse le poignard levé sur son propre cœur... Maudirons nous ces dons du ciel, parce que la main des hommes peut les empoisonner ? Oh ! non : ne donnons pas ainsi prise sur nos [*la fin de la main de Mirabeau :*] sentimens à tout ce qui nous entoure : perfectionnons notre raison, affermissons notre volonté, aggrandissons notre ame ; croyons que si l'on excepte les accidens suites inévitables de l'ordre général, il n'y a de mal sur la terre que parce qu'il y a des erreurs ; que le jour où les lumieres et la morale avec elles pénétreront dans les diverses classes de la société, les ames foibles auront du courage par prudence, les ambitieux des mœurs par intérêt, les puissans de la moderation par prevoiance, les riches de la bienfaisance par calcul ; et qu'ainsi l'instruction diminuera tôt ou tard, mais infailliblement les maux de l'espèce humaine, jusqu'à rendre sa condition la plus douce dont soient susceptibles des êtres perissables ».

313. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU.** MANUSCRIT avec ADDITIONS et CORRECTIONS autographes, *Suite de la Dénonciation de l'agiotage*, [1788] ; 30 pages in-fol. (qqz petits manques par corrosion d'encre). 3.000/4.000

MANUSCRIT DU CÉLÈBRE OUVRAGE DE MIRABEAU, *SUITE DE LA DÉNONCIATION DE L'AGIOTAGE*, paru au début de juillet 1788, incomplet de la fin. Mirabeau y dénonce les privilèges exclusifs et l'agiotage, et s'attaque en particulier à la Compagnie royale d'assurances sur la vie, défendant par ailleurs la firme concurrente, la Chambre d'accumulation [dans laquelle le banquier Isaac Panchaud, fondateur de la Caisse d'escompte, avait des intérêts].

Le manuscrit comprend l'avant-propos et les chapitres I à VII (pages 1-62 de l'imprimé) ; il manque la fin du chapitre VII et le chapitre VIII (pages 63-81). Le manuscrit est écrit par un secrétaire (probablement De Bourges) sur la moitié droite des pages, la moitié gauche présentant des modifications et d'importantes additions, dont plusieurs sont autographes. Ainsi corrigé et augmenté, le texte sera reproduit avec seulement de légères variantes dans la version imprimée.

Dans un avant-propos, Mirabeau expose le but de son travail : « Quand je me suis imposé le devoir de m'instruire de ces funestes secrets de banque, de finance et d'agiotage que tant de bons citoyens se font un point d'honneur d'ignorer, certes, je n'avois pas un attrait naturel pour ce genre d'étude. Mais le délire de l'avarice tourmentoit les esprits. L'introduction des hauts dividendes dans le régime de la caisse d'escompte, systématiquement liée avec tous les agioteurs soit nationaux, soit étrangers ; la dangereuse prépondérance de cette compagnie colossale qui viciee jusque dans ses principes pouvoit décourager toutes les industries honnêtes et productives et dépouiller la France d'une importante partie de son numéraire, enfin le rétablissement de la Compagnie des Indes nous menaçoient des mêmes excès qui avoient troublé la France, lors de la création de la Banque de Law et de la Compagnie du Mississipi »... Etc. Suivent les chapitres : I, De la Compagnie d'assurances sur la vie ; II, De la Chambre d'accumulation ; III, Objections de la Compagnie d'assurances sur la vie humaine contre la Chambre d'accumulation ; IV, Parallèle des deux Compagnies ; V, Des privilèges exclusifs ; VI, Observations faites par la Compagnie d'assurances, sur son privilège exclusif – Réfutation des observations ; VII (mal chiffré VI sur le manuscrit), Moyens de réprimer l'agiotage (la fin manque, ainsi que le chap. VIII, Remède général aux maux de l'État).

On reconnaît la main de Mirabeau, outre des corrections, dans les interlignes du premier développement marginal, dénonçant la caisse d'escompte « systématiquement liée avec tous les agioteurs soit nationaux, soit étrangers ». Citons aussi cette addition autographe de la page 1 (p. 4 de l'imprimé) : « quand ce ne seroit pas une grande et salutaire leçon que la chute de ces fortunes du jeu, de ces trésors d'un jour si soudainement acquis, si hâtivement dissipés ; quand il ne seroit pas profondément utile que l'évènement eut rendu notoire à tous, incontestable pour tous qu'au sein de l'agiotage il n'est de profit que pour les usuriers qui prêtent aux joueurs, pour les courtiers qui ramassent l'argent des cartes et les vils objets de la corruption qu'enfante, que nourrit, que soudoye, que multiplie l'ivresse d'un gain subit », etc. De même, page 2 (p. 5-6 de l'imprimé), cet ajout : « Mais en épargnant les personnes, je dois dévoiler les choses ; en taisant le nom des conspirateurs, je dois éventer leurs complots. Je dois poursuivre l'agiotage »... On relève aussi un développement autographe page 27, vers la fin du chapitre v (p. 55-56 de l'imprimé), où Mirabeau explique sa décision de nommer la Compagnie royale d'assurances : on eût pu le trouver suspect, « car c'est là leur logique ; comme si je devois m'abstenir de dire la vérité parce qu'elle est utile à ce qui m'est cher ! Ou que je ne pusse pas m'honorer de rencontrer toujours les intérêts de mes amis sur le chemin de la justice, de la vérité, du bien public ! Mais enfin j'ai du par ménagement pour les esprits superficiels ou crédules », examiner minutieusement la question...

*Reproduction page précédente*

314. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU.** MANUSCRIT avec CORRECTIONS autographes, *De la Chambre d'accumulation comparée à la Compagnie d'assurances sur la vie*, [1788 ?] ; cahier in-fol. de 9 pages et quart (cote d'inventaire, légère salissure au bord de la première page). 1.500/2.000

INTÉRESSANT DOCUMENT PROBABLEMENT UTILISÉ PAR MIRABEAU POUR LA RÉDACTION DE SA *SUITE DE LA DÉNONCIATION DE L'AGIOTAGE* (1788), où Mirabeau oppose l'un à l'autre ces deux organismes. Cette note, comme la *Suite*, est favorable à la Chambre d'accumulation.

Le manuscrit est très soigné, d'une écriture fort lisible. Parmi les modifications et corrections apportées à ce manuscrit, on en relève une quinzaine de la main de Mirabeau dans les interlignes, par exemple le remplacement de « demande » par « desire », et l'insertion de la mention « la liberté » (p. 1) ; l'ajout, ensuite rayé, de « si l'on veut subtiliser », et celui de « S'il n'a pas



été prononcé par la compagnie elle-même (et tel est le fait dans sa plus rigoureuse exactitude) n'est-il pas étrange qu'elle en veuille conclure une extension de son privilège ? » (p. 3) ; la correction du mot « affaire » en « speculation » (p. 5) ; ainsi que les additions marginales, « Leur valeur primitive est-elle de 500<sup>ff</sup> ou de 10 000<sup>ff</sup> ? C'est ce qu'on laisse dans une obscurité parfaite », et « confusion de choses, de formes et d'idées » (p. 6)...

ON JOINT un autre manuscrit ayant servi à la documentation de Mirabeau et provenant de ses papiers (4 et 2 pages in-fol.), deux questionnaires avec réponses sur le Commerce (19 questions) et sur la Banque royale (5 questions) ; quelques corrections ne semblent pas être de la main de Mirabeau.

315. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU.** MANUSCRIT (fragment) avec CORRECTIONS autographes, [*Projet d'adresse au Roi pour le renvoi des ministres, présenté à l'Assemblée Nationale le 16 juillet, 1789*] ; 2 pages in-4, paginées « 9<sup>e</sup> » et « 10<sup>e</sup> » (cote d'inventaire). 1.200/1.500

DEMANDE DE RENVOI DES MINISTRES DU ROI. Fragment du projet d'adresse qui fut publié dans son intégralité dans la *Dix-neuvième et dernière lettre du comte de Mirabeau à ses commettans. Du 9 juillet jusqu'au 24 du même mois*. Ce projet avait fait l'objet d'échos dans *Le Point du jour* du 17 juillet 1789, le *Journal de Paris* du 18, etc.

Le présent feuillet, de la main d'un secrétaire, correspond au passage où l'on insiste sur les risques que les ministres représentaient pour le règne de Louis XVI : « Etoient-ils bien sûrs, ces courtisans de violence, que tout eut fléchi sous l'impétuosité de leurs mouvements, que le desespoir des peuples eut été facile à contenir, que 25 millions de françois eussent subi les lois de leur despotisme », jusqu'à « votre indulgence ne doit pas protéger ceux qui ont creusé sous nos pas l'abysses que vous venez de fermer »... Il présente plusieurs corrections autographes d'un ou de plusieurs mots : « on ne peut nous supposer », etc., et des suppressions intéressantes. Citons ce passage barré dans le manuscrit, après avoir été corrigé : « Ces conseillers perfides auroient-ils osé imposer à V.M. de faire venir des troupes étrangères ? Mais où les auroit-on prises ? Qui les auroit soudoyées ? Comment leur eut-on assuré des subsistances ? Quand partout il auroit fallu non recevoir l'impôt mais l'arracher : un Royaume de 25 millions d'ames, est-il facile à subjuguier ? S'il est possible de le demembrer, est-il possible de l'asservir et de le détruire ? »...

316. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU.** MANUSCRIT avec CORRECTIONS autographes, *Adresse des Amis de la Constitution à l'Assemblée Nationale*, séance du samedi soir 6 novembre [1790] ; cahier de 6 pages in-fol. (cote d'inventaire). 2.500/3.000

ADRESSE DES JACOBINS POUR PRÉSERVER LE BÂTIMENT DU JEU DE PAUME, ET IMMORTALISER LE SOUVENIR DU SERMENT QUI Y FUT PRONONCÉ SUR UN TABLEAU OFFERT À L'ASSEMBLÉE NATIONALE. [Le 28 octobre, Dubois-Crancé avait présenté aux Jacobins une motion pour la commande à DAVID, par souscription, d'un grand tableau (et de sa gravure) représentant le Serment du Jeu de Paume, prêté le 20 juin 1789 dans la salle du Jeu de Paume de Versailles par les députés du Tiers-État.]

Cette adresse fut lue à l'Assemblée Nationale le 6 novembre 1790. Le manuscrit, de la main d'un secrétaire de la Société des Amis de la Constitution de Paris, est celui qui a servi pour la lecture : des barres au crayon marquent le découpage des phrases pour l'orateur ; il présente des corrections de la main de Mirabeau ; il fut ensuite envoyé à l'impression, comme en témoigne la note : « Envoyer l'épreuve à M. Mirabeau l'ainé. Vafflard ».

La Société des Amis de la Constitution veut attirer l'attention des députés « sur le sort d'un monument sacré » qu'il faut sauver des ravages du temps, ce lieu qui a servi d'asile aux « dépositaires de la Souveraineté du Peuple, contens de pouvoir graver sur les murailles les droits éternels des nations, la première explosion de leur courage fut un serment solennel de ne se séparer qu'après avoir conquis la Liberté » ; ce tableau historique du 20 juin 1789, « c'est à l'immortel pinceau, c'est à l'impérissable burin à le retracer ». L'adresse conclut : « Ô premiers Législateurs des François ou plutôt premiers organes des loix de la nature couronnez nos vœux, en agréant l'hommage du tableau qui représentera votre héroïque serment ! il sera éternel ce monument dédié au tems & à la Patrie, si, placé dans la salle même de vos assemblées, il a sans cesse pour spectateurs des hommes capables d'imiter le patriotisme dont il retracera l'image ».

Le manuscrit présente une douzaine de corrections, modifications et additions de la main de Mirabeau, qui a apporté au texte un certain nombre d'améliorations stylistiques : interventions, expressions plus heureuses (« indifférence » à la place d'« inconséquence », « amoncelées » à la place d'« élevées », « ces palais, orgueilleuse retraite des dominateurs de la terre » à la place de « ces palais somptueux, mais impénétrables des maîtres de la terre », « à jamais » à la place de « toujours »), augmentation du beau mouvement oratoire où est représenté le « peuple immense » se pressant autour de la salle du Jeu de paume à Versailles, attentif « comme s'il avoit pu voir à travers les murs ; silencieux », etc.

*Reproduction page précédente*

317. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU.** MANUSCRIT avec ADDITIONS et CORRECTIONS autographes, *Préface*, [1790] ; 24 pages in-4 (cote d'inventaire notarial). 3.500/4.000

PRÉFACE POUR UN PROJET DE NOUVELLE ÉDITION DU CÉLÈBRE TEXTE, *AUX BATAVES SUR LE STATHOUDÉRAT* (1788), adresse par laquelle Mirabeau proposait aux patriotes hollandais un « tableau des droits » en 26 articles, embryon de la *Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen*, qui sera adoptée en France en août 1789, par l'Assemblée constituante.

Mirabeau rappelle les circonstances de la publication de son texte en 1788 pour « la défense des patriotes Bataves », les appelant au soulèvement ; mais, depuis, « la Révolution qu'appelloit le progrès des lumières » s'est accélérée en France, avec l'adoption d'une Constitution « sur les bases de la liberté et de l'égalité ». En rappelant la nécessité pour les Bataves de se débarrasser du Stathoudérat, il explique la nécessité de cette nouvelle édition : « Cet ouvrage a subi beaucoup de changemens ; le plus considérable est la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen »... Etc.



Sur ce manuscrit, de la main d'un secrétaire, Mirabeau a apporté d'IMPORTANTES CORRECTIONS ET ADDITIONS, en une vingtaine d'endroits, parfois par des suppressions, ou des additions développées. Citons par exemple cet ajout à des réflexions sur les progrès de la Révolution, accélérés par l'impéritie du gouvernement « et l'heureuse stupidité des aristocraties qui n'ont pas même su compter avec lui comme en Hollande contre la liberté naissante » (p. 2)... Ou encore (p. 3) : « Et si la révolution françoise a resserré les liens de l'obéissance dans les pays passablement combinés et paisiblement organisés, ou le bien est ennemi du mieux ; dans ces pays où le gouvernement est sage et le peuple ménagé, elle a marqué irrévocablement le terme des gouvernements arbitraires »... Citons encore ces lignes sur sa nouvelle édition (p. 10) : « La théorie a fait en deux années des pas de géant ; l'expérience a acquis d'immenses richesses »... D'importants ajouts marginaux de sa main traitent de la liberté du commerce (pp. 18-22) : « À supposer dans les provinces unies deux millions d'habitans, on calcule par tête, toutes compensations faites la consommation des marchandises angloises à vingt florins. C'est un produit d'environ 40 millions de florins dont notre traité pouvoit enlever la plus grande partie aux fabriques de *Londres, de Northwick, de Manchester, &c.* Ajoutez que par une convention faite avec l'amirauté de Hollande la contrebande est permise, et les déclarations ou passeports absolument faux. [...] D'un autre côté les vins, les caffés, et surtout les sucres appellent notre attention sur le commerce des Bataves avec l'Angleterre. Jusqu'à présent la Hollande a tiré la plus grande partie des sucres bruts de la France, mais depuis quatre à cinq ans les Anglois au moyen de leur *Drawbach* sur les sucres raffinés, et par la grande quantité de sucres bruts qu'ils ont tirés de leurs isles, ont été en état de vendre leurs sucres raffinés (*Lumps*) à beaucoup plus bas prix que les Hollandois, de sorte que les raffineries de Hollande touchent à leur ruine. Et que deviendront alors tous nos sucres bruts ?... »... Etc.

*Reproduction page 95*

318. [**Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU**]. MANUSCRIT provenant des papiers de Mirabeau, *Lettre à mes compatriotes du Tiers Etat*, [vers 1789] ; 6 pages in-fol. (cote d'inventaire). 500/700

INTÉRESSANT MANUSCRIT PRENANT LA DÉFENSE DU TIERS-ÉTAT, et notamment des artisans et journaliers... L'auteur déplore la conjoncture : le sang versé par des compatriotes, la disette, la corruption, Louis le Bienfaisant souffrant de tenir le sceptre... « Les Etats généraux sont assemblés, et le Roi, comme un bon pasteur, tend les bras à tous ses sujets. [...] N'est-ce pas à notre Roi que nous devons nous adresser, si nos concitoyens, nos compatriotes nous tyrannisent et nous écrasent sous le poids de l'oppression ? Si on enlevait à la Majesté Royale le droit de juger ses sujets, elle deviendrait donc l'esclave de ses propres sujets, et la Royauté, désormais chimérique, ne serait qu'un vain simulacre [...] Ne craignez rien, vous dis-je, en osant adresser vos justes plaintes au monarque même. Vous n'avez point de députés aux Etats généraux, pris dans votre classe propre ; ce sont tous propriétaires qui vous représentent, et qui, par conséquent, sont intéressés à vous fouler et à vous écraser ; vous formez cependant les six dixièmes de la nation »...

ON JOINT 2 enveloppes avec cachet cire rouge aux armes de Sophie Monnier, à Mlle Michaud l'aînée, à Pontarlier (Franche-Comté), et à l'adresse de son frère, Michaud, procureur du Roi du baillage de Pontarlier.

319. **Louis-Mathieu MOLÉ** (1781-1855) homme politique et ministre. L.S. comme Directeur général des Ponts et Chaussées, Paris 8 mars 1813, au ministre des Finances GAUDIN, duc de Gaëte ; 2 pages in-fol. 100/150

Le conseil municipal de Condes (Jura) a demandé à rétablir le bac sur l'Ain, à ses frais et avec droit de percevoir le péage : les directeurs des Droits réunis et le sous-préfet ont été d'avis que le passage fût affermé au compte du gouvernement, mais les ingénieurs des Ponts et Chaussées ont démontré que « ce passage n'était utile qu'à la commune de Condes, et à quelques autres environnantes ; que ces produits ne couvriraient pas les dépenses d'établissement ni les frais d'entretien annuel, qu'il convenait en conséquence de l'abandonner à la commune de Condes »...

320. **Gabriel Jean Joseph MOLITOR** (1770-1849) maréchal de France. L.A.S. comme général de brigade, Nesthal 2 vendémiaire VIII (24 septembre 1799), au général SOULT ; 1 page et quart in-8. 200/300

BATAILLE DE NÄFELS [25 septembre 1799 : victoire de Molitor sur les troupes autrichiennes du général Jellacic]. Il reçoit sa lettre pour le mouvement de demain. « Un emissaire [...] m'assure que l'ennemy est en marche depuis 8 h de ce matin pour m'attaquer. Le logement du g<sup>al</sup> Jelachitz etoit fait hyer soir à Mutthorn : il doit y être arrivé cette nuit avec un renfort assés considerable. Cet homme m'assure aussi que l'ennemy rassemble à toute hâte des bateaux sur le lac de Valenstat. Il est possible que l'ennemy ait appris le mouvement de demain et qu'il veuille le prevenir »...

321. **Gabriel Jean Joseph MOLITOR**. P.S. comme général de brigade, 7 vendémiaire VIII (29 septembre 1799) ; 1 page et demie in-fol. (lég. mouill.). 200/250

Copie conforme (transmise à Soult) d'une lettre que lui a envoyée le général LECOURBE, d'Altorf le 7 vendémiaire VIII [le surlendemain, Molitor perdra, puis reprendra Näfels aux Russes commandés par SOUVAROV]. « Nous avons été malheureux, mais notre tour viendra de nous venger : toutes les forces de l'ennemi s'étant dirigées sur ma Division, il n'est pas surprenant qu'elle ait rétrogradée. Je me suis maintenu jusqu'à ce moment sur la rive gauche de la Reusse au Pont de Sudorf. Le général GUDIN a reçu le premier à Urseren le choc de 25 000 Russes qui se sont dirigés par Altorf, le Schlakenthal et le Muttenthal. SUVAROUW est en personne à la tête de cette colonne »... L'intention de l'ennemi serait de marcher sur Schwyz, se réunir à l'armée battue ou de percer sur Zürich ou Lucerne : « je prévien le Général SOULT de la marche de Suvarouw, qui a passé lui-même avant-hier soir à Altorf où il a dormi »...

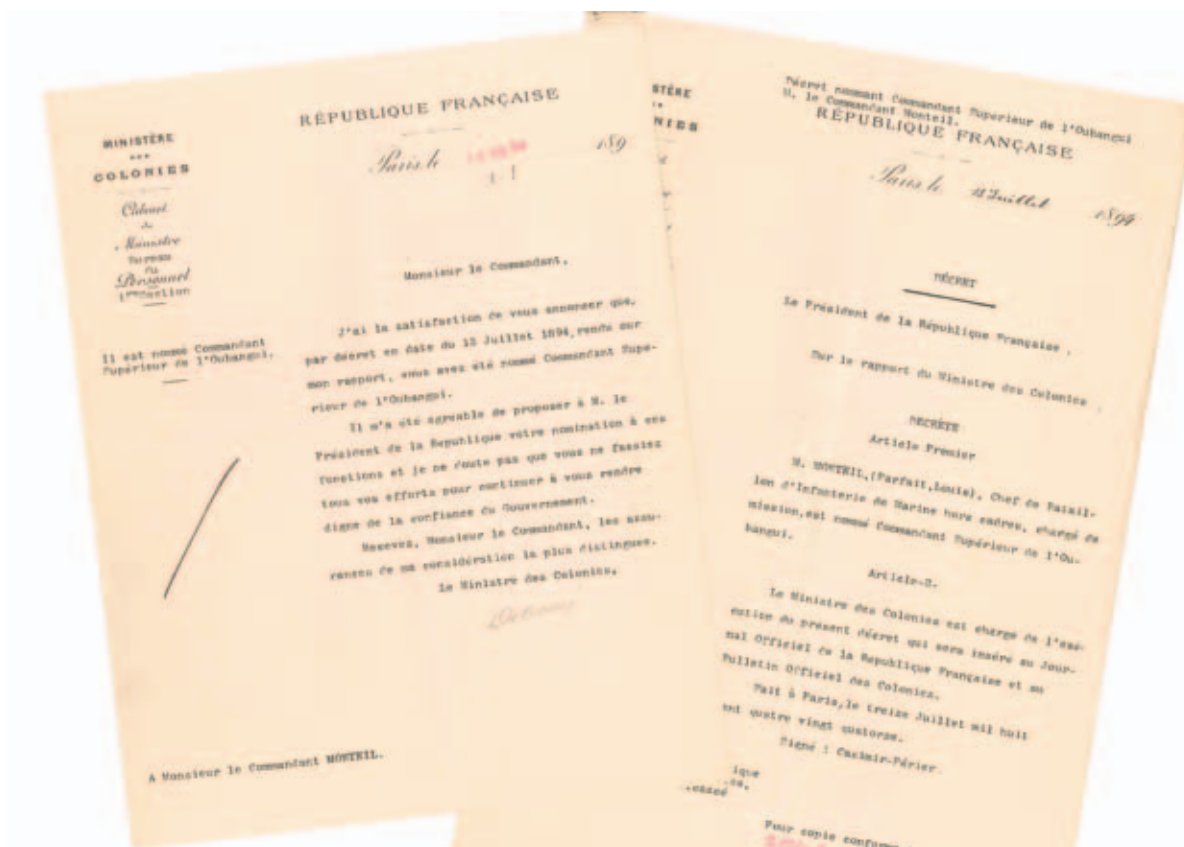
322. **MOLUQUES**. MANUSCRIT, *Moussons des Moluques*, [vers 1818] ; cahier in-fol. de 53 pages. 1.000/1.200

SUR LES MOUSSONS AUX MOLUQUES ET À L'ÎLE MAURICE. Intéressant manuscrit donnant d'abord des renseignements sur les moussons des Moluques, puis sur les îles elles-mêmes, d'après James HORSBURGH ; le chapitre est intitulé : « Notes extraites d'Augsbourg [sic]. Détroit de Pitt. Route de l'Ouest à l'est. Îles adjacentes », en particulier des îles Florex, Pantar, Ombay, Wetter, Timor, etc. Une autre partie concerne l'île de France [Maurice], racontant entre autres le terrible ouragan qui l'a ravagée en 1818. Suit le « Journal de M. Gabert », avec beaucoup de détails sur la configuration de l'île, sa flore, sa faune, les mœurs de la population, l'esclavage, les noirs et les mulâtres, le récit d'une cérémonie de mariage, etc.

323. **Bon-Adrien Janot de MONCEY** (1754-1842) maréchal d'Empire, duc de Conegliano. L.S., Paris janvier 1810, au général du génie Louis-Joseph CAZALS ; 1 page in-fol. 100/150

À la suite de la blessure reçue par Cazals devant Valence, à la tête d'une colonne, « je vous ai compris dans les grâces demandées à cette époque à Sa Majesté, par l'organe de S.A. le Prince Major Général, pour un avancement de grade dans la Légion d'honneur. J'apprendrai avec bien du plaisir que ce témoignage de satisfaction puisse être donné à votre conduite distinguée devant Valence et dans les divers combats soutenus pendant la marche »...

324. [Louis-Parfait MONTEIL (1855-1926) officier et explorateur]. DOSSIER concernant la carrière du colonel Monteil, composé d'une quarantaine de documents, la plupart L.S. ou P.S., 1879-1926 ; le tout conservé dans une boîte moderne de toile brune, pièce de titre noire au dos. 1.500/2.000



#### IMPORTANT DOSSIER SUR LA CARRIÈRE DE CET EXPLORATEUR DE L'AFRIQUE.

Louis-Parfait MONTEIL (1855-1926) était officier de l'infanterie de marine coloniale et explorateur. Volontaire en 1874, formé à Saint-Cyr, Monteil commença sa carrière en Afrique occidentale d'abord comme officier d'ordonnance du gouverneur du Sénégal, BRIÈRE DE L'ISLE, puis comme directeur des affaires politiques de la colonie en 1879. Après un séjour de quatre ans en Orient et en Océanie, il revint au Sénégal où il dirigea les brigades topographiques chargées d'étudier la liaison ferroviaire entre le Sénégal et le Niger, et prépara une nouvelle carte du Sénégal avec Binger. Il fut chargé en 1890 de vérifier sur le terrain les limites théoriques des possessions françaises et anglaises afin d'établir une liaison entre le Sénégal et le Tchad. Il dépassa le Niger et conclut des traités avec les rois de trois états indépendants avant de pénétrer dans l'empire Peul. Il gagna le Tchad où il demeura auprès du Sultan pendant quelques mois, avant de rentrer par le Sahara à Tripoli à la fin de l'année 1892. Monteil publia le récit de cette mission essentiellement topographique et politique sous le titre *De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad. Voyage au travers du Soudan et du Sahara* (1895).

Parmi cet ensemble de documents et de lettres, où l'on peut relever les signatures des ministres Barbey (griffe), Besnard, Boucher, Delcassé, Jauréguiberry, Ch. Rouvier ou Gaston Thomson, on citera notamment : – sa nomination comme lieutenant d'infanterie de Marine dans une compagnie devant servir au Sénégal (1879) ; – l'accusé de réception de son rapport sur le futur chemin de fer destiné à relier le Sénégal au Niger (1886) ; – les félicitations du ministère de l'Instruction publique pour sa carte des établissements français au Sénégal (1887) ; – l'obtention de la médaille commémorative de l'expédition du Tonkin, de la Chine et de l'Annam (octobre 1887) ; – sa promotion comme chevalier de la Légion d'Honneur (mai 1889) ; – son maintien à l'état-major hors cadres au Sénégal (décembre 1891) ; – son brevet de commandeur de l'ordre du Nichan Iftikhar décerné par le Bey de Tunis (décembre 1892) ; – sa nomination comme officier de l'Instruction publique (1893) ; – le décret de nomination de Commandant supérieur de l'Oubangui (juillet 1894) ; – brevet de l'Ordre royal de l'Étoile Noire décerné par le prince du Dahomey, roi de Porto-Novo (novembre 1894) ; – certificat de son obtention de la médaille coloniale en 1893, titres de congé et de convalescence (1895-1896) ; – nomination comme membre de la commission d'organisation du Congrès de Colonisation de 1900 ; – correspondance (dont une l.a.s. et une minute autographe de lui) relative à sa demande de médaille coloniale « avec une agrafe en or "Centre africain" » qu'il obtient en octobre 1904 ; – admission au grade de commandeur de la Légion d'Honneur (1920) ; – dossier concernant sa pension militaire ; – deux états de services établis par lui (Papeete octobre 1881 et Paris mars 1893).

325. **MONTPELLIER**. DESSIN AQUARELLÉ, *Tableau d'après nature situation de la Compagnie Colonnelle 2 juin 1791 jour de l'Ascension* ; 41 x 53 cm (encadré). 1.200/1.500

GARDE DE MONTPELLIER AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION. Alignement, sur toute la largeur de la page, de 12 soldats, vêtus de culottes et guêtres blanches, vestes bleu ciel à revers rouges, tricornes noirs ; ils tiennent leur fusil en joue et sont flanqués du tambour et de leur capitaine, Caussin, avec leur nom en légende sous leur image. La moitié inférieure du document est divisée en trois parties : au centre, un « plan géométral de la place Brandille », où est figuré la disposition de la troupe de la compagnie colonelle n° 3 ; à droite, la légende des éléments du plan ; à gauche, ce bref historique du sujet : « Scituation de la compagnie de la collonelle jour deux Juin mille sept cent nonante et un jour de la bagarre entre les compagnie du plan de l'olivier et autres dans Montpellier ayant souffert le feu de plusieurs avenues de rue sans bouger de place entre l'heure de minuit a une du matin »...

*Reproduction page 101*

326. **Charles-Antoine-Louis-Alexis MORAND** (1771-1835) général. 2 L.A.S., 1814-1830 ; 1 page in-4, et 1 p. in-fol. avec adresse (portrait joint). 100/150

*Noisy-le-Grand 16 août 1814*, au général de JUMILHAC : « Je regrette bien de ne vous avoir pas porté sur l'état general [...] c'est la suite de services qui vous a fait reclasser dans le mois de juin dernier. Au reste il est possible que votre demande particuliere soit plus heureuse que la demande generale »... *Besançon 29 août 1830*, à l'intendant général DAURE, au sujet du sous-intendant Jolly. « Nous voilà donc revenus au monde notre pauvre patrie était tombée bien bas maintenant elle s'élève bien haut »...

327. **Joseph-Antoine MORIO de Marienborn** (1771-1811) général, ministre de la Guerre en Westphalie. P.S., Cassel 10 juillet 1808 ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Royaume de Westphalie*, et VIGNETTE en pyramide au chiffre de Jérôme Napoléon, cachet encre. 100/120

Nomination du sieur DUPLEIX « Commissaire des guerres chef de la 3<sup>ème</sup> Division du Matériel de la guerre »...

328. **Édouard MORTIER** (1768-1835) maréchal d'Empire, duc de Trévise. L.S. et 2 L.A.S., septembre-octobre 1799, au général SOULT ; 2 pages et quart in-fol. ou in-4, une adresse avec contreseing ms et cachet cire rouge brisé (lég. mouill., petite déchir. à la 1<sup>ère</sup> par bris de cachet). 300/400

ARMÉE DU DANUBE. Q.G. à *Birmensdorf 2 vendémiaire VIII (24 septembre 1799)*. Le général en chef lui ordonne d'envoyer à Urdorff les 57<sup>e</sup> et 100<sup>e</sup> de ligne, pour être sous les ordres du général LORGE ; ce mouvement l'empêche de tenir aux ordres de Soult un bataillon de la 53<sup>e</sup>... *Zum Thurn 6 vendémiaire (28 septembre)*. Les 50<sup>e</sup> et 108<sup>e</sup> demi-brigades arriveront cette nuit à Schwitz : « cette troupe est harrassée et n'en peut plus. – Les 53<sup>e</sup>, 102<sup>e</sup> et deux escadrons du 1<sup>er</sup> régiment de dragons sont a Zug avec le gen<sup>l</sup> DROUET »... *Glarus 13 vendémiaire (5 octobre)*. Il a quitté Schwitz pour harceler l'arrière-garde de l'ennemi, après avoir fait occuper le Muttenthal par cinq compagnies : « elles formeront mon avant-garde, suivirent de pres les Russes, firent une 100<sup>ne</sup> de prisonniers, et ramasserent quantité de chevaux et mulets »... L'ennemi a été obligé d'abandonner une grande partie de son artillerie ; les Français ont trouvé « huit à dix affuts, autant de pièces de canon jettées dans les précipices, sa perte est immense »...

329. **Édouard MORTIER**. L.A.S., Rouen 29 août 1817, [au baron Laurent COPPENS] ; 1 page in-4. 100/150

« Je vois avec beaucoup de regret que toutes les démarches faites, pour rendre à Dunkerque sa franchise, n'aboutissent à rien ! On ne veut pas se pénétrer des avantages immenses qu'on retireroit d'une mesure que demande la justice et que réclament même, les interets de la France »...



330. **Jean-Joseph MOUNIER** (1758-1806) député du Dauphiné à la Constituante, il émigra. L.A.S., Weimar 6 juillet 1801, au sénateur PERREGAUX ; 2 pages et quart in-4, adresse avec cachet cire rouge à son chiffre (brisé). 200/250
- Il commence par donner des nouvelles de son élève, fils du banquier, dont il est plus content des progrès scolaires que du caractère. « Il n'a aucune fermeté. On l'a trop occupé d'objets frivoles en France et il faudra beaucoup de soins pour réparer le temps perdu, pour l'exercer à réfléchir, lui donner des principes solides d'honneur, de probité et le mettre en état de prétendre un jour à des fonctions publiques »... Il donne des détails du grand désordre des dépenses de son élève, chez les marchands et les loueurs de chevaux, et de ses efforts pour l'en corriger. « La musique et l'équitation, les voitures pour aller à la Cour lui ont coûté beaucoup d'argent [...]. Il étoit trop persuadé que vous étiez dans l'opulence et il avoit eu la foiblesse de vouloir se distinguer en imitant ceux de ses compagnons qui dépensent le plus »... Il ne met plus son amour-propre à des futilités, mais « il seroit dangereux de le laisser à lui-même et sans une surveillance très exacte d'une personne sûre »... Mounier parle ensuite de l'affaire de sa radiation de la liste des émigrés : « Ma radiation n'arrive point : mon départ n'en est pas moins irrévocablement fixé au mois d'octobre. Tous mes arrangemens sont pris en conséquence. Plusieurs personnes m'écrivent de Paris pour me détourner de mon projet de m'établir à Lyon et voudroient m'engager à préférer la capitale »...
331. **Joachim MURAT** (1767-1815) maréchal d'Empire, Roi de Naples. L.S. « Joachim Napoleon » avec une ligne autographe, au camp royal de Piale 23 juillet 1810, au général GRENIER, chef de l'état-major général ; 2 pages in-4. 1.000/1.500
- INSTRUCTIONS POUR LE DÉBARQUEMENT EN SICILE [l'expédition échouera en septembre]. Murat invite le général à ordonner que les compagnies de voltigeurs de la division LAMARQUE soient rendues ce soir à huit heures au plus tard sur le rivage le long de Canatello, pour être embarquées. « La distribution de biscuit leur sera faite pour six jours, ainsi que 80 cartouches pour chacun ; on leur donnera aussi des pierres à feu. Six cents hommes de ma garde seront rendus à la même heure sur le rivage et y seront embarqués »... Le général PARTOUNEUX fera arriver à Scilla toutes ses compagnies de voltigeurs, ainsi que le bataillon de La Tour d'Auvergne. « Les deux divisions Partouneux et Lamarque devront être rendues à deux heures après minuit derrière les barques qui doivent les transporter ; elles devront être prêtes à être embarquées au 1<sup>er</sup> signal donné, la première à Scilla et l'autre au Canatello... « Je desire que vous me fassiez connaître de suite quelle est à peu près la force des compagnies de voltigeurs de chaque régiment, et qu'on sache de suite à la marine quel est le nombre des barques légères dites felouques et le nombre d'hommes qu'elles peuvent porter. [...] Je fais connaître directement au G<sup>al</sup> DERY la composition du détachement de ma garde. Si ces compagnies ne comportaient pas la force à 4000 hommes, on prendrait des compagnies de grenadiers en proportion dans les deux divisions pour obtenir cette force. Si le mauvais tems ou un accident quelconque empêchait l'embarquement de ces troupes, il sera nécessaire que l'ordonnateur en chef soit prévenu d'avance, afin qu'il puisse prendre les mesures nécessaires pour les nourrir pendant le tems qu'elles resteront ici »... Il ordonne de sa main : « On distribuera aussi de l'eau de vie ».
- Reproduction page ci-contre*
332. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** (1769-1821). P.S. « Bonaparte », avec P.A.S. du général DESAIX, Le Caire 25 brumaire VII (15 novembre 1798), au Payeur général ; la lettre est écrite par BOURRIENNE ; 3/4 page in-fol., en-tête *Bonaparte, Général en Chef*. 1.000/1.200
- Bonaparte ordonne de mettre à la disposition du général DESAIX la somme de trois mille francs « pour dépenses extraordinaires ». Suit le reçu autographe de cette somme par « le général de division Desaix ». En haut de page, on a noté : « Frais extraord<sup>es</sup> des Généraux pour Espionnage & dépenses secrettes ».
- Reproduction page ci-contre*
333. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. L.S. « Nap », Saint-Cloud 27 juillet 1811, au comte MOLLIEN, ministre du Trésor ; demi-page in-4. 400/500
- « Le Depot de Saintes n'a pas touché de solde depuis 47 jours. Faites m'en connaître la cause et donnez des ordres pour qu'on y envoie de l'argent »...
334. [**NAPOLÉON III** (1808-1873)]. 26 lettres ou pièces dont 11 signées, 1853-1855 ; 32 pages in-fol. 200/250
- MAISON DE L'EMPEREUR. Ampliations de décrets impériaux, nominations et augmentations de traitement au service du Grand Maître des Cérémonies CAMBACÉRÈS, brouillons et mises au net de lettres ou arrêtés de Cambacérès... Documents signés par Achille FOULD, ministre d'État et de la Maison de l'Empereur ou Alphonse GAUTIER, secrétaire général du ministère de la Maison de l'Empereur.
335. [**Marie-Élizabeth Bochart de Champigny, dame de Latre, comtesse de NEUVILLE**]. Plus de 25 manuscrits, lettres ou pièces relatives à sa succession, 1776-1778 ; plus de 130 pages, formats divers. 150/200
- Ensemble de documents provenant des archives de sa fille Valentine, marquise de Drée : inventaires et évaluations de mobiliers et de terres ; mémoires, consultations et délibérations ; compte de l'exécuteur testamentaire, lettres et minutes de lettres ; modèle de procuration, projet de partage, etc.
336. **Michel NEY** (1769-1815) maréchal d'Empire. L.A.S., Gerolzhoffen 8 floréal V (27 avril 1797), au général SOULT ; 1 page in-fol. (forte mouillure). 300/400
- Il a reçu les 14 louis que le général DEBELLE a eu la complaisance de lui faire tenir. « J'attends avec la dernière impatience l'époque de mon échange, pour vous témoigner de bouche combien votre démarche et celle de mes camarades m'était sensible : la part que vous prenez à ma situation m'est un sur garant de l'amitié que vous m'accordé »...



325

peuvent partir, devant les ordres de nos supérieurs.

Je fais connaître distinctement au G<sup>ral</sup> Bony les dispositions de nos troupes, de nos gardes.

Si les compagnies de nos partent par le feu de nos hommes, on verra que la compagnie de nos est en position dans les deux directions pour et sans cette

Si les troupes de nos en un moment que les ordres de nos partent de nos troupes, et sans distinction que les ordres de nos sont de nos, afin que les ordres de nos partent de nos, pour les ordres pendant le temps que les ordres de nos partent de nos.

Les ordres de nos partent de nos, pour les ordres pendant le temps que les ordres de nos partent de nos.

au camp Royal de nos  
le 15 Juillet 1794

Joseph Bonaparte

331

LIBERTÉ ÉGALITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

à Paris le 27 Juin 1794

BONAPARTE, Général en Chef,

au G<sup>ral</sup> Bony

Je vous envoie ci-joint les ordres de nos partent de nos, pour les ordres pendant le temps que les ordres de nos partent de nos.

Joseph Bonaparte

332

337. **Michel NEY**. P.A.S. (7 lignes) comme maréchal d'Empire en tête d'une L.S. à lui adressée par Frédéric de LUPIN, commissaire des Mines de S.A.S. l'Électeur bavaro-palatin à Memmingen, Innsbruck 12 frimaire XIV (3 décembre 1805) ; 3 pages gr. in-fol. 200/250
- Supplique de Lupin, commissaire des mines, qui se plaint que le capitaine du génie WARENGHIEN, chargé de la démolition des fortifications autrichiennes à Memmingen, fasse saper sa maison de campagne, bâtie sur un vieux rempart inutile ; pour « reconnaître les bonnes intentions du capitaine » de la laisser intacte, Lupin lui avait remis 25 louis et lui avait promis autant lorsque les démolitions seraient achevées... Le maréchal NEY note en tête : « Renvoyé au Colonel Cazals command' en chef le corps du génie pour faire relever le Cap<sup>nc</sup> Waringhien à Memingen et obliger cet off<sup>er</sup> à rendre l'argent qu'on prétend lui avoir remis. Cet off<sup>er</sup> tiendra les arrêts jusqu'à nouvel ordre »... En fin, note a.s. du futur général Louis-Joseph CAZALS : « Vérification faite de laditte plainte sur les lieux, elle n'est nullement fondée »...
338. **Joseph NIOU** (1749-1823) conventionnel (Charente inf.) et ingénieur de la marine. P.A.S., Toulon 29 frimaire IV (20 décembre 1795) ; 1 page grand in-fol., en-tête *Le Représentant du Peuple délégué près l'Armée Navale de la Méditerranée...*, VIGNETTE, cachet encre (petites répar.). 100/150
- Il certifie que l'adjudant général Rouyer « n'a cessé de donner des preuves de zèle d'activité et de dévouement à la chose publique pendant le temps qu'il a résidé près de nous dans la ville de Toulon »...
339. **Louis-Marie, vicomte de NOAILLES** (1756-1804) député aux États-généraux, il mourut dans l'expédition de Saint-Domingue. L.S., [1803], au général en chef ROCHAMBEAU, capitaine général de la colonie ; 1 page et quart in-fol. (mouill. avec manque à un coin, bord renforcé). 150/200
- « En me rendant du Môle au Cap, avec le citoyen TIROL Préfet Colonial par intérim, nous avons été obligés de promettre une très forte récompense aux soldats et aux marins si tous ne cessaient de faire les plus grands efforts avec les rames pour échapper à l'ennemi qui nous poursuivait avec acharnement. Arrivés au Cap, nous avons donné chacun cent gourdes suivant notre promesse »...
- ON JOINT divers documents concernant la réception de son père, Philippe duc de MOUCHY, comme ambassadeur extraordinaire à Turin en 1755 (env. 12 p. in-fol.) ; et une L.A.S. du maréchal duc de MOUCHY, Versailles 20 mai 1787.
340. **OCCUPATION**. P.S. par Marie Cassagnes, Saint-Ouen 16 juin 1943 ; 1 page in-8 en partie impr. 20/30
- DÉCLARATION DE NON-JUDAÏTÉ remplie par Marie Célestine Cassagnes, originaire de Florentin (Aveyron), marchande de charbons à Saint-Ouen.



**LA FAMILLE D'ORLÉANS ET LE DUC D'AUMALE  
DANS LES ARCHIVES LAPLAGNE-BARRIS**



341. **Famille d'ORLÉANS.** 75 lettres ou pièces, 1837-1857, la plupart L.A.S. à Raymond François LAPLAGNE-BARRIS ; plus de 125 pages formats divers, nombreuses enveloppes, collées ou insérées dans un volume in-4 de réemploi, reliure veau fauve avec encadrement de palmettes doré, nom en lettres dorées de *M. De Lessert* sur le plat sup. (dos cassé). 1.500/2.000

CORRESPONDANCE PRINCIPALEMENT ADRESSÉE AU MAGISTRAT ET HOMME POLITIQUE LAPLAGNE-BARRIS, QUI FUT AUSSI L'ADMINISTRATEUR DES BIENS DU DUC D'AUMALE ET L'UN DES EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES DE LOUIS-PHILIPPE. Elle est recueillie dans un volume de *l'Administration des hospices civils et secours de la Ville de Paris. Comptes généraux de l'an 1807*, avec ex-libris *Bibliothèque de M<sup>r</sup> Laplagne Barris* et *Bibliothèque du Château de Laplagne*.

\* LOUIS-PHILIPPE. 3 L.A.S., dont 2 à son ministre des Finances Jean Lacave-Laplagne, l'autre à un amiral, et 14 L.S. ou circulaires de convocation à l'ouverture de la Chambre.

\* MARIE-AMÉLIE. 25 L.A.S., 1841-1857, à propos d'œuvres, l'acquisition d'une propriété à Châteaubriant par son fils Aumale, le contrat de mariage de Joinville, des événements familiaux chez les Laplagne-Barris...

\* Henri d'Orléans, duc d'AUMALE. 28 lettres, la plupart L.A.S. Aumale, ayant atteint sa majorité, nomme Laplagne-Barris administrateur de ses biens (1843) ; il le reconduit dans ses fonctions et lui donne procuration globale pour ses affaires (mars 1848)... Sous couvert d'une lettre amicale, il dicte des instructions pour « le père Raymond » (mars et mai 1848)... Il l'entretient aussi, en 1848, du bannissement des Orléans, du séquestre de ses biens, de leur surveillance par Biesta et Couturié, et de la nécessité de les faire reconnaître comme propriété personnelle héritée de son grand-oncle et parrain, le prince de Condé, distincte de l'ancien apanage du Domaine de l'État... D'autres lettres sont relatives à la succession de sa tante Madame Adélaïde, à l'élection de l'Assemblée nationale constituante...

\* D'autres lettres par Caroline Auguste duchesse d'AUMALE, Louis d'Orléans duc de NEMOURS (hommage à l'exécuteur testamentaire du Roi), Victoire duchesse de Nemours ; E. Bequot et le futur général Achille Desusleau de Malroy (à Aumale, Alger 1<sup>er</sup> avril 1848), Jean Lacave-Laplagne, etc.

342. [Famille d'ORLÉANS]. Recueil de 68 lettres ou pièces, autographes, manuscrites ou imprimées, 1850-1863 ; dans un vol. in-fol., reliure de l'époque demi-basane brune. 800/1.000

IMPORTANT RECUEIL COMPOSÉ DE COPIES DE L'ÉPOQUE D'ACTES RELATIFS AU TESTAMENT, AUX BIENS ET À LA SUCCESSION DE LOUIS-PHILIPPE. Le volume fut composé par Laplagne-Barris, l'un des exécuteurs testamentaires du Roi (ex-libris *Bibliothèque de M<sup>r</sup> Laplagne Barris* et *Bibliothèque du Château de Laplagne*). Dernier testament de Louis-Philippe, du 1<sup>er</sup> juillet 1850 ; le testament olographe du 6 mai 1839, et ses codicilles (1838, 1841, 1842) ; le « testament mystique du 14 octobre 1845, et ses codicilles (1846-1847) ; d'autres codicilles (19 février 1848, 22 mai 1849, 9 mai et 1<sup>er</sup> juillet 1850) ; la donation, faite en tant que duc d'Orléans, aux Princes et Princesses ses enfants, le 7 août 1830 ; le compte rendu de la lecture du testament (21 septembre 1850) ; « coupes extraordinaires » dans les biens de la donation de 1830 (6 juillet 1850) ; copie du « Pacte de famille » préparé pour la succession de Madame Adélaïde (aux Tuileries) ; décisions rendues par MM. Dupin, Laplagne-Barris, de Montalivet et de Montmorency, exécuteurs testamentaires nommés par le pacte de famille entre les héritiers du Roi et de Mme Adélaïde, à l'effet de juger les questions que ce pacte a réservées (9 mai 1853) ; tableaux d'emprunts... Plus des L.A.S. de Camille FAÏN et DUPIN, minutes de lettres de Laplagne-Barris ; affichettes de publicité pour la vente de porcelaines, ustensiles, plantes, voitures, meubles, linge, vins etc. des domaines de Monceaux et Neuilly ; *Mémoire* impr. pour le duc d'Aumale contre le Préfet de Police (affaire de l'édition par Michel Lévy de l'*Histoire des Princes de Condé* du duc d'Aumale et de son interdiction, 1863), etc.

*Reproduction page ci-contre*

343. Famille d'ORLÉANS. Ensemble de 3 recueils de documents titrés *Exécution testamentaire* ; 3 vol. dont un in-4 et 2 in-8, reliures de l'époque demi-basane brune, titrés au dos. 400/500

IMPORTANT ENSEMBLE SUR L'EXÉCUTION DU TESTAMENT DE LOUIS-PHILIPPE ET LES BIENS DE LA FAMILLE D'ORLÉANS. Les volumes portent l'ex-libris *Bibliothèque de M<sup>r</sup> Laplagne Barris*.

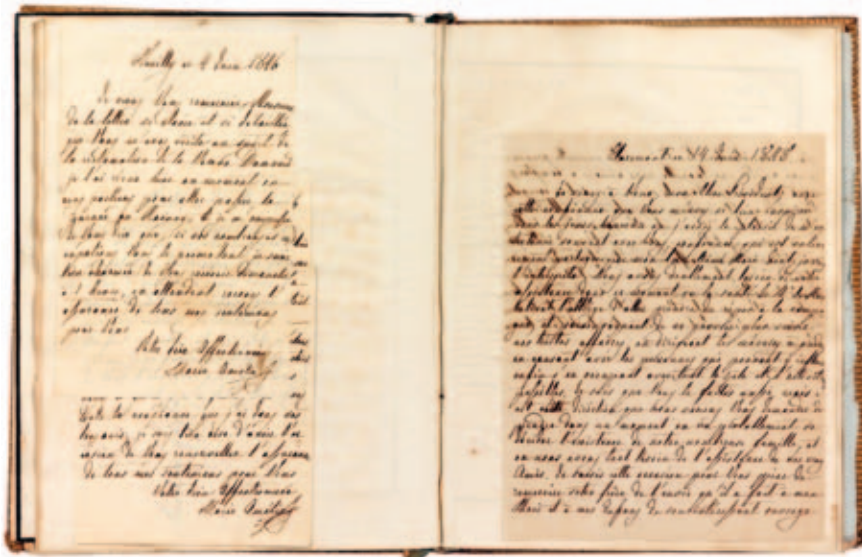
*Compte de la liquidation de la Liste civile et du Domaine privé du Roi Louis-Philippe rendu par M. Vavin, liquidateur général le 30 décembre 1851* (Impr. de Duverger, avec tableaux et annexes lithogr.), dédié par Vavin à Laplagne-Barris. Protestations des exécuteurs testamentaires (26 janvier 1852) et pièces annexes. *Réponse à la protestation des exécuteurs testamentaires...* Journaux (24-28 janvier 1852). *Mémoire à consulter et consultation sur les décrets du 22 janvier 1852 relatifs aux biens de la famille d'Orléans*. Journaux (5 mars-28 avril 1852). *Affaire des Princes d'Orléans contre le Domaine. Jugement du 30 avril 1852* (lithogr.). *Conseil d'État. Section du contentieux. Observations contre l'arrêté de conflit pris par M. le Préfet de la Seine, le 28 avril 1852...* par Paul Fabre et Mathieu-Bodet. Journaux (16 juin-5 juillet 1852). Cour de Cassation. *Mémoire pour M. Bocher, administrateur des biens de la Maison d'Orléans...* par Mathieu-Bodet. Etc. \* Rapport de Berryer à l'Assemblée Nationale (10 octobre 1848). *Mémoire à consulter et consultation* par MM. de Vatimesnil, Berryer, Odilon Barrot, Dufaure, Paillet, *sur les décrets du 22 janvier 1852 relatifs aux biens de la famille d'Orléans* (1852 ; plus 2 exemplaires d'épreuves, et le même en version courte, sans les annexes). Tribunal correctionnel de Paris, audience du 3 mars 1852 avec explication d'E. Bocher et plaidoiries d'O. Barrot. Audience du 18 mars 1852 de la Cour d'Appel de Paris. *Mémoire de Jules Le Berquier* (10 avril 1852). Ed. Bocher, *Des biens de la Maison d'Orléans* (réponse à Granier de Cassagnac), 31 mars 1852. Plaidoiries de Paillet et Berryer devant le Tribunal de la Seine (23 avril 1852), de Paul Fabre devant le Conseil d'État (15 juin 1852). Alexandre de Lasalle et Louis de La Roque, *Documents authentiques sur les biens de la famille d'Orléans* (Carion père, 1852). Observations de Mathieu-Bodet et Paul Fabre au contentieux du Conseil d'État. *Question des apanages d'Orléans* (Impr. Lacour). Jules Dorcel, *De l'opposition des salons et de la confiscation des biens de la famille d'Orléans* (Dentu, 1852). Avec quelques lettres jointes. \* Comte de Montalivet, *Le Roi Louis-Philippe. Liste civile*. Nouvelle édition entièrement revue et considérablement augmentée de notes, pièces justificatives et documents inédits (Michel Lévy, 1851). *Mémoire à consulter et consultation* par MM. de Vatimesnil, Berryer, Odilon Barrot, Dufaure, Paillet, *sur les décrets du 22 janvier 1852 relatifs aux biens de la famille d'Orléans* (1852) ; plus doubles des mémoires et plaidoiries du vol. précédent.

ON JOINT UN VOLUME TITRÉ AU DOS *Recueil des écrits publiés pour L.L. A. R.R. le duc d'Orléans et Mlle d'Orléans* (petit in-4, rel. demi-basane fauve), recueil des factums à l'occasion du procès des domaines de Saint-Lô et Coutances en 1827 ; plus un autre exemplaire broché du compte de Vavin (Impr. par Henri et Charles Noblet, 1852, avec tableaux et annexes impr.), 10 autres brochures, et 3 livraisons de la *Revue des deux mondes* (1852-1855).

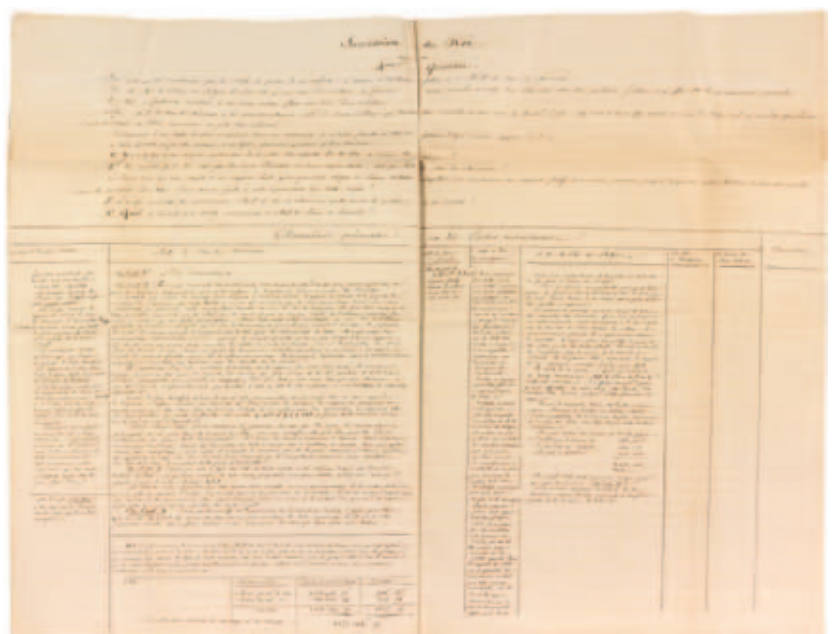
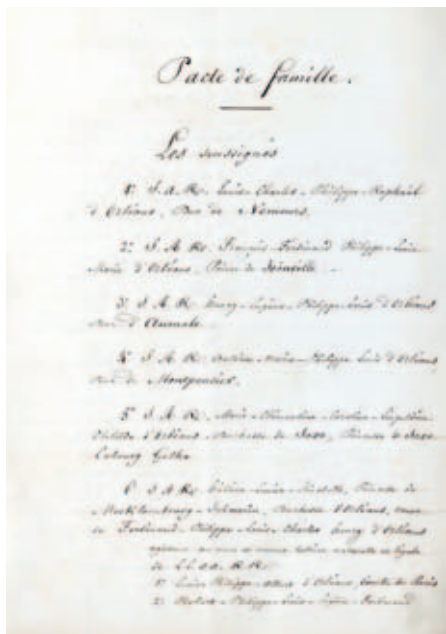
344. Famille d'ORLÉANS. Recueil de 8 CATALOGUES DE VENTES, 1852-1853 ; reliés en un volume in-8, reliure de l'époque demi-basane fauve (ex-libris *Bibliothèque de M<sup>r</sup> Laplagne Barris*). 400/500

Ventes à Paris. *Catalogue de livres provenant de la bibliothèque de Madame la comtesse de Neuilly* [Marie-Amélie], 3 novembre 1852 et 9 jours suivants. *Catalogue de livres provenant de la bibliothèque du château d'Eu*, 5-7 avril 1853. *Catalogue de livres provenant des bibliothèques du feu Roi Louis-Philippe. Bibliothèques du Palais-Royal et de Neuilly*. Première partie, 8 mars-7 avril 1852. Deuxième partie, 6 décembre 1852 et 20 jours suivants. *Catalogue de beaux tableaux de l'école moderne, provenant des collections du feu Roi Louis-Philippe*, 10 janvier 1853. *Catalogue des tableaux modernes composant la galerie du feu Prince royal et appartenant à S.A.R. Madame la duchesse d'Orléans*, 18 janvier 1853.

Ventes à Londres. *Catalogue des tableaux, formant la célèbre collection Standish, léguée à S.M. feu le Roi Louis-Philippe*, Christie & Manson, 27-28 mai 1853. *Catalogue des tableaux, formant la célèbre galerie espagnole de S.M. feu le Roi Louis-Philippe*, Christie & Manson, 6-21 mai 1853.



341



342



345. **Henri d'ORLÉANS, duc d'AUMALE** (1822-1897) fils de Louis-Philippe, général. 285 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. (3 incomplètes), Medeah, Constantine, Saint-Cloud, Eu, Neuilly, Compiègne, Chantilly, château de Belfort, Villiers, Alger, Richmond, Claremont, Saint-Leonard-on-the-Sea, Londres, Ostende, Twickenham, Naples 1843-1856, à Raymond François LAPLAGNE-BARRIS (quelques-unes à son successeur, Adolphe COUTURIÉ), plus environ 125 minutes de lettres de LAPLAGNE-BARRIS au duc d'Aumale ou à divers, et environ 50 lettres jointes de divers ; environ 900 pages formats divers (quelques en-têtes *Armée d'Afrique, Gouvernement général de l'Algérie*), nombreuses enveloppes, et environ 350 pages, le tout collé ou monté dans 3 volumes in-4 de réemploi, reliures anciennes demi-basane fauve à coins, veau racine, et parchemin, étiquettes manuscrites collées au dos. 10.000/15.000

TRÈS IMPORTANTE CORRESPONDANCE SUR L'ADMINISTRATION DE SES BIENS ET DU DOMAINE DE CHANTILLY, AINSI QUE SUR SON PATRIMOINE ET CELUI DE LA FAMILLE D'ORLÉANS.

Raymond-François LAPLAGNE-BARRIS (1786-1857), magistrat et pair de France (1837), président de la chambre criminelle de la Cour de Cassation (1844), fut un excellent administrateur des biens du duc d'Aumale. À sa majorité, le 16 janvier 1843, Aumale le reconduisit dans cet emploi qu'il conserva jusqu'à la révolution de février 1848, époque à laquelle le séquestre fut apposé aux biens du prince, et un délégué du gouvernement provisoire, Hippolyte BIESTA, nommé pour remplacer Laplagne-Barris. Plusieurs mois de négociations avec le nouveau régime aboutirent à un accord par lequel l'administration de ses biens fut restituée à Aumale, Biesta restant « commissaire spécial près l'administration des biens du duc d'Aumale » ; Aumale nomma alors administrateur son ami d'enfance, Adolphe COUTURIÉ, alors qu'officieusement Laplagne-Barris reprenait ses fonctions. Le magistrat fut aussi l'un des exécuteurs testamentaires de Louis-Philippe.

Cette correspondance a été montée dans trois forts volumes recyclés, portant les ex-libris *Bibliothèque de M<sup>r</sup> Laplagne Barris* et *Bibliothèque du Château de Laplagne* (à Montesquiou, Gers), les lettres étant soit montées sur les onglets formés par les pages coupées, soit collées sur des pages imprimées conservées, soit intercalées : I *Life of Thomas Telford [...] written by himself* (London, Payne and Foss, 1838), qui renferme plus de 130 documents de 1843 à 1850 ; II *Comptes généraux des hôpitaux, hospices civils, enfans abandonnés ... de la Ville de Paris* (Impr. des hôpitaux et hospices civils, an IX [1805]), qui renferme plus de 70 lettres et pièces des années 1840 à 1856 ; III *La Lucania, discorsi di Giuseppe Antonini, barone di S. Biase* (Napoli, Francesco Tomberli, 1795), qui renferme plus de 80 lettres d'Aumale, 1851-1854, et la plus grande partie des minutes et copies de lettres de Laplagne-Barris. Nous ne pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de cette correspondance qui témoignent avec beaucoup de précision des affaires de fortune et de famille de l'officier, du prince et du proscrit.

I. Les premières lettres sont datées d'Algérie : malgré une vie « nomade », Aumale répond à des envois concernant les coupes de bois dans ses domaines (Medeah 8 février et 27 mars **1843**). De retour à Saint-Cloud, il envoie des instructions pour des travaux à Chantilly, et le croquis du cachet qu'il désire pour l'administration de ses biens (13 octobre)... L'an **1844** le retrouve à Constantine : Aumale envoie des instructions détaillées relatives à l'acquisition d'une maison à Chantilly pour loger les jardiniers, la répartition d'un budget augmenté de travaux au château, l'acquisition du château et des domaines de Châteaubriant (16 janvier, 5 février, 6 juin)... De retour à Neuilly, en **1845**, il suit de très près les travaux à Chantilly, exprimant ses souhaits quant aux portes et plafonds, demandant des cotes exactes, fournissant un dessin pour le carrelage de la salle à manger et demandant la restauration des portraits du Grand Condé et de son petit-fils (15 et 18 mars). Victor DUBOIS, son architecte ordinaire de Chantilly, est souvent nommé ; le prince prévoit de l'employer aussi à Châteaubriant ; il craint de perdre un architecte aussi talentueux, et le nomme architecte-inspecteur-général... Il est question du tracé des jardins, de devis, d'artisans, de gibier et de baux de chasse à conclure avec l'État ; Aumale ordonne le règlement de l'affaire de l'hôpital de Chantilly et la création de lits à Saint-Léonard : « Je ne veux pas que les pauvres souffrent des chicanes que me font les riches » (Medeah 18 avril **1846**)... Il consulte Laplagne-Barris sur une proposition d'investissement du prince de la Moskowa, craignant d'avoir trop dit sur la lente liquidation des dettes du duc de Bourbon, l'intérêt qu'il porte à la Société d'adjudication des mines de Bône, l'impossibilité de réaliser 200 000 francs sans contracter un emprunt, etc. (13 juin **1847**)... Il l'entretient aussi d'une usine et des forges de Bretagne, de dons, souscriptions, et dépenses extraordinaires, et de la succession de sa « pauvre tante » (Madame ADÉLAÏDE ; intéressante réponse de Laplagne-Barris concernant le testament, le legs, et les remarques et intentions de Louis-Philippe, 10 février **1848**)... Réfugié en Angleterre, il aurait besoin de ses conseils : Couturié lui soumettra leur correspondance. « Du reste tout ce qui me revient de l'adm<sup>n</sup> de M. Biesta me fait croire que, hormis les abus de Chantilly qu'il faut attribuer surtout au manque d'éducation et aux mauvaises influences, il a en somme administré dans mes intérêts » (19 novembre)... En décembre, il évoque l'éventualité d'un rappel des lois de proscription (extrait d'une lettre au général Dumas à ce sujet), et définit les rôles respectifs de Couturié et Laplagne-Barris (31 décembre)... **1849** voit une correspondance intense, à cause de sa situation « précaire » : il est question d'emprunts et de procurations, d'une dette envers son père LOUIS-PHILIPPE, de la dot de sa femme, et de la situation hypothécaire du domaine de Chantilly... « Je ferai lire votre note à la Reine et à Nemours. Je ne crois pas que, *quant à moi*, je doive en parler au Roi, à moins que vous ne jugiez la validité de l'acte que le Roi et moi avons signé au mois de février comme assez inattaquable pour que l'on puisse demander la mainlevée aux divers membres de la famille, sans avoir à redouter la publicité inséparable de cet acte » (19 janvier). Il est consterné d'apprendre par DUPIN que lui et ses frères sont personnellement engagés, « et TOUS NOS BIENS, par le dernier traité signé avec les créanciers. Si cela est, ma LOYAUTÉ A ÉTÉ SURPRISE. Je n'ai entendu engager [...] que les biens provenant de la Donation du 7 août » (24 février)... On lit entre les lignes que les capacités de Louis-Philippe sont diminuées : si la Reine comprend bien, le Roi ne comprend qu'« assez bien » : « Je n'ai pas insisté », avoue-t-il (21 mars)... PERSIGNY, « qui passe pour un des familiers de M. L<sup>s</sup> Bonaparte », aurait exposé dernièrement « les inconvénients de la gêne financière du Président », et exprimé « son désir de LE voir rentrer en possession d'une partie de MA fortune ». Aumale croit que Louis Bonaparte est un honnête homme : « Cependant il m'intentait une action judiciaire le lendemain du 24 février ; son entourage est moins scrupuleux que lui »



345



345



345



345

(12 juillet)... Nouveaux échos des démarches dirigées contre sa fortune, et de la « mesquine et basse jalousie dans la conduite du Président » (12 septembre, 23 décembre)... Longue lettre à propos d'un projet d'emprunt du Roi et de la famille d'Orléans, avec acte joint (27 janvier 1850) ; il revient à plusieurs reprises sur ce sujet délicat... La proposition du duc de DOUDEAUVILLE de louer Chantilly l'a choqué : « l'idée de voir trôner à Chantilly M. le D. de Doudeauv. avec ses fils et toute leur coterie blanche m'est excessivement désagréable », mais il ne s'agit que d'une dépendance et de la chasse ; il en arrête les conditions (1<sup>er</sup> juin)... Il remet la question du legs d'Écouen : « en ce moment il faut faire le mort le plus possible en toutes choses » (20 juin)... Etc.

II. Ce volume comporte d'intéressantes lettres datant des premiers mois de l'exil des Orléans en Angleterre, avec la copie du décret de bannissement du 18 mai. Aumale s'abstient de signer beaucoup de lettres qui parlent de la gestion de ses domaines sous le nouveau régime ; il confère des pouvoirs particuliers à DUPIN aîné (27 août 1848) ; le maintien du séquestre de ses biens serait évidemment « une véritable confiscation » (25 septembre)... MONTALIVET et DUPIN font connaître les détails du décret concernant les biens d'Aumale (25 et 26 octobre) ; Hippolyte PASSY informe Laplagne-Barris de mesures financières prises en conseil des ministres en faveur d'Aumale (6 janvier 1849)... Procuration donnée à Laplagne-Barris pour gérer ses biens (26 juin 1850)... Son père LOUIS-PHILIPPE est mort ce matin : « Sa fin a été digne de sa vie, sans faiblesse, et sans ostentation, admirable et édifiante »... (26 août)... Ordre de faire habiller de noir les gens de Chantilly (27 août)... La mort de son oncle maternel et beau-père, le prince de SALERNE, précipite son départ pour Naples : prière de consulter le duc de Montebello, ancien ambassadeur à Naples, sur les affaires de la succession (24 mars 1851)... Questions urgentes et longues explications concernant cette succession (mai-juin)... Après avoir lu les délibérations des exécuteurs testamentaires de Louis-Philippe, Aumale invite Couturié à trouver la conclusion « la plus sûre et la plus effective » : « la combinaison qui mettrait le plus à l'abri des attaques gouvernementales, dût-on l'acheter par quelques dépenses plus fortes et quelques embarras ultérieurs, me paraît toujours préférable » (24 novembre 1852)... Copie certifiée conforme et signée par les deux parties, de l'accord entre le duc d'Aumale, et les banquiers londoniens Edward Marjoribanks et le baron Edmund Antrobus, ceux-ci se portant acquéreurs des domaines de Chantilly et de Clermont pour les revendre en tout ou en partie (Londres 18 août 1853)... Copie d'une déclaration conjointe d'Aumale avec ses frères, s'indignant des termes du projet de loi destiné à modifier les décrets de confiscation de janvier 1852, et qui constitue une nouvelle attaque à la mémoire de leur père (25 juin 1856)... Etc.

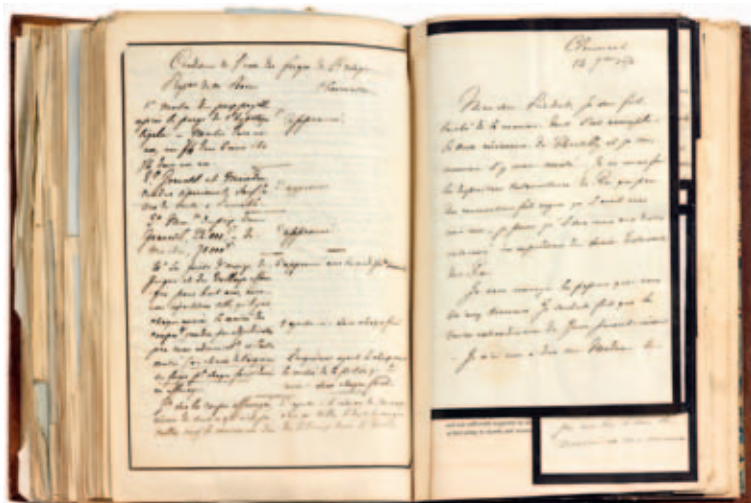
III. Plusieurs lettres de janvier et février 1851 parlent de la vente prochaine de la bibliothèque STANDISH, fonds légué à Louis-Philippe personnellement, et qu'Aumale achètera en vente publique au château de Bizy, le 19 février 1851... À la même époque, il demande le soutien de Laplagne auprès des exécuteurs testamentaires de son père et fait diverses observations concernant la succession, notamment sur le legs d'une créance sur la succession de Condé (8 février)... Il l'entretient des fonds à faire passer en Angleterre (28 mars, 2 avril), envoie des notes récapitulatives (finances, domestiques), et réclame son assistance pour lui faire restituer deux manuscrits d'un grand prix volés par feu le bibliothécaire des princes de Condé ; il évoque aussi l'affaire des diamants du prince de Salerne (29 octobre)... Il annonce la naissance d'un fils : « il recevra les noms de François-Ferdinand-Marie-Philippe-Léopold d'Orléans, duc de Guise » (Naples 12 janvier 1852)... Son second fils est mort : « la coqueluche n'épargne pas un âge si tendre » (Claremont 16 avril)... Avis de la banque londonienne Coutts de l'achat d'*Orleans House* pour Aumale (14 juillet)... Instructions pour aménager dans l'église de Chantilly un local pour recevoir les cœurs des Condé, en y employant des objets d'art du château, « comme par exemple les bronzes du monument du Grand Condé » (19 juillet)... Il est d'avis d'accepter les propositions de la ville et du département pour l'acquisition du château et de la promenade de Châteaubriant : « Tâchez seulement que le prix soit le plus près possible de f. 100 000, et qu'il y ait le plus de comptant possible » (16 septembre)... Il l'entretient de la cession du domaine de Guise (11 décembre)... La guerre absorbe toutes les affaires publiques : « je ne forme de vœux que pour le succès de la France ; je n'ai qu'un regret, et il est bien vif, c'est de ne pas partager les périls et les travaux de notre armée » (19 juillet 1854)... Nombreuses minutes et copies de lettres de ses administrateurs (1848-1851)... D'autres lettres ou pièces de son aide de camp Victor JAMIN, futur général ; Camille FAIN, secrétaire du cabinet du Roi (4), et son successeur, le comte de MONTALIVET ; sa femme, la duchesse d'AUMAËLE (2), son frère le duc de MONTPENSIER ; son ancien précepteur et secrétaire particulier Alfred-Auguste CUVILLIER-FLEURY (2) ; le concierge de Chantilly, Dominique Aubert ; le comte Christian DUMAS, ancien aide de camp de Louis-Philippe ; Hippolyte PASSY, ministre des Finances (2) ; DUPIN aîné, député et exécuteur testamentaire du Roi (2) ; ses hommes de confiance, Adolphe COUTURIÉ (19) et Édouard BOCHER (6), etc.

ON JOINT 2 forts volumes petit in-4 rassemblant : 49 minutes de lettres de Raymond François LAPLAGNE-BARRIS au duc d'Aumale (1850) ; environ 85 lettres principalement d'Édouard BOCHER, concernant les réunions des exécuteurs testamentaires (1851-1853) ; environ 150 lettres de divers (Camille Fain, de La Haye Joussetin, l'avoué Guyot-Sionnest, le notaire Valpinçon, Adolphe Couturié, Cuvillier-Fleury, A. Scribe, etc.), de 1848 à 1853, concernant les biens d'Orléans, les affaires du duc d'Aumale, le testament de Louis-Philippe, les ventes de tableaux de Louis-Philippe et les achats pour le duc d'Aumale, etc. ; 18 brouillons de rapports de Laplagne-Barris (1849-1852) ; et divers imprimés : rapports et textes de lois concernant les indemnités de la Liste civile et l'achat de tableaux de Gudin et Géricault, 3 catalogues de ventes des collections de Louis-Philippe (tableaux et gravures, 28 avril-2 mai 1851 ; et au domaine de Monceaux : tapisseries et tapis, 28 janvier 1852, vins fins, 6 novembre 1851, tapis, 17 octobre 1851), plaquettes pour la restitution des biens de la maison d'Orléans par Degouve de Nuncques (1869) et Bocher (1872), cartons d'invitation du duc d'Aumale, la *Lettre sur l'histoire de France* du duc d'Aumale (Dumineray, 1861), son *Discours de réception* à l'Académie française (1873) dédié à Laplagne-Barris, des journaux... \* Plus 3 plaquettes brochées de textes du duc d'Aumale : *Notes sur deux petites Bibliothèques françaises du XV<sup>e</sup> siècle* et *Lettre de Guillaume III* [1854], et *Les Institutions militaires de la France* par A. Laugel (Impr. de J. Claye, 1867, tiré à part de la *Revue des deux mondes*, portant sur la couverture une note ms « de la part du duc d'Aumale auteur de cet écrit »).






 Je, soussigné, Louis-Léon-Désiré  
 vicomte d'Artois, Duc d'Angoulême  
 résident présentement à Londres  
 au nom, dans le Comté de Jersey  
 Angléterre,  
 déclare donner pouvoir, par les présentes,  
 à Monsieur Raymond-Jean-François-Marie  
 Caplaque-Barris, Résident à la Cour de  
 Cassation, demeurant à Paris, rue de Jussieu, N.º  
 17, au 1.º étage,  
 de, pour moi et en mon nom, gérer et administrer  
 tous les biens meubles et immeubles qui m'appartiennent,  
 à la Rochelle, tantôt, de tout genre, possédé en mon  
 propre nom, suite de la donation faite par le Roi de  
 France, le 7 août 1824;  
 de recevoir tous revenus par l'intermédiaire de ses  
 receveurs et autres agents; faire et ordonner toute  
 dépense;  
 de signer et signer tout acte, traité, convention,  
 compte et procès tant en l'endroit  
 de la Rochelle, de tout genre de loi et autres  
 parties.



346. [**Henri d'ORLÉANS, duc d'AUMALE**]. 90 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., 1845-1857, principalement à Raymond-François LAPLAGNE-BARRIS, administrateur général des biens du duc d'Aumale, avec environ 50 minutes de réponses ; plus de 200 pages formats divers, qqs en-têtes dont l'*Administration générale des Biens et Domaines de S.A.R. M<sup>sr</sup> le duc d'Aumale*, qqs adresses, montées dans un vol. in-fol. de réemploi, reliure ancienne basane marbrée, encadrement floral doré (dos cassé). 800/1.000

RECUEIL DE CORRESPONDANCE RELATIVE À LA GESTION DES BIENS DU DUC D'AUMALE. Les documents sont collés aux pages, ou montés sur onglets dans un volume de l'*Instruction générale sur le service des postes* (1832), avec ex-libris de la *Bibliothèque du Château de Laplagne*. Parmi les correspondants figurent le duc d'AUMALE (3) ; Alfred-Auguste CUVILLIER-FLEURY, son secrétaire particulier (5) et Barbier, sous-chef de son secrétariat ; Hippolyte BIESTA, délégué du Gouvernement provisoire à l'administration de ses biens ; Adolphe COUTURIÉ ; Théodore LEGRIS, son archiviste (3) ; Alexandre de LAMARTINIÈRE, directeur de ses forêts (2), Lefebvre-Rochefort et Dampierre, inspecteurs de ses forêts ; les maires de Précy et de Saint-Firmin (Oise) ; Auguste Demesmay, député (Doubs) ; Louis-Napoléon Lannes duc de MONTEBELLO, pair de France et ministre (2) ; le vicomte de Perthuis, sous-préfet de Senlis ; le comte DEJEAN, conseiller d'État, directeur général des Postes (2) ; G. Teyssier des Farges, avocat, et John Venn et fils, notaires à Londres ; Charles Fricourt, secrétaire de la mairie et de l'hôpital de Chantilly (2) ; Jules Gauthier, instituteur de ses neveux Eu et Alençon ; l'abbé Lucien, curé de Chantilly ; LA HAYE-JOUSSELIN ; Camille FAIN ; etc. Parmi les documents : un budget de sa Maison, un résumé des biens légués par le prince de Condé, un projet d'acte de société de la Compagnie immobilière de l'Aisne, un rapport de Laplagne-Barris relatif à l'agence forestière de ses domaines, des pièces concernant la succession de son beau-père...

347. [**Henri d'ORLÉANS, duc d'AUMALE**]. Plus de 1000 lettres et pièces, la plupart L.A.S. ou L.S., adressées ou transmises à Raymond-François LAPLAGNE-BARRIS, administrateur général des biens du duc d'Aumale, 1842-1867 ; nombreux en-têtes *Administration des Domaines de S.A.R. M<sup>sr</sup> le duc d'Aumale, Forêts de S.A.R...., Domaines et Forêts de S.A.R...., Domaine privé du Roi, Secrétariat des commandemens de la Reine, Cabinet du ministre de l'Intérieur, Ministère de la Justice* etc. 1.000/1.500

IMPORTANT ENSEMBLE SUR LES BIENS DU DUC D'AUMALE, LE DOMAINE DE CHANTILLY, LES ACHATS POUR SES COLLECTIONS, LA SUCCESSION DE LOUIS-PHILIPPE. Comptes, états de loyers et fermages, créances, dépenses, superficies de terrains et bois, désignations, devis de travaux à exécuter dans les domaines du duc d'Aumale... Dossiers sur l'aliénation des domaines en exécution des décrets du 22 janvier 1852 : Chantilly, Clermont, Châteaubriant, Guise, et diverses forêts. Projets de ventes, actes notariés, réclamations... Dossier relatif à l'acquisition de la bibliothèque STANDISH, 1850-1851, dont 2 longues l.a.s. duc d'AUMALE... Dossier relatif à la vente de tableaux du feu Louis-Philippe en 1851 : catalogue, liste des tableaux sur lesquels Aumale voudrait des renseignements complémentaires (Ph. de Champagne, Nattier, Rigault, Van Dyck, Vernet, Géricault, Delaroche etc., plus un portrait de Philippe-Égalité d'après Reynolds), avec 3 l.a.s. du duc d'AUMALE... Correspondance avec Aumale à propos du budget de 1850. Dossiers recueillant des états nominatifs, comptes, justificatifs, procuration et lettres à propos d'emprunts contractés par Aumale en 1849 et 1850. Budget prévisionnel de l'exercice 1852, avec « observations de détail » d'Aumale... Relevé des sommes envoyées au duc d'Aumale (1848-1852)... Délibération des exécuteurs testamentaires relative à la liquidation des successions du Roi et de Madame, 1851, et comptes et résumés annexes... Correspondance avec le prince et de nombreux administrateurs, hommes politiques, avocats, notaires, agents de change, généraux et aides de camp : le baron ATTHALIN, le comte de BASTARD, Hippolyte BIESTA, Jean Bineau, Jules Bizouard, Durand Borel de Brétizel, M<sup>e</sup> Borgnon, M<sup>e</sup> Caron, A. Cerisier, A. Clemenceau, Adolphe Couturié, M<sup>e</sup> Crété, Alfred-Auguste CUVILLIER-FLEURY, Dampierre, Delahaye-Jousselin, M<sup>e</sup> Philippe DENTEND, Tanneguy DUCHÂTEL, Henri Dufaÿ, M<sup>e</sup> Dupressoir, Camille FAIN, M<sup>e</sup> Auguste Frémyn, Hippolyte de Gerente, Victor Jamin, La Martinière, Lamy, Gustave Larnac, Lefebvre-Rochefort, Théodore Legris, Louis Le Mercier, Achille Pinta, M<sup>e</sup> Robin (receveur des finances de S.A.R.), Théodore de Rumigny, G. Teyssier des Forges, M<sup>e</sup> Thiac, M<sup>e</sup> Valpinçon... Nombreuses notes et minutes de lettres et instructions de LAPLAGNE-BARRIS, aux mêmes, au duc d'Aumale et à la Reine... Affiches, catalogues et prospectus, certains annotés, de biens à vendre par adjudication. Consultations, notes et mémoires imprimés pour les héritiers du prince de Soubise, pour le duc d'Aumale, pour Laplagne-Barris en tant qu'administrateur des droits et actions d'Aumale, etc. ; rapports aux Chambres et projets de loi dont celui relatif à l'acquisition, par l'État, de la partie du Palais-Bourbon appartenant au duc d'Aumale en 1843 ; imprimés (*Décrets du 22 janvier. Biens de la Maison d'Orléans [...]* Plaidoirie de M<sup>e</sup> Paul Fabre, 1852 ; *Recours du Conseil d'État de M<sup>sr</sup> le duc d'Aumale et M. Michel Lévy*, 1867 ; qqs Arrêts de la Cour de Cassation et journaux)...

348. [**Henri d'ORLÉANS, duc d'AUMALE**]. Fief du ZUCCO. 88 lettres ou pièces, Naples, Paris, Londres 1852-1853, la plupart à Raymond-François de LAPLAGNE-BARRIS ; montées sur onglets, collées ou insérées dans un vol. in-fol. de réemploi, reliure ancienne basane marbrée, encadrement floral doré (dos cassé). 400/500

RECUEIL RELATIF AU DOMAINE DU ZUCCO EN SICILE. Ce domaine de 3300 hectares, à 4 lieues de Palerme, a été acheté par le duc d'Aumale en août 1853 aux héritiers du prince de Partana. Ces documents ont été recueillis dans un volume de l'*Instruction générale sur le service des postes* (1832), portant les ex-libris : *Bibliothèque de M<sup>r</sup> Laplagne Barris* et *Bibliothèque du Château de Laplagne*. Laplagne-Barris, administrateur général des biens du duc d'Aumale, a rassemblé des lettres et documents concernant l'achat du domaine par le duc d'Aumale : mémoire imprimé de juristes napolitains avec sa traduction ms ; mémoire sur l'histoire et la teneur de la propriété ; correspondance avec la maison ROTHSCHILD de Naples, qui avait proposé la propriété, et avec son agent Fischer... Quelques lettres du duc d'AUMALE avec brouillons des réponses de Laplagne-Barris.

349. **Louis-Philippe, duc d'ORLÉANS, PHILIPPE VIII** (1869-1926). L.A.S. « Philippe », Gênes 22 mars 1903, à Joseph LACAVE-LAPLAGNE ; 3 pages in-8 à ses armes couronnées, enveloppe. 100/120  
 Il regrette la mort de M. de Thézan, mais n'oublie pas « l'intérêt politique qui s'attache à ne pas laisser son siège aux adversaires », et pousse son correspondant à se présenter, malgré son excessive modestie, « dans l'intérêt de notre cause comme au nom de la fidélité et du dévouement dont vous et les vôtres m'avez donné tant de preuves »... ON JOINT une L.A.S. de Caroline Auguste duchesse d'AUMALE à Mme Laplagne-Barris.
- 
350. **Louis-Guillaume OTTO, comte de Mosloy** (1754-1817) diplomate. 1 L.A. (minute), 1 P.S. et 1 lettre dictée avec corrections autographes (minute), 1799-1801, et 19 lettres à lui adressées, la plupart de SA FEMME, 1798-1808 ; 62 pages formats divers, la plupart avec adresse. 250/300  
 \* *Berlin 24 ventose (14 mars 1799)*, au banquier Perregaux, concernant ses appointements... *10 prairial VII (29 mai 1799)*, [à TALLEYRAND], rapport évoquant « le Silésien » [le comte von HAUGWITZ, ministre des Affaires étrangères de Prusse], l'éventualité de guerre, les émigrés, un incident devant l'hôtel de France, et nommant Martignac, Oberman, Hummel... *Londres 2 juillet 1801*, certificat d'échange de prisonniers de guerre...  
 \* Correspondance à lui adressée comme secrétaire de légation ou chargé d'affaires de la République à Berlin, à propos de citoyens français, un certificat de vie, une vieille relation strasbourgeoise, sa famille, un homonyme, etc. Correspondance familiale de sa femme, où il est parfois question de personnages politiques : Sieyès, Talleyrand...
351. **Louis-Guillaume OTTO, comte de Mosloy**. L.A.S., 26 février 1811, à M. de Carpentier ; demi-page in-4, adresse. 80/100  
 Il a vu le comte de Wallis ; le rapport de la commission est sous les yeux de l'Empereur, et le comte Zichy parait disposé à obtenir une indemnité pour Carpentier... On joint 2 lettres de Sophie Otto à Mme de Carpentier, et 4 lettres adressées à Otto en 1801 par des Anglais au sujet de prisonniers de guerre ou ressortissants français en Angleterre...
352. **Nicolas-Charles OUDINOT** (1767-1847) maréchal, duc de Reggio. L.A.S., Q.G. à Zürich 24 frimaire VIII (15 décembre 1799), au général de division SOULT ; 1 page in-fol., en-tête *Le Général de Division, Chef de l'État-major général de l'Armée* (mouill., un bord renforcé). 200/250  
 À PROPOS DE LEUR NOMINATION À L'ARMÉE D'ITALIE. « J'attends mon ordre officiel pour me rendre au nouveau poste qu'il a plu au G<sup>l</sup> MASSENA de provoquer en ma faveur, et aussitôt qu'il me sera parvenu, je me dirigerai en direct sur le point qui doit nous réunir. J'ai selon vos desirs invité le G<sup>l</sup> LECOURBE à vous accorder la permission dont vous paraissez avoir besoin, mais il n'est pas d'accord [...]. L'ordonnateur m'a promis d'obtempérer à votre demande mais il craint que l'échange que vous vous proposez ne soit point exécutable en ce que les chevaux de Befort sont au moins médiocres »...
353. **Nicolas-Charles OUDINOT**. L.A.S., Oliva le 12 [août 1807 ?, au maréchal SOULT] ; 2 pages in-4. 200/250  
 « Votre morale a bien produit l'effet que vous pouviez en espérer, on s'est même promis d'en tirer profit pour l'avenir [...] Plus d'anglais ni suédois depuis 48 heures excepté cependant les 3 petits bâtiments qui restent toujours croisés devant le port toutes fois qu'ils ne sont pas menacés d'orage, mais l'escadre composée des 7 vaisseaux de ligne ou fregate a disparu, en se dirigeant sur le point de Königsberg, s'ils se rencontrent, je m'empresse de vous en prévenir, quant à leur descente je n'y crois pas et je la crains encore moins excepté pour voler des bestiaux ainsi qu'ils le pratiquent assez souvent sur cette côte. Samedi nous célébrons icy en grand la fête Napoléon »...
354. **Jean-Nicolas PACHE** (1746-1823) ministre de la Guerre, puis maire de Paris. MANUSCRIT AVEC ADDITIONS ET CORRECTIONS autographes, *Formation du Globoïde terraque d'après la gradation des Phénomènes* ; cahier in-fol. de 24 pages. 700/800  
 MANUSCRIT INÉDIT, TRÈS CORRIGÉ, D'UN TRAITÉ MARQUÉ PAR UN FORT MATÉRIALISME. Il est composé de 21 courts chapitres : *De l'univers et des mondes, Des soleils ou globes lumineux...*, *Des époques inlumineuses, Des causes du changement de relation de position de ces globoïdes, Des éthers considérés comme orbiculateurs et circulateurs, Du cahos, des sphères, et des atmosphères, Considérations sur les résultats des premiers périodes du globe, Des premiers effets de la faveur solaire pour les végétaux exaqueux, De la formation du charbon minéral, Des animaux terrestres, De la formation de l'homme dans les eaux, De l'hermaphrodisme qui nous est indiqué par Moïse dans les livres hébraïques*, etc. Citons le début : « L'Univers est éternel quant à la durée et illimité quant à l'espace. On ne peut certes imaginer aucun point premier ni dernier à l'espace universel, aucun commencement ni fin à sa durée »... ON JOINT une P.A.S. de Charles JOURDAIN, 22 janvier 1871, expliquant que ce manuscrit est un fragment écarté de l'ouvrage métaphysique posthume de Pache, *Introduction à la philosophie* (Panckoucke, 1844).
355. **Claude PERCY aîné** (1752- ?) chirurgien-major, frère aîné de Pierre-François Percy. L.A.S. comme chirurgien major, La Petite Pierre 19 messidor XII (8 juillet 1804), à M. Martin, directeur des Domaines à Colmar ; 1 page in-4, adresse, cachet postal *Phalsbourg*. 60/80  
 M. Girardier charge Percy de prévenir « qu'étant retenu dans son lit par une maladie bilieuse et vermineuse, il ne peut se rendre à son nouveau poste, [...] il est peigné de ne pouvoir se rendre à Porentrui »..



356. **Pierre-François PERCY** (1754-1825) chirurgien militaire. L.A.S., Berlin 25 décembre 1807, au maréchal SOULT, avec lettre jointe ; 2 pages in-4 à en-tête *Grande Armée. L'Inspecteur Général du Service de Santé des Armées françaises, premier Chirurgien de la Grande Armée...*, plus 4 pages in-4. 300/400
- Percy transmet une lettre qui sans doute excitera toute l'indignation de Soult, et le portera à « prendre des mesures rigoureuses contre l'auteur du lâche assassinat commis sur la personne d'un chirurgien-major décoré, qui jouit de l'entière confiance de M<sup>r</sup> Chappe, mon estimable collègue [...]. Il est affligeant d'avoir à poursuivre la vengeance, et à provoquer le chatiment d'un tel attentat »... Ils attendent de sa justice qu'elle frappe le coupable, « quelque soit l'habit qui le couvre, et de quelques titres qu'il puisse s'appuyer »... La LETTRE JOINTE est adressée à Percy par le chirurgien major Thomas (Elbing décembre 1807) et raconte l'agression dont il fut victime, alors qu'il était invité à dîner chez M. Abegg, consul de Russie et conseiller du roi de Prusse : une dissension avec M. Vautré, major attaché au quartier général de Soult, et commandant du dépôt des malades de la place d'Elbing, relative à l'évacuation des malades, tourna ensuite à l'agression physique : « le major vint à moi comme un furieux et me disant que j'étais un polisson [...], je me sentis tout à coup frappé et baigné dans mon sang, je me mis à crier à l'assassin. Cela n'empêcha pas qu'il me porta trois coups d'un demi espadon sur la tête »...
357. **PÈRE DUCHÊNE**. *Grand Jugement du Père Duchêne Contre Louis Capet, ci-devant roi, et contre madame Capet sa femme, tous les deux convaincus de trahison contre la nation, et d'avoir voulu mettre la France à feu et à sang* (Imprimerie du véritable Père Duchêne, rue du Four St.-Germain, n° 7, [juin 1791]) ; in-8 de 8 p., vignette. 70/80
- Rare publication du journal de l'abbé Jean-Charles JUMEL, orné de la fameuse VIGNETTE représentant le Père Duchêne, pipe au bec, levant sa hache sur un prêtre. Martin Walter, V, 1018(2).
358. **Joseph-Marie PERNETY** (1766-1856) général d'artillerie. 4 L.A.S., Berlin et Valence 1808-1812 et s.d. ; 6 pages et demie in-4 ou in-8. 200/250
- Berlin 5 mai et 10 août 1808*, à son aide de camp, le capitaine Claude MABRU. Il l'encourage à rester à Clermont où l'on appelé des affaires de famille : on ne prévoit pas de mouvements d'ici à plusieurs mois. « Je dois vous avoir marqué que j'étais *Baron* comme tous les g<sup>aux</sup> et beaucoup de colonels ; on ne fait pas encore grand usage de ces titres »... – Il fait leurs comptes et lui souhaite d'être à Paris, où il sera à portée de savoir exactement ce qui se passe : « si la G<sup>de</sup> Armée est dans le cas de s'ébranler vous suivriez à peu près la marche du général Songis »...
- Valence 6 janvier 1812*, à un baron, au sujet du décès et de la succession d'un serviteur, Julien Le Comte... *S.d.*, à un comte et ancien condisciple, en faveur de Mme de LA TREICHE, épouse d'un chef d'escadron à l'état-major de l'Armée de Portugal, pour faire admettre son fils comme boursier au lycée de Bruxelles...
359. **Pierre POIVRE** (1719-1786) voyageur et naturaliste, administrateur de l'Île Bourbon et de l'Île de France, où il implanta de nombreuses épices. P.S., au Port Louis Isle de France [Maurice] 27 octobre 1769 ; 1 page in-fol., cachet de cire rouge aux armes (portrait gravé joint). 250/300
- RARE certificat de sépulture à Port Louis du forgeron Pierre Gigousse, natif de Pluvigné, évêché de Vannes, établi et signé par BOUTENOT, « Préfet apostolique et vicaire général », puis certifié et signé par « Nous Pierre POIVRE Chevalier de l'Ordre du Roi, Commissaire général de la Marine, ordonnateur faisant fonction d'intendant aux Isles de France et de Bourbon », etc.
- ON JOINT un imprimé : *Loi Relative au commerce au-delà du Cap de Bonne-espérance & aux Colonies françaises*, 6 juillet 1791 [avec version allemande, impr. de Colmar] ; une P.S., attestation de domiciliation sur l'Isle de France, signée par le corps administratif de la colonie, 15 novembre 1799 ; et une P.S. par Joseph ROMAIN-DESFOSSÉS, chef de la Division navale de Bourbon, Ste Marie de Madagascar 20 juin 1847 : « État nominatif des officiers et élèves composant les Etat-majors des batimens de la Division ».
360. **POLITIQUE et DIVERS**. 34 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300
- Arsène d'ARSONVAL, Amédée de BROGLIE (4), général Antoine CHANZY, Jean CRUPPI (12), Auguste et Ferdinand DREYFUS, Paul FAURE (5), Eugène FROT, Alexandre MILLERAND, Antonin PROUST, René Viviani (6). Plus reproduction d'un message du Président Loubet pour l'Exposition universelle de 1900.
361. **André POMME, dit POMME L'AMÉRICAIN** (1756-1842) conventionnel (Guyane). L.A.S., Paris 18 brumaire IV (9 novembre 1795), à BARRAS ; 3 pages in-4, adresse (papier bruni, petite déchirure par bris de cachet, et petite fente réparée au scotch). 300/400
- SUR LA GUYANE. ... « On est venu me dire qu'une expédition avoit lieu pour Cayenne, qu'un gouverneur, un ordonnateur étoient nommés »... Personne ne le tient au courant. Il avait proposé le général LARONDE, « connu du bon côté de Cayenne et qui a bien figuré le 13 auprès de la Convention ». Il demande de se méfier des choix de MAGNITOT « qui voudroit au moins me perdre dans ma colonie en envoyant des coquins comme lui. Les patriotes doivent s'accoutumer à ces tours là mais tu es là pour y mettre ordre »... Il aurait des individus de confiance à proposer pour la colonie de Guyane, « occupée par les plus audacieux contre-révolutionnaires », et considère comme un « coup de jarnac » qu'on l'ait laissé dans l'ignorance de l'expédition et des nominations...

362. **Jean-Étienne-Marie PORTALIS** (1745-1807). P.S. comme ministre des Cultes, *Paris prairial XIII* [mai-juin 1805] ; 1 page in-fol. impr., en-tête *Ministère des Cultes*. 50/60  
Expédition du décret impérial du 7 germinal relatif au contrôle des livres d'église, heures et prières, lesquels « ne pourront être imprimés ou réimprimés que d'après la permission donnée par les Évêques diocésains »...
363. **Hercule-Joseph-Louis Turinetti, marquis de PRIE** (1658-1726) diplomate piémontais, gouverneur des Pays-Bas autrichiens. 4 L.S. « Le M. de Prye », Turin 1717-1718, au maréchal de BERWICK ; 8 pages et demie in-4. 300/400  
RENSEIGNEMENTS SUR LES FORCES ESPAGNOLES, à l'époque de la QUADRUPLE ALLIANCE ET DU RETOUR DU MARÉCHAL DE BERWICK EN ESPAGNE POUR COMBATTRE PHILIPPE V. 25 décembre 1717. Le nonce qui était à Naples a été expulsé, et on prétend que le Vice-Roi a saisi 50 000 écus qui étaient dans sa caisse... 7 ou 8 mille hommes des troupes impériales seraient arrivés dans le royaume de Naples, et 5 ou 6 régiments devront venir dans le Milanais. « On prétend que le Duc de Masse a cédé ses Etats à l'Emp<sup>r</sup> qui luy donne un equivalent ailleurs, et que les troupes Imp<sup>les</sup> qui sont de ce coté là se fortifient dans les Etats de ce Prince. Ce seroit un desagréable voisinage pour le Grand Duc et meme pour la Republique de Genes »... 10 août 1718, nouvelles de Sicile, où l'affaire « roule presentement sur la deffense que fera la citadelle de Messine » : deux à trois mille hommes sont dedans, mais la fortification est légère, et aucun secours n'est à espérer : « C'est la ou les Espagnols doivent faire leurs plus grands efforts. C'est cette conquete qui peut seule leur assurer celle de toute la Sicile »... Il est encore question du traité de la Quadruple Alliance qui doit se signer à Londres, et des troupes que le Prince Eugène a détachées pour l'Italie... 27 août 1718. Un courrier de l'amiral Bing lui a appris la défaite de la flotte espagnole : « Les v<sup>x</sup> de transport estoient restez dans la rade de Messine ou ils avoient continué de débarquer les munitions dont ils estoient chargez. On n'a point de nouvelles de la citadelle de Messine posterieures a la bataille. [...] On continuoit a la canonner : mais la tranchée n'estoit pas encore ouverte »... À Venise, les Turcs auraient eu l'avantage dans une bataille navale... 10 septembre 1718. Il transmet la liste publiée par les impériaux des vaisseaux espagnols pris, brûlés ou échappés. « On ne sait point ou ces derniers se seront retirez. La flotte angloise avoit amené sa proye dans le port de Siracuse »... Les Espagnols continueraient à bombarder la citadelle, de loin. « Leur batterie de canon est au château de Matagrifon. Ils battent aussi le Salvador avec 8 pieces de canon a travers le port. [...] Si les Espagnols continuent a l'attaquer aussi foiblement, ils ne la prendront certainement pas »...
364. **PRISONNIERS DE GUERRE**. 1 P.A.S. et 1 L.S. du général Paul THIEBAULT (1769-1846), et 5 lettres ou copies de lettres à lui adressées, Burgos, Paris, Londres etc. 1809-1815 ; 8 pages et demie in-fol. ou in-4 ; la plupart en anglais. 150/200  
Dossier relatif à une dette de 400 francs contractée par dix officiers anglais prisonniers de guerre à Burgos, envers le général THIEBAULT, gouverneur commandant la province, comprenant : une reconnaissance de dette avec précision de grades et de régiments, et apostille de Thiebault (Burgos 17-21 novembre 1809) ; une lettre de Thiebault, exposant l'historique de la créance et ses démarches pour la faire solder (Paris 29 août 1815) ; copies de lettres de 4 officiers anglais déclinant de reconnaître aucune dette, octobre-novembre 1814, avec lettre d'envoi de Lord Fitzroy SOMERSET [secrétaire d'ambassade à Paris], Paris 1<sup>er</sup> février 1815.
365. **Antoine-Guillaume RAMPON** (1759-1842) général. L.A.S. comme général de brigade, Solliès 5 floréal VI (24 avril 1798), au vice-amiral VENCE à Toulon ; 1 page in-fol., adresse, cachet cire rouge (brisé). 100/150  
Il le prie de maintenir son concitoyen le capitaine ESCOFFIER à sa place de capitaine du *Conquérant* : « Escoffier est bien digne de la conserver, ses services, ses talents, et son ancienneté sont les droits qui l'assurent de votre protection. [...] s'il m'étoit permis connoissant ses talents, sa bravoure et sa capacité, je lui rendrai en ami le service »...
366. **Jean RAPP** (1772-1821) général. L.A.S., Dantzig 31 août 1807, au maréchal SOULT ; 1 page in-4. 150/200  
Il lui fait passer des nouvelles de Danemark : « Le M<sup>al</sup> BERNADOTTE est prêt à entrer dans le Holstein pour aller au secours des Danois. Le M<sup>al</sup> BRUNE m'annonce la prise de Stralsund, les Suédois l'ont abandonnée. On s'occupe dans ce moment de l'isle de Rugen. Je m'occùppe, mon cher Maréchal, à vous préparer quelques caisses de bons vins, je vous les enverrai par un de vos off<sup>rs</sup> d'état major que je trouve ici »...
367. **François-Félix RAYNARDI** (1758-1832) Sarde au service de la République française, général. 7 L.A.S. et 2 L.A., 1800-1801, à sa fille Henriette RAYNARDI, à Turin ; 14 pages in-4 ou in-8, qqs en-têtes *Armée du Rhin*, qqs adresses, un cachet cire rouge. 300/400  
CORRESPONDANCE DE L'AIDE DE CAMP DU GÉNÉRAL MOREAU à SA FILLE. *Paris 19 fructidor VIII* (6 septembre 1800), il la consulte sur deux possibilités de remariage : précisions sur les dots, les espérances, le caractère et la famille de chacune des demoiselles... *Rastadt 11 décembre*, sur les dernières victoires de MOREAU, les prises, les prisonniers... « Le prince etoit aussi comme pris mais un reg<sup>t</sup> fit de prodige et le delivra, le prince de LIGNE est prisonnier »... *Salzbourg 20 décembre*, nouveaux prodiges de l'Armée du Rhin. « Le soldat français est incalculable surtout quand il est bien commandé comme il est maintenant. Le general MOREAU partout il est adoré, il menage tant qu'il peut le païs »... *Frankenmarkt 24 décembre*, sur les impôts de guerre levés à Salzbourg et Munich : « Tous ces moyens fournissent à notre armée des grands moyens et diminuent ceux de l'empire par consequent malgré l'or de l'Angleterre nous aurons la paix »... *Q.G. à l'Armée du Rhin 5 nioose IX* (26 décembre), protégé du glorieux Moreau, il ne peut manquer sa fortune... *Q.G. de Salzbourg 29 pluviose* (18 février 1801) : « MOREAU est parti cette nuit pour Luneville. La Paix est certissima, et j'en sai quelques conditions que je ne puis pas dire »... Etc.



368



369

368. **RÉPUBLIQUE BATAVE.** L.A.S. du joaillier J.F. KOOL, Amsterdam 17 août 1795 « première année de la république batave », à Jean-Victor MOREAU, général en chef de l'Armée du Nord ; 2 pages et quart in-4, BELLE VIGNETTE gravée par Hendrik ROOSING [inconnue de BB], adresse avec cachet cire rouge (cachet de la collection Gabriel de Broglie).

200/250

Le joaillier se plaint d'avoir fait pour « Gaspar Tiers général et commandant ci devant de troupe en Friesland [...] 3 monteurs de cheval, tout en argent », sans avoir été payé : « je suis un ouvrier qui a bien besoin de travailler pour vivre »... RARE VIGNETTE représentant l'union de la République française et de la Batavie, la fuite de personnages diaboliques tenant dans les poings des vipères, avec légende en néerlandais célébrant l'amitié entre Bataves et Français

369. **RÉPUBLIQUE CISALPINE.** L.S. par 6 membres de l'Administration centrale du département du Haut-Pô, Cremona 12 thermidor VI (30 juillet 1798), au citoyen MÉSANGE, chef de brigade commandant le Crémonais ; 2 pages grand in-fol., en-tête *L'Amministrazione centrale del Dipartimento dell'Alto Po*, GRANDE ET BELLE VIGNETTE ; en italien.

200/250

Vibrants éloges et regrets unanimes des administrateurs adressés au chef de brigade appelé à servir la patrie en d'autres fonctions... La BELLE ET RARE VIGNETTE ALLÉGORIQUE représente la République avec le fleuve Pô à ses pieds.

370. **RÉPUBLIQUE CISALPINE.** L.S. par Giacomo GREPPI, Commissaire extraordinaire du Gouvernement au département du Crostolo, Reggio 27 frimaire IX (18 décembre 1800), aux citoyens de la municipalité de Novellara ; 1 page in-fol., en-tête *Repubblica Cisalpina*, BELLE VIGNETTE gravée [inconnue de BB], adresse ; en italien.

100/120

Approbation d'une mesure financière adoptée par la municipalité.

371. **RÉPUBLIQUE CISALPINE.** 4 L.S., Milan et Ferrare 1798-1801 ; 5 pages in-fol., en-têtes, belles VIGNETTES gravées, une adresse ; en italien.

200/300

Le général VIGNOLLE, ministre de la Guerre ; P. TEULIÉ, adjudant général des troupes cisalpines [et futur ministre de la Guerre] ; Rovida, Sabbioni et Bellavista, commissaires de la Comptabilité nationale ; Bucchia, capitaine d'infanterie au Palais gouvernemental.



372. **RÉVOLUTION.** MANUSCRIT, *Motifs de la Confédération des Puissances de l'Europe contre la République française...*, Hambourg 10 novembre 1796 ; cahier petit in-4 de 36 pages, lié d'un ruban rose. 100/150  
Mémoire attribué à M. DURIVAL, premier commis des Affaires étrangères : analyse du contexte, des moyens et du but de « cette funeste révolution »...
373. **Maximilien de ROBESPIERRE** (1758-1794). *Rapport [...] Sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains, et sur les fêtes nationales. – Rapport Sur les principes de morale politique qui doivent guider la Convention nationale dans l'administration intérieure de la République* (Imprimerie Nationale), [1794] ; 2 brochures in-8 de 48 et 31 p. 80/100  
Rapports au nom du Comité de Salut public, présentés dans les séances du 18 pluviôse et du 18 floréal an II (6 février et 7 mai 1794).
374. **Maximilien ROBESPIERRE** (1758-1794). 10 imprimés (un en double), 1792-1797 ; plaquettes in-8 brochées (mouill.). 150/200  
Discours ou rapports à la Société des Amis de la Constitution ou à la Convention, sur la situation politique de la République, la mort de Fabre de l'Hérault, les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains, les conjurations etc. Prospectus pour *Le Défenseur de la Constitution*. Plus 2 impr. à son sujet, dont le rapport de BARÈRE *Sur la conjuration de Robespierre...*
375. **SABRE.** 2 pièces manuscrites, 1816 ; 1 page in-fol. et 1 page in-4. 100/120  
Projet d'un « Sabre d'Artillerie à pied, modèle de 1816 » : « La poignée ayant 18 rangs d'écaïlle. Le pommeau – les deux fleurs de Lys, la demi-olive [...]. Poids total du sabre 2 livres 11 onces »...
376. **SAINT-DOMINGUE.** REGISTRE MANUSCRIT DE COMPTES, 1777-1784 ; un volume grand in-fol. de 148 feuillets (plus des ff blancs), reliure d'époque parchemin, titrée sur le plat sup. *Grand Livre C.* 1.000/1.200  
LIVRE DE COMPTES de la clientèle d'un magasin situé dans une ville importante de la colonie, vraisemblablement le CAP FRANÇAIS. Le commerçant a inscrit les noms, qualités et lieux de résidence de ses clients, les dates, prix et détail de leurs achats, et en regard, les dates et le montant de leurs règlements. Il a vendu des articles de serrurerie, horlogerie, charpente, papeterie, agriculture etc. Ses clients sont des habitants « en ville », ou de Léogane, la Rivière Froide, la Croix-des-Bouquets, les Arcahayes et Jérémie (Veuve Lesenechal de Cracado, Le Roy de la Verouillière, Delongprés des Balizières, vicomte de Sercey, etc.), ainsi que des « habitations » (telle que celle du duc de Chartres, aux Figuiers), des négociants locaux ou de Bordeaux, Nantes, Saint-Étienne en Forez, etc., des capitaines de navire originaires de Marseille, Dunkerque, Le Havre, Nantes et Bordeaux, des chirurgiens-majors et une dénommée Charlotte Cascaux, mulâtresse libre en ville...
377. **SAINT-DOMINGUE.** Manuscrit : *Procès-verbal de mise en possession du Sr Badaillac de l'habitation et biens de MM. Molié et Villeneuve, avec apurement du compte de gestion de M. Allard*, [Fort-Dauphin 24 juillet-29 août 1780] ; cahier in-fol. de 32 pages (lég. mouillure marginale). 2.500/3.000  
PRÉCIEUX DOCUMENT SUR UNE EXPLOITATION SUCRIÈRE AUX ANTILLES : INVENTAIRE ESTIMATIF, Y COMPRIS DE SES ESCLAVES, AVEC LA COMPTABILITÉ, DE L'HABITATION-SUCRERIE DITE CHASSET, située près de Fort-Dauphin, appartenant à Jean VILLENEUVE, résidant à Bordeaux, et à Marc Antoine MOLIE, receveur des droits à Saint-Domingue.  
Ce manuscrit est constitué de plusieurs actes (en expédition) rédigés par Javain de Poincy, notaire du Roi de la ville et sénéchaussée de Fort-Dauphin, au moment de l'installation du nouveau régisseur, Jean-Baptiste BADAILLAC. Cet inventaire indique d'une manière très précise l'ensemble des biens présents sur le domaine, avec leur valeur estimative : meubles, esclaves (hommes, femmes, enfants), animaux (mulets, bœufs), ustensiles, bâtiments et terrains. Le domaine avait une superficie de 88 carreaux (environ 99 hectares) dont 74 plantés en canne, 8 en savanes et 6 en plantes vivrières. Les bâtiments comprenaient une grande case d'habitation, un local servant de cuisine, une sucrerie avec un équipage à quatre chaudières, un moulin, une case à bagasse (résidu fibreux de la canne après le broyage), une purgerie, une étuve et six cases pour le logement des esclaves...  
L'inventaire des 69 esclaves comprend 5 pages, entre les meubles meublants et les animaux. « Suivent les [37] Nègres. Premièrement, Matou, congo, cuisinier, âgé d'environ quarante deux ans, estimé deux mille huit cents livres. Item Cœsar, sucrier, congo de même âge, estimé trois mille livres. Item Cupidon, Bambara, âgé d'environ quarante quatre ans, estimé deux mille cinq cents livres. [...] Item Janvier cabrouetier Bambara, estimé deux mille six cents livres. [...] Item Pierrot Créol, gardien d'animaux, âgé d'environ quarante-quatre ans, estimé dix-huit cents livres [...] Item Gaubé de nation mesurade, âgé d'environ trente ans, marron à l'espagnol depuis trois ans, [pour] mémoire [...] Item Lamour Congo, maître menuisier âgé d'environ vingt six ans estimé trois mille trois cents livres », etc. « Suivent les [24] Nègresses. Premièrement Thérèse, nago, âgée d'environ quarante ans estimée dix huit cents livres. Item Marie Congo hospitalière âgée d'environ quarante deux ans estimée deux mille trois cents livres. Item Jeanneton congo âgée d'environ quarante cinq ans ayant une jambe extrêmement grosse ne pouvant servir qu'à la barrière estimée six cents livres », etc. « Suivent les [6] Négrillons. François fils de Margo âgé de quatorze ans estimé dix huit cents livres. [...] Item Jean Jacques à la mamelle fils de Marinette estimé deux cents livres »... « Suivent les [2] Négrittes »...

Cet inventaire est suivi d'un compte de recettes et dépenses établi par le précédent régisseur, Allard, entre le 15 août 1778 et juillet 1780. On y trouve le produit des ventes de sucre et les commissions prélevées; ainsi, en 1779 : « Reçu pour quinze barriques de sucre vendues à M Clément dont huit blanc et sept commun, qui ont produit suivant facture certifiée, 9621 livres 19 sols 9 deniers », avec, en dépense : « Pour commission sur ladite somme, 962 livres 11 sols 10 deniers ». L'ensemble des recettes se monte à 65 017 livres et celui des dépenses à 71 479, soit un déficit de 6 462 livres correspondant à la somme due au régisseur.

*Reproduction page ci-contre*

378. **SAINT-DOMINGUE. Antoine de Thomassin, comte de PEINIER** (1731-1809) officier de marine, gouverneur de Saint-Domingue. 1 L.S. et 6 copies de lettres au ministre de la Marine, le comte de LA LUZERNE, et 1 L.S. de LA LUZERNE à Peinier, plus 4 copies de lettres certifiées conformes par les membres du Comité paroissial, Port-au-Prince et Paris 1789-1790 ; 27 pages et demie in-fol. ou in-4. 1.000/1.500

INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR LA COLONIE AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION. 14 octobre 1789. La Luzerne recommande M. de Monglat, avocat, qui résidera au Port-au-Prince... 25 avril 1790. Peinier raconte ses difficultés pour maintenir l'ordre dans la colonie : révolte de la compagnie du *Drozaire*, condamnation des rebelles par un conseil de guerre, fuite de mulâtres soupçonnés de complot vers la partie espagnole de l'île... 26 avril. Peinier raconte la réaction de députés de l'Assemblée coloniale, aux décrets de l'Assemblée nationale concernant les colonies ; l'assemblée qui siège à Saint-Marc se considère comme pratiquement souveraine... 9 mai. Peinier informe le ministre que l'Assemblée coloniale a rejeté des propositions de reconnaître les Droits de l'Homme et de déclarer l'égalité des gens de couleur et des Blancs... 6 juin. La Luzerne envoie un mémoire lu à l'Assemblée nationale sur l'indiscipline de certains régiments... 11 juin. La Luzerne fait part de l'interdiction royale de faire usage d'aucune cocarde, sauf la cocarde nationale... Juin. La Luzerne informe le gouverneur de mesures prises ou à prendre pour la fédération des troupes de terre avec les milices nationales... 21 août. Peinier avise le ministre du refus de la province du Nord de fournir des troupes pour en imposer à l'attroupement de Léogane... 3 septembre. Peinier envoie copie de sa proclamation aux paroisses concernant la conduite de l'assemblée ci-devant séant à Saint-Marc, et la formation d'une nouvelle... 17 octobre. Peinier expose les difficultés rencontrées pour mettre en œuvre les décrets de l'Assemblée nationale relatifs aux municipalités ; ils n'ont pas prévu de traiter avec des nations riveraines... Etc. ON JOINT la copie d'époque d'une lettre de La Luzerne au marquis de La Galissonnière, mars 1790.

*Reproduction page ci-contre*

379. **SAINT-DOMINGUE. Antoine de Thomassin, comte de PEINIER** (1731-1809) officier de marine, gouverneur de Saint-Domingue. 4 minutes ou modèles de lettres dont 2 signés, Port-au-Prince juillet-novembre 1790, aux officiers municipaux, commandants ou marguilliers de paroisse, et 26 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S., 1790 ; 35 pages in-fol. ou in-4. 2.000/2.500

Peinier envoie des documents relatifs à la formation et la convocation d'une nouvelle Assemblée coloniale (15 juillet et s.d.) ; face à l'insurrection qui menace la colonie, il invite les autorités civiles et militaires à « se rallier tous pour la cause générale » (2 novembre)... Les officiers ou marguilliers accusent réception au gouverneur des placards, proclamations et instructions diverses ; ils donnent confirmation de la lecture publique d'une lettre du Roi à ses sujets de Saint-Domingue et de l'affichage de proclamations et instructions, avec quelques échos de l'agitation des habitants ou de leur attachement à la patrie, et des difficultés pour recueillir les informations voulues par le gouverneur... Ces lettres sont écrites d'Artibonite, Bombarde, Jacmel, Jérémie, L'Archaye, La Croix des Bouquets, La Marmelade, Le Borgne, Le Cap, Le Dondon, Le Fond des Nègres, Le Grand Goave, Le Gros Morne, Le Limbé, Le Morin, Le Port de Paix, Les Cayes, Les Coteaux, Limonade, Plaisance, Port Salut, Saint-Louis...

*Reproduction page ci-contre*

380. **SAVOIE. CHARLES III DE SAVOIE, dit le Bon** (1486-1553) Duc de Savoie. L.S., Vibert (?) 18 octobre 1544, à son conseiller et maître d'hôtel Christofle Duc ; contresignée par VULLIET ; 1 page in-4, adresse, sceau aux armes sous papier. 500/600

RELATIVE AU TRAITÉ DE CRÉPY par lequel la Flandre, l'Artois, le Piémont et la Savoie furent restitués par François I<sup>er</sup> à Charles-Quint.

... « Pource que par vigueur des chappitres de ceste sainte paix nouvellement faite entre l'empereur et le Roy le chasteau de VERNON avecques ses appartenences nous doit estre restitué, a ceste cause nous vous prions [...] vous tranpourter audit chasteau pour anostre nom prendre et accepter ladite remission et restitution »...

*Reproduction page 119*

381. **SAVOIE. CATHERINE D'AUTRICHE, duchesse de SAVOIE** (1567-1597) fille de Philippe II d'Espagne, épouse du duc Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>. L.S. « La Infanta dona Catalina », Turin 9 mai 1593, à Jean-Antoine BAN, avocat général delà les Monts, à Chambéry ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier (mouill.). 250/300

Elle a reçu sa lettre concernant le sieur de LOMPNES et invite l'avocat général à « veriffier le plus secretement que faire se pourra par bonnes et secretes informations tout ce que nous signiffiez »... TRÈS RARE.

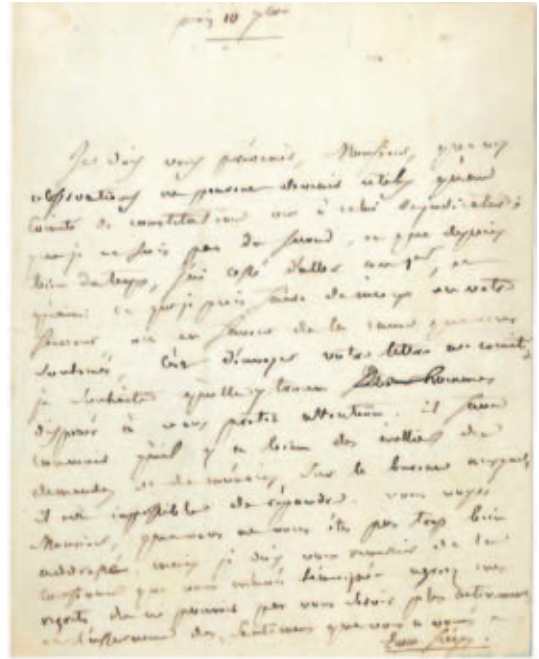




382. **SAVOIE. CHARLES-EMMANUEL I<sup>er</sup>** (1562-1630). P.S., Turin juillet 1616 ; 1 page grand in-fol. (qss défauts). 100/150  
 Commission au sieur de JOUX pour une compagnie de cent hommes de pied...  
 ON JOINT un document au nom du frère Gabriel Faber (Chambéry 1614) et un extrait de livre.
383. **SAVOIE. VICTOR-AMÉDÉE II** (1666-1732). L.S., Turin 1<sup>er</sup> janvier 1723, au marquis DELESCHERAINE, président du Sénat de Savoie ; 1 page in-fol., adresse. 100/150  
 Il le remercie de son zèle et de ses vœux, « ce qui nous donne occasion de vous assurer de nôtre agreement, et en même tems de notre particuliere protection »...
384. **SAVOIE.** 21 affiches ou pièces, la plupart imprimées, Chambéry, Saint-André, Grenoble, Turin etc. 1683-1809 ; qqs en latin. 300/400  
 Placards du Sénat de Savoie (1683, 1727, 1740) ; ordre épiscopal de faire chanter des *Te Deum* dans le diocèse de Grenoble, pour la prise de Montmelian (1692) ; ordre de levée de conscrits (1701) ; *Mémoire des offres faites de la part du Roy au Duc de Savoie, pour le rétablissement du repos de l'Italie* [1705] ; ordonnance sur la chasse de BONAUD, intendant général pour S.M. deçà les Monts (1734) ; ordonnances de son successeur FERRARIS, relatives aux contrebandiers, aux actes notariés, aux séquins frappés à Turin (1749-1750) ; diplôme de baccalauréat (1739) ; placards de Dom Joseph de AVILES, brigadier des armées de S.M.C. et son intendant général de celle de Savoie, en espagnol et français, et de Dom Cenon de SOMODEVILLE, secrétaire d'État et de Guerre de l'Infant (1743) ; ordonnance du général de SINSAN, gouverneur et lieutenant-général du duché (1751) ; avis descriptif de pièces frappées de la part de la Chambre des Comptes (1773) ; L.S. du comte de SCARNASIS, ambassadeur du roi de Sardaigne en France, à d'Hozier (1781) ; etc.
385. **SAVOIE.** 3 P.S., 1784-1798 ; 1 page in-fol. in-fol. chaque, vignettes. 60/80  
 Certificat de service signé par le chevalier de LA GRAVE, colonel commandant la brigade de Savoie ; ordres de S.M. le duc de Savoie relatifs à des militaires, signés Pinelli.
386. **SAVOIE.** 4 imprimés et 1 P.S., 1792-1815. 100/150  
*Décrets de la Convention nationale* relatifs au succès des armes françaises en Savoie, et à la réunion de la Savoie à la République (1792). *Arrêt de la Cour d'Appel* de Turin relatif à la loi d'aubaine, 1805. Tableau des conscrits de la commune d'École, arrondissement de Chambéry, département du Mont-Blanc (1805). Affichette : *Inscription existante à la vieille route de la Grotte* (1815, vignette aux armes du duc de Savoie).
387. **SAVOIE. Joseph-Marie DESSAIX** (1764-1834) général de la Révolution et de l'Empire, « le Bayard de la Savoie ». L.A.S., Q.G. à Helvoët Sluys 9 fructidor XIII (27 août 1801), à M. CHABRIER, chef de bataillon du génie ; 2 pages in-4 (petit manque au bord sans perte de texte). 200/250  
 BELLE LETTRE DE L'ARMÉE DE BATAVIE. Il est parti le 12 thermidor pour le Helder, et a reçu l'ordre de se rendre à Helvoët « pour remplacer le G<sup>l</sup> SEBASTIANI, et prendre le commandement de l'expédition secrete qui s'y prépare ; sous peu de jours les vaisseaux, et batimens de transports pour trois mille hommes ainsi que six mois de provisions de toutes especes seront prêtes, je n'attendrai plus alors que le signal. [...] les expéditions d'Helvoet ne sont pas heureuses, je ne sais trop qu'en penser. [...] Des bruits d'une guerre continentale se font entendre de toutes parts, j'espere qu'il n'en sera rien, et que l'on ne viendra pas détourner notre attention dirigée sur le plus cruel ennemi que nous ayons, et dont nous esperons punir bientôt l'orgueil »...
388. **SAVOIE. [Jean-Philippe CRUD** (Moûtiers 1796-?) officier de l'armée sarde]. 28 L.S. ou P.S. relatives à sa carrière sous les drapeaux, 1819-1866 ; nombreux en-têtes, sceaux sous papier, et cachets encre ; la plupart en italien. 500/700  
 Lettres de sous-lieutenant, de lieutenant, de capitaine, de lieutenant-colonel ; brevets ; états de ses services ; documents relatifs à sa solde et à sa pension de retraite comme colonel commandant militaire ; certificat de vie ; diplôme de la médaille commémorative de la guerre livrée pour l'indépendance et l'unité d'Italie... Documents signés par VICTOR-EMMANUEL I<sup>er</sup>, CHARLES-FÉLIX (2), CHARLES-ALBERT (4), CRUD et d'autres officiers, fonctionnaires ministériels ou administrateurs. ON JOINT 3 autres documents dont une minute de correspondance de Crud.
389. **SAVOIE. VICTOR-EMMANUEL II** (1820-1878) Roi de Sardaigne puis Roi d'Italie. P.S., Polenzo 14 août 1853 ; 1 page gr. in-fol. en partie impr., en-tête *Vittorio Emanuele II*, grand SCEAU aux armes sous papier, avec supplique jointe par une cordelette bleue et sceau cire rouge ; en italien. 200/300  
 DÉCRET DE GRÂCE en faveur d'Anselme LUQUIN, Nantais condamné par le Conseil d'Intendance de Chambéry pour contravention aux lois sur les douanes et gabelles. On a lié au décret la supplique de l'avocat du condamné, et joint 3 documents en français ou italien.  
 ON JOINT une L.S. d'Emmanuel ARAGO, Berne 9 octobre 1884, à Jules FERRY (3 p. in-8, en-tête *Ambassade de France en Suisse*).



380



394

390. **SAVOIE.** 6 lettres ou pièces, XIX<sup>e</sup> siècle. 100/150  
 Ordonnance impr. de Louis XVIII relative à l'organisation administrative du pays de Gex et du département du Mont-Blanc (1814). Passeports délivrés au nom du Roi de Sardaigne (1840 et 1858). Ordonnance impr. de Charles-Albert, roi de Sardaigne, pour la formation des Milices communales (Chambéry 1848). Lettre du Dr Albert-Eugène LACHENAL (1860). Copie d'un rapport du préfet de Haute-Savoie au ministre des Finances [Léon Say], provenant des archives d'Hippolyte Passy, au sujet du Dr Lachenal (1875). ON JOINT 2 L.S. d'Henri d'Orléans duc d'AUMALE (1872-1882).
391. **Victor SCHOELCHER** (1804-1893). *Conférence sur Toussaint Louverture général en chef de l'armée de Saint-Domingue [...] Compte rendu* par Raoul de Loménie (Paris, Librairie centrale des publications populaires, 1879) ; in-12, 36 p., couvertures intactes. 50/60  
 Conférence donnée le 27 juillet 1879 dans la salle des Folies-Bergères, dans le but de financer l'érection d'un monument à TOUSSAINT-LOUVERTURE dans la ville de Bordeaux. ON JOINT une coupure de *La Gironde* du 11 août 1879.
392. **SEDAN.** MANUSCRIT, [Sedan 10 nivose IV (31 décembre 1795)] ; cahier de 87 pages in-fol. (plus qqs ff. blancs), cachets fiscaux. 100/150  
 Copie du procès-verbal d'inventaire et d'estimation de la succession de feu Antoine-Charles ROUSSEAU, de son vivant propriétaire de la manufacture de DRAPERIE dite les Gros Chiens, à Sedan : biens immobiliers, meubles, bibliothèque, argenterie et ustensiles de ménage, titres de propriété, draperie, argent en caisse, créances...  
 ON JOINT un imprimé de la Ligue française, *Ce qu'aurait exigé l'Allemagne victorieuse*, [avril 1919].
393. **SÉNÉGAL.** ALBUM de 74 PHOTOGRAPHIES originales, 28 mai-15 juin 1897 ; album oblong grand in-8, 74 photos sur papier albuminé formats divers (la plupart environ 7,5 x 12,5 cm ou 11,5 x 17 cm) contrecollées sur feuillets cartonnés, plus 3 autres non montées, reliure demi-charin rouge, plats de percaline rouge. 500/600  
 Album de photographies prises par un officier français de Dakar à Marseille, en passant par les îles Canaries. Chaque sujet est identifié par une légende manuscrite : chemin de fer de Dakar à Saint-Louis, arrivée d'un train en gare de Thiès, nombreuses vues de la ville destinée à devenir la capitale de l'Afrique Occidentale Française : rues, marché, jardin public, mosquée, église, « pavillon habité par les sœurs à l'hôpital », colons, « pileuses de kouskous », scènes de pêche, indigènes au travail ou en prière, le port avec divers navires en rade (le *Dahomey*, l'*Héroïne*, une pirogue), vues de l'île de Gorée (dont un monument à la mémoire des officiers du corps de santé de la Marine morts de la fièvre jaune), puis de Las Palmas, et enfin le château d'If à Marseille.  
*Reproduction page 123*
394. **Emmanuel SIEYÈS** (1748-1836) homme politique, membre du Directoire. L.A.S., Paris 10 septembre, à M. RÉAL ; 1 page in-4, adresse, cachet cire rouge. 800/1.000  
 « Je dois vous prévenir [...] que vos observations ne peuvent devenir utiles qu'au Comité de constitution ou à celui de judicature ; que je ne suis pas du second, et que depuis bien du temps, j'ai cessé d'aller au 1<sup>er</sup>, et qu'ainsi ce que je puis faire de mieux en votre faveur, ou en faveur de la cause que vous soutenés, c'est d'envoyer votre lettre au comité ; je souhaite qu'elle y trouve des hommes disposés à vous prêter attention. Il faut convenir qu'il y a bien des milliers de demandes et de mémoires sur le bureau auxquels il est impossible de répondre »...



395. **SOMME. François-Barthélemy DEHAUSSY de ROBÉCOURT** (1725-1798). 76 L.A.S., Péronne 10 janvier-19 juillet 1792, à son fils, député du département de la Somme à l'Assemblée Nationale à Paris ; environ 145 pages in-4, nombreuses adresses avec marques postales et cachets de cire à son chiffre. 1.200/1.500

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DE LA RÉVOLUTION, correspondance relatant les événements et potins concernant LA CHUTE DU ROI, adressée à un député par son père, qui le tient au courant, parfois presque quotidiennement, de ce qui se passe dans la Somme, et discute de la situation aussi bien en province qu'à Paris...

Outre des nouvelles concernant la famille, les amis, les affaires et finances familiales, les conditions météorologiques, les impositions, et diverses commissions, le père informe son fils des moindres événements locaux (décès, accidents, anecdotes...), des diverses pétitions qu'on lui fait passer, et des affaires du Directoire du département et du District... On relève notamment des personnages qui « se sont émigrés », la nomination d'un archiviste pour classer les titres des biens nationaux, des travaux à la prison qui va devenir maison d'arrêt, l'installation de l'accusateur public, des vols dans les églises, marchés d'eaux, les procès en cours, un projet de suppression du district de Péronne et Montdidier, inventaire « du mobilier des émigrés », les réunions d'un « petit club féminin et ecclésiastique », le prix du blé et des denrées, etc.

Il est aussi question des affaires du temps : les assignats et les billets patriotiques, le projet de suppression des droits casuels des seigneurs, l'attentat contre le Roi de Suède, la vente des biens des fabriques des paroisses, le *maximum*, le décret sur les droits féodaux, critique de la rétraction des députés sur leur sacrifice pour la patrie d'un tiers de leur traitement, la déclaration de guerre à l'Autriche, le passage des troupes qui occupent les maisons vacantes « sans aucun ménagement », l'établissement d'un camp de 30 à 40.000 hommes, les serments des prêtres, l'échec militaire près de Tournai, le massacre du colonel Dillon à Lille (ainsi que des officiers, « un ex-curé de Lille, déguisé en femme », et des prisonniers autrichiens), passage de LUCKNER et du duc d'ORLÉANS se rendant à Valenciennes, plantation d'un arbre de la liberté, renvoi des ministres girondins, soulèvement parisien du 20 juin, arrestation et interrogatoire de SAINT-HURUGE (« envoyé probablement par la secte des Jacobins »), déclaration de la patrie en danger, récit de la cérémonie de la Fédération, prise d'Orchies par les Autrichiens, etc.

François-Barthélemy DEHAUSSY DE ROBÉCOURT, homme de loi, avocat au bailliage de Péronne, a été lieutenant de la ville, puis (1778) secrétaire du Roi ; son fils, Matthieu-Antoine DEHAUSSY DE ROBÉCOURT (Péronne 1755-1828), est alors député de la Somme à l'Assemblée législative ; il sera élu maire de Péronne. Les lettres lui sont adressées sous couvert de « Messieurs les Députés du Département de la Somme à l'Assemblée Nationale ».



396. **Charles-Louis-Didier SONGIS** (1752-1840) général d'artillerie. L.S., *Bruxelles* 1<sup>er</sup> frimaire IV (22 novembre 1795), au Ministre de la Guerre [AUBERT-DUBAYET] ; 1 page in-4, en-tête *Le Général de Division Songis, commandant en chef la Division de la Belgique*, VIGNETTE gravée par Antoine CARDON [BB n° 88] (cachet de la collection Gabriel de Broglie au dos). 100/120

« Le Comité de Salut public [...] ayant envoyé aux représentants du peuple commissaires près les pays réunis la réclamation du Citoyen MEURISSE à l'effet de lui donner le commandement d'une place dans lesdits pays ceux-ci en vertu de cet arrêté viennent de le nommer au commandement de la place de Malines »...

397. **Pierre-Benoît SOULT** (1770-1843) général de cavalerie, frère du maréchal. 3 L.A.S. et 1 P.S., Baza 16-19 novembre 1811, à son frère le maréchal SOULT ; 9 pages in-fol. ou in-4 (bulletin analytique joint, rousseurs). 250/300

GUERRE D'ESPAGNE. 16 novembre : « Nous avons fait le mouvement que tu as ordonné, et me voilà à Baza [...] Je ferai de mon mieux pour contenir l'ennemi, mais ma tâche est difficile à cause de la grande étendue de terrain que j'ai à surveiller avec la troupe qu'on m'a laissée »... Il rend compte de la situation à Almeria, Fiñana, Gergal et Baza, de ses mesures pour les subsistances et de renseignements pris sur l'ennemi : mouvements de VILLALOBOS, un parti à Hueneja, une prise d'otages... 17 novembre, envoi d'un rapport au général LEVAL, commandant le 4<sup>e</sup> corps d'armée : défaite des armées de Valence et Murcie commandées par le général BLACK, capitulation du fort de Murviedo, investissement de la place de Valence par le maréchal SUCHET, défaite du général MAYS, occupation de Puerto Lumbreras par un détachement de la cavalerie du général Frayre, composition à Alicante, commandée par don Joseph de la Cruz sous les ordres du général anglais Roche, etc. 19 novembre, échos sur des déserteurs, dont 5 venus d'Alicante et de Valence, et avis divergents sur les mouvements et le nombre des ennemis... Soucis pour les vivres : « de tout crotté je vois des villages ruinés qui n'offrent aucune ressource, j'envoie les chevaux prendre la paille pour leur nourriture à deux lieues »...

398. **Jacob SPON** (1647-1685) médecin, archéologue et érudit protestant]. MANUSCRIT, *Lettre du Reverend père de LA CHAISE confesseur du Roy écrite de Paris à Lion à M<sup>r</sup> SPON son ami et Religionnaire avec la réponse de M<sup>r</sup> Spon*, 1680 ; cahier in-4 de 12 pages (un coin un peu rongé sans perte de texte). 80/100

Malgré son désir de servir les libraires de Lyon, le père La Chaize (1624-1709) décline de se mêler de l'affaire, mais il en dira un mot au Chancelier, et attendra avec impatience les *Miscellanées* de Spon... L'épître de SPON expose ses recherches sur l'antiquité de sa religion : « Le christianisme n'est donc pas à proprement parler une religion différente du judaïsme, les chrétiens sont la véritable postérité d'Abraham », etc.

399. **SUISSE**. L.S. par Pierre-Joseph ZELTNER, *Paris* 5 brumaire VII (26 octobre 1798), au citoyen BRUIX, ministre de la Marine ; 1 page in-fol., en-tête *Le Ministre plénipotentiaire de la République helvétique près la République française*, VIGNETTE de la *Légation helvétique de Paris* (Guillaume Tell et son fils). 100/150

Il remercie d'avoir accueilli sa demande d'« un constructeur capable de construire des chaloupes canonnières sur le Lac de Lucerne, siège du nouveau Gouvernement Helvétique. [...] Depuis, mes commettans s'en sont procuré un, Suisse, et qui étoit officier dans les colonies françaises »...

400. **TABAC**. 9 L.A.S. du fermier général Claude-François ROUGEOT (1719-guillotiné 1794), Paris 1781, à RENOUE DE LA BRUNE, entreposeur des tabacs à Nîmes ; 7 pages in-4 ou in-8, qq's adresses. 100/120

Au sujet du dépôt de la ferme des Tabacs à Nîmes, des changements faits dans l'arrangement des débits de tabacs nîmois, etc.

401. **TABAC**. 27 lettres ou pièces, la plupart signées, 1811-1825. 200/250

Correspondance des Administrations des Droits réunis et des Contributions indirectes ; lettres à PHELIPPON, régisseur-adjoint de la Manufacture royale des Tabacs de Paris ; règlement de la caisse des retraites de la Manufacture ; documents relatifs au cautionnement ; commissions... Documents signés par le comte FRANÇAIS DE NANTES, GAUDIN duc de Gaëte, J.G.L. Gasson, le comte F. Jaubert, L. Lesourd, A. Pasquier, etc.

402. **Antoine-Claire THIBAUDEAU** (1765-1854) conventionnel (Vienne) et préfet. L.A.S., Marseille 3 novembre 1808, à Ange CHIAPPE ; 1 page in-4, adresse. 100/120

M. ANTHOINE ayant annoncé le mariage de sa demoiselle, il a écrit au général SUCHET pour lui faire son compliment : « Je sçai la part que tu as eue à ce mariage »... Depuis l'affaire de l'octroi, il n'y a eu aucune dissension entre lui et le maire, qui lui fait beaucoup d'amitiés. « Nous avons pour nous égaier cet hyver la vieille cour d'Espagne qui est à S<sup>t</sup> Joseph et qui doit venir en ville demain. M<sup>de</sup> Anthoine a dit à ma femme que M<sup>des</sup> Saligny et Suchet pourraient bien venir ici, cela serait bien aimable. Que fais-tu ? [...] Es-tu toujours météorologue ? »...

403. **Paul THIEBAULT** (1769-1846) général. L.A.S., Q.G. de Tours 1<sup>er</sup> nivose XI (22 décembre 1802), au général DEJEAN, directeur de l'Administration de la Guerre ; 2 pages in-fol., en-tête *P. Thiebault, Général de Brigade*, jolie VIGNETTE gravée. 80/100
- Il recommande le citoyen COURAUD, docteur en médecine ayant qualité d'officier de santé de 1<sup>re</sup> classe : « Ce citoyen qui à plus de 50 ans d'âge, et de 30 ans de service effectif, qui le 10 août, chirurgien major de la Garde du Roi, a tout perdu aux Thuilleries où il étoit logé, qui a le malheur d'avoir un enfant aveugle [...] qui d'ailleurs commence peut-être à se ressentir un peu des besoins de l'âge, seroit je crois bien heureux si dans le travail qui va se faire, il pouvoit obtenir une place de médecin sédentaire »...
404. **Adolphe THIERS** (1797-1877). L.A.S., Paris 3 mai 1848, à un ami ; 3 pages in-8. 100/150
- APRÈS SON ÉCHEC AUX PREMIÈRES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE LA RÉPUBLIQUE. « Plus mes compatriotes ont été indignes pour moi, et plus j'ai de gratitude pour ceux qui comme toi ont bravé toutes les difficultés pour réussir. Ils n'y sont pas parvenus, mais ce n'est pas leur faute je le sais. Quant aux Bouches-du-Rhône, je renonce à elles [...]. Tout le monde ici est plein de mépris pour l'abandon dont j'ai été payé après 18 ans »...
405. **Famille de THOU**. 9 P.S., dont 8 sur vélin, 1557-1650. 200/300
- Augustin de THOU, conseiller du Roi, président à mortier (2, 1581 et 1594) ; Christophe de THOU, conseiller du Roi, premier président au Parlement de Paris (2, 1557 et 1570, plus un portrait gravé) ; Christophe de THOU SAINT-GERMAIN, conseiller du Roi, maître ordinaire en sa Chambre des comptes (1572) ; Christophe Augustin de THOU, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi (1599) ; Anne de THOU, abbesse de Saint-Antoine des Champs (avec sceau sous papier, 1576) ; René de THOU, seigneur de BONNEUIL (1611) ; Jacques-Auguste de THOU, conseiller du Roi, président ès enquêtes de la cour du Parlement (1650).
406. **Jacques-Louis-François TILLY** (1749-1822) général de cavalerie de la Révolution et de l'Empire. P.S., Q.G. à Rennes 21 germinal VIII (11 avril 1800) ; demi-page in-fol., en-tête *Armée de l'Ouest. Le Chef de l'Etat-Major-Général de l'Armée*, VIGNETTE de GODARD, cachet cire rouge. 150/200
- Autorisation donnée au citoyen Jolys, sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> Bataillon des Francs, de rester à Rennes dans l'emploi de secrétaire greffier au Conseil de Révision de la 13<sup>e</sup> Division militaire...
407. **TONTINE**. Imprimé : *Association viagère en rentes sur l'État, avec accroissemens fixes, et régénération sur d'autres têtes*, Paris décembre 1819 (Impr. de Richomme) ; in-4 de 27 p. et un tableau dépliant, broché. 100/120
- Introduction expliquant les raisons de la formation de cette association ; puis reproductions de l'ordonnance du Roi pour sa création, des « Statuts de l'Etablissement », du « Tableau de la progression des rentes des actionnaires », et de l'acte de dépôt de cette association...
- ON JOINT une quittance du Receveur général du Clergé de France (1708, vélin), une inscription sur le Grand-Livre de la Dette publique (1809), et une légitimation de prisonnier (Hamburg 1871).
408. **TOULOUSE**. MANUSCRIT, Toulouse 15 septembre 1668 ; 78 feuillets in-4 sur vélin en un fort cahier. 100/120
- Arrêt de la cour de PARLEMENT DE TOULOUSE en réponse à une supplique présentée par damoiselle Jeanne Dumée, tant en son nom que comme procuratrice des autres créanciers de François Le Roux, notamment sur la vente par ce dernier de ses offices de conseiller en la Cour des Aides de Paris et de receveur des tailles de VERNEUIL au Perche...
- R409. **Louis TROCHU** (1815-1896) général, président du gouvernement de la Défense nationale en 1870. L.A.S., Tours 27 juin 1874, à une demoiselle [Marie-Emiline Troude, future Mme Georges NEUMAYER] ; 3 pages in-8 (deuil, petite fente). 100/150
- Doyen de la famille où la demoiselle va entrer, Trochu exprime les sentiments de bienvenue des membres qui sont au loin : « notre neveu Georges répondra dignement à la confiance que votre père, Madame votre tante et vous, avez mise en lui. Il a toujours vécu au milieu de nous, échappant à toutes les contagions qui troublent le cœur et l'esprit de la jeunesse d'à présent. La solidité de ses principes, les habitudes de devoir et d'ordre qu'il tient héréditairement de son digne père, sa bonne éducation font qu'il est mûr avant l'âge pour l'avenir sérieux et charmant que vous lui apportez »... La lettre est cosignée par sa femme Hedwige.
- ON JOINT UN MANUSCRIT : *Général Trochu. Notes & pièces diverses*, [vers 1910] ; vol. in-fol. de 153 pages, rel. demi-basane noire à coins, titre en lettres dorées sur le plat sup. Recueil composé de copies d'une « Note sur l'expédition d'Orient devenue la Guerre de Crimée 1854-1855 » par le général Trochu (Tours, 1877), d'une note du même sur l'assaut donné à Sébastopol le 18 juin 1855, et d'analyses ou témoignages d'Oscar Havard, les généraux de Witte et Déjardin, Joseph Reinach...



**B** **Bombardement — D'Alger**  
 Et c'est ainsi que toutes ces choses en Egypte ont  
 commencent avec l'ordre de l'Amiral Borda  
 d'être le capitaine à Abou-Bou-Abou qui  
 le capitaine l'Amiral Borda qui avait sur les mêmes  
 ordres qui nous ont opposés le 2 jours pour  
 cette ville et le 3 au soir à cause de peu de  
 profondeur de la partie nous fûmes obligés de  
 mouiller en dehors du port, mais l'Amiral Borda  
 calculant avant d'aller que nous rentrera et alla  
 de suite pointer le mouillage qui lui désigna  
 l'Amiral et nous autres supportant au moment  
 tant nous en fûmes rebelle que le 4 au matin  
 et l'on s'est amarré tout près de l'Amiral  
 faisant face à un fort celui près du phare. Les  
 jours après nos officiers ne se contentant de rien nous  
 retourner à terre, mais aussitôt que les Arabes  
 les reconnurent la sentinelle qui les portait fut  
 culbutée et nous fûmes attaqués à coup de balles  
 pour de redoubter chemin et de revenir à  
 bord au plus vite dans la crainte d'être massacré  
 par ces malheureux Arabes même avec leur  
 à ces officiers Anglais mais on la chose avait  
 était plus grave car deux officiers moururent par

**B** suite de leur blessure en arrivant et un mé-  
 crite principal. A partir de ce moment toute  
 communication fut interdite sur la terre et  
 les navires de guerre Français. Enfin les  
 troubles augmentant toujours, la journée du  
 11 fut un jour ayant relation entre Arabes  
 Français, et allaient un grand nombre d'Européens  
 furent massacrés et se donna le signal  
 de la fuite, tous les Européens commencèrent à  
 faire leurs malles et s'embarquer, et dès depuis le  
 11 jusqu'au 20 même plus tard tous les  
 paquebots et bateaux qui arrivaient de  
 remplissaient de monde et portaient pour s'en  
 fuir, n'arrivant pas à terre de paquebots pour  
 recevoir tous ces émigrés. Ils furent ramassés  
 bord de la "Thésis" le transport le "Sicotte"  
 vint les chercher en même temps qu'ils nous  
 envoyaient un confort de vivres pour la compagnie  
 de débarquement et bord l'on s'est tout de suite  
 et on faisait un lot de préparatifs pour recevoir  
 à terre en réel même fut par un moyen  
 des crochets passant croche dans les murs pour  
 escalader. Après la confiance de deux ou trois jours  
 qui ont été à Constantinople la France qui



410. **TUNISIE et ÉGYPTÉ.** Ernest LANGLOIS, fusilier marin. MANUSCRIT autographe signé, *Récits de la campagne de l'Alma, prise de Sfax, bombardement d'Alexandrie et prise de Bizerte etc.*, et *Cahier de chansons*, Cherbourg février-avril 1883 ; cahier petit in-4 de 184 pages, demié demi-marroquin prune, dos lisse, plats de percaline grenat (reliure de l'époque, coiffes et coins lég. frottés). 3.000/3.500

PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE D'UN MARIN AYANT PARTICIPÉ À L'EXPÉDITION DE TUNISIE (avril à juillet 1881), qui aboutit à la mise en place du protectorat français sur ce pays, et au bombardement d'Alexandrie (juin 1882) lors de la crise franco-anglo-égyptienne. Ernest Langlois, fusilier, porte le matricule 7148-1. Ce manuscrit, d'une écriture régulière, sans ratures et parfaitement lisible, a été recopié après le retour en France ; il contient un grand nombre de détails et d'observations sur les opérations militaires, mais aussi sur les pays visités.

Cuirassé basé à Cherbourg, *l'Alma* quitte cette rade le 14 avril 1881 et se dirige d'abord vers Alger, puis vers les côtes de Tunisie afin de rejoindre la division commandée par le contre-amiral CONRAD. Le 1<sup>er</sup> mai, *l'Alma* mouille devant les murs de BIZERTE avec deux autres cuirassés, *la Reine-Blanche* et *la Surveillante*, ainsi qu'un croiseur, *le Tourville*, et le vaisseau-amiral, *La Galissonnière* : « nous avons tout disposé pour le combat, et une heure après toutes les embarcations étaient à terre, avec toutes les compagnies de débarquement armées de fusils pouvant tirer neuf coups sans aller à la cartouchière, et des revolvers à six coups et en plus huit canons obusiers de montagne portant à six mille mètres » (p. 10). Toutefois, la prise de Bizerte s'effectua sans combat, et peu après le débarquement, les notables remettent les clés de la ville aux autorités françaises.

En revanche, la situation est très différente à SFAUX où *l'Alma* arrive le 29 juin : « Lorsque nous accostâmes *le Chacal* [canonnière française], un triste tableau s'offrit à nos regards, le pont était encombré d'hommes, de femmes et d'enfants, Européens, Italiens, Français, Suisses, Juifs, etc. qui avaient été chassés de chez eux par les Arabes qui s'étaient emparés de la ville et les avaient obligés de se réfugier à bord des maônes qui se trouvaient en rade » (p. 21). Peu de temps après, *l'Alma* et *le Chacal* sont renforcés par une autre canonnière, *la Pique*, ainsi que par *la Reine-Blanche* et *la Galissonnière*. Les négociations avec les Arabes ayant échoué, le bombardement de la ville commence : « Comme nous cessions le feu tous les soirs, la nuit ils réparaient et rebâtissaient ce que nos obus avaient démoli, mais ils ne pouvaient pas faire ressusciter leurs morts qu'on leur faisait tomber dans le jour car je vous promets qu'il en a tombé pendant le bombardement » (p. 25). Le débarquement des troupes a lieu le 16 juillet : « une pluie d'obus tombe sur Sfax... c'est un grondement continu en devenant sourd... sous ces nuées de fumées et d'obus avancent les compagnies de débarquement... enfin on est arrivé, plusieurs marins sont déjà sur la plage... ils s'élançant bayonnette au canon à la poursuite des Arabes [qui] sont bientôt hors de combat. Pendant ce temps, d'autres compagnies de marins pénétraient dans la ville en enfonçant les portes avec des haches, alors commence la guerre dans les rues, les marins gardant toujours leur sang-froid, pénètrent dans toutes les maisons et en débusquent l'ennemi... et bientôt les rues sont pavées de cadavres... On arrive à la porte de la Casbat et au moyen d'une torpille on fait sauter les murs... la section entière [s'y] enfonce... et chasse les Arabes devant elle » (p. 28). Langlois insiste sur la violence des combats lors de la prise de Sfax, notamment pour déloger les Arabes qui s'étaient réfugiés dans le fort : « On amena un canon de 65 m/m que l'on plaça à environ 30 mètres de la porte, et que l'on pointa juste dedans et coup sur coup on y lança 4 obus qui firent rudement de la besogne, à l'intérieur alors un officier et une dizaine de marins le revolver au poing y pénétrèrent et bientôt l'on vit sortir 43 Arabes désarmés et tout le corps labouré par les éclats d'obus et autant qui étaient restés couchés sur le plancher endormis du sommeil de la mort » (p. 33). D'autres détails sont donnés : mise en place de ponts flottants pour faciliter le débarquement des compagnies arrivées en renfort de l'escadre d'évolutions commandée par le vice-amiral GARNAULT ; pillage et incendie de quelques boutiques arabes par les soldats français ; supplices subis par des marins faits prisonniers, etc.

*L'Alma* reste au large des côtes tunisiennes jusqu'au 16 septembre 1881 (mouillages à Médhia, Monastir, Sousse, La Goulette), puis lève l'ancre pour Tripoli, le Pirée, l'île de Paros, Milo et Santorin, puis à nouveau le Pirée le 23 octobre pour le mouillage d'hiver (p. 57). Après plusieurs allers et retours entre le Pirée et les îles, le commandant du cuirassé reçoit l'ordre de l'amiral Conrad d'aller le rejoindre à ALEXANDRIE « à cause des troubles survenus en Egypte ». *L'Alma* appareille donc le 2 juin 1882 pour ce port où « tous les Européens commençaient à faire leurs malles et décamper... tous les paquebots et bateaux qui arrivaient se remplissaient de monde et partaient pour d'autres pays » (p. 63). Le conflit est alors imminent : « La France, qui allait de concert avec l'Angleterre, devait remettre le bon ordre en Egypte mais on décida qu'elle n'y prendrait plus part et les Anglais dont les intérêts avaient le plus souffert décidèrent qu'ils s'en chargeaient seuls et c'est alors que le 10 juin [1882] tous les navires de guerre Français, Italiens, Américains, Autrichiens, Prussiens, Grecs, qui se trouvaient mouillés dans le port d'Alexandrie sortirent et allèrent mouiller au dehors pour laisser aux Anglais le champ libre ». Langlois assiste, le lendemain, au bombardement d'Alexandrie par les navires de guerre anglais : 9 gros cuirassés et 5 ou 6 canonnières, partagés en deux divisions, l'une opérant sur les forts situés sous la ville, et l'autre sur ceux qui se trouvaient échelonnés le long de la côte et qui défendaient la passe. Les tentatives de négociation n'aboutissant pas, et les combats ayant repris, le chef arabe Arabi Pacha décide de quitter la ville avec ses troupes, et de la livrer aux Bédouins qui la pillent et l'incendient. Le 19 juin dans l'après-midi, le bombardement est à peu près terminé, mais la ville est à feu et à sang (p. 73). Après la fin des combats, *l'Alma* appareille pour Port-Saïd, puis Smyrne (Turquie) où il mouille jusqu'au 28 août, ensuite le Pirée et Paros avec quelques allers et retours. Le 25 novembre, le cuirassé quitte définitivement le Pirée et rentre à Cherbourg le 4 janvier 1883.

Les chansons sont copiées avec soin dans des encadrements tracés à la plume : chansons d'amour et chansons lestes, chants de soldats, *Le Temps des cerises*, etc.

*Reproduction page précédente*

411. **UDINE.** 3 MANUSCRITS autographes signés par le Dr de CHAMBERT, médecin adjoint de l'Armée d'Italie, Udine 1810 ; 64 pages in-fol. en 3 cahiers cousus. 1.200/1.500

INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR LES MALADIES ET LES HÔPITAUX MILITAIRES DE LA VILLE D'UDINE DANS LE FRIOUL.

\* *Recherches sur la topographie physique et médicale de la ville et des hopitaux militaires d'Udine* : situation géographique d'Udine, dispositions géologiques, conditions climatiques, eaux, boissons, aliments ; la population et ses maladies... Descriptions des hôpitaux militaires Saint-Valentin et Saint-François, et de l'hôpital militaire du séminaire d'Udine... \* Deux *Rapports* trimestriels au médecin en chef de l'Armée d'Italie, résumant l'évolution des pathologies, mois par mois, avec des tableaux nosologiques et météorologiques mensuels (sauf mars), le détail des entrées, sorties et décès, et des observations sur l'évolution et la recrudescence de maladies, les enseignements d'une autopsie, le nombre remarquable d'hydropisies, voire des cas de « fatigue »...

412. **Martial VACHOT** (1763-1813) général. L.A.S. comme général de division, Q.G. à Spire 25 germinal III (14 avril 1795), au général en chef MICHAUD ; 1 page et quart in-fol., en-tête *Armée du Rhin* et VIGNETTE. 150/200

Il ne saurait peindre la satisfaction avec laquelle il a reçu la nouvelle de la paix avec la Prusse [TRAITÉ DE BÂLE, 5 avril] : « je crois que c'est un grand cheminement à une paix generale. [...] Je t'envoie le rapport que m'a fait le citoyen Picot sur la rive du Rhin depuis Manheim jusqu'à Frankendal avec le plan et la position. Tu voudras bien me faire parvenir tes ordres en attendant j'ai donné celui de travailler vis-à-vis le Necker »...

413. **Dominique VANDAMME** (1770-1830) général de la Révolution et de l'Empire. L.S. avec 2 lignes autographes, Gheluwe 10 floréal II (29 avril 1794), au citoyen DEJEAN, chef du génie ; 1 page in-4. 100/150

SIÈGE DE MENIN [la place fut reprise par les Français dans la nuit du 30 avril]. Il reçoit la lettre annonçant l'arrivée de mortiers et de bombes. « On t'a envoyé des dix pouces au lieu de huit », ce qui « accélérera nos succès. La Lis étant inondée en plusieurs endroits on ne peut établir d'autre communication que celle d'un bateau, où je mettrai trois ordonnances à cheval ». Il n'a point de fusée pour faire des signaux mais il vient de recevoir « deux grilles pour rougir les boulets »... Il ajoute : « Si ton feu nous nuit je t'en ferois part de suite, tache de tiré aussitôt que possible ».

414. **VARSOVIE.** 2 L.S. et 2 pièces manuscrites, 1807 ; 8 pages in-fol. 300/400

Paul BIELINSKI, Président de la ville de Varsovie et magistrat de police, Varsovie 19 juin 1807, au général CAZALS, général de brigade du génie, inspecteur de travaux de la Haute Vistule : il a donné des ordres « pour que la quantité requise des hommes destinés aux travaux des fortifications de Prague [Praga] se trouve demain matin à Prague »... – Lettre de la Commission exécutive du district de Varsovie détaillant la levée des 500 travailleurs pour la fortification de Praga... – Ordre de réquisition adressé au « Représentant de la nation Juifs FLATAU » pour fournir 500 hommes et « au moins 200 brouettes »... – État des outils nécessaires à des charpentiers, menuisiers, charrons, forgerons, maçons et tailleurs de pierres, leur prix et leur poids...

415. **VENDÉE. Pierre-Anselme GARRAU** (1762-1819) conventionnel (Gironde). L.A.S. (brouillon), Nantes 29 germinal II (18 avril 1794), à son collègue Lazare CARNOT ; 15 pages et quart in-4. 1.000/1.500

IMPORTANT RAPPORT DE PREMIER JET SUR LA GUERRE EN VENDÉE, présentant de nombreuses ratures et corrections.

« Oui, mon ami, quoiqu'on en puisse dire la guerre de Vendée n'a plus rien de redoutable pour la liberté & sans les mesures vigoureuses qui ont été prises par nos collègues & par nous, elle auroit été plus terrible que l'année d'éc. Consulte les déclarations de LA CATHÉLINIÈRE, & de la Roche S' André, chefs de brigands pris & guillotins ; lis avec attention la fameuse proclamation de STOFLET. Examine la conduite de CHARRETE dans le bocage vois le soulèvement simultané d'un très grand nombre de communes du Morbihan & de la rive droite de la Loire et tu te convaincras que le but de ces scelerats étoient de passer tranquillement l'hiver et de guerroyer ce printemps avec plus de fureur que jamais ; qu'ils comptoient autant de soldats que d'habitants dans la Vendée et dans les dép<sup>s</sup> insurgés »... Tout leur plan a été dérangé par la chasse incessante qu'on leur a donnée, « par le brulement de leurs repaires, par l'enlèvement de leurs subsistances et l'éloignement des prétendus réfugiés qui, presque tous entretenoient avec eux des intelligences criminelles »... Aujourd'hui, les brigands vivent dispersés et en fuite, cherchant à intercepter les convois, et à massacrer les traîneurs et les ordonnances. « La bande commandée par Stoflet est la seule qui ait eu quelques légers avantages depuis que je suis ici, et il les doit non à sa force, mais à la fatigue de nos troupes et à l'esprit de terreur & de découragement que la malveillance a su inspirer à certains bataillons travaillés en outre par l'intrigue l'ambition & la cupidité de leurs officiers dont la plupart tiennent ou à HEBERT ou à Phillipaux »... Il recommande de remplacer ces bataillons par d'autres de l'Armée de l'Ouest, et de travailler à la réorganisation et à l'augmentation des cadres pour former 40 000 hommes. « Quant aux généraux de cette armée [...] presque tous sont bien intentionnés mais peu connaissent leur métier, certains même n'ont pas l'énergie l'activité & la dignité qu'il convient d'avoir dans la place qu'ils occupent »... Il n'en a pas trouvé pour les remplacer mais il faudrait une réforme : « je m'en rapporte à ce que vous dira un de nos collègues qui vont se rendre auprès du comité de salut public pour lui exposer le véritable état des choses dans la Vendée, & le prévenir contre les sourdes menées des modérés, des égoïstes et des intrigants, qui cherchent à lui inspirer des soupçons contre. Mais non ; une pareille idée ne peut entrer dans mon imagination. Nantes ne sera jamais une Capoue pour moi & le jour le plus doux de ma vie sera celui où j'en sortirai »... Il approuve son rapport sur la suppression du Conseil exécutif, et attend celui où il sera question des limites des pouvoirs des représentants du Peuple envoyés près des armées... « Venons à l'armée des Pyrénées occidentales. Je viens de me concerter avec TURREAU g<sup>al</sup> en chef & Robert chef de l'état major sur l'exécution de l'arrêté du comité de salut public du

2<sup>me</sup> de ce mois. Je pars demain en passant par l'intérieur de la Vendée que je veux visiter, et je joindrai mes collègues Hentz & Francastel à Luçon. Delà je me rendrai à Libourne, point de réunion du *detachement*, et où les vieux cadres qui le composent seront complétés »... Il demande la destination à donner à ce corps, et aborde la réforme projetée de l'état-major de l'armée : « LAROCHE chef de l'état major est suivant moi un excellentissime républicain et très intelligent. FREGEVILLE m'a aussi toujours paru bien aller et connaître son état parfaitement. On le dit noble : mais il est certain qu'il existe un arret de la Cour des aides qui le declare *roturier* [...] MULLER est un peu froid ; cependant je ne le crois pas sans merite »...

*Reproduction page ci-contre*

416. **Joseph de VERNEILH** (1756-1839) homme politique et administrateur. L.S., *Chambéry* 14 germinal XI (4 avril 1803), au citoyen Rose, juge de paix du canton de Saint-Genis ; 1 page in-4, en-tête *Le Préfet du Département du Mont-Blanc*, vignette. 50/60

Rose est nommé à la présidence de l'assemblée du nouveau canton de Novalaise, « qui supprime celui de S' Genis, et le réunit au Pont-Beauvoisin »...

417. **Claude-Victor Perrin, dit VICTOR** (1764-1841) maréchal, duc de Bellune. L.S., P.S. et L.A.S., Sainte-Marie 19 et 22 novembre 1811, au maréchal SOULT, duc de Dalmatie ; 4 pages in-fol. ou in-4 (bulletin analytique joint, rousseurs). 200/300

ESPAGNE. Il rend compte des efforts infructueux du général SEMELLE pour engager l'ennemi, avant de remettre le commandement de sa division au général LEVAL et de se rendre à Séville ; il demande à connaître la marche de Leval, et il joint copie de son instruction aux généraux Cassagne, Chassereaux, Bonnemain, Konopka et Perreimond : « Les ennemis sont dans ce moment établis de manière à pouvoir encore faire quelques tentatives soit sur Xerès, soit sur la gauche du 1<sup>er</sup> corps par Medina et Vejer, soit enfin sur les postes fortifiés des provinces de Ronda et de Malaga »... – « Ballesteros, Copous et les Anglais se sont retirés et les rapports que j'ai reçus me font croire que ces ennemis ayant connaissance du mouvement de M. le G<sup>al</sup> Leval, ils ont cru prudent de se rapprocher de St Roque »...

418. **Paul-Émile VICTOR** (1907-1995) explorateur polaire. MANUSCRIT autographe signé, *Forel*, *Article préface au journal de route*, [juin 1937] ; 8 feuillets petit in-4 au crayon (numérotés au crayon rouge, certains peu remplis), sous chemise titrée et signée : *Notes pour une préface du récit de l'exploration de l'arrière-pays d'Augmagssalik (juin 1937) jusqu'au mont Forel*. 400/500

Intéressantes notes, avec quelques repères chronologiques et bibliographiques, dans lesquelles il retrace les expéditions qui l'ont précédé dans cette partie du Groenland : Gustav HOLM en 1883, avec beaucoup de détails, puis Fridtjof NANSEN en 1888, le Suisse de QUERVAIN en 1912, et enfin la 7<sup>th</sup> Rhule Expedition de 1933 sous le commandement de K. RASMUSSEN. Il explique notamment comment G. Holm avait compris tous les avantages que l'on pouvait tirer de l'utilisation du « umiak, bateau eskimo composé d'un squelette de bois recouvert de peaux de phoque, bateau idéal pour les déplacements à travers la banquise, le mieux adapté de tous les bateaux, aux conditions qu'on peut y rencontrer » ; etc...

419. **VIGNE**. MANUSCRIT, *Livre de comptes pour les vigneron de Pomié l'année 1758*, 1758-1760 ; cahier in-8 de 24 pages. 150/200

LIVRET DE VIGNERON, avec liste nominative des « repas de 1758 » (chaque nom suivi d'un certain nombre de traits), puis une quinzaine de comptes individuels (Ét. Broussillon, Jos. Perrachon, la veuve Grandjean, etc.) : comptes de pièces de vin, règlements pour travaux et vendanges, déductions du prix de repas ou fournitures, etc.

420. **VIGNETTE**. P.S. par Paul DUBRETON, commissaire ordonnateur en chef de l'Armée des Pyrénées Occidentales, Q.G. de l'Armée 28 germinal II (17 avril 1794) ; 2 pages grand in-fol., belle VIGNETTE gravée par MERCADIER [inconnue de BB], cachet cire rouge *Commissaire ord<sup>eur</sup> des guerres*. 100/150

Certificat de service pour le citoyen Pujet, agent en chef des transports de l'intérieur de l'armée, qui quitte « le territoire de l'armée »...

421. **VIGNETTE. SUBSISTANCES**. P.S. par 3 administrateurs : Nicolas HAUSSMANN, PIOCH et VANLERBERGHE, Paris 7 nivose VII (27 décembre 1798) ; 1 page grand in-fol. en partie impr., en-tête des *Subsistances, Étapes et Convois Militaires*, avec la GRANDE VIGNETTE gravée de TILLIARD [BB n° 31]. 500/700

SUPERBE VIGNETTE RÉVOLUTIONNAIRE gravée par Jean-Baptiste TILLIARD : une figure allégorique tenant une corne d'abondance plane au-dessus de plusieurs symboles de la richesse commerciale de la France, dont un coq, des outils agricoles, des moutons, des vaches, le mât d'un bateau, etc.

Nomination du citoyen SEILLAN, natif de Montpellier, comme inspecteur divisionnaire des Subsistances, étapes et convois militaires...

*Reproduction page ci-contre*





415

Liberté Égalité

REPUBLIQUE FRANÇAISE

**SUBSISTANCES**  
ETATS DE CORSE

SECTION des Subsistances, Commerce & Colonies

COMMISSION d'Inspection

COMMISSION.

Nous, Administrateurs Généraux,  
Sur le rapport qui nous a été fait de l'insuffisance de  
certaines denrées de Corse, & de l'insuffisance  
de la récolte de 1793, nous avons résolu de  
déléguer à cet effet une Commission, & de lui  
confier le soin de faire provision de ces denrées,  
de faire passer les ordres qui lui seront nécessaires,  
de faire passer les ordres qui lui seront nécessaires,  
de faire passer les ordres qui lui seront nécessaires.

Les Administrateurs Généraux,  
L'Assemblée Nationale

421

et l'objet de ce rapport, & de l'insuffisance de  
certaines denrées de Corse, & de l'insuffisance  
de la récolte de 1793, nous avons résolu de  
déléguer à cet effet une Commission, & de lui  
confier le soin de faire provision de ces denrées,  
de faire passer les ordres qui lui seront nécessaires,  
de faire passer les ordres qui lui seront nécessaires,  
de faire passer les ordres qui lui seront nécessaires.

M. de L.  
J. de L.  
M. de L.

M. de L.  
M. de L.

M. de L.  
M. de L.

432

422. **VIGNETTE.** L.A.S. de RAYNAUD, chef du 1<sup>er</sup> bataillon du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie, Gênes 17 vendémiaire XIII (9 octobre 1804), à sa femme au Mas d'Azil (Ariège) ; 1 page in-fol., en-tête *Infanterie Française. Raynaud, Chef du 1<sup>er</sup> Bataillon du 67<sup>e</sup> Régiment*, grande VIGNETTE gravée [variante de BB n° 151] (petite tache, et déchir. marg. avec perte de qqs mots). 150/200
- Raynaud avertit sa femme que son régiment a reçu l'ordre de partir pour Toulon. BELLE VIGNETTE représentant la République accoudée à une stèle sur laquelle est sculpté Marcus Curtius se jetant dans les flammes...
423. **VIGNETTES.** 3 ÉPREUVES d'après PRUDHON, gravées par B. ROGER ; 1 page obl. in-8 ou in-4 chaque. 400/500
- Épreuve d'essai, 2<sup>e</sup> état (avant la suppression du coq) de la grande vignette du *Directoire Exécutif*, dessinée par NAIGEON, attribuée à Prudhon (Boppe et Bonnet, p. 250). Épreuve de la vignette *Bonaparte 1<sup>er</sup> Consul de la République* (Boppe et Bonnet, p. 155). Épreuve de la vignette *Gouvernement Français*, datée de *Nivôse an 8* (Boppe et Bonnet, p. 155).
424. **VIGNETTE.** Épreuve de la VIGNETTE dessinée par Pierre-Joseph PRUD'HON et gravée par Barthélemy ROGER [BB n° 246] pour le *Ministère de la Police générale* ; 1 page obl. in-4 (cachet de la collection Gabriel de Broglie au verso). 150/200
- Cette vignette pour le Ministère de la Police générale fut utilisée par FOUCHÉ.
425. **VIGNETTE.** Épreuve de la VIGNETTE dessinée par Pierre-Joseph PRUD'HON et gravée par Barthélemy ROGER [BB n° 241] pour le Ministère de l'Intérieur ; in-8 (cachet de la collection Gabriel de Broglie au verso). 200/250
- Épreuve du deuxième état de la vignette commandée par le Ministère de l'Intérieur pour les Brevets d'invention, avant le changement de lettre : la République couronne un génie tenant une tablette sur laquelle on lit : *Inventions nouvelles* ; sur le socle, les mots : *République française*.
- Reproduction page ci-contre*
426. **VIGNETTES.** Environ 35 vignettes révolutionnaires ; découpées et montées sur 8 feuilles d'album. 150/200
- Figures emblématiques de la République, la Justice, la Marine ; bonnet phrygien ; plusieurs avec en-tête...
427. **Martin de VIGNOLLE** (1763-1824) général. L.A.S., Q.G. à Raguse 16 août 1806, au général CAMPREDON ; 4 pages in-4. 150/200
- Il se réjouit d'apprendre que les Français sont maîtres de Gaète, et espère que les travaux du siège dirigés par Campredon ont été récompensés par une promotion. Lui-même a quitté Udine avec le général MARMONT : « un décret de S.M. l'empereur qui a créé une armée en Dalmatie en a nommé le général, général en chef et par suite j'en ai été nommé chef d'état major, depuis seize jours nous sommes à Raguse, nous étions accourus pour contribuer au déblocus de cette place mais [...] nous avons trouvé la chose faite à notre arrivée ; il ne nous reste plus maintenant que la prise de possession des Bouches du Cattaro »... Il prévoit que les Russes tarderont à leur remettre cette province, selon le traité de paix, mais les Français sont disposés à guerroyer s'ils persistent dans leur refus : « nous aurons aussi dans ce cas à nous battre contre les monténégrins et les habitants des Bouches excités par les russes, les autrichiens sont passifs et dans l'humiliation »...
428. **Jacques-Pierre, comte de VILLEMANTZY** (1751-1830) administrateur et homme politique. L.S., Q.G. à Munich 28 juillet 1806, au maréchal SOULT, commandant en chef le 4<sup>e</sup> corps d'armée ; 2 pages et demie grand in-fol., en-tête *Villemantzy, Inspecteur en chef aux Revues et Intendant-général de la Grande-Armée*. 100/120
- « Le Gouvernement Bavaïse, vu la pénurie et la cherté de l'avoine qui se fait sentir, demande avec instance qu'il soit adopté, pour toute la Bavière, une nouvelle composition de ration, dans laquelle l'avoine serait réduite au 1/2 boisseau, au moyen d'une substitution de foin ou de paille [...] jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre prochain époque à laquelle la récolte permettra de rétablir la ration sur le pied prescrit par le règlement »... Il dresse un tableau comparatif des compositions réglementaire et nouvelle de la ration de fourrages, arme par arme ; « sans une diminution d'avoine, nous courrons peut être risque de n'en avoir pas assez pour aller jusqu'à la récolte »...
429. **VIN.** CARNET MANUSCRIT, [Volnay] 1805-1817 ; carnet in-12 de 20 pages in-8 (plus ff. blancs, fentes), reliure de l'époque en parchemin avec rabat (tachée). 200/300
- COMPTES D'UN VIGNERON DE VOLNAY, récapitulant la production et le commerce de vin sur des terres amodiées de la famille d'AUDIGNAC, depuis les vendanges de 1799 : « En l'an huitième nous fait 31 pièces de fin vin et toute notre amondiation de monsieur d'Audignac 1799 »... « En l'an 1806 nous avons fait trente deux pièces dans les vignes de Volnay, & seize pièces dans le Santenot en l'an quatorze de la République française »... « En 1808 vin grêlé vendû à Monsieur Marey de Nuit cinq pièce de vin au prix de quatre cent cinquante livre les cinq pièce payé comptant »... « Année de 1815. On a vendengé le vingt-trois septembre »...

430. **VIN. CAHIER DE COMPTES** autographe signé « François Plantenay », Volnay 1809-1842 ; 95 pages in-4, couv. cartonnée (usagée). 300/400

CAHIER DE COMPTES D'UN VIGNERON BOURGUIGNON DE VOLNAY, né vers 1782. Plantenay note ses ventes de gamay, « vin fin » et « vin commun », parfois avec précision du millésime, à des négociants ou gens du pays, tous identifiés ; il inscrit des rentrées d'argent et des créances, commente des récoltes précoces et le prix des vendangeurs. « Moy François Plantenay, je me suis mariée le dix sept janvier mil huit cent neuf âgée de 26 ans et Jeanne Pagaud ma femme âgée de vingt trois ans. Nous avons dépencé dans notre année la somme de treize cent livres. Et nous avons vendangés le 16 octobre nous avons fait pour nous huit pieces de bon vin, tant avec ma tante qu'avec Monsieur Duchemain, et dix pieces de vin commun, surquoi j'ai vendu deux pieces de vin commun le vingt sept mai même année à Pierre Billoin tonnelier à Pommard à raison de cent deux livres »...

431. **Eugène d'Armand, baron de VITROLLES** (1774-1854) homme politique. L.A.S., Aix 13 août 1809, à M. d'HAUTERIVE, conseiller d'État ; 3 pages et quart in-4, adresse (petite déchir. par bris de cachet). 100/150

À Aix dans l'espoir de se faire juger avant les vacances de la Cour d'Appel, il avoue préférer ses juges du Conseil d'État : « on est plus frappé ici qu'ailleurs de ce que l'ordre judiciaire peut avoir perdu en grandeur, en savoir, et en considération ; on espère généralement que la nouvelle formation annoncée pourra avoir quelqu'heureuse influence, mais qui leur rendra cette base colossale sur laquelle l'imagination avait placé les parlements ? Leur fonction de *juges* y sera toujours insuffisante »... Il relate l'entrée la veille du Pape PIE VII dans Aix avec une petite suite, pour repartir le lendemain sur la route de Nice. « Le colonel de gendarmerie qui dirige son voyage lui a fait proposer trois fois de prendre ici un jour de repos : trois fois il a répondu : *comme on voudra* et est reparti ce même jour après avoir donné la bénédiction à 3 ou 600 curieux »...

432. **Arthur Wellesley, duc de WELLINGTON** (1769-1852) général et homme politique anglais. L.A.S. comme colonel, Seringapatam 21 juillet 1799, [au lieutenant MAC GREGOR] ; 2 pages in-4 ; en anglais. 400/500

Instructions à un officier, qui doit escorter 19 déserteurs européens, et les mener par la route de Channapatna et Bangalore à Rykotla où il les remettra à l'officier commandant la place avec une lettre du colonel WELLESLEY. Il recevra du lieutenant deux mois de solde pour les prisonniers, dont il faudra leur donner 30 cath par jour...

*Reproduction page 127*

433. **Louis WIRION** (1764-1810) général de gendarmerie de la Révolution et de l'Empire. L.S., Aix-la-Chapelle 12 prairial VII (31 mai 1799), au Ministre de la Guerre [MILET-MUREAU] ; 4 pages grand in-fol. (petits défauts sur les bords). 100/150

Le projet de remonte des Compagnies de Gendarmerie nationale du département de la Roer, en traitant à des conditions avantageuses, et au moyen d'une retenue mensuelle de 24 francs sur la solde de chaque sous-officier et gendarme, est compromis : « les revers momentanés que nos armées ont éprouvés en Italie n'ont pas peu contribué à ramener l'espoir des ennemis de la République dans les quatre nouveaux départements, les bruits les plus absurdes colportés dans ces contrées avec une perfide exagération ont en peu d'instant alterré la confiance qui déjà n'était pas très bien assise [...] un Français n'obtiendrait pas un sol de crédit dans ces contrées »... Réunis à Cologne pour une cérémonie funèbre en l'honneur des plénipotentiaires assassinés à Rastadt, les membres de l'administration centrale ont proposé au général JACOBÉ, commandant le département, de faire remonter la Gendarmerie par les administrations de cantons. Mais le prix accordé par l'administration pour chaque cheval, 400 francs, dépasse celui fixé par le ministre : on a « observé qu'il fallait tirer les chevaux de la Prusse, ou du Holstein »...





## CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

### 1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

### 2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjudger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjudgé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

### 3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

#### 4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

#### 5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

- **Frais de vente : 22 % TTC.**

2) Lots hors Union (marqués \*) : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation (7 % du prix d'adjudication).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord  
Paris Luxembourg  
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

RIB  
Banque Agence N° de compte Clef RIB  
30076 02033 17905006000 92

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

ALDE  
Sarl au capital de 10 000 €  
Siret : 489 915 645 00019  
Agrément 2006-583

# ALDE

Maison de ventes spécialisée  
Livres & Autographes

## ORDRE D'ACHAT

Photographies anciennes  
Lettres & Manuscrits autographes  
Jeudi 29 novembre 2012

Nom, Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

Facs :

Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 22 %).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque    code guichet    n° de compte    clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :

ALDE  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30  
www.alde.fr

THIERRY BODIN  
LIBRAIRIE LES AUTOGRAPHES  
45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris  
Tél. 01 45 48 25 31 - Facs. 01 45 48 92 67  
lesautographes@wanadoo.fr







